

**Quelle est la perception des enseignants du primaire ayant suivi la formation
"Le jeu d'échecs à l'école : stratégie pour développer les apprentissages",
quant à l'impact de l'intégration du jeu d'échecs dans leur enseignement sur les
élèves ?**

Auteur : Nottet, Tristan

Promoteur(s) : Fagnant, Annick

Faculté : Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Diplôme : Master en sciences de l'éducation, à finalité spécialisée en enseignement

Année académique : 2022-2023

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/19185>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Quelle est la perception des enseignants du primaire ayant suivi la formation "Le jeu d'échecs à l'école : stratégie pour développer les apprentissages", quant à l'impact de l'intégration du jeu d'échecs dans leur enseignement sur les élèves ?

Promotrice : Annick Fagnant

Lecteurs : Dylan Dachet et Francis Pérée

Mémoire présenté par NOTTET Tristan
En vue de l'obtention du diplôme de
Master en Sciences de l'Éducation
Année académique 2022-2023

Quelle est la perception des enseignants du primaire ayant suivi la formation "Le jeu d'échecs à l'école : stratégie pour développer les apprentissages", quant à l'impact de l'intégration du jeu d'échecs dans leur enseignement sur les élèves ?

Promotrice : Annick Fagnant

Lecteurs : Dylan Dachet et Francis Pérée

Mémoire présenté par NOTTET Tristan
En vue de l'obtention du diplôme de
Master en Sciences de l'Éducation
Année académique 2022-2023

On n'a jamais gagné une partie en abandonnant !

Xavier Tartakover

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de travail.

En premier lieu, je souhaite remercier chaleureusement ma promotrice, Annick Fagnant, pour m'avoir aidé à refixer les objectifs de ce mémoire et à retrouver la motivation à un moment où je me sentais perdu. Sa confiance en mes capacités a été une source d'inspiration non négligeable.

Un remerciement chaleureux s'adresse à tous les participants de cette étude, le formateur et les enseignants qui ont généreusement consacré leur temps pour la collecte de données. Leur engagement a grandement enrichi ce travail.

Je souhaite également exprimer ma reconnaissance envers mon collègue, Emmanuel Chapeau, pour les discussions constructives et remercier l'ensemble des collègues qui m'ont soutenu et ont contribué de manière significative à l'élaboration de ce mémoire.

Un merci particulier à Yasmine Zekri et Pierre-Emmanuel Gonzalez Garcia pour leur précieuse relecture attentive et leurs corrections avisées, ayant contribué à améliorer la qualité de ce travail avant sa soumission.

Enfin, mes pensées se tournent avec une gratitude profonde envers Caroline Scibetta, dont le soutien inconditionnel a été le pilier essentiel qui a rendu possible la réalisation de ce travail.

Table des matières

1.	Introduction.....	1
2.	Revue de littérature.....	3
2.1.	Le jeu comme outil pédagogique	4
2.1.1.	Définition du jeu	4
2.1.2.	La place du jeu dans le domaine de l'éducation.....	5
2.1.2.1	Point de vue de Montessori.....	5
2.1.2.2	Point de vue de Piaget	6
2.1.2.3	Point de vue de Winnicott	7
2.1.2.4	Conclusion	8
2.1.3.	La place du jeu à l'école	9
2.1.3.1	Point de vue de Decroly.....	9
2.1.3.2	Point de vue de Freinet	10
2.1.3.3	Point de vue de Brougère	11
2.1.3.4	Conclusion	12
2.2.	Raisons qui justifient l'apprentissage du jeu d'échecs à l'école	13
2.3.	Échecs et fonctions cognitives.....	14
2.3.1.	Les fonctions exécutives	15
2.4.	La question du transfert	17
2.4.1.	Le transfert proche et éloigné	17
2.4.2.	Le transfert « spécifique » et « non spécifique »	18
2.5.	Liens entre les échecs et les mathématiques.....	19
2.5.1.	Le transfert de compétences échiquéennes aux mathématiques	19
2.6.	Application concrète du jeu d'échecs dans les écoles.....	20
2.6.1.	Un exemple d'apprentissage du jeu d'échecs chez les plus jeunes	20
2.6.2.	Un exemple d'apprentissage du jeu d'échecs chez les plus grands.....	23
2.6.3.	Avantages de la méthodologie du jeu d'échecs à l'école	26
2.6.3.1	Stimulation cognitive et développement de la réflexion	26
2.6.3.2	Amélioration des compétences socio-émotionnelles	27
2.6.3.3	Renforcement de la mémoire et de la créativité.....	27
2.6.3.4	Développement des compétences sociales	27
2.6.3.5	Application transversale des apprentissages.....	27
2.6.4.	Conclusion de l'apprentissage du jeu d'échecs	27
2.7.	Conclusion de la revue de la littérature.....	28
3.	Question de recherche et hypothèses.....	30
4.	Méthodologie	32

4.1.	Dispositif de recherche.....	32
4.2.	Constitution de l'échantillon.....	34
4.3.	Étape 1 : Entrevue exploratoire auprès de l'opérateur de formation	34
4.4.	Étape 2 : création des guides d'entretien semi-dirigés.....	37
4.5.	Étape 3 : entretiens auprès des enseignants.....	38
4.6.	Étape 4 : Retranscription fidèle des entretiens.	39
4.7.	Étape 5 et 6 : Codage des entretiens et catégorisation	40
4.8.	Étape 7 : Analyse	40
5.	Présentation des résultats	41
5.1.	Présentation de l'échantillon	41
5.2.	Analyse thématique.....	42
5.2.1.	Intégration du jeu d'échecs dans les cours	42
5.2.2.	Impact sur les compétences	44
5.2.2.1.	Développement des compétences cognitives et académiques	44
5.2.2.2.	Attitude et comportement	45
5.2.2.3.	Transfert des compétences dans d'autres domaines	45
5.2.2.4.	Relation avec d'autres matières	45
5.2.2.5.	Impact sur la concentration.....	46
5.2.3.	Le cas particulier des mathématiques	46
5.2.3.1.	Lien entre les échecs et les mathématiques.....	46
5.2.3.2.	Impact des échecs sur la résolution de problèmes	47
5.2.3.3.	Transfert de compétences	47
5.2.3.4.	Limites de l'impact des échecs	47
5.2.4.	Impact au niveau relationnel.....	48
5.2.4.1.	Faire preuve de respect et de fair-play	48
5.2.4.2.	Création de liens entre les élèves.....	49
5.2.4.3.	Apprentissage collaboratif et cohésion sociale	49
5.2.4.4.	Lien intergénérationnel	50
5.2.4.5.	Renforcement du climat de classe.....	50
5.2.5.	Impact sur la motivation.....	50
5.2.5.1.	Jeu et Apprentissage associés	50
5.2.5.2.	Valorisation de la réussite.....	51
5.2.5.3.	Compétition et dépassement de soi.....	51
5.2.5.4.	Projet collectif et réalisation.....	51
5.2.5.5.	Confiance en soi	51
5.2.5.6.	Apprentissage et ouverture d'esprit.....	52

5.2.6.	Retours sur l'intégration du jeu d'échecs à l'école	52
5.2.6.1.	Retours des collègues	52
5.2.6.2.	Retour des Parents	53
5.2.6.3.	Retours des Élèves	53
6.	Interprétation et discussion.....	54
6.1.	Développement des compétences cognitives et académiques	54
6.2.	Attitude et comportement	55
6.3.	Transfert des compétences dans d'autres domaines	55
6.4.	Impact sur la concentration.....	55
6.5.	Impact des échecs sur les compétences mathématiques et la résolution de problèmes.....	56
6.6.	Impact au niveau relationnel.....	57
6.7.	Impact sur la motivation.....	57
6.8.	Synthèse	58
7.	Conclusion et perspective	59
8.	Bibliographie.....	61
9.	Table des figures	65
10.	Résumé	66
11.	Annexes	67
	Annexe 1 – Guide d'entretien exploratoire auprès du formateur	67
	Annexe 2 – Entretien exploratoire auprès du formateur	69
	Annexe 3 – Pré-test : Guide d'entretien auprès des enseignants formés au jeu d'échecs.....	81
	Annexe 4 – Guide d'entretien final auprès des enseignants formés au jeu d'échecs	83
	Annexe 5 – Entretien semi-dirigé auprès de l'instituteur 1.....	85
	Annexe 6 – Entretien semi-dirigé auprès de l'instituteur 2.....	97
	Annexe 7 – Entretien semi-dirigé auprès de l'instituteur 3.....	106
	Annexe 8 – Entretien semi-dirigé auprès de l'instituteur 4.....	116
	Annexe 9 – Entretien semi-dirigé auprès de l'instituteur 5.....	127
	Annexe 10 – Entretien semi-dirigé auprès de l'instituteur 6.....	136
	Annexe 11 – Analyse catégorielle de contenu de l'entretien 1	145
	Annexe 12 – Analyse catégorielle de contenu de l'entretien 2	175
	Annexe 13 – Analyse catégorielle de contenu de l'entretien 3	200
	Annexe 14 – Analyse catégorielle de contenu de l'entretien 4	227
	Annexe 15 – Analyse catégorielle de contenu de l'entretien 5	256
	Annexe 16 – Analyse catégorielle de contenu de l'entretien 6	280

1. Introduction

En tant qu'étudiant en sciences de l'éducation, j'ai été intrigué par l'impact que le jeu d'échecs peut avoir sur les apprentissages et le comportement des élèves au sein de l'école primaire. Mon intérêt pour ce sujet découle en grande partie de mon expérience personnelle avec le jeu d'échecs.

Adolescent, je n'étais pas considéré comme un élève scolaire exemplaire, et mes difficultés dans de nombreuses matières se traduisaient par des lacunes académiques et un manque de motivation. Cependant, dès que j'ai commencé à m'initier au jeu d'échecs à l'âge de quinze ans, j'ai remarqué des changements significatifs dans mon comportement et mon attitude envers l'apprentissage. Ce jeu millénaire a agi comme un catalyseur, déclenchant en moi de véritables changements face aux tâches à réaliser.

Le jeu d'échecs a été bien plus qu'un simple loisir ; il m'a appris à me concentrer et à étudier plus facilement. Cette expérience a ravivé en moi le désir de réussir, non seulement dans le domaine des échecs, mais également dans mes études et ma vie quotidienne. Les stratégies étudiées au travers du jeu d'échecs m'ont enseigné la patience, la résilience et la persévérance, des compétences essentielles qui se sont répercutées positivement sur mes performances académiques.

Les effets du jeu d'échecs sur mes capacités cognitives et mon comportement n'ont pas échappé à l'attention de mes enseignants. En peu de temps, ils ont été témoins de ma progression significative et de mon engagement renouvelé en classe. Mes résultats scolaires se sont améliorés, mes lacunes se sont atténuées, et ma confiance en moi s'est renforcée. Les réactions de mes professeurs face à ces changements ont été encourageantes et beaucoup se sont demandés en quoi l'apprentissage du jeu d'échecs avait bien pu provoquer une telle évolution. Aujourd'hui, en tant qu'étudiant en sciences de l'éducation et qu'enseignant, les changements provoqués par l'apprentissage du jeu d'échecs m'intéressent également.

Il semblerait que depuis quelques années, le jeu d'échecs gagne en popularité dans les écoles primaires en Belgique. Les enseignants et les éducateurs sont convaincus que ce jeu complexe peut avoir un impact positif sur le développement cognitif des enfants en leur apprenant la concentration, la patience, la persévérance, la créativité et la capacité d'analyse. Ils considèrent même que le jeu d'échecs stimule le développement de compétences en mathématiques et en

français. De plus, l'introduction du jeu d'échecs à l'école est considérée comme un moyen de contribuer à la cohésion sociale, à l'intégration et à la lutte contre les discriminations. En 2015, la Fédération Wallonie-Bruxelles a publié une circulaire (n° 5231) proposant aux écoles du fondamental et du secondaire du matériel pour permettre aux élèves de jouer aux échecs. Cette circulaire incite les écoles à considérer le jeu d'échecs comme une stratégie pour développer les apprentissages et souligne ses avantages pour les élèves. Suite à cette circulaire, la formation "Le jeu d'échecs à l'école : stratégie pour développer les apprentissages" a été proposée par la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre des formations IFPC (Institut interréseaux de la formation professionnelle continue). Cette formation a pour objectif d'accompagner les enseignants dans l'introduction du jeu d'échecs dans leurs classes.

Cela étant, peu d'études ont été menées pour mesurer l'impact réel du jeu d'échecs sur les apprentissages dans les écoles primaires belges, en particulier du point de vue des enseignants.

C'est donc à travers mon expérience personnelle et l'intérêt croissant de l'apprentissage du jeu d'échecs à l'école que je me suis engagé à entreprendre une recherche sur la problématique suivante : **"Quelle est la perception des enseignants du primaire ayant suivi la formation 'Le jeu d'échecs à l'école : stratégie pour développer les apprentissages', quant à l'impact de l'intégration du jeu d'échecs dans leur enseignement sur les élèves ?"**

Cette recherche vise à contribuer à l'amélioration des pratiques pédagogiques et à explorer le potentiel du jeu d'échecs en tant qu'outil éducatif enrichissant au sein de l'éducation primaire. Je souhaite également susciter l'intérêt et la réflexion sur le potentiel éducatif sous-jacent du jeu d'échecs auprès de la communauté éducative et des chercheurs intéressés par les stratégies pédagogiques novatrices.

2. Revue de littérature

Le jeu occupe une place prépondérante dans la vie des enfants et des jeunes, car il représente bien plus qu'un simple divertissement. Depuis toujours, les jeux ont joué un rôle essentiel dans le développement cognitif, social et émotionnel des individus. De ce fait, ils ont toujours suscité l'intérêt des chercheurs et des pédagogues en tant qu'outil pédagogique potentiel. Parmi les nombreux jeux disponibles, le jeu d'échecs se distingue par son caractère stratégique et intellectuellement stimulant.

La présente revue de la littérature s'intéresse spécifiquement au jeu d'échecs en tant qu'outil pédagogique à l'école primaire. L'objectif est d'explorer les diverses dimensions de l'utilisation du jeu d'échecs dans le domaine de l'éducation, en mettant l'accent sur son impact sur les apprentissages des élèves et leur développement général. Nous examinerons les différentes études, recherches et méta-analyses existantes pour évaluer l'efficacité et les implications du jeu d'échecs dans le contexte scolaire.

La revue de la littérature est organisée en plusieurs sections thématiques pour approfondir notre compréhension du sujet. Nous commencerons par définir la notion de jeu et examinerons son intégration dans le domaine de l'éducation, en mettant l'accent sur son importance à l'école maternelle et primaire. Ensuite, nous nous pencherons sur les raisons qui justifient l'apprentissage du jeu d'échecs à l'école, en explorant les bénéfices potentiels pour les élèves. Nous examinerons ensuite les liens entre les échecs et les fonctions cognitives, ainsi que la question du transfert des compétences échiquéennes vers d'autres domaines scolaires.

Enfin, nous conclurons cette revue de la littérature par une récapitulation des éléments clés découverts. En examinant de manière approfondie les différentes facettes du jeu d'échecs en tant qu'outil pédagogique, cette revue de la littérature vise à fournir un aperçu complet des bénéfices et des limites de son intégration à l'école primaire. Nous espérons ainsi contribuer à une meilleure compréhension de son rôle dans le développement global des élèves et à l'enrichissement des pratiques pédagogiques.

2.1. Le jeu comme outil pédagogique

Pour appréhender pleinement l'importance du jeu d'échecs dans l'apprentissage et l'éducation, explorons tout d'abord les différentes facettes du jeu et ses implications dans le contexte éducatif, en nous appuyant sur les recherches des spécialistes en la matière.

2.1.1. Définition du jeu

Le jeu est une activité complexe, délicate à définir. Plusieurs chercheurs ont tenté de proposer des définitions pour comprendre les caractéristiques du jeu.

Caillois (1967) propose une définition du jeu selon six critères essentiels. Selon lui, le jeu est une activité libre, séparée, incertaine, improductive, réglée et fictive. L'aspect de liberté implique que l'individu choisit de participer au jeu de manière volontaire, sans contrainte externe. Le jeu est également séparé de la réalité quotidienne, se déroulant dans un espace-temps défini, propre au jeu lui-même. L'incertitude dans le déroulement et la fin du jeu ajoute un élément de surprise qui suscite l'intérêt et la motivation des joueurs. Le caractère improductif signifie que le jeu n'a pas pour objectif de produire des biens ou des richesses tangibles. Les règles régissant le jeu, qu'elles soient explicites ou implicites, constituent un aspect essentiel du jeu, car elles définissent les contours et les interactions possibles. Enfin, le jeu est une activité fictive, distincte de la réalité, et ses événements n'ont pas d'incidence sur la vie réelle des participants.

Piaget (1972) utilise lui-même certains de ces critères dans sa définition du jeu. Selon lui, le jeu est une activité libre, spontanée et volontaire, qui fait appel à différentes dimensions de l'individu, telles que le corps, les objets, les symboles et leurs interactions. Nous reviendrons plus tard sur l'utilité du jeu dans le domaine éducatif selon Piaget.

Dans son ouvrage de 1995, Nicole de Grandmond propose une définition du jeu qui partage certaines similitudes avec celle de Caillois, mais s'en distingue également par cinq critères distincts. Selon elle, le jeu est un "acte total" qui mobilise toutes les dimensions de la personne qui y participe. Il est également caractérisé par une "action libre" et une "activité incertaine", des critères déjà présents dans la définition de Caillois. Toutefois, Nicole de Grandmond ajoute deux autres critères à sa définition. D'abord, elle considère que le jeu peut être "spontané", c'est-à-dire qu'il peut se dérouler sans être strictement régi par des règles préétablies et rigides. Certains jeux peuvent avoir des règles souples et adaptables, laissant ainsi place à l'inventivité

des participants et à la créativité. Enfin, Nicole de Grandmond met l'accent sur le fait que le jeu est une "activité faisant appel à la motivation intrinsèque". En d'autres termes, le jeu est souvent motivé par le plaisir, l'intérêt et le simple désir de jouer, plutôt que par une récompense externe ou une obligation.

Enfin, Brougère (2005) propose une définition complémentaire du jeu qui combine les idées des deux précédentes. Selon lui, le jeu se caractérise par cinq critères fondamentaux : la fiction réelle, la décision, la règle, la frivolité et l'incertitude. Ainsi, il considère le jeu comme une activité de second degré qui implique des décisions prises par les participants, des règles qui structurent l'interaction, une part d'incertitude quant à son déroulement et ses aboutissements. Brougère (2005) souligne également le côté attirant du jeu, lié au divertissement et à l'amusement qu'il procure.

En conclusion, le jeu est une activité complexe aux multiples facettes, délicate à définir de manière exhaustive. Les critères proposés par Caillois, Nicole de Grandmond et Brougère soulignent l'importance de la liberté, de l'incertitude, des règles, de la fiction réelle et de la motivation intrinsèque dans l'expérience ludique.

2.1.2. La place du jeu dans le domaine de l'éducation

Maintenant que nous avons défini la notion de jeu, il est utile de rechercher son utilité dans le domaine éducatif. De nombreux chercheurs et pédagogues du XXème siècle se sont interrogés sur les bienfaits du jeu dans le domaine de l'éducation. Comme nous allons le voir, ces recherches ont influencé de nombreux pays qui placent aujourd'hui le jeu au centre de l'éducation nationale.

2.1.2.1 Point de vue de Montessori

Selon Montessori (2003, cité par Courtier, 2019, pp. 29-30), le jeu revêt une importance significative pour le développement de l'enfant, en particulier à partir de l'âge de 3 ans. À cet âge, l'enfant entre dans une phase de normalisation.

La normalisation sous-tendrait les caractéristiques d'un développement sain optimal, et s'observerait à travers la concentration des enfants dans leur travail. Les enfants normalisés seraient spontanément disciplinés, appliqués et enthousiastes dans leur travail, et sociables, c'est-à-dire capables de comprendre les autres et enclins à les aider (Montessori, 2003, p. 166, cité par Courtier, 2019, p.32).

Montessori considère que dès l'âge de 3 ans, le jeu permet à l'enfant d'expérimenter, de toucher les choses et d'explorer activement son environnement pour favoriser son développement. Pour que l'enfant puisse jouer, elle recommande de fournir à l'enfant des objets proportionnés à sa taille et sa force pour qu'il puisse imiter les activités des adultes et se préparer à faire partie de la société. Pour elle, le jeu est le premier travail de l'enfant, il lui permet de développer l'ensemble de ses facultés (Wagnon, 2017). Ainsi, le jeu selon Montessori doit répondre à certaines caractéristiques pour révéler son potentiel éducatif. En effet, elle préfère que les enfants n'aient pas seulement des jouets, mais qu'ils puissent exercer leur imagination à partir d'objets réels, car cela répondrait à leur besoin de comprendre leur environnement de manière plus concrète et tangible. Ainsi, le jeu devient un moyen pour les enfants de s'engager activement dans leur apprentissage et leur développement, en leur permettant d'explorer le monde qui les entoure de manière authentique et significative (Wagnon, 2017).

2.1.2.2 Point de vue de Piaget

Selon Piaget (1972) la place du jeu dans le domaine de l'éducation occupe une position centrale et significative. Pour le célèbre psychologue suisse, le jeu est bien plus qu'un simple divertissement pour les enfants ; il joue un rôle essentiel dans leur développement cognitif et social. Selon lui, le jeu permet à l'enfant d'intégrer sa pensée à l'action, de manière progressive et adaptée à son stade de développement. Il identifie trois grandes catégories de jeux chez l'enfant : les jeux sensori-moteurs, les jeux symboliques et les jeux de règles. Chacune de ces catégories correspond à une période spécifique de développement et présente des rapports divers avec les jeux de construction ou de création.

Pendant la période sensori-motrice, qui s'étend de la naissance à environ deux ans, l'enfant explore le monde par ses sens et ses mouvements. Le jeu est alors principalement une simple assimilation fonctionnelle ou reproductrice pure, visant le plaisir du fonctionnement lui-même. Les jeux d'exercices simples, les jeux à combinaisons sans but et les jeux à combinaisons avec buts caractéristiques de cette période sensori-motrice. Piaget observe que ces jeux sensori-moteurs sont instables et évoluent soit vers des jeux symboliques, soit vers des jeux de règles, soit sortent du domaine du jeu pour se rapprocher de l'intelligence pratique.

Le jeu symbolique prédomine chez les enfants de deux à six ans, lorsqu'ils commencent à utiliser des symboles pour représenter des objets absents. Le jeu symbolique permet à l'enfant de projeter ses sentiments, de faire semblant, d'exprimer sa réalité telle qu'il la perçoit et de gérer les conflits internes. Grâce au jeu symbolique, l'enfant peut également expérimenter

librement son imaginaire et dépasser les limites de la réalité. Ce jeu est une transition importante avant de passer au langage des adultes.

Entre sept et onze ans, les jeux de règles prennent le relais, et l'enfant se tourne vers des activités plus structurées et socialement régulées. Les jeux de règles sont caractérisés par des compétitions entre individus et des règles imposées par le groupe. Ils sont souvent institutionnels et participent à la socialisation de l'enfant. Les jeux de règles se trouvent ainsi au cœur de l'activité ludique de l'être socialisé.

Comme nous l'avons vu précédemment, le jeu selon Piaget est une activité libre, spontanée et volontaire, faisant appel à différentes dimensions de l'individu. Il ne cherche pas à dissocier nettement le jeu des autres activités non ludiques, car il estime que le jeu peut également comporter des aspects d'imitation ou de travail spontané.

En conclusion, selon Piaget, le jeu occupe une place fondamentale dans le domaine de l'éducation en permettant aux enfants de développer leur pensée, leur créativité, leurs capacités sociales et leur adaptation au monde qui les entoure. En offrant un espace d'exploration, d'expression et de résolution de conflits, le jeu contribue au développement global de l'enfant et constitue un outil pédagogique précieux pour les éducateurs et les enseignants.

2.1.2.3 Point de vue de Winnicott

Le jeu occupe une place fondamentale dans la perspective éducative selon Donald W. Winnicott, psychanalyste et pédiatre britannique. En s'inspirant des travaux de Mélanie Klein, il conçoit le jeu comme bien plus qu'un simple divertissement pour l'enfant. Pour Winnicott, le jeu est à la fois une médiation thérapeutique et une expression créative essentielle au développement psychique de l'enfant.

Dans les réflexions de Mélanie Klein (Bailly, 2001), le jeu est considéré comme une voie vers les représentations internes et symboliques de l'enfant. Pour Winnicott, cette approche trouve une résonance particulière, mais il va plus loin en affirmant que le jeu n'est pas uniquement un moyen thérapeutique, mais qu'il possède en lui-même des vertus thérapeutiques (Winnicott, 1975). Le jeu est un tout, une expérience créative qui permet à l'enfant de découvrir le monde qui l'entoure tout en se découvrant lui-même.

Le jeu, pour Winnicott, n'est pas une simple activité récréative. C'est un acte créateur pur, une invention individuelle sans règles préétablies (Brougère, 2005). À travers le jeu, l'enfant explore

son imagination, exprime ses émotions et construit son identité. Il est libre de créer et d'extérioriser ses pensées, ce qui favorise une créativité vitale et essentielle à son développement psychique (Bailly, 2001).

En outre, le jeu joue un rôle crucial dans la découverte de soi et des autres. Il se déploie dans un espace intermédiaire ou transitionnel qui se situe entre la réalité psychique interne et externe de l'enfant (Winnicott, 1975). Cet espace transitionnel, appelé également espace potentiel est à l'origine lié à la relation fusionnelle entre l'enfant et la mère. Dans cet espace, l'enfant a l'illusion de créer la réalité, de contrôler le monde qui l'entoure (Bailly, 2001). Cependant, la mère doit progressivement désillusionner l'enfant pour lui faire comprendre que le monde extérieur n'est pas une extension de lui-même, mais un espace séparé.

Le jeu devient ainsi une expérience d'apprentissage, un moyen pour l'enfant de distinguer la réalité de ses désirs et de se construire en tant qu'individu distinct (Brougère, 2005). Il prend conscience de lui-même, de ses limites et de ses capacités. L'utilisation d'objets transitionnels, qui ne sont ni la mère réelle ni sa représentation interne, permet à l'enfant d'accepter l'absence de la mère et de développer son sentiment d'exister malgré les séparations (Winnicott, 1975).

Au fur et à mesure que l'enfant grandit, le jeu évolue vers le jeu partagé, ouvrant la voie à des expériences culturelles (Bailly, 2001). Les activités symboliques, telles que l'art, le langage, la philosophie et la religion, trouvent leurs racines dans le jeu (Brougère, 2005). C'est dans cet espace potentiel prolongé chez l'adulte que la créativité continue de s'épanouir.

En conclusion, selon Winnicott, le jeu est bien plus qu'un simple passe-temps pour l'enfant. C'est une médiation thérapeutique, un moyen d'expression créative et un outil pour découvrir le monde et se découvrir soi-même. L'approche winnicottienne du jeu offre ainsi un cadre propice à la construction du « soi-même » de l'enfant et à l'exploration de son potentiel créatif, le préparant ainsi à devenir un individu autonome et épanoui dans la société.

2.1.2.4 Conclusion

Le jeu occupe une place fondamentale dans le domaine de l'éducation, comme le mettent en évidence les points de vue de Montessori, Piaget et Winnicott. Pour Montessori, le jeu est le premier travail de l'enfant, favorisant son développement global à travers l'exploration active de son environnement. Selon Piaget, le jeu joue un rôle essentiel dans le développement cognitif et social de l'enfant, évoluant de jeux sensori-moteurs à des jeux de règles en passant par des

jeux symboliques. Winnicott, quant à lui, considère le jeu comme une médiation thérapeutique et une expression créative cruciale au développement psychique de l'enfant.

Cette importance accordée au jeu par ces théoriciens a influencé de nombreux pays qui placent aujourd'hui le jeu au centre de l'éducation nationale. Nous allons donc maintenant nous intéresser à la place du jeu à l'école.

2.1.3. La place du jeu à l'école

Dans cette section, nous allons nous intéresser à la place du jeu à l'école en mettant l'accent sur les bienfaits selon trois grands pédagogues : Decroly, Freinet et Brougère. Ces différents spécialistes de l'éducation ont apporté des contributions significatives à notre compréhension de l'importance du jeu dans le contexte scolaire. En explorant les perspectives de ces pédagogues renommés, nous serons en mesure de mieux apprécier la richesse et la diversité des bienfaits du jeu à l'école, ainsi que son impact sur le développement global des élèves. Ces réflexions nous permettront de comprendre comment intégrer de manière efficace le jeu dans les pratiques éducatives.

2.1.3.1 Point de vue de Decroly

D'après Wagnon (2017), Ovide Decroly est un des premiers pédagogues à se demander si le jeu, et plus précisément le jeu éducatif ne devrait pas être considéré comme un élément d'éducation indispensable. Le terme jeu éducatif fut créé officiellement par Jeanne Giard en 1911, elle définit le jeu éducatif comme « celui qui répondra le plus exactement à l'idée qu'on peut s'en faire d'après cette définition : agir, apprendre, s'éduquer sans le savoir par des exercices qui recréent tout en préparant l'effort du travail proprement dit. » (Girard, 1911, p. 6). Ainsi, le jeu éducatif est conçu de manière à recréer des situations et des expériences tout en préparant progressivement l'enfant à l'effort et au travail plus formel qui suivront, sans que celui-ci ne s'en rende compte. Decroly (1926, cité par Wagnon, 2017, pp.126-127) distingue toutefois le jeu du travail. Le jeu est perçu comme une occupation agréable pour l'enfant, sans lien direct avec un but à atteindre. En revanche, le travail de l'exercice est considéré comme pénible pour l'enfant, car le but apparaît prioritaire selon l'enseignant. Pour Decroly, le jeu est donc un préalable essentiel à l'ensemble des apprentissages. Il fournit à l'enfant une motivation intrinsèque et le plaisir nécessaire pour s'engager activement dans son développement et son apprentissage. Le caractère concret du jeu et sa propension à proposer une expérimentation

permettrait à l'enfant d'acquérir des connaissances et des compétences de manière plus significative.

Le Psychologue Claparède, ami de Decroly, partage une vision commune du jeu en considérant qu'il est un besoin naturel pour chaque enfant. Selon eux, le jeu ne doit pas être considéré comme distinct du travail, mais plutôt comme une forme de transition entre le « jeu pur » et le « travail pur ». Ils insistent sur le fait que les pédagogues doivent reconnaître l'importance du jeu comme une source de motivation pour l'apprentissage, sans le considérer comme une simple stratégie pédagogique trompeuse. Ils s'accordent sur l'idée que le jeu peut être un moyen efficace de susciter l'intérêt des enfants et de les encourager à apprendre de manière plus engagée et spontanée (Wagnon, 2017).

Par contre, comme le fait remarquer Dubreucq (n.d.), les "jeux éducatifs" de Decroly, contrairement aux jeux proposés par Montessori, ne sont pas destinés à faciliter la découverte. Au lieu de cela, ils prennent la forme d'exercices ou de tests visant à entraîner et à évaluer les compétences des enfants. Ces jeux sont conçus pour éviter l'utilisation systématique de l'écrit et pour éviter l'ennui lié à la simple répétition. L'objectif du jeu est de divertir l'enfant, tout en jouant un rôle essentiel dans la consolidation des connaissances et des compétences acquises.

2.1.3.2 Point de vue de Freinet

Selon Houssaye (2004), pour Célestin Freinet, le jeu n'est pas simplement un précurseur du travail, mais il constitue une activité en soi, permettant à l'enfant de développer ses capacités et ses facultés. Il considère le jeu comme un moyen d'expression et de communication, et insiste sur le caractère concret et réel des activités ludiques proposées aux enfants à l'école. Le jeu devient ainsi un moyen d'épanouissement pour l'enfant, lui permettant de développer toutes ses facultés de manière harmonieuse.

Wagnon (2017) met en avant la notion de "travail-jeu" chez Freinet, soulignant que le jeu occupe une place essentielle dans sa vision pédagogique. Pour Freinet, le jeu est une "soupape", un exutoire pour les enfants, mais il ne se limite pas à être une simple compensation au travail. Le jeu est une activité vitale pour l'enfant, une sorte de "travail de l'enfance" qui répond à ses besoins naturels et fonctionnels. Il estime que le jeu est un moyen d'épanouissement pour l'enfant, lui permettant de développer toutes ses facultés de manière harmonieuse.

Vourzay (1999) renforce cette idée en précisant que pour Freinet, le jeu ne se limite pas à être une simple substitution au travail, mais qu'il représente un élément déterminant et distinct du

travail. Le jeu est un moyen pour les enfants de se libérer, de s'exprimer et de se développer naturellement. Vourzay met également en avant le concept de "travail-jeu", soulignant que le jeu et le travail sont intrinsèquement liés chez l'enfant. Ce "travail-jeu" permet aux enfants d'exercer leurs facultés motrices, sensibles et morales de manière libre et naturelle, tout en étant ancré dans le concret et l'expérimentation.

En somme, la vision de Freinet sur la place du jeu à l'école se distingue par son approche globale et respectueuse des besoins et des aspirations de l'enfant. Pour lui, le jeu n'est pas seulement un divertissement, mais une activité fondamentale qui permet à l'enfant de s'épanouir, de s'exprimer et de développer toutes ses facultés. Le jeu devient ainsi un levier majeur pour les apprentissages et l'épanouissement des enfants au sein de l'école nouvelle, favorisant leur développement global tant sur le plan physique, cognitif que social.

2.1.3.3 Point de vue de Brougère

Plus tard, Brougère (2005) va également s'intéresser à la place du jeu dans le cadre scolaire. Selon lui, le jeu doit être considéré comme un outil pédagogique essentiel, car il permet de rendre l'apprentissage scolaire informel. Il avance qu'une approche informelle de l'apprentissage s'avère plus formatrice que la simple transmission de connaissances. L'auteur souligne également l'importance d'une démarche active de la part des élèves. Il suggère que pendant le jeu, les enfants prennent des moments de pause pour réfléchir sur leurs actions et leurs choix. À ce stade, le rôle de l'enseignant devient crucial pour accompagner cette réflexion et soutenir leur apprentissage. En optant pour le jeu comme moyen d'apprentissage, l'enfant a la possibilité de vivre une "expérience optimale". Cette expérience optimale se définit à partir de huit caractéristiques :

- La tâche entreprise est réalisable, mais constitue un défi et exige une aptitude particulière
- L'individu se concentre sur ce qu'il fait
- La cible visée est claire
- L'activité en cours fournit une rétroaction immédiate
- L'engagement de l'individu est profond et fait disparaître toute distraction
- La personne exerce le contrôle sur ses actions
- La préoccupation de soi disparaît, mais, paradoxalement, le sens du soi est renforcé à la suite de l'expérience optimale
- La perception de la durée est altérée. (Brougère, 2005, pp. 63-64).

Ainsi, si cette expérience optimale est rencontrée, le jeu rencontrera son plein potentiel éducatif.

Néanmoins, Brougère (2005), souligne une limite de l'utilisation du jeu dans les apprentissages. Selon lui, le jeu n'est pas accessible à tous et nécessite une préparation et une approche adaptées de la part de l'enseignant. Il évoque également des conflits potentiels entre le jeu et l'apprentissage, créant ainsi une impasse dans le contexte de l'éducation formelle. Ainsi, bien que le jeu soit essentiel pour le développement de l'enfant et favorise une expérience optimale ouvrant de nouvelles perspectives d'apprentissage, son intégration dans le contexte scolaire nécessite une réflexion approfondie pour être efficacement utilisé comme outil pédagogique. Cette réflexion, c'est ce que Brougère appelle la nouvelle conception de l'apprendre. Pour lui,

Il ne s'agit pas d'opposer apprentissage informel et formel, mais de saisir en quoi l'existence d'apprentissages en situation informelle redéfinit notre notion d'apprentissage. En effet ce à quoi renvoie notre analyse c'est à une nouvelle vision de l'apprentissage. Pour certains il s'agirait même d'un nouveau paradigme qui conduit à repenser en profondeur notre vision de l'apprendre et de l'apprenant (Brougère, 2005, p.100).

À partir de cette nouvelle conception de l'apprendre, l'enfant va davantage être vu comme un être entier, doué de réflexion et acteur dans son environnement et non plus comme un esprit rationnel, solitaire et spectateur.

2.1.3.4 Conclusion

Nous nous rendons compte que chaque auteur a sa propre conception du jeu et de son rôle dans le processus d'apprentissage des enfants. Montessori considère le jeu comme un outil essentiel pour le développement global de l'enfant, tandis que Decroly voit le jeu éducatif comme un moyen de préparer progressivement l'enfant au travail formel. Claparède et Decroly reconnaissent l'importance des interactions entre jeu et travail, tandis que Freinet propose une vision plus contrastée, considérant le jeu comme une soupape lorsque l'enfant ne peut pas travailler. Brougère souligne les bienfaits du jeu, mais soulève également des questions sur son accessibilité et son intégration dans le contexte scolaire.

Ces diverses perspectives soulignent l'importance du jeu dans le domaine éducatif, tout en mettant en évidence les défis et les possibilités d'intégration du jeu dans le cadre pédagogique. Chaque auteur apporte sa contribution à la compréhension de l'impact du jeu sur le développement de l'enfant, et ces réflexions continuent d'influencer les approches éducatives dans de nombreux pays aujourd'hui même s'il n'y a pas de consensus sur la place du jeu à l'école. En effet, comme le souligne Bernier, Boudreau & Mélançon (2017), certains pays tels que l'Espagne, la Belgique, les Pays-Bas, la Finlande et la Suède, privilégient le jeu comme un

élément central du développement personnel et social de l'enfant, surtout lors de la période préscolaire. Dans ces pays, la maternelle est considérée comme un lieu de préparation à la vie où les enfants sont encouragés à découvrir le monde qui les entoure et à développer leurs intérêts à travers des activités ludiques et d'éveil. En revanche, d'autres pays tels que la France, les États-Unis et l'Australie adoptent une approche davantage axée sur les apprentissages cognitifs dès le jeune âge de l'enfant. Dans ces pays, la maternelle est souvent considérée comme une étape de préparation à l'école où l'accent est mis sur le développement cognitif et l'acquisition de connaissances et de compétences. Dans ce contexte, le jeu peut être moins privilégié et peut être perçu comme un moyen d'apprendre de manière informelle plutôt que comme un élément fondamental de l'éducation.

2.2. Raisons qui justifient l'apprentissage du jeu d'échecs à l'école

Après avoir exploré les différentes perspectives sur le rôle du jeu en tant qu'outil pédagogique dans le domaine de l'éducation, il est pertinent de se pencher sur l'apprentissage du jeu d'échecs à l'école. Quelques chercheurs s'intéressent désormais aux bienfaits potentiels de l'enseignement des échecs à l'école, convaincus qu'il ne s'agit pas seulement d'un jeu, mais d'un outil pédagogique riche en enseignements et en avantages pour le développement intellectuel et social des enfants.

Dans cette section de la revue de littérature, nous explorerons les raisons qui justifient l'introduction du jeu d'échecs dans les établissements scolaires. Nous nous appuierons sur les recherches et les écrits de divers experts et pédagogues pour éclairer cette question et comprendre comment le jeu d'échecs peut devenir un allié précieux dans le processus d'apprentissage des élèves.

L'intégration de l'apprentissage des échecs dans les écoles s'explique par les multiples avantages que peut apporter ce jeu sur les apprentissages des élèves. Tout d'abord, contrairement aux idées reçues, l'apprentissage des échecs n'est pas réservé aux joueurs expérimentés et peut être abordé dès le plus jeune âge. Des études ont montré que les enfants dès l'âge de quatre ans peuvent comprendre facilement les règles du jeu (Graham, 1985; Horgan, 1992, cités par Sigirtmac, 2012, p.797). De plus, l'enseignement des échecs peut favoriser le développement de plusieurs compétences, notamment cognitives, telles que la mémoire, la concentration, la planification et la prise de décision (Bilalić, Smallbone, McLeod, & Gobet, 2008; Gobet & Campitelli, 2006).

En outre, l'apprentissage des échecs peut aider les élèves à améliorer leur capacité à se fixer des objectifs et à acquérir un apprentissage autorégulé (Wehmeyer et al., 2000, cités par Sigirtmac, 2012, p.797). Selon Hong et Bart (2007), les compétences acquises par l'apprentissage des échecs sont transférables à d'autres domaines d'apprentissage, notamment les mathématiques et les sciences. De plus, l'apprentissage des échecs peut également avoir un impact positif sur le développement socio-affectif des élèves, en favorisant la communication, la coopération et la confiance en soi (Rosholm et al., 2017).

En somme, l'apprentissage des échecs à l'école peut contribuer à l'amélioration des performances académiques et socio-affectives des élèves, tout en développant des compétences transférables à d'autres domaines d'apprentissage. C'est pourquoi de nombreux pays ont décidé d'intégrer cette formation dans leurs programmes d'études.

2.3. Échecs et fonctions cognitives

Penchons-nous à présent sur les études mettant en lien le jeu d'échecs et les fonctions cognitives. D'après plusieurs études, le jeu d'échecs solliciterait diverses fonctions cognitives telles que la perception visuelle, la mémoire de travail, l'attention sélective, la planification et le raisonnement spatial.

D'après Ruthsatz, et al. (2008, cités par Sala & Gobet, 2017, p.415), les personnes pratiquant des activités intellectuelles telles que les musiciens professionnels présenteraient la plupart du temps des capacités cognitives supérieures à la moyenne de la population. Les échecs ne feraient pas exception. Dans une méta-analyse récente de Sala et al. (2017, cité par Sala & Gobet, 2017, p.415), il apparaît que les joueurs d'échecs surpasseraient les non-joueurs d'environ la moitié d'un écart-type dans plusieurs compétences cognitives comme la planification, la capacité numérique et le raisonnement. Dans une autre méta-analyse menée par Burgoyne et al. (2016), on retrouve des corrélations positives entre la compétence aux échecs et d'autres compétences cognitives telles que l'intelligence fluide, la vitesse de traitement, la mémoire à court terme et de travail ainsi que des connaissances en compréhension. En 2006, Sadik (cité par Sigirtmac, 2012, p.798) constate que les élèves de quatrième et de cinquième primaire qui savent jouer aux échecs avaient des scores plus élevés comparativement aux élèves ne sachant pas jouer aux échecs dans des opérations arithmétiques et à des tests de résolution de problèmes. Il conclut que les échecs peuvent avoir des effets positifs sur les fonctions cognitives des enfants.

Bien que ces constats semblent séduisants en faveur de la pratique du jeu d'échecs, Sala et Gobet (2017) insistent sur le fait que rien ne prouve que l'apprentissage du jeu d'échecs soit la cause d'une amélioration des capacités cognitives. Une explication plus plausible serait que les individus ayant une meilleure capacité cognitive de base seraient plus susceptibles de s'intéresser et de s'engager dans la pratique du jeu d'échecs. Gobet et Campitelli (2006, cités par Sala et al., 2015, p.1) ont d'ailleurs montré que les échecs « sélectionnent » des personnes motivées avec un quotient intellectuel élevé. Cette sélection s'explique par le fait que si un sujet se met à jouer aux échecs et découvre qu'il est bon dans ce domaine, il sera encouragé à continuer la pratique de ce jeu. A l'inverse, un sujet s'avérant peu doué sera plutôt découragé de continuer. Ainsi, il y a un certain scepticisme quant au fait qu'une activité telle que les échecs puisse améliorer les capacités cognitives des individus. De plus, peu d'études se sont intéressées au transfert des compétences échiquéennes vers les compétences scolaires.

Pour vérifier un éventuel lien de causalité, nous allons nous intéresser aux études dans lesquelles l'enseignement du jeu d'échecs est sous contrôle expérimental. Ces études vont notamment nous apporter des informations précieuses quant aux liens qui peuvent exister entre le jeu d'échecs et les fonctions exécutives et les liens avec les compétences en mathématiques. Nous aborderons également la notion du transfert par la suite.

2.3.1. Les fonctions exécutives

D'après l'étude de Grau-Pérez et Moreira (2017), le jeu d'échecs favoriserait le développement des fonctions exécutives dans l'enfance. Les fonctions exécutives se définissent comme « *the set of controlled processes underlying goal-orientated behaviours, particularly in new or difficult situations* » (Hughes et al., 2010, cités par Grau-Pérez & Moreira, p.474). Il s'agit donc des processus contrôlés des comportements axés sur les objectifs. D'après Gómez Beldarrain et Tirapu Ustárriz (2012, cités par Grau-Pérez & Moreira, 2017, p. 474), les fonctions exécutives englobent d'autres processus complexes tels que la prise de décision, la formation de concepts, le raisonnement abstrait, la mémoire de travail, la vitesse de traitement, le contrôle des inférences, l'inhibition des impulsions, la planification, l'évaluation des erreurs et la flexibilité cognitive. Parmi ces composantes, nous retrouvons la planification et la flexibilité cognitive comme étant les plus souvent associées aux échecs. La planification est définie comme « *a highly complex process that requires, among other things, generating sequences of*

hypothetical events, anticipating future events, recognising the attainment of objectives and developing a set of intermediate steps that guide behaviour from an initial state to a target state. » (Carlin et al., 2000, cités par Grau-Pérez & Moreira, 2017, p. 475). Il s'agit donc de la capacité à anticiper, à reconnaître et à développer un ensemble d'étapes intermédiaires menant à un objectif. La flexibilité cognitive, quant à elle, est définie comme « *the ability to adequately respond to unexpected environmental contingencies* » (Naglieri & Otero, 2014, cités par Grau-Pérez & Moreira, 2017, p.475). La flexibilité cognitive est donc la capacité à répondre de manière adéquate aux imprévus environnementaux qui se présentent à nous.

Nous allons à présent nous intéresser au lien qui peut exister entre ces deux composantes des fonctions exécutives et le jeu d'échecs. Selon Van der Maas et Wagenmakers (2005, cités par Grau-Pérez & Moreira, 2017, p.475), trois compétences dans le domaine des échecs ont été identifiées : la capacité tactique, la vision positionnelle et la connaissance de la phase finale. Ces trois compétences peuvent être liées aux deux composantes exécutives cités précédemment. En effet, comme le précise Unterrainer et al. (2006, cité par Grau-Pérez & Moreira, 2017, p.475), la planification intervient dans la capacité tactique. Celle-ci se traduit par le calcul de séquences de mouvements et contre-mouvements. On y retrouve donc bien l'idée de planification. La flexibilité cognitive, elle, serait présente dans la vision positionnelle et la connaissance de la phase finale en raison des adaptations et des changements constants sur le plateau de jeu (Bilalić et al., 2008, cités par Grau-Pérez & Moreira, 2017, p.476).

A travers leur expérimentation, Grau-Pérez et Moreira (2017) ont ainsi tenté de montrer dans quelle mesure la pratique des échecs pouvait influencer favorablement la planification et la flexibilité cognitive. En ce qui concerne la flexibilité cognitive, les différences entre les joueurs d'échecs et les joueurs non-échecs ne sont pas statistiquement significatives, nous ne pouvons donc pas affirmer que l'enseignement et la pratique des échecs stimulent cette compétence.

Par contre, il semblerait que les joueurs d'échecs auraient résolu avec une plus grande efficacité le test de la *Tour Of London* (test permettant de mesurer la capacité à planifier). Les auteurs concluent donc que l'enseignement et la pratique des échecs stimulent les compétences de planification et remettent donc en cause le scepticisme quant aux effets des capacités échiquéennes sur les capacités cognitives présentées par Sala et Gobet (2017). Pourtant, Unterrainer et al. (2011, cités par Sala, Gorini & Pravettoni, 2015, p.2) avaient déjà réalisé une étude utilisant le test de la *Tour Of London*. Ceux-ci avaient constaté qu'il n'y avait pas de transfert entre les capacités échiquéennes et les compétences de planification. Ils en avaient

conclu que le transfert des capacités des joueurs d'échecs vers d'autres domaines dépendait du contexte.

On se rend compte que d'une étude à l'autre, les résultats peuvent être différents. Cette différence de résultats pourrait s'expliquer par de mauvaise conception d'expérimentation. En effet, une méta-analyse réalisée par Sala et Gobet en 2016 (cités par Sala & Gobet, 2017, p.414) qualifie de médiocre la qualité des conceptions d'expérimentations sur un nombre important d'études menées sur le domaine des échecs. Ils reprochent un manque de groupe témoin actif dans les études menées sur le sujet. En effet, d'après Sala et Gobet (2016), une conception idéale d'expérimentation comprendrait un pré-test et un post-test administrés au groupe expérimental ainsi qu'à deux groupe témoins, un actif et un passif. D'après les auteurs, cette conception d'expérimentation permettrait d'éviter un effet placebo. Ils précisent que puisque la majorité des études menées sur les effets des échecs n'utilisent pas de groupe contrôle actif, l'impact de l'apprentissage des échecs peut être surestimé.

Ainsi, bien que certaines études montrent qu'il peut y avoir des effets bénéfiques de l'apprentissage des échecs sur des apprentissages scolaires, rien n'indique que cet apprentissage ait un impact sur les capacités cognitives des enfants en général. Il est donc important de ne pas tirer de conclusions définitives sur l'influence du jeu d'échecs sur les fonctions exécutives.

2.4. La question du transfert

Comme nous l'avons vu précédemment, les compétences développées par l'apprentissage du jeu d'échecs sont considérées comme transférables (Hong & Bart, 2007). Le transfert se définit comme « *the generalization of abilities acquired within one domain to other domains* » (Barnett & Ceci, 2002 cité par Rosholm et al., 2017, p2). C'est donc le fait de pouvoir exercer une compétence apprise dans un domaine dans un autre domaine. Rosholm et al. (2017) mettent en avant deux distinctions théoriques liées au transfert. Tout d'abord le contexte du transfert. D'après Alexander et Murphy (1999, cité par Rosholm et al., 2017, p.2), il y a deux contextes de transfert différents, le transfert proche et le transfert éloigné.

2.4.1. Le transfert proche et éloigné

D'après Rosholm et al. (2017), le transfert proche consiste en un transfert de connaissances entre des domaines similaires tandis que le transfert éloigné est un transfert entre des

connaissances dans des domaines différents. Pour Sala et Gobet (2017), un transfert de compétences échiquéennes vers des compétences mathématiques serait un exemple typique de transfert éloigné.

La théorie des éléments communs de Thorndike et Woodworth (1901, cités par Sala & Gobet, 2017, p.415) nous indique que les transferts proches sont souvent observés tandis qu'un transfert éloigné se produit rarement. Le même constat a été observé par Hayes et Simon (1977, cités par Rosholm et al., 2017, p.2). Ce constat s'applique également au jeu d'échecs. En effet, Chi (1978, cité par Sala et al., 2015, p.1) a montré que la capacité des joueurs d'échecs à mémoriser des positions sur le plateau ne s'étendait pas au rappel des chiffres. Des résultats similaires furent observés par Schneider et al. (1993, cités par Sala et al., 2015, p.1). Ainsi, le transfert de compétences échiquéennes vers d'autres domaines semble compliqué.

2.4.2. Le transfert « spécifique » et « non spécifique »

L'autre distinction que l'on peut faire dans le transfert porte sur le contenu de ce qui est transféré. Detterman (1993, cité par Rosholm et al., 2017, p.2) distingue le « transfert spécifique » qui consiste en un transfert de contenu concret, et le transfert « non spécifique » qui consiste à un transfert de concepts, de principes et d'idées. Singley et Anderson (1989, cités par Rosholm et al., 2017, p.3) ont mis en avant le fait que les connaissances hautement spécifiques avaient moins tendance à être transférées vers de nouveaux domaines comparativement aux connaissances hautement non-spécifiques, surtout si elles ont peu de caractéristiques communes. Aussi, Ericsson et Charness (1994, cités par Sala & Gobet, 2017, p.415) précisent que plus un niveau de compétence augmente chez un individu, plus les informations qu'il acquiert seront spécifiques et que, par conséquent, la possibilité d'un transfert diminuera d'autant plus.

En ce qui concerne le jeu des rois, Costa et Kallick (2009, cités par Rosholm et al., 2017, p.2) nous font remarquer que l'on retrouve des capacités hautement non-spécifiques dans le domaine des échecs comme la résolution de problèmes, la persévérance, la concentration, la maîtrise de soi etc. Ces capacités leur semblent importantes dans la réussite des domaines académiques. Sala et Gobet (2016, cités par Rosholm et al., 2017, p.3) vont même jusqu'à dire que le domaine des échecs favorise aussi des capacités spécifiques qui peuvent se rapporter aux mathématiques comme des relations numériques et spatiales ainsi que des problèmes basés sur la quantité.

On comprend qu'il serait utopique de penser que l'introduction du jeu d'échecs à l'école puisse permettre un transfert éloigné des compétences échiquéennes vers de nombreux domaines scolaires. Par contre, il semble tout à fait envisageable que l'apprentissage du jeu d'échecs à l'école puisse permettre un transfert de connaissances hautement non-spécifiques comme la résolution de problèmes, la persévérance, la concentration, la maîtrise de soi, etc. C'est d'ailleurs dans ce sens que la circulaire n°5231 de la Fédération Wallonie-Bruxelles (2015) perçoit l'intérêt de l'apprentissage des échecs à l'école.

2.5. Liens entre les échecs et les mathématiques

Comme nous venons de le voir, bien qu'un transfert des compétences échiquéennes vers d'autres domaines scolaires semble compromis, il peut y avoir un transfert des compétences échiquéennes vers des compétences mathématiques telle que la résolution de problèmes. En effet, d'après le professeur de mathématiques Robitaille (1974, cité par Barrett & Fish 2011, p.182), il y aurait de nombreux problèmes mathématiques associés au jeu d'échecs. Ainsi, des études se sont intéressées au transfert de ces compétences vers le domaine des mathématiques.

2.5.1. Le transfert de compétences échiquéennes aux mathématiques

D'après Berkman (2004, cité par Rosholm et al., 2017, p.3), l'analyse des positions d'échecs comporte des points communs avec la résolution de problèmes mathématiques. On retrouve dans les échecs des concepts tels que la corrélation et le système de coordonnées. On y retrouve également des concepts géométriques comme les colonnes, les rangées, les diagonales et des calculs continus. Comme nous l'avons vu, les échecs développeraient aussi la concentration, la capacité de raisonnement, de résolution de problèmes mais aussi la mémoire visuelle. Sala et Gobet (2016, cités par Rosholm, et al., 2017, p.3) ont constaté, dans une méta-analyse, qu'un transfert des compétences échiquéennes vers des domaines cognitifs et académiques était effectif. Néanmoins, l'effet de ce transfert était plus important dans le domaine des mathématiques (0.38) comparativement à la lecture (0.25). Rosholm et al. (2017) précisent que ces chiffres confirment les études empiriques sur le transfert proche et lointain puisqu'il y a plus de similitudes entre les échecs et les mathématiques qu'il n'y en a entre les échecs et la lecture.

De nombreuses études (Barrett & Fish, 2011; Hong & Bart, 2007; Kazemi et al., 2012; Scholz et al., 2008; Trinchero, 2012, cités par Sala et al., 2015, p.2) se sont alors intéressées à l'impact

des cours d'échecs sur les capacités mathématiques chez les enfants. Les résultats de ces études s'accordent pour dire que les enfants recevant des leçons d'échecs montrent des progrès significatifs de leurs capacités mathématiques. Le même résultat a été observé chez les sujets à faible quotient intellectuel, ce qui remet en question le scepticisme quant aux effets des capacités échiquéennes sur les capacités cognitives présenté par Sala et Gobet (2017). Il est important de préciser que dans toutes ces études, les effets positifs des échecs sur les mathématiques sont apparus après un minimum de 25 à 30 heures de cours.

2.6. Application concrète du jeu d'échecs dans les écoles

Dans cette partie de la revue de la littérature, nous explorerons l'application concrète du jeu d'échecs à l'école en nous basant sur deux articles distincts. Tout d'abord, nous nous pencherons sur la méthodologie présentée par Butnariu et Butnariu (2019) pour enseigner les échecs aux plus jeunes, c'est-à-dire aux élèves d'âge primaire. Cette approche novatrice, basée sur un jeu de type "marelle", offre une manière ludique et interactive d'initier les enfants au monde complexe des échecs, tout en développant leur capacité de réflexion et leur motricité.

Dans un second temps, nous nous tournerons vers l'article de Butnariu (2022), qui propose une approche plus dynamique et compétitive du jeu d'échecs, adaptée aux étudiants plus âgés. Cette méthode engageante encourage les élèves à réfléchir stratégiquement, à analyser les situations et à collaborer en équipe, tout en maintenant le caractère stimulant et intellectuel du jeu.

Ensuite, nous mettrons en perspective les perceptions des auteurs sur l'avantage de l'utilisation du jeu d'échecs dans l'enseignement. Nous examinerons également les bénéfices éducatifs de ces méthodologies, en mettant en évidence leur contribution au développement cognitif, social et émotionnel des élèves.

2.6.1. Un exemple d'apprentissage du jeu d'échecs chez les plus jeunes

L'apprentissage du jeu d'échecs chez les plus jeunes revêt un caractère à la fois ludique et éducatif, visant à développer leurs facultés cognitives, leur créativité et leur capacité d'analyse. L'article de Butnariu et Butnariu (2019) offre un exemple concret de cette méthodologie novatrice qui transforme le jeu d'échecs en une expérience interactive et captivante pour les enfants d'âge primaire.

Le jeu "Hopscotch Chess" que l'on pourrait traduire par "marelle échecs" est une approche novatrice pour apprendre le jeu d'échecs de manière interactive et ludique, particulièrement adaptée aux plus jeunes. Ce jeu, décrit par Butnariu et Butnariu (2019) transforme les enfants en pièces d'échecs et les amène à effectuer des sauts spécifiques correspondant aux mouvements de chaque pièce sur un échiquier dessiné au sol (Figure 1).

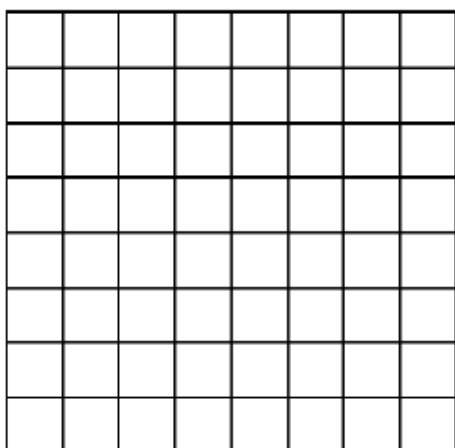


Figure 1 : Terrain de jeu (Butnariu & Butnariu, 2019, p.58)



Figure 2 : Les pièces du jeu d'échecs sur un dé (Butnariu & Butnariu, 2019, p.57)

Comme nous pouvons le voir sur la figure 1, l'échiquier dessiné au sol est constitué de 8 rangées et 8 colonnes, imitant un échiquier réel. En plus de cet échiquier, un dé cubique sur lequel sont dessinées les différentes pièces d'échecs est mis à disposition des enfants (Figure 2). Le jeu se joue en équipes, avec un minimum de 4 joueurs et un maximum de 16 joueurs, répartis en deux équipes ayant le même nombre de joueurs.

Comme nous pouvons le voir sur la figure 3, les équipes sont positionnées aux extrémités opposées de l'échiquier, sur les colonnes allant de "a" à "h", face à face. Un joueur de la première équipe lance le dé cubique vers l'équipe adverse. La face supérieure du dé détermine le mouvement que ce joueur doit effectuer. Chaque pièce a un mouvement spécifique attribué au dé cubique. Par exemple, si la face supérieure montre un pion, le joueur doit effectuer un saut sur une case devant lui (Figure 4), tandis que si la face supérieure montre un cavalier, le joueur doit effectuer le mouvement spécifique du cavalier (Figure 5).

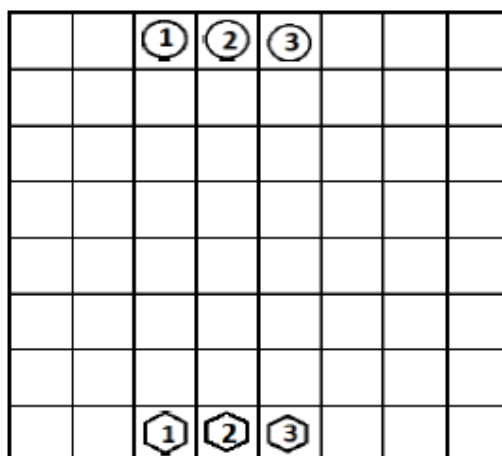


Figure 3 : Placement des joueurs (Butnariu & Butnariu, 2019, p.58)

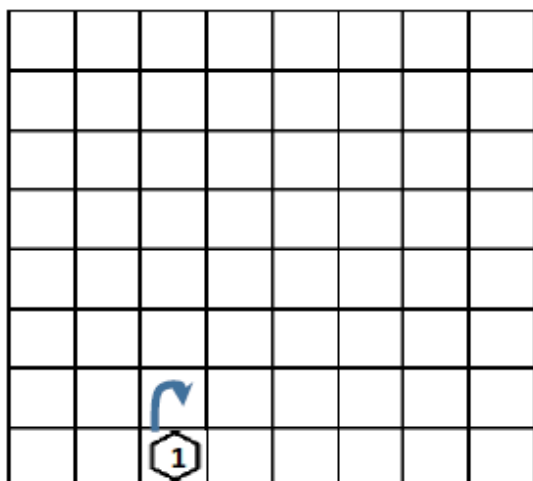


Figure 4 : Mouvement du pion (Butnariu & Butnariu, 2019, p.58)

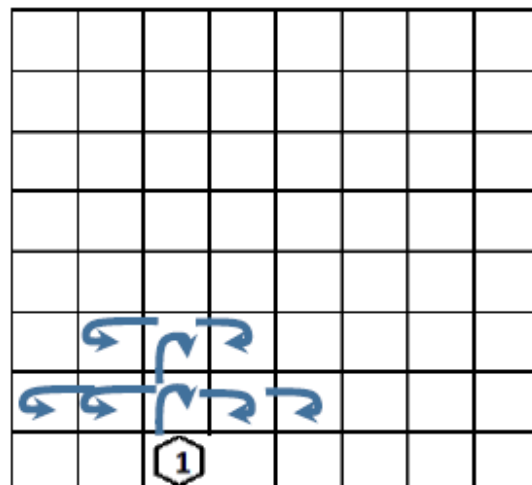


Figure 5 : Mouvement du cavalier (Butnariu & Butnariu, 2019, p.58)

Les joueurs effectuent les mouvements à tour de rôle, selon l'ordre établi par le capitaine de l'équipe. Le but du jeu est d'atteindre la rangée 8 pour les joueurs qui commencent sur la rangée 1 et la rangée 1 pour les joueurs qui commencent sur la rangée 8. Le premier joueur à atteindre l'objectif reçoit un nombre de points égal au nombre de joueurs dans le jeu et reçoit le titre de la "Premier joueur à atteindre l'objectif".

Le jeu continue jusqu'à ce que tous les joueurs aient terminé leurs mouvements. Même si un joueur atteint l'objectif, le jeu se poursuit jusqu'à ce que tous les autres joueurs aient terminé leurs mouvements. Certains joueurs peuvent être exclus du jeu s'ils se font capturer ou rester bloqués sur le plateau, selon les mouvements effectués par les autres joueurs. En effet, un joueur peut éliminer un adversaire en effectuant un mouvement spécifique d'une pièce d'échecs pour le "capturer". Par exemple, si un joueur lance le dé sur la tour ou la reine en commençant, il

peut éliminer le joueur adverse se trouvant à l'autre bout de l'échiquier face à lui et terminer le jeu en atteignant la dernière rangée de l'équipe adverse. Le jeu se termine lorsque tous les joueurs ont atteint leur objectif ou que le temps imparti est écoulé.

D'après Butnariu and Butnariu (2019), cette approche du jeu d'échecs consiste à considérer le jeu d'échecs comme un "sport de l'esprit", où l'intellect des enfants se développe à travers des activités de réflexion et de prise de décision. En effet, les auteurs mettent l'accent sur l'importance de la logique et de l'initiative dans la résolution des problèmes échiquéens. Cette perception du jeu d'échecs comme un moyen de développement intellectuel est en phase avec les objectifs pédagogiques modernes qui cherchent à stimuler l'intelligence et la pensée critique des élèves dès leur plus jeune âge.

La méthodologie présentée permet d'impliquer activement les enfants dans l'apprentissage des mouvements des pièces d'échecs tout en rendant le processus ludique et amusant. Le jeu se joue en équipes, ce qui encourage le développement de l'esprit d'équipe, la communication et la prise de décision collective. Les élèves apprennent à collaborer et à coordonner leurs mouvements pour atteindre les objectifs fixés. Cette approche favorise également l'esprit de compétition saine, où les enfants rivalisent avec enthousiasme tout en respectant les règles du jeu.

Outre le développement de compétences échiquéennes, cette méthode d'apprentissage offre de nombreux avantages éducatifs. Elle contribue à l'amélioration de l'attention et de la concentration des élèves, stimule leur créativité et leur imagination, et renforce leur mémoire. En prenant des décisions tactiques et stratégiques, les enfants apprennent à assumer la responsabilité de leurs actions et à développer leur confiance en eux.

En outre, cette approche permet aux enfants de prendre conscience de leurs capacités individuelles et de gagner en confiance au fur et à mesure de leur progression dans le jeu. Chaque leçon offre l'opportunité d'apprendre de nouvelles compétences, de relever de nouveaux défis et de développer leur personnalité de manière progressive et positive.

2.6.2. Un exemple d'apprentissage du jeu d'échecs chez les plus grands

L'apprentissage du jeu d'échecs chez les plus grands enfants peut être abordé de manière plus approfondie et complexe, en utilisant une méthodologie adaptée à leur niveau de compréhension. Selon l'article de Butnariu (2022), une approche intéressante pour les grands enfants et les adolescents consiste à transformer, tout comme pour les jeunes enfants, le jeu

d'échecs en une expérience dynamique et compétitive, tout en mettant l'accent sur le développement des compétences cognitives, de l'analyse et de la prise de décision.

Dans cette méthode, le jeu d'échecs est abordé sous forme de jeu d'équipe, ce qui renforce l'esprit de coopération, la communication et le travail en groupe. Le jeu est conçu pour être joué avec deux équipes concurrentes, chaque équipe ayant un capitaine qui coordonne les mouvements de ses membres. Le jeu peut être joué avec deux équipes de taille égale, avec un minimum de 1 joueur par équipe et un maximum de 6 joueurs par équipe.

Pour commencer, les joueurs se positionnent sur un échiquier dessiné au sol, avec les rangées numérotées de 1 à 8 et les colonnes identifiées par des lettres allant de "a" à "h" (Figure 6). Les équipes s'affrontent en choisissant des cases spécifiques sur l'échiquier qui doivent être occupées par l'équipe adverse. Six cases maximums sont conseillées pour que le jeu ne s'éternise pas, les cases correspondantes aux positions initiales des pièces, autrement dit les rangées 1, 2, 7 et 8 sur l'échiquier ne peuvent pas être des cases de capture (Figure 7).

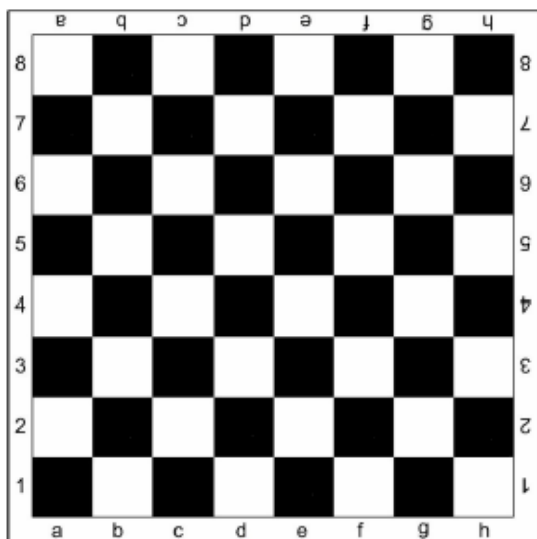


Figure 6 : Exemple de surface de jeu (Butnariu, 2022, p.91)

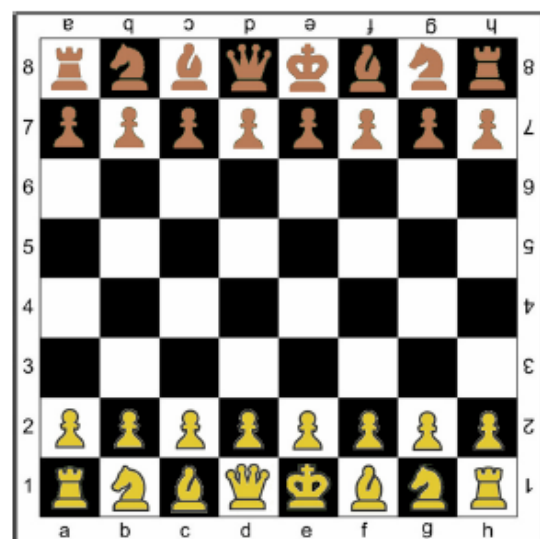


Figure 7 : Placement initial des pièces sur l'échiquier (Butnariu, 2022, p.91)

Le jeu commence lorsque le capitaine de l'équipe annonce la case à occuper, par exemple la case "D4" (Figure 8). Ensuite, un joueur de l'équipe adverse choisit deux pièces à utiliser pour atteindre cette case, comme le cavalier et le pion par exemple. Les mouvements sont ensuite annoncés, notés par les capitaines sur une feuille de notation (Figure 9) et effectués sur l'échiquier dessiné au sol. Les mouvements de la première pièce doivent être effectués au départ de la position initiale des pièces sur l'échiquier et respecter le mouvement qui lui est propre. Par exemple, comme le montre la figure 10, le cavalier placé sur la case « B1 » se déplacera sur

la case « C3 ». Ensuite, comme le montre la figure 11. La seconde pièce partira, elle, de la case atteinte par son prédécesseur, ici la case « C3 » pour atteindre la case souhaitée, la case « D4 ».

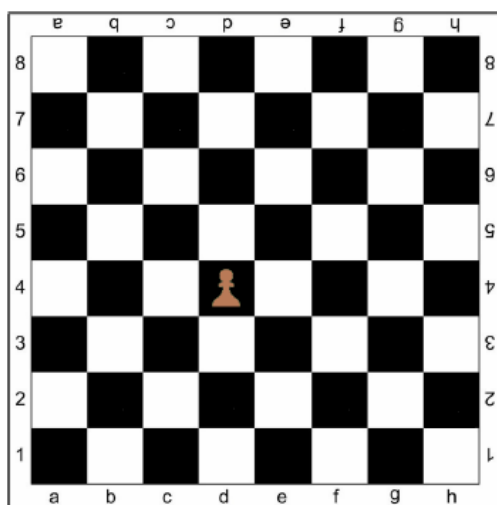


Figure 8 : Case de capture D4 (Butnariu, 2022, p.92)

Team 1 (number of players) / number of moves - 2					Team 2 (number of players) / number of moves - 2				
Capture area	Chess pieces proposed	Moves made	Time	Total time	Capture area	Chess pieces proposed	Moves made	Time	Total time
Example									
d4	-	-	-	-	-	C,P	Cb1-c3, Pc3xd4	45"	45"
	N,P	Nf8-d6, Pd6xe5	40"	40"	e5	-	-	-	-
g6	-	-	-	-	-	T,C	Th1-h4, Ch4xg6	35"	80"
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Figure 9 : Modèle de feuille de match (Butnariu, 2022, p.91)

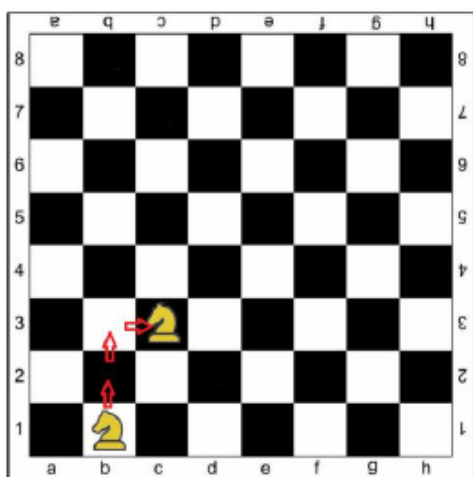


Figure 10 : Déplacement Cb1-c3 (Butnariu, 2022, p.93)

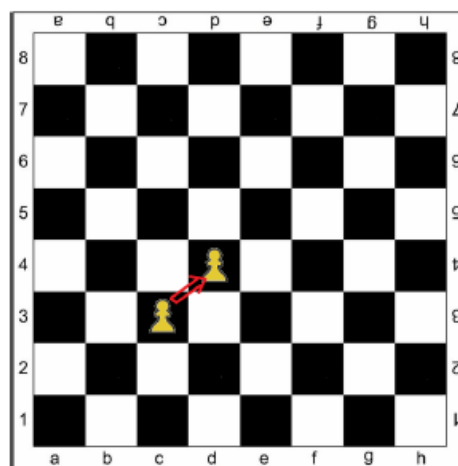


Figure 11 : Déplacement Pc3xd4 (Butnariu, 2022, p.93)

Le jeu se poursuit en alternant les équipes jusqu'à ce que toutes les cases spécifiées soient capturées/occupées. Si le critère de fin de jeu est basé sur le temps, l'équipe ayant réalisé le plus de mouvements dans le temps imparti est déclarée gagnante. Si le critère de fin de jeu est basé sur le nombre de cases capturées, l'équipe ayant capturé le plus de cases est déclarée gagnante.

Pour Butnariu (2022), cette approche dynamique et compétitive de l'apprentissage du jeu d'échecs permet de développer des compétences stratégiques, la capacité d'analyse, la prise de décision et l'esprit d'équipe, tout en s'amusant. En intégrant des éléments de jeu d'équipe et de compétition, cette méthode suscite l'engagement et l'intérêt des jeunes, facilitant ainsi leur apprentissage du jeu d'échecs de manière stimulante et gratifiante.

2.6.3. Avantages de la méthodologie du jeu d'échecs à l'école

Les deux méthodes d'apprentissage du jeu d'échecs à l'école présentent plusieurs avantages significatifs, tant sur le plan cognitif que sur le développement personnel des élèves.

2.6.3.1 Stimulation cognitive et développement de la réflexion

Le jeu d'échecs est reconnu pour exercer la pensée logique et la concentration. Selon Butnariu et Butnariu (2019), dès le plus jeune âge, les élèves peuvent développer leur intelligence en apprenant à anticiper les coups de leurs adversaires et à planifier leurs propres stratégies. Pour les plus grands, comme mentionné dans l'article de Butnariu (2022), l'utilisation du raisonnement déductif, inductif et analogique lors des parties de jeu renforce les compétences analytiques et la capacité à résoudre des problèmes complexes.

2.6.3.2 Amélioration des compétences socio-émotionnelles

Le jeu d'échecs favorise l'apprentissage des valeurs telles que la patience, la persévérance, la responsabilité, et le fair-play. En confrontant les victoires et les défaites, les élèves apprennent à gérer leurs émotions et à développer leur esprit sportif (Butnariu, 2022).

2.6.3.3 Renforcement de la mémoire et de la créativité

Les situations tactiques et stratégiques du jeu d'échecs nécessitent la mémorisation de différents mouvements et combinaisons possibles. Cette sollicitation de la mémoire contribue à son amélioration chez les jeunes joueurs (Butnariu et Butnariu, 2019). De plus, le jeu d'échecs encourage également la créativité, car il permet aux élèves d'explorer diverses approches pour résoudre un problème donné (Butnariu, 2022).

2.6.3.4 Développement des compétences sociales

L'apprentissage du jeu d'échecs se fait souvent en groupe, et cela favorise la communication et la collaboration entre les élèves. En travaillant ensemble pour améliorer leurs compétences, les étudiants renforcent leur esprit d'équipe et leur capacité à résoudre des problèmes collectivement (Butnariu, 2022).

2.6.3.5 Application transversale des apprentissages

Une des forces de la méthodologie du jeu d'échecs est sa capacité à être appliquée à d'autres domaines d'apprentissage. En encourageant la réflexion stratégique, la résolution de problèmes, et la prise de décision éclairée, le jeu d'échecs peut contribuer à améliorer la performance scolaire dans diverses matières telles que les mathématiques, les sciences, et même les langues (Butnariu, 2022).

Ces avantages de la méthodologie du jeu d'échecs à l'école s'alignent avec les recherches existantes sur l'impact positif des jeux éducatifs sur le développement cognitif et social des étudiants. En intégrant le jeu d'échecs dans les programmes scolaires, les enseignants ont la possibilité de promouvoir des apprentissages enrichissants et ludiques, qui favorisent l'épanouissement des élèves tant sur le plan intellectuel que comportemental.

2.6.4. Conclusion de l'apprentissage du jeu d'échecs

En conclusion, les méthodes d'apprentissage du jeu d'échecs présentées par Butnariu et Butnariu (2019) et Butnariu (2022) sont en adéquation avec les principes et théories évoqués dans la revue de la littérature. En intégrant des éléments de jeu, de compétition et de coopération, ces approches rendent l'apprentissage du jeu d'échecs plus stimulant, interactif et gratifiant pour les

élèves de tous âges, tout en contribuant au développement cognitif, intellectuel et social des apprenants.

2.7. Conclusion de la revue de la littérature

Au cours de cette revue de la littérature, nous avons exploré différents aspects du jeu d'échecs en tant qu'outil pédagogique dans le domaine de l'éducation. Nous avons commencé par définir le jeu et mettre en évidence sa place dans le contexte éducatif. Le jeu, en tant qu'activité intrinsèquement motivante et engageante, s'est avéré bénéfique pour les apprentissages des élèves, en stimulant leur créativité, leur imagination et leur capacité à résoudre des problèmes de manière ludique.

Nous nous sommes ensuite concentrés sur l'apprentissage spécifique du jeu d'échecs à l'école. Plusieurs chercheurs ont souligné que les échecs ne sont pas simplement un jeu, mais un outil pédagogique potentiellement riche en enseignements et en avantages pour le développement intellectuel et social des enfants. Des études ont montré que même dès le plus jeune âge, les enfants peuvent apprendre les règles du jeu d'échecs et que cet apprentissage peut favoriser le développement de compétences cognitives telles que la mémoire, la concentration, la planification et la prise de décision.

En ce qui concerne les fonctions cognitives, certaines recherches suggèrent que les joueurs d'échecs peuvent présenter des capacités cognitives supérieures dans des domaines tels que la planification, la capacité numérique et le raisonnement. Cependant, il convient de noter que le lien de causalité entre l'apprentissage du jeu d'échecs et l'amélioration des capacités cognitives n'est pas clairement établi, et des études contradictoires existent quant au transfert de ces compétences vers d'autres domaines.

La question du transfert s'est avérée complexe, avec des différences entre le transfert proche et éloigné, ainsi que le transfert spécifique et non spécifique. Bien que le transfert éloigné des compétences échiquéennes vers d'autres domaines scolaires puisse être limité, il est plausible que certaines compétences non spécifiques développées grâce aux échecs, comme la résolution de problèmes et la concentration, puissent bénéficier aux apprentissages académiques des élèves.

Par ailleurs, nous avons exploré les liens entre les échecs et les mathématiques, où des similitudes conceptuelles ont été identifiées. Certaines études suggèrent que la pratique des échecs pourrait avoir un effet positif sur les capacités mathématiques des enfants.

Enfin, en considérant l'application concrète du jeu d'échecs dans les écoles, tel que proposé par les articles de Butnariu et Butnariu (2019) et Butnariu (2022), nous avons pu constater comment cette approche innovante offre aux élèves de tout âge la possibilité d'apprendre le jeu d'échecs de manière ludique et interactive. Pour les plus jeunes, le jeu de saute-mouton basé sur les règles du jeu d'échecs favorise leur développement cognitif, leur mémoire, et leur confiance en eux. Quant aux plus grands, la transformation du jeu d'échecs en une activité dynamique et jouée en équipe renforce leur réflexion stratégique, leur prise de décision collective et leur esprit d'équipe.

Dans l'ensemble, notre revue de la littérature a mis en évidence l'intérêt potentiel du jeu d'échecs en tant qu'outil pédagogique, mais elle a également souligné certaines lacunes dans la compréhension globale du sujet. Il existe un besoin de recherches plus approfondies et ciblées pour mieux comprendre l'impact de l'intégration du jeu d'échecs dans l'enseignement primaire. En adoptant ces approches novatrices, les écoles pourraient ouvrir de nouvelles perspectives d'apprentissage pour les élèves, favorisant ainsi leur développement cognitif, social et émotionnel tout en suscitant leur intérêt pour l'apprentissage à travers une expérience pédagogique ludique et stimulante.

3. Question de recherche et hypothèses

Au cours de notre revue de la littérature, nous avons exploré les différentes facettes du jeu d'échecs en tant qu'outil pédagogique dans le domaine de l'éducation. Nous avons constaté que le jeu d'échecs offre des opportunités pour stimuler la créativité, la réflexion stratégique, la concentration et la résolution de problèmes chez les élèves. De plus, il a été démontré que l'apprentissage du jeu d'échecs dès le plus jeune âge peut favoriser le développement de compétences cognitives, telles que la mémoire, la planification et la prise de décision.

Toutefois, malgré les avantages potentiels du jeu d'échecs dans l'enseignement, il existe encore peu de recherches approfondies sur l'impact réel de cette approche pédagogique sur les apprentissages des élèves et leur développement général en Belgique. C'est dans ce contexte que nous avons établi la question de recherche.

3.1. Question de recherche

Quelle est la perception des enseignants du primaire ayant suivi la formation "Le jeu d'échecs à l'école : stratégie pour développer les apprentissages", quant à l'impact de l'intégration du jeu d'échecs dans leur enseignement sur les élèves ?

Cette question de recherche vise à appréhender la compréhension actuelle de l'utilisation du jeu d'échecs comme outil pédagogique dans les écoles primaires. En explorant la perception des enseignants, nous cherchons à mieux comprendre comment ils perçoivent l'efficacité du jeu d'échecs pour améliorer les capacités cognitives, les compétences sociales et le développement global des élèves.

Les études précédentes ont souligné que le jeu d'échecs peut avoir un impact positif sur les fonctions cognitives des élèves, mais il reste à comprendre comment cette amélioration cognitive se traduit concrètement dans le contexte de la salle de classe selon les enseignants et comment elle affecte les performances scolaires des élèves. De plus, il est important d'explorer les défis potentiels auxquels les enseignants pourraient être confrontés lors de l'intégration du jeu d'échecs dans leur enseignement, afin de mieux soutenir leur pratique pédagogique.

En nous basant sur les études antérieures qui ont examiné les liens entre les échecs et les capacités cognitives, ainsi que sur les avantages potentiels du jeu d'échecs en tant qu'outil pédagogique, nous formulons les hypothèses suivantes pour cette recherche.

3.2. Hypothèses de recherche

1. Les enseignants ayant suivi la formation "Le jeu d'échecs à l'école : stratégie pour développer les apprentissages" percevront l'utilisation du jeu d'échecs comme un outil pédagogique efficace pour améliorer les capacités cognitives, la concentration et la résolution de problèmes chez les élèves.
2. Les enseignants identifieront des avantages tels que l'amélioration de la motivation des élèves à apprendre, le renforcement de l'esprit d'équipe et de la coopération, ainsi que l'encouragement de l'autonomie et de la prise de décision grâce à l'intégration du jeu d'échecs dans leur enseignement.

En mettant l'accent sur la perception des enseignants, cette recherche vise à apporter des éclairages nouveaux sur l'efficacité du jeu d'échecs en tant qu'outil pédagogique et à fournir des perspectives utiles pour améliorer la pratique éducative dans le contexte de l'enseignement primaire.

4. Méthodologie

4.1. Dispositif de recherche

La présente étude adopte une approche qualitative, visant à approfondir la compréhension des perceptions et des expériences des enseignants ayant participé à la formation « Le jeu d'échecs à l'école : stratégie pour développer les apprentissages ». Cette approche permet d'explorer en profondeur les répercussions du jeu d'échecs au sein du contexte éducatif, en mettant l'accent sur le point de vue des acteurs clés impliqués dans sa mise en œuvre. Le choix de cette méthodologie découle en partie du constat d'un manque de retours substantiels des enseignants dans la littérature concernant l'intégration du jeu d'échecs en milieu scolaire. Les recherches existantes se focalisent souvent sur les aspects théoriques et les avantages potentiels de cette approche, négligeant parfois les perceptions concrètes des enseignants qui jouent un rôle essentiel dans sa mise en pratique. Ainsi, cette étude vise à combler cette lacune en donnant la parole aux enseignants et en explorant leur expérience de première main.

Parmi les différentes méthodes qualitatives existantes, nous avons choisi l'entretien individuel. Celui-ci se démarque en permettant au chercheur d'explorer la manière dont les participants voient les choses. C'est une façon d'approfondir leur compréhension d'une expérience spécifique et d'obtenir des informations riches sur un sujet donné (Baribeau & Royer, 2012).

Le dispositif de recherche, qui consiste en une analyse catégorielle de contenu, comprend plusieurs étapes clés pour une compréhension complète et approfondie de la situation :

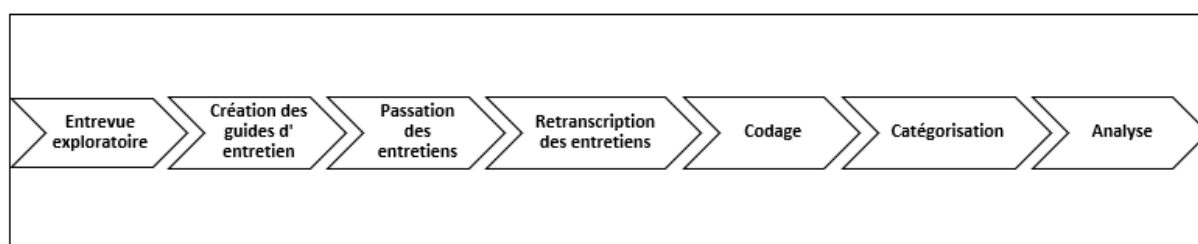


Figure 12 : Dispositif de recherche adapté de Bardin (2013).

1. Entrevue exploratoire : Tout d'abord, une entrevue avec l'opérateur de formation au jeu d'échecs, responsable de la mission au sein de l'IFPC, a permis d'obtenir des informations éclairantes sur les objectifs pédagogiques spécifiques de la formation, ainsi que sur les méthodes d'apprentissage préconisées. Cette première étape a permis de jeter les bases de

l'analyse en comprenant les intentions et les attentes initiales, tout en mettant en évidence les différentes approches méthodologiques envisagées pour enseigner le jeu d'échecs.

2. Création des guides d'entretien : Les guides d'entretien semi-dirigés ont été élaborés à partir des informations issues de l'entrevue exploratoire avec l'opérateur de formation. Ces guides d'entretien comportent une série de questions ouvertes spécifiquement conçues pour explorer les thèmes et les objectifs de cette recherche.

3. Passation des entretiens : Les entretiens individuels ont ensuite été menés avec chaque enseignant participant. Il s'agissait d'étape cruciale pour approfondir les thèmes identifiés et pour recueillir des données qualitatives directement auprès des participants. Les entretiens sont flexibles pour permettre des discussions approfondies et une exploration complète du sujet d'étude.

4. Retranscription des entretiens : Une fois les entretiens enregistrés, les enregistrements sont transcrits fidèlement en texte écrit. Cette étape vise à convertir les données audios en documents textuels, ce qui facilite leur analyse ultérieure.

5. Codage : Les retranscriptions ont ensuite été analysées ligne par ligne, et des codes sont attribués à chaque segment de texte. Le codage a permis de regrouper les données en unités significatives et a constitué une étape fondamentale pour organiser les informations (Schillings, 2018).

6. Catégorisation : Les codes assignés ont ensuite été regroupés en catégories plus vastes ou en thèmes émergents grâce à un code couleur. Cette étape a permis d'organiser les données en fonction des thèmes récurrents. Les catégories ont été définies sur base des objectifs de la recherche.

7. Analyse des données catégorisées : À l'aide de ces catégories comme cadre d'analyse, nous passons à une phase d'examen des données à un niveau supérieur, en vue d'identifier les tendances, les perspectives et les conclusions essentielles. Cette étape implique une exploration plus profonde des données brutes pour extraire des significations plus abouties et répondre aux questions de recherche énoncées au départ.

En somme, cette approche méthodologique vise à donner une voix aux enseignants et à éclairer la mise en œuvre pratique du jeu d'échecs à l'école, tout en considérant les différentes méthodes

d'apprentissage. En recueillant des données qualitatives auprès de ces acteurs clés, nous aspirons à obtenir une compréhension riche et nuancée des défis, des opportunités et des résultats concrets liés à l'intégration du jeu d'échecs dans le processus éducatif (Bardin, 2013 ; Schillings, 2018).

4.2. Constitution de l'échantillon

L'échantillonnage représenté dans le cadre de cette étude est un échantillon non-probabiliste de type volontaire. La population cible est constituée de six enseignants de l'école primaire ayant suivi la formation « Le jeu d'échecs à l'école : stratégie pour développer les apprentissages ». Un profil plus détaillé de ces enseignants sera présenté ultérieurement.

Le recrutement s'est fait auprès des directions d'écoles primaires ayant des enseignants du primaire ayant suivi la formation au jeu d'échecs et la pratiquant dans leur classe. La demande de participation auprès des écoles s'est faite via l'opérateur de formation qui a diffusé un appel auprès des écoles ayant suivi la formation, afin de leur donner la possibilité de participer à l'étude. L'opérateur de formation chargé de cette formation a été contacté, lui, par e-mail. Au vu du nombre limité d'enseignants ayant répondu à l'appel, l'ensemble des volontaires ont été sélectionnés pour la participation à cette étude.

4.3. Étape 1 : Entrevue exploratoire auprès de l'opérateur de formation

En vue de préparer les guides d'entretien pour les enseignants, une entrevue exploratoire a été réalisée auprès du formateur au jeu d'échecs de l'IFPC (Annexe 2). Ce formateur est instituteur de formation, il pratique les échecs en club et a mis en place la formation au jeu d'échecs depuis 2014.

Cette entrevue a été réalisée à distance et enregistrée. La personne rencontrée a pris au préalable connaissance d'un document lui expliquant l'intérêt de la recherche et a donné son consentement pour la réalisation de l'entretien et l'enregistrement de celui-ci.

Ce formateur a accepté de répondre à diverses questions permettant de mieux cibler l'intérêt du jeu d'échecs à l'école ainsi que de comprendre la méthodologie mise en place pour apprendre aux enseignants à enseigner eux-mêmes cette matière particulière. Ces données servant à l'élaboration des guides d'entretien, l'analyse de l'entrevue exploratoire a donc été réalisée durant la phase méthodologique, avant la mise en œuvre de l'étude et la collecte des données.

Les données figurant dans ce point ne font donc pas partie des données récoltées durant la phase empirique.

Selon ce formateur, le jeu d'échecs permet de proposer aux élèves une activité intellectuelle sans que ceux-ci ne s'en rendent compte. En effet, ils ont l'impression de jouer, alors qu'ils apprennent à répondre à la réalisation d'une tâche et à se concentrer sur celle-ci. Selon lui le principal bénéfice de cette méthode est l'amélioration de la capacité de réflexion scientifique avec l'automatisation de la démarche : j'observe, je comprends, j'analyse et je cherche des solutions. Cette démarche permet d'être davantage dans la réflexion au lieu de la précipitation souvent rencontrée chez les enfants. Cette démarche leur permet de comprendre plus rapidement diverses matières, car ils ont l'habitude d'observer avant d'agir.

En termes de méthodologie, ce formateur préconise pour l'école primaire de débiter toujours par une découverte physique du matériel : cela passe par une manipulation des différentes pièces et de l'échiquier, cette première étape peut prendre plus de temps si les enfants sont très jeunes. Ensuite, il conseille un apprentissage pièce par pièce, ce qui permet de dédramatiser la fausse croyance de la difficulté du jeu d'échecs. Les premières pièces abordées sont le roi et la tour, pour comprendre les notions d'échecs, d'échec et mat et de pat, ce qui permet de cerner rapidement la finalité du jeu. Les pièces sont donc ensuite expliquées une à une et utilisées lors de parties ou avec des exercices adaptés à l'âge des apprenants. Progressivement, de plus en plus de pièces seront ajoutées. Puis « une fois toutes les pièces connues, on peut commencer une vraie partie » (Formateur). Après l'initiation, la continuité de l'apprentissage est envisagée, en alternant les moments de jeu et les moments d'apprentissage avec des situations à résoudre et des parties jouées en groupe. La mise en place d'une méthode ascendante et participative est également abordée par le formateur rencontré comme étant une méthode d'apprentissage utilisée lors de l'enseignement du jeu d'échecs. Cette méthode consiste à partir des questions des élèves et de ce qu'ils connaissent déjà pour enseigner la matière.

L'idéale pour un apprentissage optimal des bases du jeu d'échecs est de répartir minimum 20 périodes d'initiation en 10 séances de 2h, mais cela n'est toutefois pas toujours réalisable au sein des écoles qui rencontrent diverses contraintes horaires.

La méthodologie mise en place est à adapter en fonction de chaque école selon l'âge et le niveau des élèves, le matériel disponible à l'école ainsi que la fréquence et la durée des séances. Ces éléments peuvent être très variables d'une école à l'autre.

Le formateur mentionne que le jeu d'échecs développe des compétences cognitives telles que la réflexion, la résolution de problèmes, la planification stratégique, la prise de décisions, la concentration et l'attention. Ces compétences transversales acquises par le biais du jeu peuvent être bénéfiques dans d'autres domaines académiques et dans la vie quotidienne des élèves.

En effet, selon ce formateur l'impact du jeu d'échecs sur les différentes matières enseignées à l'école se fait sentir en de nombreux points. Tout d'abord, et surtout, c'est au niveau de la gestion spatiale et des repères dans un cadre orthonormé que nous pouvons faire un parallèle direct avec le jeu d'échecs et les déplacements sur l'échiquier. Ensuite, on peut citer la résolution de problème qui est, elle, en lien direct avec la démarche scientifique expliquée ci-avant : j'observe, je comprends, j'analyse et je cherche des solutions. Les élèves vont davantage lire et analyser les situations exposées dans les problèmes, ce qui permettra une meilleure compréhension de ceux-ci. Enfin, le formateur précise que des applications concrètes en mathématiques sont réalisées, comme le comptage et le décomptage avec la valeur des pièces, pour travailler les équivalences et les rapprochements avec des valeurs numériques.

Au niveau de l'impact du jeu d'échecs sur les compétences transversales visées, le formateur affirme que le jeu d'échecs développe particulièrement l'attention et la concentration des élèves. Il précise que les attitudes acquises en jouant aux échecs, telles que l'observation, la compréhension et l'analyse, se répercutent positivement sur leur apprentissage scolaire et que les élèves comprennent plus rapidement les nouvelles matières et obtiennent de meilleurs résultats aux exercices s'ils sont habitués à jouer aux échecs.

Un impact au niveau relationnel a également été évoqué par le formateur, qui constate, via les retours des enseignants formés, une diminution des violences au sein des écoles, la création de liens, avec des enfants qui jouent ensemble à l'école mais aussi à la maison avec leurs parents ou leurs grands-parents. Les échecs permettent également selon lui de « sortir des écrans » et d'éprouver du plaisir à jouer ensemble, à la maison. Le jeu d'échecs offrirait également des occasions d'apprentissage culturel et social, en explorant son histoire, ses usages dans différentes cultures et en favorisant les interactions sociales.

Le jeu d'échecs est également vu comme un outil d'inclusion. En étant accessible à tous, sans distinction de niveau scolaire ou de bagage culturel, il peut être un outil puissant pour favoriser l'inclusion des élèves dans l'éducation, en encourageant la diversité et en valorisant les talents individuels.

Le formateur a également eu des retours concernant une amélioration du taux de présence en classe au sein d'école défavorisées présentant un haut taux d'absentéisme. Pour lui, le jeu d'échecs semble jouer un rôle essentiel dans l'ancrage scolaire, en particulier pour les élèves en difficulté ou issus de milieux défavorisés. Il permettrait à certains élèves de se révéler et de trouver un intérêt et une motivation pour l'école, contribuant ainsi à une meilleure assiduité en classe. Selon lui, l'avantage du jeu d'échecs est qu'il ne demande aucun bagage ni connaissance au préalable. N'importe quel élève peut y arriver, cela permet à certains élèves considérés habituellement comme mauvais de se révéler et de réussir quelque chose, peut-être même mieux que les autres. Cela permet d'améliorer l'estime et la confiance en soi de ces enfants qui seront, alors, plus positifs vis-à-vis de l'école.

Au terme de cette entrevue exploratoire, nous pouvons affirmer que les retours reçus sont, par conséquent, très positifs.

Cette entrevue exploratoire a permis l'élaboration d'un guide d'entretien qualitatifs semi-directif, et ce en permettant l'émergence de différents thèmes à aborder.

4.4. Étape 2 : création des guides d'entretien semi-dirigés

La création des guides d'entretien semi-directifs constitue une étape cruciale de la méthodologie de cette recherche qualitative. Ces guides (Annexe 4) ont été élaborés en s'appuyant sur les connaissances acquises lors de l'entrevue exploratoire (Annexe 2) menée avec l'opérateur de formation. Cette première discussion a permis d'identifier les thèmes pertinents à explorer et de définir les objectifs spécifiques des entretiens à venir avec les enseignants.

La mise en place de guides d'entretien répond à la nécessité d'obtenir des données qualitatives riches et pertinentes, tout en garantissant une approche méthodologique rigoureuse. L'élaboration de ces guides exige une attention particulière aux détails et aux nuances afin de favoriser des discussions approfondies et authentiques avec les participants.

Lors de la création des guides d'entretien, plusieurs règles ont été suivies pour minimiser les biais et garantir la validité des données recueillies. Nous avons veillé à formuler des questions ouvertes et non directrices, afin de permettre aux enseignants de s'exprimer librement et de partager leurs expériences et leurs perspectives. Les formulations ont été soigneusement choisies pour éviter toute orientation de réponse ou influence sur les participants.

Une attention particulière a été portée à l'utilisation d'une langue claire, accessible et non ambiguë, évitant toute utilisation excessive de terminologie technique ou complexe. Nous avons également évité de recourir à des formulations négatives, préférant des expressions positives pour encourager les participants à partager leurs expériences de manière constructive.

Il est à noter qu'un pré-test a été mené auprès d'un enseignant faisant partie de l'échantillon (voir Annexe 3). Les résultats de ce pré-test ont servi de référence pour le questionnaire final utilisé dans les entretiens. Bien que le questionnaire soit resté sensiblement le même, certaines questions ont été approfondies et précisées pour améliorer la compréhension des perceptions des enseignants. Notamment, les questions portant sur un éventuel impact sur les compétences ont été retravaillées.

4.5. Étape 3 : entretiens auprès des enseignants

La phase qualitative de cette recherche s'est déroulée en collaboration avec six enseignants du primaire. Les entretiens individuels, préalablement consentis et enregistrés, ont été réalisés à distance pour garantir la participation des participants.

Les entretiens ont suivi une approche semi-dirigée, guidés par un questionnaire spécifique conçu pour les enseignants ayant suivi la formation "Le jeu d'échecs à l'école : stratégie pour développer les apprentissages" (voir Annexe 4). Les thèmes explorés dans ces entretiens ont été déterminés sur base de l'entrevue exploratoire avec l'opérateur de formation.

Les grands thèmes explorés lors des entretiens sont les suivants :

1. **Répercussions observées du jeu d'échecs à l'école :** Cette section visait à comprendre les avantages généraux du jeu d'échecs en milieu scolaire, tant sur le plan académique que social. Les discussions ont porté sur l'influence du jeu d'échecs sur différentes matières, en mettant l'accent sur l'analyse, la compréhension et la résolution de problèmes.
2. **Compétences cognitives et comportementales développées :** L'objectif était d'identifier les compétences cognitives et comportementales que le jeu d'échecs aide à renforcer chez les élèves. Des exemples concrets ont été sollicités pour illustrer les compétences améliorées grâce à cette approche.
3. **Compétences transversales améliorées :** Cette partie a examiné comment le jeu d'échecs contribue au développement de compétences transversales, en se concentrant

notamment sur l'attention et la concentration des élèves. Des discussions ont porté sur d'éventuels impacts positifs sur d'autres compétences transversales.

4. **Intégration du jeu d'échecs au programme scolaire :** L'objectif de cette section était d'explorer comment les enseignants intègrent le jeu d'échecs dans leur programme scolaire. Les méthodologies d'enseignement du jeu aux élèves ont été examinées, ainsi que les adaptations nécessaires en fonction du temps, de la fréquence des sessions, du public cible et des ressources disponibles.
5. **Retours des enseignants, des parents et des élèves :** Cette partie a évalué les retours, qu'ils soient positifs ou négatifs, des autres enseignants concernant les effets du jeu d'échecs à l'école. Les opinions des parents et des élèves sur l'utilisation du jeu d'échecs en tant qu'outil pédagogique ont également été explorées.
6. **Attirance des élèves et motivation :** Cette section a tenté de déterminer si les élèves développent un intérêt croissant pour le jeu d'échecs au fil de l'année scolaire. Les motivations des élèves à en apprendre davantage sur le jeu ont été discutées.
7. **Influence sur la motivation des élèves :** L'objectif était de comprendre l'influence du jeu d'échecs sur la motivation des élèves en classe. Les discussions ont porté sur les changements éventuels dans leur attitude envers le travail scolaire, leur intérêt pour l'école, leur confiance en eux et leur perception de leurs compétences.

Chaque grand thème a été subdivisé en sous-questions et questions de relance pour approfondir les discussions avec les participants.

4.6. Étape 4 : Retranscription fidèle des entretiens.

Après avoir réalisé les entretiens avec les enseignants, la retranscription précise des enregistrements audios en documents textuels a été une étape essentielle. Cela a permis de convertir les paroles en écrits (voir Annexe 5 à 10), facilitant l'organisation et l'analyse ultérieure. Chaque mot a été capturé avec soin pour préserver l'authenticité des données. Cette étape a permis une exploration détaillée des réponses et interactions des participants, tout en facilitant leur comparaison et catégorisation. Une retranscription de qualité est cruciale pour une analyse qualitative approfondie et pour découvrir des motifs significatifs émergents des entretiens.

4.7. Étape 5 et 6 : Codage des entretiens et catégorisation

Après la retranscription, les entretiens ont été soumis à un processus de codage rigoureux. Chaque entretien a été divisé en quatre colonnes : le numéro d'intervention, l'identité du locuteur, les verbatims et la synthèse par catégorie. Ce codage systématique a permis de découper les entretiens en unités d'analyse clairement identifiables (voir Annexes 11 à 16).

Une approche colorée a été adoptée pour mettre en évidence les différentes catégories émergentes dans les verbatims. Une légende de couleurs a été utilisée pour associer chaque catégorie spécifique, facilitant ainsi l'identification rapide des thèmes abordés.

Cette méthodologie de codage et de catégorisation a permis une analyse structurée et approfondie des entretiens, facilitant la recherche de motifs, de tendances et d'informations pertinentes dans les réponses des participants.

4.8. Étape 7 : Analyse

La dernière phase du dispositif de recherche a impliqué une analyse approfondie des données recueillies à travers les entretiens. Une fois les entretiens codés et catégorisés, l'analyse a visé à explorer les tendances qui ont émergé des réponses des participants.

La première étape de l'analyse a consisté à examiner les relations entre les différentes catégories, à identifier les éléments clés qui sont ressortis des discussions.

L'analyse a ensuite été réalisée en effectuant des regroupements thématiques, rassemblant les données autour des catégories préalablement identifiées. Lorsque cela était pertinent, des citations directes ont été extraites des entretiens pour illustrer et exemplifier les propos des participants (voir Annexes 11 à 16). Cette approche a renforcé la validité des résultats en reliant les conclusions à des exemples concrets issus des témoignages des enseignants.

5. Présentation des résultats

Nous allons présenter les résultats de l'analyse catégorielle de contenu réalisée auprès des six enseignants. Cette méthodologie d'analyse a impliqué une exploration en profondeur des réponses fournies par les enseignants, visant à identifier des schémas, des thèmes et des tendances récurrents dans leurs expériences et perceptions concernant l'intégration du jeu d'échecs dans leur enseignement. Les réponses ont été regroupées en catégories thématiques pour mieux comprendre les impacts du jeu d'échecs sur les élèves en termes de compétences, de motivation et de relations interpersonnelles. Cette approche nous permettra d'obtenir un aperçu approfondi des retours des enseignants et de mettre en évidence les principaux points saillants de leurs expériences.

5.1. Présentation de l'échantillon

Les enseignants rencontrés en entretien présentent différentes caractéristiques qui vont être présentées ci-dessous. Par souci de confidentialité, chaque profil a été anonymisé et chacun d'entre eux est représenté par un chiffre au sein de l'analyse.

Institutrice 1 : La première institutrice donne cours à une classe de 6ème année primaire dans une école située en province de Liège. Cela fait maintenant 6 ans qu'elle a intégré le jeu d'échecs dans son programme scolaire. La mise en place du jeu d'échecs est née de son initiative personnelle, elle s'est intéressée à la formation suite à une étude qu'elle avait lue sur les bienfaits du jeu d'échecs chez les jeunes. Elle consacre du temps à l'apprentissage du jeu d'échecs le vendredi après-midi de la mi-septembre à février.

Institutrice 2 : La seconde institutrice enseigne en première année primaire dans une école de située en province de Hainaut. C'est la deuxième année qu'elle met en place l'apprentissage du jeu d'échecs. C'est via le catalogue de formation de l'IFPC qu'elle a découvert la formation et qu'elle l'a suivie. Dans un premier temps, elle a consacré les fins de semaine à la découverte du jeu et à la conception d'un jeu d'échecs géant avec ses élèves. Dans un second temps, elle a exploité ce jeu durant les matinées de cours, et ce, pendant toute l'année.

Instituteur 3 : Cet instituteur donne cours à une classe de quatrième année primaire dans une école située en province de Liège. Il a suivi la formation au jeu d'échecs cette année et l'a mis en place pour la première fois avec ses élèves. Il consacre deux heures de cours d'échecs par semaine le vendredi : une heure avant le temps de midi puis encore une heure après.

Instituteur 4 : Cet instituteur donne cours à une classe de cinquième année primaire dans une école située en province de Luxembourg. Etant joueur d'échecs en club, il a initialement proposé dans son école une activité échecs le jeudi sur le temps de midi. Lors d'une compétition interscolaire à laquelle il a participé avec son groupe d'élève, il a rencontré l'opérateur de formation et c'est ainsi qu'il s'est inscrit à la formation et qu'il a ensuite enseigné le jeu d'échecs en classe. C'est maintenant la troisième année qu'il enseigne le jeu d'échecs à ses élèves au sein de sa classe, en plus de l'activité échecs qu'il continue à proposer le jeudi sur le temps de midi. Il y consacre en moyenne deux heures par semaine.

Institutrice 5 : Cet institutrice donne cours à une classe de cinquième année primaire dans une école située en province de Liège. Elle a suivi la formation sur l'apprentissage du jeu d'échecs l'année passée et la mise en place pour la première fois cette année. Elle consacre les vendredis après-midi à l'apprentissage du jeu d'échecs.

Instituteur 6 : Le dernier instituteur interrogé donne également cours à une classe de 5^{ème} année primaire dans une école située en province de Namur. C'est la première année qu'il met en place l'apprentissage du jeu d'échecs au sein de sa classe. Il a suivi la formation cette année et consacre deux périodes de cours sur la semaine au jeu d'échecs.

5.2. Analyse thématique

Dans le cadre de l'analyse qualitative de cette recherche, nous allons approfondir les verbatims significatifs extraits des entretiens semi-dirigés. Ces extraits pertinents sont accompagnés d'un code unique permettant de les identifier aisément. Ce code est composé du numéro d'intervention suivi de l'identité du locuteur. Par exemple, le code (6.I.3) fait référence à la sixième intervention de l'instituteur 3. Cette méthodologie facilite la traçabilité des passages dans les annexes dédiées à l'analyse catégorielle de chaque entretien.

5.2.1. Intégration du jeu d'échecs dans les cours

L'intégration du jeu d'échecs dans les cours s'est faite à travers différentes méthodes et approches, reflétant une variété de stratégies pédagogiques et d'approches d'enseignement. Les résultats de l'analyse thématique mettent en évidence plusieurs aspects de cette intégration.

Les enseignants ont investi différemment leur temps à l'intégration du jeu d'échecs. Par exemple, l'institutrice 1 et l'institutrice 2 ont alloué des sessions spécifiques le vendredi après-

midi jusqu'à l'arrivée du tournoi interscolaire : « [...] Donc moi je prends ça le vendredi après-midi, c'est vrai que je fais moins d'activités artistiques [...] et comme ça on le fait tous les vendredis du début d'année jusqu'au tournoi [...] qui a lieu souvent en février [...] Et après on continue à jouer mais on a fini [de se préparer au tournoi] » (14.I.1). ; « Donc c'est vrai que c'était un projet pour lequel on consacrait toute l'après-midi du vendredi au jeu d'échecs, à l'apprentissage du jeu d'échecs jusqu'à ce qu'on aille jouer le fameux tournoi. » (18.I.5).

D'autres enseignants ont intégré le jeu sur une semaine intensive suivie de sessions hebdomadaires : « j'ai consacré vraiment une semaine où on a plus comme je le disais mis l'accent sur le jeu d'échecs et c'est seulement après que c'était beaucoup moins régulier. Donc c'était consacré en général une heure la matinée le vendredi un peu avant le temps de midi et puis encore une heure l'après-midi. » (12.I.3).

Enfin, l'instituteur 4 et l'instituteur 6 ont accordé deux heures par semaine : « je faisais 2h de d'échecs sur la semaine et finalement je dirais que déjà après une dizaine d'heures il savait déjà tous bien jouer aux échecs. » (15.I.6)

En ce qui concerne la stratégie adoptée pour intégrer le cours d'échecs dans les programmes, les enseignants interrogés ont décrit la mise en œuvre de la méthodologie enseignée lors de leur formation. Ils débutent par une phase initiale d'introduction et de familiarisation avec les diverses pièces et l'échiquier. Par la suite, les enseignants approfondissent l'apprentissage des différentes pièces individuellement, en accord avec les principes de formation qui préconisent de débiter par l'enseignement du roi et de la notion de mat dès le début. Cependant, une exception est notée avec l'institutrice 2 qui ne suit pas cette méthode, estimant qu'elle n'est pas appropriée pour des élèves de première primaire : « moi comme c'était pour des petits je n'ai pas forcément fait comme on a vu en formation. [...] Moi j'étais consciente qu'on n'arriverait pas à jouer directement, que faire comprendre la notion d'échec et mat ben ce ... on n'est quand même qu'en première primaire [...] et par la suite alors on l'a utilisé avec les petits jeux comme j'ai expliqué avec les compliments ou des jeux de déplacement où c'est finalement du déplacement dans l'espace » (14.I.2)

Les enseignants ont adopté des approches pédagogiques variées pour intégrer le jeu d'échecs dans leurs cours. Celles-ci incluent une approche narrative interactive basée sur un kamishibai (Institutrice 1), l'utilisation du jeu comme outil pédagogique actif (Institutrice 2), une méthodologie basée sur l'observation et la recherche de solutions (Instituteur 3), un accent

sur l'engagement et la réflexion (Instituteur 4), l'utilisation de casse-têtes mathématiques (Institutrice 5), et une approche progressive basée sur des exercices (Instituteur 6).

Les enseignants ont adapté leurs approches en fonction des niveaux et des besoins des élèves. Certaines méthodes ont débuté par des mouvements simples des pièces pour les plus jeunes élèves (Institutrice 2), tandis que d'autres ont encouragé le développement de stratégies sur un grand échiquier mural (Instituteur 3).

Pour l'instituteur 4, l'intégration du jeu d'échecs a souvent été abordée de manière transversale, reliant le jeu à d'autres domaines d'apprentissage tels que la compréhension de l'écrit, la résolution de problèmes et les mathématiques : « on essayait de voir un petit peu comment on pouvait utiliser les échecs de toutes les manières possibles [...] donc on l'utilisait autant pour des exercices de compréhension de l'écrit que pour des exercices plus logique de résolution de problèmes, de mathématiques, de fraction j'ai un peu essayé d'utiliser les échecs en lien avec tous les cours [...] pour aussi que les enfants soient beaucoup plus investis dans l'activité en tant que telle. » (4.I.4)

En somme, les résultats de l'analyse thématique révèlent une diversité d'approches et de méthodes pour intégrer le jeu d'échecs dans les cours. Les enseignants ont adapté leurs méthodologies en fonction des niveaux des élèves, ont exploité le potentiel du jeu pour aborder des concepts multiples et ont ajusté le temps et la fréquence des cours pour répondre aux besoins de leurs classes.

5.2.2. Impact sur les compétences

5.2.2.1. Développement des compétences cognitives et académiques

Plusieurs enseignants ont souligné que l'enseignement des échecs permettait aux élèves de développer diverses compétences cognitives et académiques. Ces compétences vont de la structuration spatiale à la compréhension en passant par le vocabulaire, l'argumentation, l'analyse et la résolution de problèmes. Selon l'institutrice 1, les enfants ont amélioré leur capacité à expliquer les choses et à utiliser un langage plus précis : « Mais dans le langage, il y a beaucoup de choses qui se développent, [...]. Puisqu' on est chaque fois dans le dialogue, quand on joue une partie [...] chacun doit expliquer son point de vue. Pourquoi il jouerait plutôt ça plutôt que ça et donc on est dans l'argumentation [...]. » (5.I.1) De même, l'instituteur 3 a constaté une amélioration dans l'analyse et la résolution de problèmes qui pourrait être transférable à d'autres matières : « C'est vrai que tout ce qu'ils mobilisent en faisant des

problèmes d'échecs [...] peut aussi apporter un plus dans d'autres matières parce que finalement analyser, comprendre, ça peut être aussi comprendre une consigne donc comprendre un texte, comprendre des idées [...] » (4.I.3).

5.2.2.2. Attitude et comportement

Plusieurs enseignants ont observé des changements positifs dans l'attitude et le comportement des élèves suite à l'enseignement des échecs. Selon l'instituteur 4, les élèves sont devenus plus patients et concentrés : « Ils travaillent notamment la patience et donc l'attitude [...] donc oui leur attitude face au travail a changé inévitablement. [...] » (23.I.4). L'institutrice 5 a constaté que les élèves étaient plus calmes et plus concentrés dans toutes les matières : « Ensuite pour tous les cours ils étaient vraiment plus concentrés, plus calme, comme si le jeu d'échecs avait éveillé en eux des capacités qu'ils n'avaient pas avant en fait. » (4.I.5) L'instituteur 6 a également souligné l'amélioration de la concentration et de la réflexion grâce aux échecs.

5.2.2.3. Transfert des compétences dans d'autres domaines

Certains enseignants ont noté que les compétences développées à travers les échecs étaient transférables à d'autres matières et à la vie quotidienne. L'institutrice 2 a relevé que le jeu d'échecs permettait de travailler du vocabulaire, renforçant ainsi leurs compétences linguistiques : « Au début je les mettais par deux sur un échiquier et je leur disais : « avancez de 3 cases le long de la colonne » ; « puis de 4 cases à droite le long de la rangée » et à la fin on voyait s'ils étaient tous sur la même case [...] c'était aussi surtout de la maîtrise du vocabulaire et de compréhension orale et donc c'était une tâche assez complexe » (8.I.2). De même, l'instituteur 4 a évoqué le développement de compétences transversales grâce au jeu d'échecs.

5.2.2.4. Relation avec d'autres matières

Plusieurs enseignants ont fait le lien entre l'enseignement des échecs et d'autres matières. L'instituteur 5 a mentionné que le jeu d'échecs avait permis un transfert entre les compétences échiquéennes vers des notions de géographie : « on faisait la découverte de l'Atlas géographique [...] je leur demandais de retrouver la Ville de Bruxelles sur la carte [...] Et là [...] un élève [...] m'a fait : « en fait c'est comme sur l'échiquier, il y a des rangées, il y a des colonnes et il y a des numéros donc il y a des coordonnées comme quand on cherche une case et dans l'Atlas c'est pareil », c'était par exemple [...] en B5 et là tous les élèves ont directement compris et ils ont tous su mettre le doigt sur Bruxelles rien que parce que l'élève avait dit « c'est sûr B5 comme aux échecs » (12.I.5). L'instituteur 3 a souligné que les compétences développées pour analyser et comprendre pouvaient être bénéfiques dans d'autres matières : « C'est vrai que

tout ce qu'ils mobilisent en faisant des problèmes d'échecs [...] peut aussi apporter un plus dans d'autres matières parce que finalement analyser, comprendre, ça peut être aussi comprendre une consigne donc comprendre un texte, comprendre des idées [...] » (4.I.3).

5.2.2.5. Impact sur la concentration

L'amélioration de la concentration a été soulignée par plusieurs enseignants comme un bénéfice de l'enseignement des échecs. Selon l'institutrice 5, les élèves étaient plus concentrés non seulement pendant les parties d'échecs, mais également dans d'autres situations d'apprentissage : « Ils ont appris à mieux analyser et donc à se concentrer. Je trouve qu'ils ont aussi une meilleure compréhension de ce que je vais dire et sur ce qu'ils vont lire parce qu'ils auront appris à se concentrer en fait. Donc c'est plutôt une amélioration de la concentration. » (6.I.5). Instituteur 6 a également noté que le jeu d'échecs aidait les élèves à développer leur capacité à se concentrer : « Mais c'est vrai effectivement que le jeu d'échecs en plus de tout ce qui est savoir-être vient aussi leur apprendre à se concentrer, à avoir une réflexion et à analyser les choses. [...] Parce qu'en début d'année c'est vrai que les élèves ont tendance au début à vouloir trouver très vite une solution et en général ceux qui essaient de trouver très vite la solution ben ça ne fonctionne pas très bien et puis à force de se tromper, finalement, ils comprennent que s'ils prennent un peu plus le temps ils vont trouver la solution et donc ils commencent à adopter des attitudes et des comportements qu'ils n'avaient pas forcément avant et ils se rendent compte que c'est bénéfique pour réussir la tâche qui leur était demandé. » (12.I.6).

5.2.3. Le cas particulier des mathématiques

L'introduction de l'enseignement des échecs dans le contexte scolaire a suscité des opinions divergentes parmi les enseignants concernant son impact sur les compétences mathématiques et la résolution de problèmes. Ces perceptions peuvent être regroupées autour de thèmes spécifiques.

5.2.3.1. Lien entre les échecs et les mathématiques

Certains enseignants perçoivent un lien naturel entre l'enseignement des échecs et les concepts mathématiques. Ils soulignent que les échecs impliquent des aspects mathématiques tels que la structuration spatiale, l'anticipation de mouvements et la planification de stratégies. Par exemple, l'Institutrice 1 explique que la notion d'abscisses peut être vue avec le jeu d'échecs : « Oui, puisque déjà le tableau à double entrée tout simplement peut être vu comme ça [comme un transfert]. Moi je leur dis souvent, Bah ABC c'est les abscisses donc voilà on réutilise des

petits trucs des échecs pour être remis. Bah tout ce qui est comme je vous ai dit tout à l'heure structuration spatiale. Voilà, c'est une matière qu'on utilise beaucoup, nous en primaire et qui qui peut être travaillée très facilement sur un échiquier. ». (7.I.1)

5.2.3.2. Impact des échecs sur la résolution de problèmes

Plusieurs enseignants estiment que les échecs peuvent influencer positivement la capacité des élèves à résoudre des problèmes mathématiques. L'Instituteur 3 souligne que la démarche de résolution de problèmes aux échecs reflète celle utilisée en mathématiques : « On fait souvent des problèmes aux échecs où il faut d'abord essayer de comprendre, analyser et puis un moment prendre une décision pour trouver la solution, [...] c'est même la démarche qu'on utilise en résolution de problèmes donc en fait en faisant [...] des problèmes d'échecs [...] ça aide les élèves aussi à s'améliorer [...] en résolution de problèmes » (4.I.3). L'Institutrice 5 mentionne des casse-têtes impliquant les échecs qui ont incité les élèves à réfléchir et à appliquer des stratégies similaires à celles requises pour résoudre des problèmes mathématiques : « Un élève qui pourtant habituellement n'est pas très fort en problème qui a dit : « bah en fait il faut commencer par ce qui est forcé, donc [...] la seule possibilité pour faire une équivalence avec le fou bah c'est de mettre trois pions, et à partir de là [...] la tout la seule possibilité qu'on a c'est de mettre un fou et deux pions et puis peut-être... » [...] » (8.I.5).

5.2.3.3. Transfert de compétences

Certains enseignants observent un potentiel de transfert de compétences acquises grâce aux échecs vers la résolution de problèmes mathématiques. L'Instituteur 4 explique que les élèves ont utilisé des stratégies d'échecs pour résoudre des problèmes mathématiques : « Pour faire une résolution de problème il y a une démarche qui est quand même très proche de celle qu'on utilise au jeu d'échec pour résoudre un problème. » (8.I.4). L'Instituteur 6 admet que bien que l'enseignement des échecs ne soit pas destiné à améliorer les compétences mathématiques, les élèves développent naturellement des compétences de réflexion et d'anticipation : « Mais comme je l'ai dit en jouant aux échecs, ils s'exercent naturellement à faire des petits exercices mathématiques rien que par la réflexion, la pensée, le fait d'anticiper, de calculer des coups oui mais ce n'est pas pour faire des mathématiques que je leur apprend à jouer aux échecs » (8.I.6).

5.2.3.4. Limites de l'impact des échecs

D'autres enseignants expriment une certaine réserve quant à l'impact des échecs sur les mathématiques et la résolution de problèmes. En effet, l'institutrice 1, l'instituteur 3, l'instituteur 4 et l'instituteur 6 considèrent que les compétences développées grâce aux échecs peuvent ne pas nécessairement se traduire directement en améliorations mathématiques : « Non,

ça n'a pas d'impact vraiment réel. Disons que [...] ça aide un peu comme n'importe quel petit outil, mais c'est pas ça qui change complètement. On [...] n'a pas vraiment de compétences non plus sur lesquelles on pourrait vérifier ça parce qu'anticiper plusieurs coups, et cetera il n'y a pas vraiment de matière à l'école où on peut anticiper les choses. Donc voilà c'est un peu difficile de vérifier ça. » (8.I.1) ; « Pour moi ce n'est pas les échecs qui apportent plus à ce niveau-là, [...] on utilise les échecs pour faire des fractions [...] mais ce n'est pas pour ça que c'est le jeu d'échec qui va améliorer les compétences en mathématiques je pense. Contrairement à la résolution de problèmes qui, elle, je pense peut réellement s'améliorer avec la pratique du jeu d'échecs si on prend la peine d'analyser une position, de chercher les meilleurs coups [...]. » (7.I.3) ; « On peut [...] faire des petits exercices ou on place une pièce et on leur demande bah là elle contrôle combien de cases par rapport à son maximum de cases ? Et donc c'est des fractions et puis on peut demander : « en pourcentage combien ça fait ? » [...]. Bon ça n'apporte pas une plus-value pour les mathématiques [...] » (7.I.4) ; « Je n'ai rien qui me viennent en tête pour dire que les échecs auraient pu les aider particulièrement dans les résolutions de problèmes. [...] J'en avais des plus doués que d'autres mais le fait de jouer aux échecs n'a pas eu un impact sur ses résolutions de problèmes. Ceux qui étaient doués depuis le début de l'année le sont restés [...] et [...] ceux qui était un peu moins [...] sont restés relativement faibles. Et pourtant ces élèves-là aimaient quand même jouer aux échecs. » (9.I.6)

En conclusion, les opinions des enseignants divergent en ce qui concerne l'impact des échecs sur les compétences mathématiques et la résolution de problèmes. Bien que certains perçoivent des liens clairs entre les échecs et les mathématiques, ainsi qu'un potentiel de transfert de compétences, d'autres sont plus réservés quant à cet impact direct. Les nuances observées dans leurs expériences et observations soulignent l'importance de considérer le contexte pédagogique et les caractéristiques des élèves lors de l'intégration des échecs dans l'enseignement.

5.2.4. Impact au niveau relationnel

L'intégration des échecs dans l'environnement scolaire a engendré des changements significatifs au niveau des relations entre les élèves. Les enseignants ont exprimé plusieurs points de vue convergents sur cet impact.

5.2.4.1. Faire preuve de respect et de fair-play

Tous les enseignants s'accordent sur le fait que les échecs favorisent l'apprentissage du respect, du fair-play et de l'humilité. L'Institutrice 1 souligne comment les échecs enseignent aux élèves à gagner et à perdre avec dignité. Ils apprennent à reconnaître leurs erreurs et à respecter les

succès des autres : « entre eux, c'est le respect, c'est vraiment le fair-play, le respect, apprendre à perdre, apprendre à gagner aussi, [...] ici, on apprend justement à avoir une certaine humilité [...]. Ben ils vont d'instinct apprendre à l'autre : " Ben tient, là t'as perdu parce que t'aurais pu faire ceci où tu n'as pas vu cela ". Donc y a vraiment cette solidarité qui se met dans la classe et ça permet de diminuer les conflits hors jeu d'échecs. » (3.I.1).

5.2.4.2. Création de liens entre les élèves

Plusieurs enseignants ont constaté que les échecs créent des liens étroits entre les élèves. L'Institutrice 2 et l'Instituteur 4 remarquent que le jeu d'échecs encourage les échanges amicaux et bienveillants entre les élèves. Ce jeu a la capacité d'associer des élèves qui ne se côtoient pas habituellement et de renforcer des relations positives : « c'est vrai que ça resserre les liens et comme ça la journée commence dans un climat assez bienveillant et où ils se sont tous dit des compliments les uns aux autres et donc bah voilà le jeu d'échecs finalement est un outil qui aide à ça mais donc du coup qui a aidé aussi à renforcer des liens relationnels entre les élèves. » (3.I.2) ; « Il y a des affinités qui se sont créées en classe entre des élèves pour qui on n'aurait jamais cru qu'il y en aurait [...] Il y a des jeunes qui se retrouvent ensemble [...] dans la cour de récréation, ils vont jouer au foot [...] mais en classe [...] pour jouer aux échecs [...] ils vont aller avec quelqu'un d'autre et donc ça crée des relations un peu différentes » (3.I.4)

5.2.4.3. Apprentissage collaboratif et cohésion sociale

Les échecs favorisent l'entraide et la collaboration. Plusieurs enseignants, tels que l'Institutrice 2 et l'Instituteur 4, constatent que les élèves s'entraident pour apprendre les règles et améliorer leurs compétences. Cette entraide crée un climat bienveillant et encourageant en classe, réduisant les moqueries et les conflits : « Mais j'ai remarqué qu'il y avait une entraide dans la pratique du jeu. Même s'ils veulent quand même gagner, ils sont plutôt prêts à passer du bon temps, c'est plutôt ça le but c'est vraiment de s'amuser comme dans un jeu et pas forcément de gagner. [...] il y a plus d'entraide entre eux ils ont créé vraiment un climat bienveillant en classe. » (2.I.4).

Selon l'instituteur 3, le jeu d'échecs établit une égalité entre les élèves, transcendant les barrières culturelles et socio-économiques, offrant ainsi à chacun la possibilité de briller : « Le jeu d'échecs c'est un peu un langage universel, il n'y a pas besoin d'être dans une famille qui met l'accent sur une culture, sur la lecture etc. [...] Il n'y a pas besoin d'avoir des codes scolaires particuliers pour être bon aux échecs contrairement à l'école [...]. Ici jouer aux échecs, peu importe qui on est, d'où on vient, on peut être bon là-dedans et donc c'est très valorisant pour les élèves parce que ça remet vraiment tout le monde sur un même pied d'égalité. » (17.I.3).

5.2.4.4. Lien intergénérationnel

La majorité des enseignants rapportent que le jeu d'échecs renforce également les liens intergénérationnels. L'Institutrice 1 et l'Institutrice 2 ont observé comment les élèves transmettaient leur apprentissage des échecs à leurs parents ou grands-parents. Ce lien avec les générations précédentes renforce le caractère universel du jeu d'échecs : « Après ce qui est bien c'est que ça crée aussi des liens dans la famille. Si un des parents, le père ou même parfois un grand-père : « je sais un peu jouer aux échecs » ben alors il y a un apprentissage qui continue à la maison » (18.I.2)

5.2.4.5. Renforcement du climat de classe

Plusieurs enseignants ont constaté que le jeu d'échecs améliorait le climat de classe. L'instituteur 6 a remarqué que les échecs créaient une ambiance positive et encourageante. Les élèves se sentent valorisés et soutenus, ce qui contribue à une meilleure atmosphère en classe : « Là ils s'amusent, ils mettent vraiment tout ce qu'on voit en place, les notions de respect, on serre la main de son adversaire avant de commencer une partie, alors ils jouent le jeu ils aiment bien et puis il y a une réflexion après. Ils reviennent sur la partie, sur le coup qu'ils ont joué : « là tu as joué ça moi, j'aurais joué ça pour ça » et donc il y a vraiment la communication entre les élèves et c'est ça qui les a qui leur a permis de resserrer des liens. » (14.I.6).

En résumé, les échecs ont eu un impact positif au niveau relationnel en créant un environnement où le respect, la collaboration, et la cohésion sociale sont valorisés. Les liens créés entre les élèves, ainsi qu'avec leurs familles, montrent que le jeu d'échecs est non seulement un outil d'apprentissage, mais aussi un moyen de renforcer les relations interpersonnelles au sein de la classe.

5.2.5. Impact sur la motivation

L'intégration des échecs dans le contexte éducatif a eu un effet significatif sur la motivation des élèves, comme le reflètent les commentaires des enseignants qui ont participé à l'étude.

5.2.5.1. Jeu et Apprentissage associés

Tous les enseignants s'accordent sur le fait que les élèves ont perçu l'apprentissage des échecs comme une forme de jeu. L'Institutrice 1 souligne que cette approche ludique a engendré une forte motivation chez les élèves, même ceux en décrochage scolaire. Les élèves ont été en mesure de percevoir l'apprentissage comme une activité amusante, renforçant ainsi leur désir d'étudier : « Pour des élèves en décrochages [...] ça les a réaccroché justement et donc là il y a une amélioration des résultats, de confiance en soi aussi d'implication dans le groupe classe on a des fois des enfants qui [...] grâce aux échecs ben arrivent à s'y retrouver [...] et à pouvoir

prouver aux autres et à eux-mêmes qu'ils sont bons dans quelque chose [...] et là ils peuvent se révéler. » (6.I.1).

5.2.5.2. Valorisation de la réussite

Plusieurs enseignants observent que le jeu d'échecs a permis aux élèves de développer une plus grande confiance en eux. L'Instituteur 3 mentionne que la réussite aux échecs a été transférée dans d'autres domaines, stimulant leur motivation dans toutes les matières. Les élèves ont ressenti de la fierté et de l'estime de soi en étant compétents dans ce jeu : « [...] notamment chez ceux parfois qui sont un peu moins scolaires, qui sont un peu moins doués en général à l'école mais parfois qui sont très doués aux échecs et donc ça, ça les remotive un peu et ça leur fait beaucoup de bien » (2.I.3)

5.2.5.3. Compétition et dépassement de soi

Les enseignants soulignent comment le caractère compétitif du jeu d'échecs a motivé les élèves à s'améliorer. L'Instituteur 4 note que les erreurs sont perçues positivement dans ce contexte, encourageant les élèves à persévérer et à chercher à s'améliorer. La compétition et le désir de surpasser leurs pairs ont suscité un intérêt accru pour le jeu : « un aspect qui est aussi important c'est que ça reste un jeu et donc l'erreur n'est pas du tout perçue que comme quelque chose de négatif [...], ils vont avoir envie de recommencer sans être dégoûté. » (12.I.4).

5.2.5.4. Projet collectif et réalisation

Plusieurs enseignants font état de l'impact de la participation à des tournois d'échecs sur la motivation des élèves. L'Institutrice 5 souligne comment la préparation et la participation à ces événements ont créé un sentiment de fierté et de réalisation chez les élèves. Cela les a poussés à s'investir davantage et à trouver un intérêt à venir à l'école : « Ils étaient très fier d'eux à la fin d'avoir participé à un grand événement comme celui-là. » (17.I.5) ; « Je le dis souvent : « on leur donne ça et ils nous le rendent en fois mille » [...] lorsqu'on a commencé à apprendre le jeu d'échecs j'ai senti un souffle de motivation qui était là. [...] ils me l'ont rendu dans tous les cours. Ils se sont comme dit : « si un on a une prof qui croit en nous et ben ok alors on va montrer ce qu'on sait faire ». » (22.I.5)

5.2.5.5. Confiance en soi

Le jeu d'échecs a eu un effet positif sur la confiance et l'expression des élèves. L'instituteur 6 a observé que les élèves plus réservés ont trouvé l'occasion de s'exprimer à travers le jeu, ce qui a renforcé leur confiance et les a incités à s'exprimer également dans d'autres contextes scolaires : « Certains élèves plutôt réservés ont eu l'occasion de s'exprimer en fait en jouant aux échecs. [...] Ces élèves-là ont montré une plus grande motivation par la suite [...] en voyant

qu'en osant parler un peu plus, en s'exprimant ben finalement on ne se moquait pas d'eux, qu'ils étaient respectés. [...] Après même dans les autres cours ces élèves-là osaient aussi plus s'exprimer [...]. Donc je pense que pour la confiance en soi et le relationnel encore une fois le jeu d'échecs est vraiment un jeu à exploiter » (20.I.6)

5.2.5.6. Apprentissage et ouverture d'esprit

Plusieurs enseignants notent que les échecs ont suscité un intérêt pour l'apprentissage chez les élèves. L'institutrice 1 mentionne comment les élèves ont recherché des informations supplémentaires pour s'améliorer : « Alors peut-être pas d'apprendre au niveau scolaire même, mais le goût d'apprendre oui parce que les enfants d'office ils vont d'instinct aller chercher des petites applications pour essayer justement d'apprendre davantage, d'être meilleur. » (21.I.1), et l'instituteur 2 observe que le jeu a ouvert une nouvelle dimension d'intérêt et d'apprentissage : « ces élèves-là sont d'autant plus motivés par les échecs parce que ça les raccroche à quelque chose qu'ils vivent aussi à la maison. Cela dit même ceux qui ne jouent pas à la maison parfois sont du coup demandeur parce qu'ils voient que c'est quelque chose de chouette ça devient presque un peu à la mode et donc ils sont preneurs de ce jeu et donc les élèves ont envie d'apprendre davantage et veulent absolument pratiquer un maximum » (18.I.2).

En résumé, les enseignants estiment que les échecs ont eu un impact sur la motivation des élèves en les engageant dans un apprentissage ludique, en renforçant leur confiance en eux, en suscitant le désir de compétition et de dépassement personnel, et en créant un sentiment de fierté à travers des tournois. Ces résultats soulignent l'importance des échecs en tant qu'outil pour motiver et impliquer les élèves dans leur apprentissage.

5.2.6. Retours sur l'intégration du jeu d'échecs à l'école

5.2.6.1. Retours des collègues

Les retours des collègues quant à l'intégration du jeu d'échecs à l'école varient d'un enseignant à l'autre.

Certains collègues de l'institutrice 1 ont manifesté de la jalousie envers le succès du jeu d'échecs chez les élèves et les retours positifs des parents. Cela peut être lié à la difficulté perçue de mettre en place l'enseignement des échecs selon cette enseignante.

D'après l'institutrice 2, les collègues ont rapportés des retours positifs après avoir constaté les résultats chez les élèves. Certains envisagent d'étendre l'apprentissage du jeu d'échecs et de participer à des tournois entre écoles.

Pour l'instituteur 3, le soutien des collègues varie, mais l'enseignant a choisi de ne pas faire une promotion trop visible de l'activité. Certains collègues sont curieux mais il n'y a pas eu un enthousiasme général.

Certains collègues de l'instituteur 4 ont remarqué des améliorations académiques chez les élèves impliqués dans les échecs. Certains ont noté les progrès et la motivation accrue des élèves concernés.

L'initiative a été saluée par les collègues de l'institutrice 5, en particulier après le succès des élèves lors du tournoi interscolaire et une couverture médiatique positive.

L'instituteur 6 nous rapporte que l'ambiance bienveillante entre les collègues a favorisé un accueil positif de l'initiative. Les enseignants ont soutenu l'enseignant initiateur et ont apprécié son engagement.

5.2.6.2. Retour des Parents

L'ensemble des parents semblent réagir de manière positive à l'introduction du jeu d'échecs à l'école. Les parents sont enthousiastes à l'idée que leurs enfants apprennent à jouer aux échecs, perçu comme une activité intellectuelle et bénéfique. Certains parents ont observé que leurs enfants appliquent les compétences acquises à la maison, jouent entre eux et passent moins de temps devant les écrans.

5.2.6.3. Retours des Élèves

Selon les enseignants, les élèves réagissent de manière favorable à l'initiation au jeu d'échecs.

Les élèves sont motivés et enthousiastes pour apprendre et jouer aux échecs. Ils semblent apprécier le défi intellectuel que le jeu offre et s'engagent activement dans les parties. Enfin, l'activité de jeu d'échecs semble favoriser la concentration et le calme chez les élèves.

En conclusion, l'introduction du jeu d'échecs à l'école a été globalement perçue positivement par les parents et les élèves. Cependant, les réactions des collègues varient, allant de l'enthousiasme et du soutien à des sentiments de jalousie et de scepticisme. Les résultats suggèrent que les bénéfices académiques et comportementaux observés chez les élèves peuvent influencer positivement l'opinion des collègues.

6. Interprétation et discussion

En plus d'aborder les perceptions des enseignants, nous avons également examiné comment ils ont mis en œuvre le jeu d'échecs sur les plans organisationnel et méthodologique. Cette démarche s'avère essentielle pour contextualiser nos interprétations ultérieures et pour justifier la pertinence d'une comparaison des perceptions des enseignants.

Par exemple, il est remarquable de constater que certaines différences méthodologiques apparaissent entre les enseignants, ce qui pourrait avoir une incidence sur leurs perceptions. Ainsi, l'institutrice 2, confrontée à un public plus jeune, a dû adapter sa méthodologie et ne met pas en pratique toutes les approches enseignées en formation. Cette enseignante utilise principalement le jeu d'échecs à travers des activités de déplacement sur un échiquier géant. Cette approche correspond à la méthodologie préconisée par Butnariu et Butnariu (2019) qui font découvrir le jeu d'échecs à travers des activités de psychomotricité mais ne correspond pas à la méthode vue en formation. Cette distinction méthodologique pourrait influencer la perception de l'enseignante 2 quant aux impacts du jeu d'échecs sur les élèves, laquelle pourrait se démarquer de celles des autres enseignants.

De plus, pour de mieux comprendre les perceptions des enseignants, nous avons également recueilli les retours perçus des collègues, des parents et des élèves concernant l'intégration du jeu d'échecs à l'école. Cette démarche a été entreprise pour évaluer si les retours positifs reçus des différentes parties prenantes pouvaient biaiser ou influencer la perception des enseignants. Étant donné leur enthousiasme préalable pour le jeu d'échecs et les retours favorables reçus, il est crucial de considérer la possibilité d'un biais de confirmation. Cela pourrait avoir conduit les enseignants à percevoir de manière plus positive les effets du jeu d'échecs, en particulier si les retours externes correspondaient à leurs attentes. Cette analyse approfondie des retours recueillis laisse penser que les perceptions des enseignants sont potentiellement surévaluées, même si certains enseignants, notamment l'instituteur 3, l'instituteur 4 et l'instituteur 6 sont plus nuancés dans leur propos concernant les effets potentiels du jeu d'échecs chez les élèves.

6.1. Développement des compétences cognitives et académiques

Plusieurs enseignants ont remarqué que l'intégration des échecs dans l'enseignement favorisait le développement de diverses compétences cognitives et académiques chez les élèves. Ces compétences englobent la structuration spatiale, la compréhension, le vocabulaire,

l'argumentation, l'analyse et la résolution de problèmes. Les constats des enseignants résonnent avec les idées évoquées par Gobet et Campitelli (2006), qui ont souligné que l'apprentissage des échecs sollicite des compétences cognitives telles que la planification, la prise de décision et la mémoire de travail. De plus, les observations de l'institutrice 1 et de l'instituteur 3, concernant l'amélioration de la capacité à expliquer et à argumenter ainsi que l'augmentation des compétences d'analyse et de résolution de problèmes, correspondent aux conclusions de Bilalić, Smallbone, McLeod et Gobet (2008) qui ont mis en évidence le lien entre la pratique des échecs et le développement de compétences cognitives.

6.2. Attitude et comportement

Les enseignants ont relevé des changements positifs dans l'attitude et le comportement des élèves suite à l'enseignement des échecs. Ces améliorations, comme l'augmentation de la patience, de la concentration et de la réflexion, corroborent les résultats de plusieurs études. La confiance en soi, la communication et la coopération, que les élèves développent à travers le jeu d'échecs, correspondent aux aspects socio-affectifs identifiés par Rosholm et al. (2017). Les constats des enseignants renforcent ainsi les perspectives de l'apprentissage des échecs en tant que catalyseur de compétences socio-affectives positives.

6.3. Transfert des compétences dans d'autres domaines

Plusieurs enseignants ont fait des liens entre l'enseignement des échecs et d'autres matières. Les rapprochements entre les compétences échiquéennes et la géographie mentionnés par l'instituteur 5 correspondent aux conclusions de la revue de littérature sur le transfert des compétences vers d'autres domaines (Hong & Bart, 2007). De plus, les enseignants ayant souligné que les compétences d'analyse et de compréhension développées grâce aux échecs peuvent être bénéfiques dans d'autres matières, confirment l'idée que le jeu d'échecs peut favoriser un transfert de compétences cognitives plus générales (Burgoyne et al., 2016).

6.4. Impact sur la concentration

Les observations des enseignants quant à l'amélioration de la concentration, non seulement pendant les parties d'échecs, mais aussi dans d'autres contextes d'apprentissage, reflètent les avantages mentionnés par Rosholm et al. (2017). Les constatations de l'institutrice 5 et de l'instituteur 6 viennent étayer cette relation.

En conclusion, l'analyse des résultats des enseignants à la lumière des éléments de la revue de la littérature confirme l'impact positif du jeu d'échecs sur le développement de compétences cognitives, académiques, socio-affectives et de concentration. Les correspondances entre les observations et les idées discutées dans la littérature renforcent la pertinence de l'intégration du jeu d'échecs dans l'éducation.

6.5. Impact des échecs sur les compétences mathématiques et la résolution de problèmes

L'exploration du cas particulier des mathématiques dans le contexte de l'enseignement des échecs a généré des opinions divergentes parmi les enseignants, révélant des thèmes spécifiques qui méritent d'être examinés à la lumière des éléments de la revue de littérature.

Certains enseignants perçoivent un lien naturel entre l'apprentissage des échecs et les concepts mathématiques. Ils soulignent que les échecs englobent des aspects mathématiques tels que la structuration spatiale, l'anticipation de mouvements et la planification de stratégies. L'institutrice 1, par exemple, fait le lien entre les abscisses et le tableau à double entrée utilisé dans les échecs, illustrant comment ces notions peuvent être transférées. Cette perception entre les échecs et les mathématiques rejoint les conclusions de Robitaille (1974, cité par Barrett & Fish 2011) qui souligne les similitudes entre les problèmes mathématiques et les positions d'échecs, notamment en termes de système de coordonnées et de concepts géométriques.

L'influence positive des échecs sur la résolution de problèmes mathématiques est moins remise en cause. En effet, les enseignants considèrent qu'il existe un étroit entre ces deux domaines. L'Instituteur 3 souligne la similitude entre les démarches de résolution de problèmes aux échecs et en mathématiques. Cette convergence est soutenue par Berkman (2004, cité par Rosholm et al., 2017), qui rapproche l'analyse des positions d'échecs de la résolution de problèmes mathématiques. Les situations de casse-tête échiquéen exposées par l'Institutrice 5 mettent en évidence comment les élèves mobilisent des stratégies analogues à celles employées en résolution de problèmes mathématiques.

L'idée d'un transfert de compétences acquises grâce aux échecs vers la résolution de problèmes mathématiques est soulevée par certains enseignants. L'Instituteur 4 évoque une démarche similaire entre la résolution de problèmes échiquéens et mathématiques. De même, l'Instituteur 6 admet que les élèves développent naturellement des compétences de réflexion et

d'anticipation en jouant aux échecs, ce qui s'aligne sur les observations de Sala et Gobet (2016, cités par Rosholm et al., 2017) sur le transfert de compétences échiquéennes vers d'autres domaines cognitifs.

En conclusion, les perceptions des enseignants quant à l'impact des échecs sur les compétences mathématiques et la résolution de problèmes varient. Bien que certains perçoivent des liens clairs et un potentiel de transfert, d'autres sont plus prudents quant à cet impact direct. En effet, l'institutrice 1, l'instituteur 3, l'instituteur 4 et l'instituteur 6 estiment que les compétences échiquéennes ne se traduisent pas nécessairement en améliorations mathématiques. Ces perceptions soulignent la complexité de la relation entre les échecs et les compétences mathématiques, suggérant que les avantages ne sont pas toujours directs ni universels.

6.6. Impact au niveau relationnel

Les enseignants soulignent unanimement que les échecs favorisent l'apprentissage du respect, du fair-play et de l'humilité chez les élèves. Cette notion trouve un écho dans les travaux de Winnicott (1975), qui considère le jeu comme un moyen de découverte de soi et des autres, soulignant ainsi l'importance du respect et des interactions. De même, les observations des enseignants concernant la manière dont les échecs enseignent aux élèves à gagner et à perdre avec dignité correspondent aux avantages sociaux et émotionnels du jeu d'échecs évoqués par Butnariu et Butnariu (2019).

Les enseignants notent que les échecs encouragent l'entraide et la collaboration entre les élèves. Cette notion d'apprentissage collaboratif correspond aux idées avancées par Brougère (2005), qui insiste sur la nécessité d'une approche adaptée pour intégrer le jeu dans l'éducation formelle et promouvoir la collaboration. De même, Butnariu (2022) met en avant le développement des compétences de communication et de travail d'équipe grâce au jeu d'échecs, ce qui rejoint l'observation des enseignants sur la création d'un climat bienveillant en classe grâce à l'entraide.

6.7. Impact sur la motivation

Les résultats confirment les liens entre l'intégration des échecs dans le contexte éducatif et l'impact positif sur la motivation des élèves. Les enseignants ont souligné plusieurs points de convergence avec les éléments présentés dans la revue de la littérature.

Les témoignages des enseignants confirment que les élèves ont perçu l'apprentissage des échecs comme un jeu, en lien avec les concepts de Caillois (1967) et de Nicole de Grandmond (1995). Cette approche ludique a engendré une forte motivation chez les élèves, même ceux en décrochage scolaire. Les élèves ont été en mesure de percevoir l'apprentissage comme une activité amusante, renforçant ainsi leur désir d'étudier. Cette perspective du jeu comme moyen de motivation et de plaisir concorde avec les idées de Decroly et Claparède (1926, cité par Wagnon, 2017) sur le rôle du jeu dans le développement et l'apprentissage des enfants.

En parallèle, l'Instituteur 3 a relevé le phénomène du transfert de compétences acquises par le biais du jeu d'échecs vers d'autres domaines d'apprentissage, ce qui fait écho aux perspectives de Decroly (1926, cité par Wagnon, 2017) sur l'importance du jeu en tant que prérequis fondamental à l'apprentissage. Les retours positifs et récurrents des enseignants sur les effets bénéfiques des tournois d'échecs sur la motivation des élèves se rejoignent, illustrant ainsi la manière dont la participation à de tels événements engendre un sentiment de fierté et d'accomplissement, conformément aux avantages sociaux et émotionnels du jeu d'échecs évoqués par Butnariu et Butnariu (2019).

En outre, les enseignants ont constaté que les élèves manifestaient un intérêt accru pour l'apprentissage grâce à leur engagement avec les échecs. Cette observation corrobore les idées de Brougère (2005) sur l'apprentissage informel et la stimulation intellectuelle que peut offrir le jeu. Ces diverses observations convergent ainsi pour former une image cohérente et convaincante de l'impact positif du jeu d'échecs sur la motivation des élèves, renforçant l'idée que son intégration dans l'éducation peut véritablement favoriser l'engagement, la confiance en soi et le développement global des élèves.

6.8. Synthèse

En examinant les perceptions des enseignants quant aux effets du jeu d'échecs dans l'éducation, nous pouvons conclure que ces perceptions confirment, dans une large mesure, les hypothèses de départ de cette étude. Les enseignants ayant suivi la formation dédiée au jeu d'échecs à l'école semblent en effet considérer le jeu d'échecs comme un outil pédagogique efficace pour améliorer les capacités cognitives, la concentration et la résolution de problèmes chez les élèves. Cette confirmation rejoint directement la première hypothèse formulée pour cette recherche, renforçant ainsi l'idée que la formation dédiée aux échecs a un impact positif sur la

perception des enseignants concernant les effets du jeu sur les compétences cognitives des élèves.

De plus, les avantages identifiés par les enseignants, tels que l'amélioration de la motivation, le renforcement de l'esprit d'équipe, l'encouragement de l'autonomie et de la prise de décision, semblent corroborer la deuxième hypothèse formulée. Cette constatation souligne que l'intégration du jeu d'échecs dans l'enseignement peut influencer favorablement divers aspects du développement des élèves, allant au-delà des seules compétences cognitives. Ces conclusions correspondent aux perspectives évoquées dans la littérature et offrent un aperçu concret de la manière dont le jeu d'échecs peut contribuer à un apprentissage plus global et enrichissant.

Cependant, tout en reconnaissant la concordance de nos résultats avec nos hypothèses initiales, il est crucial de garder à l'esprit les biais potentiels et les limites méthodologiques qui pourraient influencer ces conclusions. En dépit de ces considérations, cette étude apporte une contribution à la compréhension des perceptions des enseignants quant aux effets du jeu d'échecs dans l'éducation, soulignant à la fois les bénéfices potentiels et les nuances à cette intégration. Ces constatations ouvrent la voie à de futures recherches plus approfondies et à la mise en œuvre pratique de méthodes pédagogiques innovantes pour tirer parti des avantages éducatifs offerts par le jeu d'échecs.

7. Conclusion et perspective

En tant que joueur en club d'échecs et enseignant, ce sujet de mémoire me tenait particulièrement à cœur. Ce travail m'a permis de mettre en évidence la perception des enseignants quant à l'impact de l'intégration du jeu d'échecs à l'école sur les élèves, dimension qui n'était pas habituellement prise en compte dans les études sur les effets du jeu d'échecs.

Les divergences observées dans les perceptions des enseignants concernant les compétences mathématiques et la résolution de problèmes mettent en évidence la complexité de la relation entre le jeu d'échecs et ces compétences spécifiques. Certaines perceptions soulignent des liens forts et un potentiel de transfert, tandis que d'autres suggèrent une relation moins directe. Cela souligne l'importance de considérer les différents contextes pédagogiques et les caractéristiques des élèves lors de l'intégration du jeu d'échecs dans l'enseignement. Ces résultats offrent une

base solide pour la poursuite de la recherche et le développement de pratiques pédagogiques axées sur l'intégration du jeu d'échecs.

À travers l'analyse des témoignages des enseignants et la mise en relation avec la revue de la littérature, cette étude a apporté un éclairage nouveau sur les multiples facettes de l'interaction entre l'enseignement des échecs et le développement des élèves. L'exploration des perceptions des enseignants a révélé une image globalement positive des effets de l'intégration du jeu d'échecs dans l'éducation.

Cette étude pose les bases pour de futures recherches explorant davantage les perceptions des enseignants dans des contextes variés et avec des populations diverses. Il serait intéressant d'étudier comment les facteurs tels que l'expérience des enseignants, le niveau scolaire et les cultures pédagogiques influencent leurs observations. De même, il serait crucial d'adopter des méthodologies mixtes, intégrant à la fois des témoignages d'enseignants et des évaluations objectives des performances des élèves. Cela aiderait à obtenir une image plus équilibrée et à minimiser les biais potentiels dans les perceptions des enseignants. De plus, des études longitudinales pourraient aider à mieux comprendre l'effet à long terme de l'intégration du jeu d'échecs dans l'éducation.

Au niveau pratique, les conclusions de cette étude pourraient influencer les décisions des écoles et des enseignants concernant l'intégration du jeu d'échecs dans leurs programmes éducatifs. Les témoignages des enseignants offrent des pistes pour optimiser les approches pédagogiques et maximiser les avantages des échecs en classe. Les écoles pourraient considérer la formation des enseignants sur les méthodes efficaces pour intégrer les échecs dans divers domaines de l'apprentissage.

En conclusion, cette recherche a apporté un éclairage original et approfondi sur la manière dont les enseignants perçoivent l'impact de l'intégration du jeu d'échecs dans l'éducation. Les observations convergentes et la mise en relation avec la revue de la littérature ont renforcé l'idée que les échecs peuvent contribuer positivement au développement cognitif, socio-affectif et motivationnel des élèves. Cette étude offre des bases solides pour des recherches futures et des applications pratiques visant à optimiser l'enseignement des échecs et à enrichir l'expérience éducative des élèves.

8. Bibliographie

Bailly, R. (2001). Le jeu dans l'œuvre de D.W. Winnicott. *Enfances & Psy*, no15(3), 41–45.

<https://doi.org/10.3917/ep.015.0041>

Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. <https://doi.org/10.3917/puf.bard.2013.01>

Baribeau, C. & Royer, C. (2012). L'entretien individuel en recherche qualitative : usages et modes de présentation dans la Revue des sciences de l'éducation. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(1), 23–45. <https://doi.org/10.7202/1016748ar>

Bernier, J., Boudreau, M., & Mélançon, J. (2017). Regards sur la pédagogie du jeu au préscolaire. *Canadian Journal for New Scholars in Education/ Revue Canadienne Des Jeunes Chercheures Et Chercheurs En Éducation*, 8(2).

<https://journalhosting.ucalgary.ca/index.php/cjnse/article/download/42928/pdf>

Bilalić, M., Smallbone, K., McLeod, P., & Gobet, F. (2008). Why are (the best) women so good at chess? Participation rates and gender differences in intellectual domains.

Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences, 276(1659), 1161–1165.

<https://doi.org/10.1098/rspb.2008.1576>

Brougère, G. (2005). *Jouer/Apprendre*. <https://sorbonne-paris-nord.hal.science/hal-03606723>

- Burgoyne, A. P., La Sala, G. B., Gobet, F., Macnamara, B. N., Campitelli, G., & Hambrick, D. Z. (2016). The relationship between cognitive ability and chess skill: A comprehensive meta-analysis. *Intelligence*, 59, 72–83.
<https://doi.org/10.1016/j.intell.2016.08.002>
- Butnariu, M., & Butnariu, M. (2019). Learning chess at primary school by game. *Gymnasium*.
<https://doi.org/10.29081/gsjesh.2019.20.1s.05>
- Butnariu, M. (2022). Education through Chess and Physical Movement in the Primary School. *Bulletin of the “Transilvania” University of Braşov*, 89–96.
<https://doi.org/10.31926/but.shk.2022.15.64.1.10>
- Caillois, R. (1967). Les jeux et les hommes : le masque et le vertige. In *Gallimard eBooks* (Issue 184). <http://ci.nii.ac.jp/ncid/BA17175738>
- Circulaire n°5231 du 09 avril 2015 portant sur Le jeu d'échecs à l'école (2015). Fédération Wallonie-Bruxelles. 09 avril 2015. Récupéré de
[http://www.enseignement.be/upload/circulaires/0000000000002/FWB%20-%20Circulaire%205231%20\(5462_20150409_112916\).pdf](http://www.enseignement.be/upload/circulaires/0000000000002/FWB%20-%20Circulaire%205231%20(5462_20150409_112916).pdf)
- Courtier, P. (2019). *L'impact de la pédagogie Montessori sur le développement cognitif, social et académique des enfants en maternelle*.
- De Grandmont, Nicole. *Pédagogie du jeu : jouer pour apprendre*. De Boeck., 1995

Dubreucq, F. (n.d.). *Jean-Ovide Decroly (1871-1932)*. Persée.

https://www.persee.fr/doc/bupsy_0007-4403_2000_num_53_449_14960

Girard, M. J. (1911). *Méthode française d'éducation. Jeux éducatifs, recueillis et publiés sous la direction de Mme Jeanne Girard, . . . 2e édition.*

Gobet, F., & Campitelli, G. (2006). Educational benefits of chess instruction: A critical review. In *Chess and education: Selected essays from the Koltanowski conference* (pp. 124-143). University of Texas. Chess Program.

Grau-Pérez, G., & Moreira, K. (2017). A study of the influence of chess on the Executive Functions in school-aged children /*Estudio del impacto del ajedrez sobre las Funciones Ejecutivas en niños de edad escolar. Estudios De Psicología*, 38(2), 473–494. <https://doi.org/10.1080/02109395.2017.1295578>

Hong, S., & Bart, W. M. (2007). Cognitive effects of chess instruction on students at risk for academic Failure. *International Journal of Special Education*, 22(3), 89–96.
<http://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ814515.pdf>

Houssaye, J. (2004). Aux marges de la pédagogie institutionnelle : les colonies de vacances. *Carrefours De L'éducation*, 17(1), 130. <https://doi.org/10.3917/cdle.017.0130>

Piaget, J. (1972), *La formation du symbole chez l'enfant. Imitation, jeu et rêve, image et représentation*. Neuchatel : Delachaux & Niestlé.

- Rosholm, M., Mikkelsen, M. B., & Gumedé, K. (2017). Your move: The effect of chess on mathematics test scores. *PLOS ONE*, 12(5), e0177257.
<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0177257>
- Sala, G., & Gobet, F. (2017). Does chess instruction improve mathematical problem-solving ability? Two experimental studies with an active control group. *Learning & Behavior*, 45(4), 414-421. <https://doi.org/10.3758/s13420-017-0280-3>
- Sala, G., Gorini, A., & Pravettoni, G. (2015). Mathematical Problem-Solving Abilities and Chess. *SAGE Open*, 5(3), 215824401559605.
<https://doi.org/10.1177/2158244015596050>
- Schillings, P. (2018). Didactique professionnelle et formation initiale des enseignants, Partim 1. Uliège, Liège, Belgique.
- Sigirtmac, A. D. (2012). Does chess training affect conceptual development of six-year-old children in Turkey? *Early Child Development and Care*, 182(6), 797-806.
<https://doi.org/10.1080/03004430.2011.582951>
- Vourzay, M. (1999). L'École-Travail de Freinet : métaphore d'une cité idéale. *Mots*, 61(1), 137–148. <https://doi.org/10.3406/mots.1999.2573>
- Wagnon, S. (2017). Les jeux Decroly, prototypes des jeux éducatifs ? *Carrefours De L'éducation*. <https://doi.org/10.3917/cdle.043.0122>
- Winnicott Donald, W. (1975). Jeu et réalité, l'espace potentiel. Gallimard, 1975.

9. Table des figures

<i>Figure 1 : Terrain de jeu (Butnariu & Butnariu, 2019, p.58)</i>	<i>21</i>
<i>Figure 2 : Les pièces du jeu d'échecs sur un dé (Butnariu & Butnariu, 2019, p.57)</i>	<i>21</i>
<i>Figure 3 : Placement des joueurs (Butnariu & Butnariu, 2019, p.58)</i>	<i>22</i>
<i>Figure 4 : Mouvement du pion (Butnariu & Butnariu, 2019, p.58)</i>	<i>22</i>
<i>Figure 5 : Mouvement du cavalier (Butnariu & Butnariu, 2019, p.58)</i>	<i>22</i>
<i>Figure 6 : Exemple de surface de jeu (Butnariu, 2022, p.91)</i>	<i>24</i>
<i>Figure 7 : Placement initiale des pièces sur l'échiquier (Butnariu, 2022, p.91)</i>	<i>24</i>
<i>Figure 8 : Case de capture D4 (Butnariu, 2022, p.92)</i>	<i>25</i>
<i>Figure 9 : Modèle de feuille de match (Butnariu, 2022, p.91)</i>	<i>25</i>
<i>Figure 10 : Déplacement Cb1-c3 (Butnariu, 2022, p.93)</i>	<i>26</i>
<i>Figure 11 : Déplacement Pc3xd4 (Butnariu, 2022, p.93)</i>	<i>26</i>
<i>Figure 12 : Dispositif de recherche adapté de Bardin (2013).</i>	<i>32</i>

10. Résumé

Introduction : Le jeu d'échecs, un jeu complexe en plein essor, suscite un intérêt grandissant dans les programmes scolaires. Cependant, en Belgique, peu d'études ont exploré les perceptions des enseignants quant à l'impact de l'intégration de ce jeu sur les élèves. Cette recherche comble ce vide en se concentrant sur les enseignants belges qui intègrent le jeu d'échecs dans leurs classes. Cette étude explore les perceptions des enseignants sur les effets du jeu d'échecs dans l'éducation primaire.

Méthode : Une analyse qualitative catégorielle de contenu a été utilisée pour recueillir les perspectives des enseignants qui intègrent le jeu d'échecs en classe. L'objectif était d'examiner leur perception des impacts du jeu sur les élèves.

Résultats : Les résultats mettent en évidence les nombreux avantages du jeu d'échecs, notamment en termes de motivation et d'amélioration des compétences. Les enseignants et les élèves rapportent un regain de motivation grâce au jeu d'échecs, tandis que l'apprentissage du jeu semble favoriser la progression des apprentissages scolaires.

Conclusion : Cette étude souligne l'impact positif du jeu d'échecs sur la motivation et le développement de compétences chez les élèves. Elle incite à envisager sérieusement l'intégration du jeu d'échecs dans les méthodes d'enseignement.

Mots-clés : enseignement, jeu d'échecs, motivation, compétences, éducation primaire.

11. Annexes

Annexe 1 – Guide d’entretien exploratoire auprès du formateur

- Comment définiriez-vous les effets du jeu d'échecs à l'école ?
 - Quels en sont les bienfaits ?
- Quelles sont les compétences transversales visées/améliorées au travers du jeu d'échecs ?
 - Quelles sont les activités liant apprentissages du jeu d'échecs et socle de compétences ?
- Quelles sont les répercussions attendues/observées sur les différentes matières enseignées ?
 - Le cas particulier des mathématiques : Quel transfert possible vers les mathématiques ? Quel impact sur la résolution de problème ?
- Qu'en est-il de l'application concrète sur le terrain ? Comment les enseignants intègrent-ils le jeu d'échecs à leur programme ?
 - Quelle est la méthodologie à mettre en place afin d'intégrer les échecs et adapter les acquis de la formation dans leur métier ?
 - Des liens explicites avec les apprentissages disciplinaires sont-ils envisagés dans les méthodologies proposées ?
 - Quelles adaptations possibles en fonction du temps, du public cible, du matériel disponible ?
- Avez-vous reçu des retours de la part d'enseignants sur le sujet ?
 - Quels sont les points positifs et les points négatifs de cette méthode d'apprentissage ?
 - Pour les élèves ? Pour les enseignants ?
- Constatez-vous un intérêt grandissant des enseignants pour cette formation ?
 - Si oui/si non, pourquoi selon vous ?

- Avez-vous également reçu des retours des enseignants concernant l'influence de cette méthode d'apprentissage sur les progrès scolaires des élèves ?
 - sur leur motivation à l'école ?
 - sur leur compétence ?
 - sur leur développement général ?

Annexe 2 – Entretien exploratoire auprès du formateur

E : Etudiant

O-F : Opérateur de formation

E : Alors première question que j'ai à vous poser : Comment définiriez-vous les effets du jeu d'échecs à l'école et quels en sont ses bienfaits ?

O-F : Alors le jeu d'échecs à l'école permet de proposer une activité intellectuelle au groupe, aux enfants, aux élèves, sans qu'ils ne s'en rendent compte et donc ils jouent et en fait ils apprennent à répondre à la réalisation d'une tâche... Quelle qu'elle soit. Et donc ça leur permet en fait de développer les attitudes et les aptitudes qui leur permettent en fait de... de résoudre une situation de... de remplir une tâche et donc ça va leur permettre de pouvoir choisir et décider pour aller vers la solution.

E : Quelles sont les compétences transversales visées ou améliorées au travers du jeu d'échecs ? Et si ce n'est pas assez clair peut-être pour aider un peu plus la question, en gros quelles sont les activités liant l'apprentissage du jeu d'échecs par rapport aux socles de compétences qu'on peut retrouver à l'école ?

O-F : Oui... Moi je remarque qu'on est plus dans l'attitude en fait et donc ça va être l'attention, la concentration qui vont être mis en évidence. Et donc c'est pouvoir développer ensuite cette démarche scientifique qui est « *j'observe, je comprends, j'analyse et je cherche des pistes de solution* ». On est vraiment dans une attitude et donc moi ce que j'entends comme retour chez les enseignants c'est qu'en fait les élèves comprennent plus vite les nouvelles matières parce que voilà ils ont l'habitude de justement observer, de comprendre etc... Et ensuite quand ils sont mis en exercice les résultats sont nettement meilleurs s'ils ont l'habitude de jouer aux échecs que s'ils n'ont pas l'habitude de jouer aux échecs. Parce que de nouveau ils redéveloppent les attitudes qu'ils ont acquises en jouant aux échecs, ils les redéveloppent dans l'exécution des exercices liés à la matière ou aux matières.

E : D'accord, c'est intéressant merci. Alors pour la prochaine question vous y avez peut-être déjà un peu répondu finalement mais on va voir parce qu'il y a une sous question et peut-être qu'on va rentrer dans un autre sujet aussi. Quelles sont les répercussions attendues/observées

sur les différentes matières enseignées ? Vous y avez répondu un petit peu, je ne sais pas si vous avez d'autres choses à dire ?

O-P : Non pas spécialement après c'est vrai qu'il y a des matières assez directes, notamment ce qui est en lien avec la gestion spatiale et un peu la géométrie donc c'est vrai que c'est facile de faire des liens avec les parallèles, les perpendiculaires, les verticales, les horizontales, les lignes obliques etc... Donc ça c'est facile, tout ce qui repère dans un cadre orthonormé : les abscisses, les ordonnées... Voilà pouvoir se situer dans un repère, dans un tableau à double entrée mais voilà tout ça c'est évidemment très propice... Voilà tout ça, ce sont des applications concrètes. Je sais qu'en maternelle ils s'amusent à faire du comptage ou du décomptage avec la valeur des pièces et donc ils ont des espèces de machines fabriquées maison où ils font des équivalences et donc il met un fou d'un côté et de l'autre côté un peu comme une balance, il faut mettre le nombre de pions qui correspond à la puissance du Fou. Donc on doit équilibrer la balance en mettant en trois pions si c'est pour le fou et donc ils arrivent comme ça à dénombrer, à compter en faisant des rapprochements avec des valeurs : un fou = 3 pions.

E : Super ça tombe bien parce que j'allais justement parler du cas particulier des mathématiques en demandant : quel transfert possible vers les mathématiques ? Vous venez de me donner plein d'exemples concrets. Donc là vous venez de répondre à la question. Et du coup est-ce que pour vous ça peut aussi avoir un impact sur la résolution de problème ?

O-F : Ben oui parce que bien souvent la difficulté dans la résolution de problèmes c'est de comprendre l'énoncé. Et justement le fait de prendre l'habitude d'essayer de comprendre la situation sur l'échiquier avec cette démarche d'observer, de comprendre et d'analyser... Et bien ces habitudes-là vont être transférées en mathématiques et dans la résolution de problèmes notamment et donc c'est vrai que les enseignants remarquent : *“Ils comprennent mieux les énoncés des problèmes s'ils jouent régulièrement aux échecs”*.

E : D'accord, super. Je vais maintenant revenir plus sur la formation en tant que telle. Qu'en est-il de l'application concrète sur le terrain ? Comment les enseignants intègrent-ils le jeu d'échecs à leur programme ?

O-F : Là c'est vrai que c'est particulier c'est en fonction des réalités de chaque enseignant, de chaque classe, de chaque école et aussi par rapport au niveau d'enseignement. Donc à l'école primaire... Bon l'école maternelle ça c'est discret il y a très peu de personnes qui se lancent dans le jeu d'échecs à l'école maternelle il y en a quelques-unes et elles le font habituellement à

l'intérieur des cours, dans le programme de cours à travers des jeux de psychomotricité ou d'association d'images ou des choses comme ça. En primaire, là souvent ils l'intègrent aussi dans les cours obligatoires et donc il y a le jeu d'échecs qui est mis à l'horaire une heure par semaine ou une heure toutes les deux semaines ou parfois deux heures par semaine. Donc évidemment l'enseignant du fondamental qui a la classe plus longtemps que l'enseignant du secondaire à plus de possibilités pour proposer le jeu d'échecs. Après, à l'école primaire on le retrouve aussi dans les garderies et certaines écoles le propose en extra-scolaire, donc comme activité extra-scolaire parfois payante, parfois non-payante, ça dépend un petit peu du fonctionnement de l'école et donc voilà comme il y a des activités Zumba ou des activités dessins ou des activités musique on propose aussi des activités de jeu d'échecs. Donc à ce moment-là c'est plus nécessairement l'enseignant qui intervient mais ça peut être des animateurs extérieurs, ça peut être aussi des joueurs du club local qui viennent soutenir le projet de l'école. Dans le secondaire, là, on est le plus souvent dans des activités extra-scolaires qui se situent sur l'heure de midi et donc voilà ça c'est un peu la généralité, c'est on propose une fois par semaine le jeudi sur l'heure de midi par exemple, et bien on propose un atelier échecs où les élèves viennent entre le cours, la tartine et la reprise des cours et voilà quoi.

E : Oui c'est ça je confirme.

O-F : Ah bah voilà oui ça arrive souvent comme ça, en sachant qu'ils n'ont pas toujours beaucoup de temps, parfois ils n'ont qu'une demi-heure du coup devant eux pour aborder le jeu d'échecs et évidemment pendant cette demi-heure ils veulent essayer de jouer un maximum et donc l'évolution, l'apprentissage, ce n'est pas toujours facile voilà. Et puis il y a aussi des réalités comme : *“ben aujourd'hui on ne va pas aller s'enfermer dans un local pour jouer aux échecs”*. Ou alors : *“aujourd'hui il fait mauvais, on va aller se réchauffer dans un local où on joue aux échecs”*. Donc il y a parfois cette tendance là un peu négative. Ce qui se passe aussi maintenant de plus en plus, c'est qu'on arrive à intégrer le jeu d'échecs soit à l'intérieur du cours de maths, donc en première et en deuxième ils ont des heures de logique, de logique appliquée... voilà je ne sais plus trop comment s'intitule l'intitulé du cours. Donc il y a des écoles qui profitent de cet espace pour proposer le jeu d'échecs. Et donc ça leur permet dès lors d'avoir des modules de jeux d'échecs pendant un trimestre par exemple ou deux heures par semaine. Et puis ils vont passer à autre chose, peut-être à la mécanique ou au magnétique etc. donc voilà ils font d'autres applications. Et alors il y a des écoles aussi mais celles-là elles sont plus rares, qui arrivent à intégrer deux heures d'activité complémentaires dans l'horaire. Et donc au lieu d'avoir deux

heures d'activité complémentaires en dessin, latin ou grec peu importe, il y a deux heures d'activité complémentaires de jeux d'échecs.

E : D'accord super. Si on reste focalisé maintenant sur l'enseignement primaire, quelle est la méthodologie à mettre en place afin d'intégrer les échecs et adapter les acquis de la formation dans leur métier ?

O-P : Bon oui, après voilà il y a la première primaire et la sixième primaire, il y a un petit écart là et c'est vrai que plus ils sont petits plus il faut de la manipulation ou des exercices directs etc. En tout cas moi ce que je propose c'est d'abord la découverte du matériel. Ça c'est clair, se dire : *“qu'est-ce c'est ?”*, *“comment ça s'appelle ?”*... Donc c'est une découverte physique du matériel. Et dans le matériel évidemment il y a l'échiquier. Et donc faire la découverte de l'échiquier là ça nous permet avec les enfants et quand ils sont petits évidemment ça prend beaucoup plus de temps et il y a peut-être une démarche plus de manipulation ou alors d'exercices carrément genre psychomotricité on va essayer de se déplacer sur des grands jeux d'échec qu'on va mettre au sol on va marcher ou même sur les colonnes ou sur les rangées ou sur les diagonales des choses comme ça. En tout cas voilà c'est découvrir l'échiquier, découvrir les pièces et donc pouvoir les reconnaître et les nommer. Donc jusque-là on ne joue pas aux échecs mais au moins on connaît le matériel avec lequel on va travailler. Et puis une fois qu'on a compris qu'il y avait deux équipes de 16 qui se rencontraient sur un échiquier, que le but du jeu c'était de capturer le roi, après on se dit : *“voilà dans notre équipe comment est-ce qu'on va déplacer nos pièces sur l'échiquier pour aller attaquer le roi de l'adversaire”*, et donc là on se rend compte qu'il y a six pièces différentes et à partir de là, les enfants comprennent très vite que si les pièces sont différentes, c'est qu'elles ont des aptitudes, des fonctions, des forces différentes et donc l'idée c'est de voir un peu comment ces forces sont représentées sur l'échiquier. Et donc elles sont représentées par leur capacité de déplacement. Alors moi ce que je fais c'est que j'essaie de jouer le plus vite possible aux échecs un petit peu comme quand on apprend la lecture on essaie de lire le plus vite possible. Et donc quand on va apprendre à jouer aux échecs, on va commencer à jouer aux échecs avec deux pièces : un roi et une tour. Avec le roi et la tour, le roi parce que voilà c'est la pièce principale du jeu parce que c'est l'enjeu de la partie. Et la tour parce que c'est une pièce qui a un déplacement naturel, assez facile à appréhender. Et donc on va pouvoir, grâce à ça, déjà aborder les notions d'échecs, d'échec et mat et de pat avec ces deux pièces-là qui sont pour moi les trois notions, c'est l'essence du jeu d'échecs. Le fait que le roi est la seule pièce qui ne peut pas être en danger ou se mettre en danger. Déjà le fait de comprendre ça... et puis du coup découle les notions d'échecs, d'échec

et mat etc. Et donc on va pouvoir faire des exercices comme ça avec uniquement deux pièces et donc on va installer six pièces sur l'échiquier : deux tours de chaque côté, un roi de chaque côté et on va pouvoir déjà jouer avec ça. Et puis petit à petit on va introduire les autres pièces. Donc moi je continue avec le fou qui est aussi une pièce assez accessible, elle se déplace en diagonale, ils comprennent très vite que c'est une pièce qui ne restera que sur la même couleur toute la partie et ensuite la dame arrive assez naturellement parce que s'ils ont compris le fou, s'ils ont compris la tour ben voilà. Et donc là il y a un gros chapitre qui a été fait parce que... Enfin même plusieurs chapitres parce qu'il y a tout le chapitre sur le mat, il y a le chapitre sur les grosses pièces donc les pièces majeures, les pièces lourdes et sur le fou. Donc je trouve que les quatre premières pièces sont découvertes de manière assez naturelle. Après il y a des pièces un peu bizarres qui sont le cavalier et le pion et donc évidemment avec eux on va faire des leçons un peu particulières et de nouveau toujours en fonction de l'âge de l'apprenant. On va devoir faire des exercices, notamment sur la manipulation du cavalier et aussi sur la manipulation du pion et des pions parce que c'est vrai que la force du pion réside dans le nombre et dans tout ce qui est chaîne de pions. Donc tout ce qui est entraide entre les pions. Toute la force réside là donc on essaie d'aborder assez rapidement cette idée de chaîne de pions. Donc là on en arrive avec toutes les pièces et puis on peut enfin commencer une vraie partie avec toutes les pièces.

E : Ok, ce qui est déjà un long chemin.

O-F : Oui en fait moi quand je travaille en primaire, l'idéal c'est que j'ai l'équivalent d'une vingtaine de périodes réparties sur 10 fois deux périodes. Ce qui nous permet vraiment de prendre le temps et de manipuler et de jouer avec les pièces de manière séparée. Ça nous permet aussi une fois qu'on a commencé à jouer avec toutes les pièces et donc pouvoir faire des parties complètes. Donc une fois qu'ils font des parties complètes, quelques-unes, deux, trois, cinq... Puis arrive la dernière règle que j'aborde à ce moment-là qui est le roque et parfois parce qu'il y en a qui jouent à la maison, sur tablette ou des choses comme ça, qui me pose la question sur la prise en passant et donc là on aborde la prise en passant. Mais habituellement moi j'attends qu'on me pose la question pour pouvoir l'aborder et voilà puis ça dépend un petit peu des groupes. Et donc ça on est sur les vingt périodes, c'est l'initiation et j'ai envie de dire on a fait le plus facile parce qu'après le plus difficile c'est de se dire : *“comment on va évoluer avec le groupe tout au long de la scolarité, de l'école primaire ?”* et donc là ça devient un peu plus subtil parce qu'on va laisser des moments de jeu évidemment mais il faudra des moments d'apprentissage. Ces moments d'apprentissage, je sais que les enseignants qui ne sont pas

joueurs d'échecs eux-mêmes ont du mal avec cette phase-là parce qu'ils ont peur de ne pas avoir le niveau et donc voilà. Sinon les moments d'apprentissage c'est en mettant des situations à pouvoir résoudre, on peut aussi faire des parties "l'enseignant contre les élèves" ou un groupe d'élèves contre un autre groupe d'élèves, à ce moment-là on a l'échiquier mural et on peut discuter un petit peu des différents coups et comme ça on essaye de développer un petit peu cette démarche scientifique ensemble. Ça va être après un travail sur les finales. Moi je mets toujours en avant les finales, je commence d'ailleurs par là en commençant avec le roi et la tour. Et donc après on revient sur des finales parce que voilà il n'y a pas toujours la tour et le roi, il y a le pion, il y a la dame, il y a tout ça donc on revient sur des fins de parties ensemble et puis bah voilà si on continue à progresser on vient dans les ouvertures, on conseille de partir sur les ouvertures classiques et voilà quoi.

E : Du coup ça me fait penser en parlant de démarche scientifique à ma question suivante, est-ce que vous voyez des liens explicites avec les apprentissages disciplinaires qui sont envisagés dans la méthodologie proposée lors de la formation ?

O-F : Alors c'est vrai que la manière dont je travaille en formation est une manière ascendante et participative. Quand j'interviens dans des groupes scolaires, je fais aussi cette méthode ascendante et participative et donc ça c'est déjà une méthode de travail que les enseignants pourraient utiliser pour n'importe quelle matière, se dire : *"voilà j'ai un groupe d'élèves devant moi, ils connaissent déjà certainement un tas de choses sur le sujet qu'on va aborder aujourd'hui : "qu'est-ce qu'ils connaissent, qu'est-ce qu'ils croient connaître etc... ?"*. Donc il y a ça et alors la méthodologie ben c'est vrai que moi j'essaye toujours de faire en sorte qu'ils jouent non pas en réaction mais en action et donc de toujours jouer en observant d'abord, en essayant de voir vraiment la situation. Donc voir clair aux échecs c'est vraiment une des qualités principales du joueur d'échecs parce que c'est en voyant et donc en comprenant la situation qu'il va pouvoir ensuite travailler sur la suite donc chercher des pistes de solution, chercher des coups candidats et puis choisir. Mais dans la matière, que ce soit en français ou en maths ou en sciences, quand on arrive ben voilà : *"vous devez faire l'analyse d'un texte, surlignez en vert, encadrez en rouge..."* Donc le fait de bien observer la situation et de la comprendre, on a peut-être un peu plus facile de retrouver le sujet et puis le complément direct quoi, éviter la précipitation et encourager l'observation. Donc voilà moi je reviens toujours dans des attitudes et la maîtrise de soi parce que c'est vrai que combien d'enfants sont... voilà veulent absolument terminer leur feuille le plus vite possible et ensuite ben voilà, ils connaissent la matière, on sait qu'ils la connaissent on sait qu'ils comprennent les procédés mais qu'au bout du compte ils n'ont

que 7 sur 10 parce qu'ils ont foiré par excès de rapidité et simplement en étant un peu plus posé et attentif ils auraient pu avoir 10 sur 10.

E : Ca me faisait penser peut-être avec les mathématiques que la notion de parallèles, de diagonales des choses comme ça est-ce que ce sont des choses qu'on réutilise pour expliquer un peu le plateau d'échec, est-ce que c'est des notions qu'on revoit un peu entre guillemet ou qu'on conseille auprès des enseignants pour aborder le jeu ?

O-F : En fait moi je dis toujours que le jeu d'échecs, s'il est utilisé en classe, on peut y faire référence pour certains sujets et donc si on utilise le jeu d'échec et si à un moment donné on parle de perpendiculaire, on peut dire : *“c'est comme aux échecs avec la colonne et la rangée ce sont deux perpendiculaires, remarquez aussi que les diagonales sont perpendiculaires entre elles. Elles peuvent-être parallèles entre elles mais elles peuvent aussi être perpendiculaires entre elles”*. Et donc voilà c'est peut-être l'occasion de se dire on peut y faire référence.

E : Voir des notions au travers le jeu d'échecs ?

O-F : Voilà se dire : *“Je vais apprendre les parallèles donc je vais apprendre à jouer aux échecs et comme ça après je pourrai aborder les parallèles”* ben ça je trouve que ça ne va pas ! Le jeu d'échecs n'est pas un prétexte d'apprentissage ni une condition pour aborder des choses comme celle-là. Pour moi le jeu d'échecs, s'il est déjà pratiqué en classe, peut être un outil supplémentaire pour l'enseignant. On peut parler de symétrie, on peut parler de déplacement dans l'espace, on peut parler de rotation, de translation, après on peut aller plus loin mais voilà.

E : J'avais encore une question mais vous y avez répondu mais peut-être qu'en vous la récitant d'autres choses vont vous venir en tête. C'était : quelles adaptations possibles en fonction du temps, du public cible, du matériel disponible ? Il me semble que vous avez déjà dit pas mal de choses là-dessus en fonction du niveau scolaire, des périodes, du matériel...

O-F : Mais ce qu'il y a c'est que parfois on me demande : *“vous ne voulez pas venir deux heures dans ma classe pour faire une initiation au jeu d'échecs ?”*. En deux heures de temps (petit rire), donc deux heures de 50 minutes évidemment... C'est arriver, faire un peu connaissance, découvrir ensemble ce qu'est le jeu d'échecs dans sa globalité, et ensuite se dire : *“bon ben on va essayer de jouer un petit peu ensemble”*. Alors à ce moment-là bah soit je dis : *“écoutez on ne va pas faire tout le tour mais on va apprendre deux pièces simplement aujourd'hui, et après si vous voulez aller plus loin arrangez-vous avec votre Instit ou retournez chez vous, parlez-en*

avec vos amis, vos voisins...”. Ou alors parfois on va vraiment au galop mais bon là ça devient de l'ex-cathedra, à ce moment-là c'est carrément mot à mot le moyen de déplacement et puis voilà on essaye de... et on arrive voilà, on arrive à faire une partie avant la fin des deux heures mais bon à ce moment-là c'est vraiment une découverte du jeu, une initiation, une sensibilisation plutôt (petit rire) et voilà mais sinon c'est vrai que l'idéal c'est quand ils sont petits il y a de la manipulation donc moi je m'amuse à initier pièce par pièce mais avoir une pièce seule sur l'échiquier on ne joue pas vraiment aux échecs. Par exemple je mets une tour chacun et ensuite on a des petits trésors à aller chercher et les petits trésors sont symbolisés par des marrons, par des jetons, peu importe, des trucs comme ça qu'on peut mettre sur l'échiquier. Mais ça donne la possibilité à l'enfant de déplacer la pièce, de comprendre le déplacement de la pièce. Mais ça, évidemment, c'est avec les plus petits. Avec les plus grands, on n'est pas obligé de passer par ces phases-là.

E : Avez-vous reçu des retours de la part d'enseignants sur le sujet ? Si oui Quels sont les points positifs et les points négatifs de cette méthode d'apprentissage ? Autant pour les élèves que pour les enseignants ?

O-F : Sur la méthode d'apprentissage, ils sont assez contents du fait que si on voit pièce après pièce et qu'on manipule déjà, les enfants sont contents parce qu'ils jouent déjà. Même si parfois ce n'est pas vraiment jouer aux échecs parce qu'ils font des chasses au trésor, mais par après quand on essaye de faire des échecs avec tour et roi uniquement ben ils sont contents. Donc ils sont contents parce qu'il y a une mise en pratique rapide et que tout compte fait, ce n'est pas si compliqué que ça. Parce qu'il y a toujours cette fausse croyance qui est de dire : *“le jeu d'échec est compliqué, c'est pour les gens intelligents, on ne comprend rien, je n'ai jamais rien compris, je ne suis pas assez logique...”* etc. Et en fait quand on découpe l'apprentissage de cette manière-là, ils se rendent compte qu'en fait les enfants peuvent très vite jouer aux échecs et que très vite ils savent jouer des parties complètes. Et donc ça ils sont assez satisfaits de cette méthode d'apprentissage. Maintenant ça prend du temps, enfin, il faut minimum comme je le disais une vingtaine d'heures pour être autonome dans sa partie d'échecs et connaître toutes les règles et voilà, après on n'est pas encore un fin stratège évidemment. Mais au moins on joue des parties techniquement correctes. Il n'y a pas de souci, on connaît les règles. Donc cette méthode-là, elle est intéressante. Par contre, moi j'ai plus de retour sur les retombées collatérales de la pratique du jeu d'échecs à l'école et notamment directement à l'école moi j'ai une enseignante qui m'a dit : *“Voilà moi ça fait 17 ans que je donne la 6e primaire, j'ai décidé d'introduire le jeu d'échecs à raison de deux heures par semaine et donc quelque part je me dis je vais perdre*

2 heures pour aborder le programme scolaire. Mais tant pis, je me lance !”. Et elle s'est rendue compte, arrivée à Noël, qu'elle était en avance sur son programme et donc elle s'est rendu compte que ... : *“Mais voilà qu'est-ce qui s'est passé ? Pendant 17 ans j'arrive à ce stade là et maintenant que j'ai sacrifié deux heures de mon programme pour le jeu d'échecs, je suis en avance sur mon programme”*. Et donc ça c'est vraiment un retour positif. Et elle l'explique par le fait que justement les enfants ont adapté leur attitude face au travail. Donc ils vont être plus dans l'observation et moins dans la précipitation. Donc il y a ça et alors les autres retours positifs c'est tout le côté relationnel en disant qu'il y a beaucoup moins de violence dans l'école, que les parents reviennent en disant : *“Ah ben on est content que nos enfants jouent aux échecs et d'ailleurs on y joue à la maison maintenant, on joue avec les grands-parents...”* et donc il y a là des relations qui se mettent en place au niveau intergénérationnel et on retrouve le plaisir de jouer à la maison et de sortir des écrans, sortir des tablettes et autres écrans de jeux vidéo etc.

E : Super ! Constatez-vous un intérêt grandissant des enseignants pour cette formation ? Et si oui ou si non, pourquoi selon vous ?

O-F : Alors ici c'est vrai qu'il y avait des formations qui étaient programmées notamment avec l'IFC cette année-ci et donc pour la sixième année déjà, en tout cas il y a de plus en plus d'écoles qui sont pour jouer aux échecs et qui s'y intéressent. Alors évidemment les enseignants aiment bien maîtriser le sujet qu'ils présentent ou qu'ils enseignent en classe et donc ils sont à la recherche de formations et donc oui il y a une demande grandissante parce que de plus en plus d'écoles veulent jouer aux échecs et du coup il y a plus d'enseignants qui aimeraient maîtriser les échecs. Du coup, on est en train de travailler avec la Fédération Échiquéenne Francophone de Belgique sur un programme un peu plus conséquent que les seuls deux jours de formation qu'on donne à travers les organismes de formation ou les trois jours que la fédération organise pour la formation d'animateur et d'enseignant au jeu d'échecs. Donc ici on est en train de travailler avec Mons sur un programme de formation qui tournerait autour de 75-80 heures, et ça permettrait justement d'avoir une formation beaucoup plus large et beaucoup plus profonde à la fois sur la technique même du jeu, sur l'enseignement du jeu d'échecs, et sur les aspects qui entourent le jeu d'échecs comme simplement l'histoire du jeu d'échecs, le jeu d'échecs dans la culture, dans les cultures, donc si on prend la culture avec un grand C dans les arts, dans les livres et: *“où est-ce qu'on retrouve le jeu d'échecs?”*, et dans les cultures où on voit bien que dans certains pays bah le jeu d'échecs est joué par plus de gens, c'est un jeu populaire, dans

d'autres pays le jeu reste encore un jeu élitiste et donc voilà aborder de sujets comme ceux-là, des sujets sur le genre: *“pourquoi y a-t-il plus de garçons qui jouent aux échecs? etc.”* et essayer d'avoir une formation qui travaille à la fois la technique du jeu, l'enseignement du jeu et tout ce qui gravite autour du jeu d'échecs, que ce soit historique, sociologique, culturel, artistique, etc.

E : Avez-vous également reçu des retours des enseignants concernant l'influence de cette méthode d'apprentissage sur les progrès scolaires des élèves ?

O-F : Alors je ne sais pas si c'est la méthode d'apprentissage ou si c'est la pratique du jeu d'échecs, mais en tout cas c'est vrai que moi j'avais une enseignante de sixième primaire qui me disait : *“J'avais dessiné au tableau une superficie [forme] qui était une superficie un peu difforme, qui était composée d'un trapèze, d'un demi-disque, d'un rectangle, voilà donc c'est un truc un peu difforme. Évidemment je n'avais pas annoncé la couleur et donc j'ai posé la question : “comment allons-nous calculer la superficie de cet espace ?”. Et il y a une jeune fille, enfin une élève qui disait : “ah ben on va faire comme aux échecs on va essayer d'observer correctement la situation et essayer de la comprendre”*”. Elle a vraiment repris ces termes-là, et c'est d'ailleurs pour ça que l'enseignante me l'a dit, et donc du coup ils ont décelé qu'il y avait ce demi-disque, ce trapèze, ce triangle, ce parallélogramme qui étaient cachés dans tout ça et donc ils ont pu, grâce à cette observation, trouver la solution. C'est une des manières qui explique peut-être qu'on gagne du temps en jouant aux échecs parce qu'il aurait fallu peut-être plus de temps pour arriver à cette observation-là s'il n'y avait pas eu le jeu d'échecs.

E : Et est-ce que vous avez eu aussi des retours des enseignants sur la motivation des élèves à l'école ?

O-F : Oui j'avais travaillé avec un Athénée à Charleroi qui accueille un public assez défavorisé. Ils avaient instauré le P45 pour les élèves et donc moi j'étais intervenu dans le cadre des P45 et donc je suis allé quelques jeudi après-midi pour le jeu d'échecs. Et là, le directeur qui avait initié ce projet jeu d'échec me disait à la fin : *“J'ai l'impression qu'il y a des élèves qui viennent spécialement le jeudi pour les échecs”* (rire). C'était une école avec un assez grand taux d'absentéisme, mais il remarquait que les élèves qui étaient absents la semaine étaient systématiquement là le jeudi quand il y avait le jeu d'échecs. Donc du coup il disait que ça pourrait être intéressant de réfléchir sur la thématique de l'ancrage scolaire, et donc d'essayer de promouvoir le jeu d'échecs via la thématique de l'ancrage scolaire. Voilà on est resté sur cette discussion, on n'a pas été plus loin mais c'est vrai que le jeu d'échecs a cette faculté qu'il n'y a

besoin d'aucun bagage culturel pour être pratiqué, pour être découvert et pratiqué. Donc il ne faut pas être fort en maths, il ne faut pas être fort en français, il ne faut pas connaître la culture du pays dans lequel on vit... Voilà et donc ce qui est intéressant c'est que ça rend le jeu d'échecs accessible à tous les élèves et donc il y a des élèves qui se révèlent et qui se réalisent à travers cette activité-là.

E : Et donc pour vous c'est un facteur déterminant sur la motivation ? De raccrocher à l'école, ...

O-F : Oui parce que du coup l'élève qui est habituellement considéré comme un cancre et donc un mauvais élève a une autre image face au groupe classe. Et donc on se rend compte que ce n'est pas toujours le premier de classe qui va être meilleur aux échecs et que parfois voilà : *“tu as vu il a battu la tête de classe, voilà il n'est pas si con que ça quoi du coup”*. Et voilà enfin on a vraiment des choses comme ça. J'interviens régulièrement dans l'enseignement différencié et donc j'ai souvent des interprétations dans le couloir quand on avance avec Laurent avant qu'on ne commence à jouer aux échecs il y avait des élèves qui disent : *“Ah Monsieur c'est vous le prof d'échecs ? Bon moi je suis nul hein, je ne comprends rien”*. Tout de suite ils se mettent en infériorité pour ne pas paraître con devant tout le monde et donc il préfère le dire eux-mêmes directement et puis il se rendent compte qu'en fait ils réussissent quelque chose et donc voilà il y a cette estime de soi, cette confiance en soi qui grandit et du coup ils vont être un peu plus positif par rapport à l'école, qu'avant de toute façon on sait bien que l'examen de physique ils ont toujours un 2 sur 20 et que là ils réussissent quelque chose et ils ont cette image qui s'améliore et ils se retrouvent bien dans le jeu d'échecs, ils sont épanouis, ils sont heureux.

E : Super, et bien c'est parfait je n'ai plus de question à vous poser, je ne sais pas si vous avez un autre commentaire ou quelque chose à ajouter ? Sinon on en a terminé.

O-F : Non mais c'est vrai qu'on voudrait que comme dans une quarantaine de pays dans le monde ça devienne un cours obligatoire et qu'on puisse exploiter davantage le jeu d'échecs parce que voilà il y a une étude en Allemagne où l'Allemagne avait fait un test PISA catastrophique sur leur territoire et ils ont mis plusieurs choses en place pour essayer de repasser, enfin de grimper dans les tests PISA. Ils ont fait une expérience après où ils ont proposé le jeu d'échecs à l'école comme matière obligatoire et ils ont refait les tests après 2 ans et ils se sont rendu compte que les tests étaient meilleurs que les premiers tests. Après voilà ce sont des volontés politiques, en tout cas à chaque fois que je suis passé dans les écoles ou même

dans les formations, chaque fois j'ai eu des retours positifs de la part des enseignants, des élèves, des directions, des parents. Et donc voilà un projet qui satisfait tout le monde, il n'y en a pas beaucoup (rire) mais les échecs en font partie.

E : Super, je vous remercie.

Annexe 3 – Pré-test : Guide d’entretien auprès des enseignants formés au jeu d’échecs

- Vous avez enseigné le jeu d’échecs durant cette année scolaire, quelles sont, selon vous, les répercussions observées du jeu d’échecs à l’école ?
 - Quels en sont les bienfaits de manière générale ?
 - Scolaire
 - Relationnel
 - Et sur les différentes matières enseignées ?
 - Analyse/Compréhension
 - Résultats scolaires
 - Progrès
 - Le cas particulier des mathématiques : Quel transfert possible vers les mathématiques ?
 - Quel impact sur la résolution de problème ?
- Quelles sont les compétences transversales améliorées au travers du jeu d’échecs ?
- Qu'en est-il de l'application concrète sur le terrain ? Comment avez-vous intégré le jeu d’échecs au programme scolaire ?
 - Quelle est la méthodologie mise en place afin d’intégrer les échecs aux cours ?
 - Quelles adaptations devez-vous mettre en place ?
 - temps, fréquence des séances, public cible, matériel disponible
- Avez-vous reçu des retours (positifs et négatifs) de la part d’autres enseignants concernant les répercussions de la mise en place du jeu d’échecs à l’école ?
 - Des parents ?
 - Et d’élèves ?
- Constatez-vous un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d’échec en cours d’année scolaire ?
 - Attrait pour les échecs

- Volonté d'en apprendre davantage
 - Pourquoi selon vous ?
- Avez-vous également perçu une influence de cette méthode d'apprentissage sur la motivation des élèves de manière générale lors des cours ?
 - Attitude face au travail en général
 - Regain d'intérêt à l'école
 - Ennui en classe
 - Confiance en soi
 - Perception de ses compétences
 - Importance accordée à la réussite
 - Autre

Annexe 4 – Guide d’entretien final auprès des enseignants formés au jeu d’échecs

Section 1 : Répercussions observées du jeu d'échecs à l'école

1. Quelles sont, selon vous, les répercussions observées du jeu d'échecs à l'école, en général ?
 - Avez-vous remarqué des bienfaits d'un point de vue scolaire ?
 - Avez-vous constaté des impacts positifs au niveau relationnel entre les élèves ?
2. Selon vous, le jeu d'échecs a-t-il eu un impact sur les différentes matières enseignées à l'école ?
 - Avez-vous remarqué une amélioration de l'analyse, de la compréhension et de la résolution de problèmes chez les élèves ?
 - Y a-t-il eu un impact sur les résultats scolaires et les progrès des élèves ?
3. En particulier, comment le jeu d'échecs a-t-il pu être appliqué aux mathématiques ?
 - Avez-vous constaté des transferts de compétences en résolution de problèmes mathématiques grâce au jeu d'échecs ?

Section 2 : Compétences cognitives et comportementales développées

4. Pensez-vous que le jeu d'échecs aide à développer chez les élèves des compétences cognitives et comportementales ?
 - Pouvez-vous citer des exemples spécifiques de compétences améliorées grâce au jeu d'échecs ?

Section 3 : Compétences transversales améliorées

5. Selon votre expérience, les compétences transversales sont-elles améliorées grâce à la pratique du jeu d'échecs ?
 - Le jeu d'échecs contribue-t-il à développer l'attention et la concentration des élèves ? Si oui, comment ?
 - Avez-vous remarqué des impacts positifs sur d'autres compétences transversales ?

Section 4 : Intégration du jeu d'échecs au programme scolaire

6. Comment avez-vous intégré le jeu d'échecs au programme scolaire ?
- Quelle méthodologie avez-vous mise en place pour enseigner le jeu d'échecs aux élèves ?
 - Quelles adaptations avez-vous dû effectuer pour tenir compte du temps, de la fréquence des séances, du public cible et du matériel disponible ?

Section 5 : Retours des enseignants, des parents et des élèves

7. Avez-vous reçu des retours (positifs et négatifs) de la part d'autres enseignants concernant les répercussions du jeu d'échecs à l'école ?
- Quels ont été les retours des parents et des élèves à propos du jeu d'échecs ?

Section 6 : Attirance des élèves et motivation

8. Constatez-vous un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d'échecs en cours d'année scolaire ?
- Comment les élèves réagissent-ils face au jeu d'échecs ?
 - Observez-vous une volonté d'en apprendre davantage sur ce jeu ?

Section 7 : Influence sur la motivation des élèves

9. Avez-vous également perçu une influence de cette méthode d'apprentissage sur la motivation des élèves de manière générale lors des cours ?
- Le jeu d'échecs a-t-il influencé l'attitude des élèves face au travail en classe ?
 - A-t-il contribué à augmenter leur intérêt pour l'école et leur confiance en eux ?

Annexe 5 – Entretien semi-dirigé auprès de l’instituteur 1

E : étudiant

I.1 : Instituteur 1

E : Voilà, c'est parti. Donc vous avez enseigné le jeu d'échecs durant cette année scolaire, quelles sont, selon vous, les répercussions observées du jeu d'échecs à l'école ?

I.1 : Cette année en particulier ou de manière générale chaque année ?

E : De manière générale, chaque année, et peut-être cette année en particulier s'il y a des choses à dire en plus.

I.1 : Ben il y a déjà une motivation qui est mise pour les enfants, pour venir à l'école, leur envie d'apprendre et tout et qui est pour moi est la base, la base de tout. Donc ils ont l'impression de jouer maintenant moi j' ai intégré les échecs dans mes cours, donc pour eux ils ont l'impression de jouer mais en fait ils voient d' autres matières en même temps. Et ben voilà, ils sont super motivés pour apprendre et même des enfants qui sont en décrochage, ont envie de, ont envie d'étudier aussi. Donc voilà, je pense que c'est le plus important.

E : D'accord, est-ce que du point de vue relationnel vous voyez aussi des impacts entre les élèves de la classe et peut-être aussi de vous avec les élèves ?

I.1 : Oui, au niveau entre eux, c'est le respect, c'est vraiment le fair-play, le respect, apprendre à perdre, apprendre à gagner aussi, c'est peut-être un peu bizarre ce que je dis, mais certains "ah j'ai gagné" on a l'envie d'écraser l'autre qu'ici, on apprend justement à avoir une certaine humilité, donc. C'est important aussi, une entraide aussi, donc celui qui a... il y a des enfants plus forts naturellement que d'autres. Ben ils vont d'instinct apprendre à l'autre : " Ben tient, là t'as perdu parce que t'aurais pu faire ceci où tu n'as pas vu cela ". Donc y a vraiment cette solidarité qui se met dans la classe et ça permet de diminuer les conflits hors jeu d'échecs.

E : Est-ce que vous voyez aussi des répercussions sur les différentes matières enseignées ? Donc, si on se détache du jeu d'échecs, est-ce que le fait d'apprendre les échecs, vous voyez d'autres répercussions sur les autres cours ?

I.1 : Oui, en structuration spatiale. Euh beaucoup plus de facilité. Ça oui, euh, Ben au savoir parler, tout simplement, savoir expliquer les choses, c'est pas évident pour les enfants de dire pourquoi est-ce qu'on a joué tel coup plutôt que tel autre, ou de réexpliquer une règle à un élève qui l'a... qui l'a pas bien comprise ? Alors souvent, je demande à un autre de lui réexpliquer plutôt que de le faire moi. Pour justement qu'il puisse reformuler les choses et ça donne pas mal de résultats. Je réfléchis... En fait tout simplement en même temps des cours comme de la géographie, des choses ainsi quand on voit tout ce qui est méridien etc. Ben c'est c'est le même heu... C'est la même chose que

E : Oui, il y a le y a un quadrillage et donc ils se repèrent par rapport aux latitudes et longitudes. On peut faire des parallèles avec le jeu d'échecs c'est ça ?

I.1 : Oui, c'est ça, donc ça, ça va tout de suite. Voilà. Puis ils ont du vocabulaire aussi. Un peu plus de vocabulaire quand on voit l'échiquier, tout ce qui est traverse, diagonal, tout ça, il y a de nouveaux vocabulaires. Et qui peut réutiliser dans d'autres choses ? En fait, c'est très pluridisciplinaire parce que on, on pense mathématiques et c'est vrai qu'il y a l'esprit mathématique, la logique, etc. Mais dans le langage, il y a beaucoup de choses qui se développent, même peut-être plus que les mathématiques au final. Puisqu' on est chaque fois dans le dialogue, quand on joue une partie dans l'explication. Et puis des fois on joue des parties collectives, donc chacun doit expliquer son point de vue. Pourquoi il jouerait plutôt ça plutôt que ça et donc on est dans l'argumentation donc il y a d'autres, beaucoup de choses qui se mettent en place. C'est vraiment. Je pense que les échecs permettent de faire le lien justement entre toutes les matières, de lier un peu tout ça.

E : Est-ce que vous avez vu des répercussions sur les résultats scolaires depuis que c'est depuis que c'est mis en place ?

I.1 : Alors, surtout pour les élèves, je n'ai pas vraiment envie de différencier en résultats scolaires mais par contre pour des élèves en décrochage. Ça, ça les a réaccroché justement et donc là il y a une amélioration des résultats, de confiance en soi aussi d'application dans le groupe classe on a des fois des enfants qui. Ben voilà l'école, c'est fort français, maths, n'y a rien à faire hein, et qui ne s'y retrouvent pas et qui, grâce aux échecs ben arrive à s'y retrouver justement un peu et à pouvoir prouver aux autres et à eux-mêmes qu'ils sont bons dans quelque

chose. C'est pas le premier de classe qui est bon aux échecs, c'est souvent même des enfants qui sont en difficultés. Qui sont qui sont peut-être plus logiques où qui ont peut-être d'autres capacités qui ne qui ne vont pas vraiment travailler avec les programmes scolaires et là ils peuvent se révéler.

E : Alors c'est vrai qu'on on fait souvent le rapprochement peut être à tort, hein, mais entre les échecs et les mathématiques, est- ce que vous vous avez une idée d'un transfert possible des échecs vers les mathématiques ?

I.1 : Oui, puisque déjà le tableau à double entrée tout simplement peut être vu comme ça. Moi je leur dis souvent, Ben ABC c'est les abscisses donc voilà on réutilise des petits trucs des échecs pour être remis. Bah tout ce qui est comme je vous ai dit tout à leur structuration spatiale. Voilà, c'est une matière qu'on utilise beaucoup, nous en primaire et qui qui peut être travaillée très facilement sur un échiquier. Maintenant, il y a tout un tas de petites activités qu'on peut faire autour du jeu d'échecs, mais je ne pense pas que c'est ça qui va vraiment changer... vraiment changer la donne au niveau mathématique, c'est vraiment plutôt au niveau spatial que voilà. Moi je travaille avec des sixièmes primaires, donc la structure, la pensée abstraite se met en place à ce moment-là et certains l'ont un peu naturellement et d'autres pas du tout. Tout ce qui est voir les solides dans l'espace et cetera, c'est vraiment difficile pour certains. Ben, en travaillant les échecs, on travaille un petit peu cette mémoire là et donc ça les aide un petit peu.

E : D'accord, sur la résolution de problèmes est ce que vous pensez que ça pourrait avoir un impact ? Parce que ça on en parle aussi souvent.

I.1 : Je fais des petits problèmes. Non, ça n'a pas d'impact vraiment réel. Disons que ça, ça aide un peu comme n'importe quel petit outil, mais c'est pas ça qui change complètement. On a, on n'a pas vraiment de compétences non plus sur lesquelles on pourrait vérifier ça parce qu'anticiper plusieurs coups, et cetera il n'y a pas vraiment de matière à l'école où on peut anticiper les choses. Donc voilà c'est un peu difficile de vérifier ça.

E : Alors vous en avez déjà un peu parler mais pensez-vous que le jeu d'échecs aide à développer chez les élèves des compétences cognitives et comportementales ? Et si oui, pouvez-vous citer des exemples spécifiques de compétences améliorées grâce au jeu d'échecs ?

I.1 : Oui je pense, un peu. Je dirais que ça améliore la concentration, la mémoire, et la capacité d'analyse. Les élèves doivent anticiper les coups de leur adversaire, prévoir les conséquences de leurs actions, et ça les pousse à penser de manière stratégique. Après comme je l'ai dit, le jeu d'échecs aide au respect des règles et de l'adversaire, l'esprit sportif, le fair-play. Les élèves apprennent à gérer leurs émotions, à gérer la frustration quand ils perdent et à être humbles dans la victoire. Ils développent aussi leur patience, car une partie d'échecs peut être assez longue et ils doivent attendre leur tour.

E : D'accord ça va. Alors vous en avez déjà un petit peu parlé aussi mais quelles sont pour vous les compétences transversales qui sont améliorées au travers du jeu d'échecs ?

I.1 : Bah en plus de celle que j'ai donné je réfléchis ... ben il y en a beaucoup ... un peu de tout dans le savoir-être, dans le savoir parler dans, ... tout ça voilà tout ça est imbriqué. Mais bon moi je commence les échecs peut-être pas de la manière de quelqu'un qui apprend les échecs dans un club et tout puisque j'ai dû un peu justifier quelque part que j'introduisais les échecs comme outil d'apprentissage donc par exemple quand je commence j'invente une histoire que j'ai mis sous forme de kamishibaï je ne sais pas si vous savez ce que c'est.

E : Non pas du tout.

I.1 : C'est un théâtre, c'est japonais donc c'est comme un théâtre et on met des images dessus et alors ben on raconte une histoire comme ça voilà c'est un peu ça donc si vous regardez kamishibaï et vous verrez un peu l'idée que c'est donc moi j'ai inventé une histoire sur le placement des pièces avec des images que j'ai inventé aussi en faisant des montages et donc je mets les enfants, je leur donne un échiquier, je leur donne un échiquier avec des pièces, je les mets par deux et je ne donne rien d'autre comme explication. Et puis je raconte l'histoire et avec ce qu'ils ont devant eux ils vont devoir rejouer l'histoire sur l'échiquier. Et donc voilà c'est l'histoire d'un roi etc, ... Et donc là ben on travaille le savoir écouter et on fait des liens avec savoir le replacer dessus. Et on travaille tout ça donc ils ont fait sur cette séquence-là essentiellement du savoir écouter, apprendre à être attentif et tout mais en même temps on l'a retransféré avec du matériel concret sur un échiquier qui n'est pas le même support puisque moi c'est des dessins de petites pièces d'échecs, c'est des petits bonhommes mais eux ils ont une vraie pièce en vrai et puis après on va repasser sur une autre, le dessin vraiment comme on utilise dans les jeux, les GSM etc. C'est à chaque fois des autres présentations donc on va

d'abord faire des liens avec tout ça et ils vont utiliser ainsi toutes leurs compétences, toutes les ressources qu'ils ont aussi et se dire : « ben tiens tel personnage il est représenté comme ça et puis comme ça et puis comme ça aussi » donc voilà on va travailler toutes ses autres compétences sur le côté dans une activité mais voilà c'est en fonction de l'activité ça va toucher plutôt des choses ou une autre.

E : Ben justement vous avez commencé à répondre à une de mes autres questions parce que j'allais vous demander en termes d'application concrète sur le terrain comment vous avez intégré le jeu d'échec au programme scolaire ? Donc vous m'avez déjà un peu expliqué comment vous l'avez introduit mais par la suite j'imagine que vous partez quand même plus dans des explications des règles des choses comme ça et à ce moment-là quelle est la méthodologie qui est mise en place afin d'intégrer les échecs au cours ?

I.1 : Oui donc après cette première leçon on a vu ça... On part de cette histoire-là. Après je fais des petits jeux bah justement de structuration spatiale je donne des petites cartes j'appelle ce jeu-là « carton blanc carton noir » et donc je donne le nom d'une case et ils doivent vraiment le plus vite possible mettre leur carton de la couleur donc c'est des petits jeux de rapidité, des petits jeux de repérage donc d'abord je fais ça je passe un certain temps là-dessus à vraiment se familiariser avec l'échiquier en faisant tout un tas de petits jeux et de petits exercices ainsi qui me permettent de voir justement le tableau à double entrée etc. et puis je commence alors seulement la méthode de [nom du formateur] qui justement lui commence toujours par le roi et expliquer le mat déjà dès le départ et puis après on va dans l'autre sens quoi et on termine par les pions et chaque semaine je vois un nouveau déplacement, une nouvelle pièce et on fait des petits exercices dessus. Il existe tout un tas de petits jeux que j'ai trouvé sur internet où on n'introduit pas toutes les pièces on en a que quelques-unes et donc bah c'est une explication de règle ou de lecture de règles où on fait ça un peu différemment et puis ils jouent ensemble à ces petits jeux là avant d'arriver aux échecs. Donc quand on joue vraiment donc ça prend quand même un petit peu du temps mais quand on met tout et qu'on joue la vraie partie d'échecs ils savent tout faire. Ils sont super à l'aise avec tout, ils savent la finalité, l'échec et mat, ils se retrouvent sur l'échiquier, ils savent tout faire et donc on a l'impression de perdre un peu du temps mais non parce que moi je le mets au service de mes autres apprentissages et puis quand il joue vraiment la partie bah là ils savent vraiment faire d'un coup et là ils connaissent vraiment la base j'en ai envoyé quelques-uns dans les clubs et voilà il y avait vraiment pas de soucis les règles étaient à 100 % intégré et voilà des choses simples je ne vais pas trop loin parce que je

ne suis pas joueur d'échecs moi-même donc je ne vais pas non plus trop loin et puis alors nous notre finalité donc on fait ça comme projet, on prend ce jeu d'échec qui va grandir avec nous... Donc au fur et à mesure on va apprendre les règles et on va introduire une pendule puis un peu de tout et la finalité c'est d'aller au tournoi d'échecs. Donc les enfants vivent ça comme un projet.

E.1 : C'est le tournoi interscolaire c'est ça ?

I.1 : Voilà, le tournoi interscolaire oui qui est fait et donc ça c'est vraiment notre finalité donc il y a un but aussi à apprendre les échecs, à vivre quelque chose ensemble, à passer cette journée-là ensemble et voilà eux quand ils vont là-bas ben c'est comme si ils allaient aux Jeux Olympiques hein ils sont tellement motivés hein... Ils sont super motivés et tout et voilà et au niveau du savoir-vivre et avec du savoir-être ensemble c'est pour mettre quelque chose qui unifie la classe et qui porte aussi la classe pendant l'année scolaire.

E : D'accord. En termes d'adaptation qu'est ce que vous avez dû mettre en place, c'est-à-dire en termes de temps, de fréquence des séances, du matériel est-ce que vous pouvez m'en parler un petit peu ?

I.1 : oui alors au niveau du temps comme chez nous on travaille beaucoup par pédagogie du projet ... donc on a toujours mis du temps pour nos projets. Donc moi je prends ça le vendredi après-midi c'est vrai que je fais moins d'activités artistiques du coup puisque souvent on met le bricolage etc le vendredi mais moi ils sont grands donc voilà donc on en fait moins des activités artistiques. Une partie du temps est récupéré pour ça et l'autre partie je le mets pour mon temps de projet et comme ça on le fait tous les vendredis du début d'année jusqu'au tournoi. Voilà parce que je n'ai pas plus de temps non plus à un moment donné il y a d'autres choses aussi à mettre, il y a d'autres projets dans l'école.

E : Donc c'est tous les vendredis et c'est plus ou moins toute la journée alors c'est ça ?

I.1 : Non que l'après-midi.

E : Que l'après-midi ça va.

I.1 : De mi-septembre en général je laisse le temps une semaine ou deux de rentrée, jusqu'au tournoi qui a lieu souvent en février donc c'est un peu, ...

E : D'accord.

I.1 : Et après on continue à jouer mais on a fini on va refaire une petite partie ou les jours blancs ont fait des petits tournoi entre nous voilà c'est utilisé de manière plus ponctuelle mais voilà en tant que régularité comme un cours c'est vraiment mis pendant l'année et depuis que je le fais je n'ai ... enfin c'est souvent la phrase que je donne, je n'ai pas perdu de temps au niveau de la matière en mettant les échecs dedans j'en ai même plutôt gagné puisqu'il y a certaines matières ... ben si on voit latitude et longitude ça va prendre 5 minutes. C'est bon on ne va pas s'éterniser alors sur un truc qui va aller tout seul. Les tableaux ils savent les lire déjà depuis qu'ils sont petits, ici on rajoute quand même le côté d'ordonner, d'abscisse, un côté un peu plus vers le secondaire mais il n'y a pas besoin non plus c'est fait. Donc voilà et puis bah les activités justement de savoir écouter, de résolution de problèmes qu'on fait dans les autres cours ben on peut reprendre un petit peu de ce temps-là aussi pour le faire autour du jeu d'échecs. Les compétences sont travaillées de la même manière. Sauf qu'ils savent jouer aux échecs à la fin en plus, ce qui est pas mal.

E : C'est ça. En termes de matériel vous avez tout ce qu'il vous faut pour des échiquiers, des échiquiers muraux, des choses comme ça. Comment ça s'est passé à ce niveau-là ?

I.1 : Alors là ça a été un peu compliqué chez nous. C'est-à-dire que à la base donc quand il y a eu la demande, enfin l'offre de la Communauté française c'était un appel où il fallait remplir un dossier etc par la commune pour pouvoir avoir du matériel. Donc ça j'avais rentré la demande. La commune avait soutenu et tout mais nous on n'a pas été sélectionné en fait on n'a pas reçu le matériel. Et par contre on avait été invité à aller à une journée de formation. Donc j'y suis allé, sans matériel sans rien. C'est un truc qui me trottait en tête parce que j'avais lu une étude mais je ne serai plus dire... je ne l'ai plus retrouvé par la suite mais je sais que j'avais lu à l'époque cette étude-là qui avait pris deux classes de 5e primaire je crois un truc ainsi et chaque classe avait reçu des tests mathématiques en début d'année et puis les enfants avaient eu les mêmes enseignants toute l'année scolaire sauf une classe qui avait reçu les échecs et l'autre pas et en fin d'année on avait refait les mêmes tests et la classe qui avait fait les échecs avait vraiment progressé, c'était plutôt des test de logique et un peu plus mathématique. Donc ça m'avait

interpellé j'avais gardé ça dans un coin de ma tête et donc voilà ça faisait partie des choses que j'avais vraiment envie d'enseigner un jour ou d'apprendre même pour moi-même. Mais je ne savais pas du tout jouer hein je suis allé à cette formation je ne ... Enfin le jour avant je suis allé chercher les règles enfin je ne connaissais rien de rien. Et puis j'ai été complètement charmée par la méthode et tout je me suis dit ça c'est vraiment quelque chose qu'il faut faire dans les écoles, qui est dans le programme dans certains autres pays mais pas chez nous mais ça apporte quand même quelque chose de fort donc je me dis : « j'ai envie d'essayer » et je me suis lancée comme ça. Donc j'ai refait une formation justement avec [nom du formateur] un peu plus poussé puis j'ai fait la formation d'animateur en jeu d'échecs et on a financé alors avec l'école au départ on a acheté quelques jeux nous-même puis j'ai commencé comme ça. Voilà on venait de mettre un TBI et donc il y avait moyen aussi de mettre un grand échiquier sur le TBI. On a voilà le petit matériel qu'on a acheté et puis alors on a reçu du matériel l'année suivante et j'ai un échiquier mural alors maintenant. On a racheté aussi un peu des pendules par nous-même parce qu'on en a reçu ça très très peu par la communauté donc ça on en a racheté quelques-unes et maintenant j'ai suffisamment de matériel pour qu'une classe de 20/25 élèves puissent jouer : pendule, échiquier et voilà donc là on est bien.

E : Est-ce que vous avez reçu des retours positifs ou négatifs de la part d'autres enseignants concernant les répercussions et la mise en place du jeu d'échec à l'école ?

I.1 : alors au niveau des collègues oui il y a eu des retours et malheureusement c'est des retours négatifs. Je vous explique en fait il y a eu en fait au niveau des enfants il y a un tel engouement au niveau des parents aussi, heu on a eu des conséquences heu des grands-pères qui sont aller rechercher leur échiquier dans leur armoire pour jouer avec les petits-enfants, ils se font battre par les petits-enfants donc les parents viennent tout fiers. Il y a un tel retour positif que ça crée énormément de jalousie au niveau des autres. Et je ne m'en suis pas rendu compte tout de suite moi. J'étais toute partie dans mon projet mais plus les années passent... Ici c'est devenu... enfin les élèves ici arrive en 6e année chez Mme [nom de l'institutrice 1] on vient jouer aux échecs. Je ne pourrais même pas dire une année je ne veux plus faire ça parce que c'est devenu quelque chose de tellement incontournable que les enfants attendent impatiemment d'être dans ma classe pour pouvoir venir jouer aux échecs et donc ça plaît vraiment beaucoup aux parents, à tout le monde. Voilà maintenant j'ai la commune qui soutient parce que forcément ça leur fait une bonne publicité. Le directeur me laisse faire aussi parce que ... ce que je veux mais de temps en temps il y a quand même une petite remarque ou voilà... qui vient et qui est un peu

désagréable quand même mais oui c'est surtout de jalousie parce que ça semble très difficile comme ça pour quelqu'un qui n'a pas encore utilisé ça de se dire ben je vais faire des échecs et je dois bien avouer que ce n'est pas si facile à mettre en place non plus. C'est faisable parce que moi je suis partie de rien je suis vraiment l'exemple type j'ai beaucoup de difficultés au niveau spatial je suis le genre de personne qui me qui ne retrouve jamais son chemin etc. voilà donc jouer aux échecs c'était pas facile pour moi mais j'ai réussi quand même à l'enseigner. Donc si moi j'y arrive n'importe qui peut y arriver mais ça demande quand même un fameux investissement de temps et personnel sur plein de choses et il y en a beaucoup qui ne sont pas prêts à le faire mais qui ne sont pas content quand d'autres le font, je ne sais pas si vous voyez ce que je veux dire...

E : Oui, je vois. Mais donc du coup de la part des parents et des élèves là par contre le retour est plutôt positif.

I.1 : Ah il n'est pas plutôt, il est à 100 % positif c'est pour ça que je persiste dedans parce que jusqu'à présent je crois que ça fait 5 ans maintenant... oui 5 ans ou 6 ans où je mets le jeu d'échec à l'école ... je n'ai pas eu un seul retour négatif au niveau des parents ou des enfants. Pas un seul. La première année ça a été très compliqué parce que quand j'ai annoncé « on va apprendre les échecs, qui a envie d'apprendre les échecs ? » J'ai eu deux doigts qui se sont levés. Je me suis dit « c'est pas gagné » sur les 20. J'ai reposé la même question en fin d'année « qui est content d'avoir appris les échecs ? » et j'ai eu 20 doigts levés quoi. Tout le monde était content et après ça bah tout le monde a voulu apprendre. Et puis alors c'est chouette parce qu'ils vont à la garderie, j'ai mis deux-trois jeux à la garderie parce que quand on va au tournoi on peut revenir avec deux-trois jeux donc je les ai mis à la garderie. Donc ils peuvent jouer après journée, les grands apprennent aux plus petits et c'est devenu maintenant un jeu où quasi tout le monde sait jouer donc ça va bien plus vite maintenant quand j'apprends les échecs même si des fois il y a des fautes qui prennent plus de temps à remettre en place mais... Mais voilà c'est devenu quelque chose de normal dans l'école de jouer aux échecs, c'est un jeu, heu voilà... On sait plus facilement jouer aux échecs que jouer aux dames par exemple donc heu voilà.

E : D'accord. Donc je constate qu'il y a un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d'échecs durant l'année scolaire. Par contre est-ce que vous pensez qu'il y a une

volonté d'apprendre davantage de la part des élèves ou peut-être simplement c'est le plaisir de jouer ? Est-ce que pour vous il y a vraiment une volonté d'apprendre plus ?

I.1 : Alors peut-être pas d'apprendre au niveau scolaire même, mais le goût d'apprendre oui parce que les enfants d'office ils vont d'instinct aller chercher des petites applications pour essayer justement d'apprendre davantage, d'être meilleur. Ou ils vont chercher des livres. Ou dès qu'il y a un roman où on parle des échecs ils vont aller le chercher et ont envie de le lire aussi. Donc ça donne quand même un centre d'intérêt et une certaine ouverture à d'autres choses. Enfin pas envie d'étudier comme ça pas du tout mais apprendre quelque chose, la démarche de savoir que quelque chose de complètement inconnu on arrive à maîtriser. Ce goût d'apprendre là, il est là. Je dirais que rien que pour ça les échecs valent vraiment la peine d'être enseigné. Si on prend ce serait-ce que cet argument là c'est déjà merveilleux.

E : D'accord. Ben voilà j'avais encore une dernière question mais je pense que vous y avez répondu. C'était : avez-vous également perçu une influence de cette méthode d'apprentissage sur la motivation des élèves de manière générale lors des cours ? Mais il me semble que vous m'avez dit que oui.

I.1 : Voilà

E : Que c'était autant face à l'attitude au travail, au regain d'intérêt. Pour les élèves qui s'ennuient, ça fonctionnait bien vous m'avez dit. Heu... la confiance en soi ça oui vous avez répondu.

I.1 : Oui c'est la petite motivation et puis aussi le fait de se contrôler parce qu'on a des fois face à nous des enfants qui ne savent pas se concentrer. Ça je n'en ai pas parlé pourtant au niveau échecs là je vois une différence énorme. C'est au niveau des capacités de concentration. Donc on a des fois des enfants qui sont hyperactifs ou qui sont sous ritaline ou des choses comme ça et qui n'arrivent pas à se canaliser sur une activité, bien aux échecs ils y arrivent. Alors que dans tout le reste ils n'y arrivent pas. Et là ils sont capables de rester une partie... Heu voilà... parce qu'ils sont assis mais ils sont dans l'action quand même puisqu'ils bougent des choses, ils réfléchissent donc. Voilà ce n'est pas non plus... on ne leur demande pas de rester assis à écouter quelque chose, ils sont dans l'action mais comme ils canalisent et qu'ils ont besoin de toute leur attention pour faire leur partie avec cette motivation de gagner et tout bah du coup ils

y arrivent. Et on les a silencieux et c'est toujours quelque chose qui impressionne tout le monde quand on ouvre la classe et qu'ils sont à leur partie d'échecs et qu'il n'y a pas un bruit, tout le monde est complètement concentré sur ce qu'il fait. Donc ça c'est important aussi.

E : Oui, ok, c'est intéressant oui... Bah voilà moi je n'ai plus de question je ne sais pas si vous, vous avez quelque chose à ajouter, un truc qui vous semble pertinent à dire en particulier ? C'est vrai que je pose aussi parfois la question : “Est-ce que pour vous il faudrait intégrer le jeu d'échecs dans toutes les écoles ? Est-ce que ce serait vraiment un plus ?

I.1 : Oui ma réponse est oui pour moi oui c'est quelque chose qui devrait être même plus important que certaines autres choses qui sont dans les nouveaux programmes. Ça donne bien plus que le jeu en lui-même. Mais les enfants de maintenant ne savent plus jouer non plus. Ils ne savent plus lire une règle de jeu, ils ne savent plus perdre, gagner, ils ne savent plus faire tout ça. On se rend compte nous de plus en plus dès la maternelle que même lancer un dé pour certain ça devient compliqué. Et jouer, apprendre les règles d'un jeu c'est aussi apprendre à vivre en société, c'est respecter l'autre, attendre son tour, il y a tout un tas de choses qui... et dans le jeu d'échecs tout ça est encore plus fort et il y a aussi tout ce savoir-être et ce respect de son adversaire voilà qui, qui n'est pas vu comme quelqu'un qu'on doit écraser mais on avance tous les deux et on apprend tous les deux autant de sa réussite que de son échec et ça c'est vraiment important et c'est pas du tout mis dans la société chez la génération des enfants de maintenant et grâce au jeu d'échecs on arrive à remettre tout ça, le respect, le fair-play et c'est vraiment la base pour moi. La base de tout donc ça oui pour moi il faudrait l'apprendre et puis ben aussi pour motiver les enfants à venir à l'école parce que voilà aussi, ils sont trop dans leur jeu vidéo, dans leur truc. D'ailleurs grâce à ça ils arrivent à s'en décrocher un petit peu parce que maintenant enfin moi j'ai souvent ça des enfants qui ne vont plus sur leur jeu vidéo et qui vont chercher le jeu d'échec ou qui vont mettre un jeu d'échecs sur leur ordinateur donc c'est quand même plus intéressant pour eux de jouer à un jeu d'échec plutôt que de jouer à un jeu où il tue tout le monde. Donc voilà les parents sont contents de ça aussi et puis ben ce dont je vous ai parlé avec les grands-parents il y a ce lien intergénérationnel qui se met. Où on a des enfants qui reviennent à la maison et qui sont tellement content d'avoir appris à jouer aux échecs qu'ils veulent apprendre à leurs parents et donc on joue avec les parents et puis les papas et les mamies qui savent jouer « ah oui je me souviens quand j'étais jeune je vais aller rechercher mon jeu

aussi » et donc voilà il y a d'autres conséquences qui se mettent comme ça toute seule et qui sont vraiment super chouettes et qui sont importantes dans un savoir-vivre dans la société.

E : Super ok et ben voilà je n'ai plus d'autres questions, je vous remercie.

Annexe 6 – Entretien semi-dirigé auprès de l’instituteur 2

E : étudiant

I.2 : Instituteur 2

E : Alors tout d'abord quelles sont selon vous les répercussions observées du jeu d'échecs à l'école de manière générale ?

I.2 : Ouf alors ça il y en a beaucoup c'est d'ailleurs pour ça que j'ai réitérer cette activité cette année-ci donc bah déjà en terme relationnel et en termes de motivation je dirais que qu'enfin face aux apprentissages c'est vraiment ça aide vraiment aussi la réflexion, l'analyse et donc même chez les tout-petits c'est quand même assez bénéfique à ce niveau-là

E : Vous avez donc remarqué des bienfaits au niveau scolaire ?

I.2 : Oui vraiment parce que quand on joue aux échecs on attend aussi une certaine attitude de la part des élèves même si chez moi ils ne jouent pas encore vraiment aux échecs mais il y a quand même déjà des choses comme ça qui se mettent en place donc déjà oui dans l'attitude ils sont... ils arrivent à se canaliser donc ça c'est quand même assez important je trouve moi c'est vraiment un des bienfaits que j'ai repéré au niveau du jeu d'échecs, après aussi dans la manière d'analyser les choses de se concentrer sur certaines choses et voilà après moi le jeu d'échec était plus utilisé comme un outil mais qui a vraiment aidé à développer pas mal de choses et en termes scolaire c'est ça c'est fait ressentir assez fort.

E : Et donc vous avez constaté aussi des impacts au niveau des relations entre les élèves ?

I.2 : Oui surtout dans la manière dont j'utilise moi le jeu d'échecs. En fait une des activités qu'on fait c'est ce que j'appelle « le jeu des compliments » et donc c'est vrai que ils sont eux sur un échiquier, c'est tout un espèce de parcours, ils doivent arriver auprès d'un autre camarade de classe et une fois qu'ils arrivent tout près de ce camarade ils doivent lui dire un compliment en fait. Et souvent en fait on commence la journée comme ça et donc c'est vrai que ça resserre les liens et comme ça la journée commence dans un climat assez bienveillant et où ils se sont tous dit des compliments les uns aux autres et donc bah voilà le jeu d'échec finalement est un outil

qui aide à ça mais donc du coup qui a aidé aussi à renforcer des liens relationnels entre les élèves.

E : Ah ok c'est super intéressant. Et le jeu d'échec selon vous a-t-il eu aussi un impact sur les différentes matières enseignées à l'école ?

I.2 : Oui ça c'est sûr déjà à travers le jeu d'échecs c'est sûr on voit pas mal de vocabulaire. La notion de rangée, de colonne, de diagonale qui sont quand même des notions qui sont parfois assez compliqué pour des petits lous et puis ne serait-ce aussi rien que pour l'alphabet. Un échiquier est composé quand même des lettres qui vont de A à H ben voilà ça montre que l'alphabet c'est pas que pour écrire ça permet aussi d'autres choses donc ça permet de faire des liens et donc oui ça quelque part on fait des liens avec l'école et on montre des applications concrètes de ce qu'on voit à l'école avec des tout petits et ça c'est quand même assez rare.

E : Et avez-vous remarqué une amélioration de l'analyse, de la compréhension et peut-être de la résolution de problèmes des choses comme ça ?

I.2 : Alors en compréhension oui je pense parce que le jeu d'échec il permet de faire des liens avec pas mal de choses maintenant pour la résolution de problème ça c'est un peu dur à dire parce que c'est vrai qu'ils sont en première année primaire donc on commence seulement un petit peu à faire des petits problèmes et comme je l'ai dit moi en classe ils ne jouent pas encore vraiment aux échecs donc je pense pas particulièrement qu'il y ai un impact sur ces petits problèmes qu'on fait maintenant c'est certain qu'il y a quand même ils doivent un peu analyser des choses quand ils font des déplacements de pièces des choses comme ça et donc bah ils doivent réfléchir ça oui mais est-ce que ça a un impact sur la résolution de problème je sais pas.

E : Et par rapport aux résultats scolaires est-ce que vous avez remarqué un impact ou des progrès des élèves ?

I.2 : Alors tous mes élèves ont progressé pendant l'année ça c'est sûr maintenant je ne sais pas si c'est dû aux échecs. Après comme je l'ai dit le jeu d'échec a été un outil qui a permis sans doute de progresser ça c'est sûr. Mais est-ce que si j'avais utilisé d'autres types d'outils pour arriver au même résultat ça aurait été plus efficace ou moins ça je peux pas vraiment le dire ce qui est certain c'est qu'avec le jeu d'échec on a travaillé autour de plein d'autres choses et donc

ça a été un outil qui a participé et qui a été intégré en classe et donc qui a permis aux élèves de faire des progrès je pense. Mais ce n'est pas parce qu'ils ont joué aux échecs qu'ils ont fait des progrès je ne sais pas si c'est clair ?

E : Oui en fait le jeu d'échec est un outil parmi d'autres qui permettait aux élèves de développer des compétences c'est ça ?

I.2 : Oui c'est ça exactement

E : Ok ok je vois. Et de manière plus particulière dans votre pratique, le jeu d'échec a-t-il pu être appliqué aux mathématiques ?

I.2 : Je réfléchis... oui ben dans l'apprentissage des pièces c'est vrai qu'au début je les mettais par deux sur un échiquier et je leur disais : « avancez de 3 cases le long de la colonne » ; « puis de 4 cases à droite le long de la rangée » et à la fin on voyait s'ils étaient tous sur la même case donc voilà avec des petits exercices comme ça on fait un peu de comptage mais c'était aussi surtout de la maîtrise du vocabulaire et de compréhension orale et donc c'était une tâche assez complexe au final mais ils avaient pas mal de difficultés à faire ça mais donc oui et puis c'est du déplacement dans l'espace aussi donc on peut considérer que c'est un petit peu des maths.

E : Ok super. Alors ben vous en avez déjà un petit peu parlé mais je vais quand même vous poser la question. Est-ce que vous avez constaté des transferts de compétences en résolution de problèmes mathématiques grâce au jeu d'échec ? Je pense avoir compris que non mais je préfère quand même poser la question.

I.2 : Ben non franchement non. Je pense que ce serait possible peut-être quand ils joueront réellement aux échecs des vrais parties et qu'ils vont vraiment apprendre à se concentrer à analyser des choses comme ça mais là on n'en est pas encore là. Ici on apprend surtout le déplacement des pièces et même pas de toutes les pièces, seulement de certaines pièces. Mais on ne joue pas encore vraiment aux échecs et après c'est ce que je trouve positif aussi c'est qu'il n'y a pas besoin de pouvoir réellement jouer aux échecs pour pouvoir utiliser ce jeu pour développer plein d'autres choses et moi c'est ce que j'apprécie vraiment c'est que finalement toutes les phases d'apprentissage peuvent être utiles à l'école et c'est ça la grande force du jeu d'échec selon moi.

E : Ok c'est vrai ouais c'est pas mal. Et pensez-vous que le jeu d'échec aide à développer chez les élèves des compétences cognitives et comportementales ?

I.2 : Oui ça par contre j'en suis plus que convaincue.

E : Vous pouvez donner des exemples ?

I.2 : Oui ben donc nous on utilise le jeu d'échec surtout plus avec des activités de psychomotricité des choses comme ça vu qu'on a créé un grand échiquier en classe et donc vu que l'échiquier est assez grand et qu'il est composé de 64 case, j'arrive donc à placer un peu tous les élèves dessus comme s'ils étaient des pièces d'échecs et après on fait des petits exercices ou je leur dis : « ah ben toi tu peux te déplacer comme une tour pour rejoindre l'élève qui se trouve sur telle case ». Et donc bah ils doivent commencer à regarder eux sur quelle case ils sont, puis se dire : « ah je suis une tour donc je dois me déplacer comme ça, et puis je dois aller sur telle case ; ah donc c'est vers tel camarade que je dois aller pour lui dire un compliment ». Donc ils doivent commencer à compter regarder les lettres des choses comme ça et donc ben c'est sûr que il y a quand même une certaine maîtrise de soi. Parce que parfois ils sont tenté de vouloir aller vers un camarade qu'ils apprécient « ah mais c'est pas en fait c'est pas vers celui-là que je dois aller » donc ils doivent se contenir un petit peu ils doivent se maîtriser, contrôler leurs impulsions, et puis pour les autres devoir rester debout pendant qu'un autre bouge sur l'échiquier bah c'est aussi un petit peu se maîtriser donc oui je pense que déjà en termes de comportement la manière dont on utilise de jeu d'échecs est vraiment utile. Et puis comme je l'ai dit ça permet aussi une certaine analyse puisqu'ils doivent commencer à compter regarder les lettres se dire « ah mais je dois aller sur cette case-là mais en me déplaçant comme un fou » et donc ils doivent vraiment mobiliser un peu plein de choses qu'ils ont appris préalablement dans contexte dans une autre situation et sous une autre forme donc oui je pense que ça les aide à développer des compétences.

E : Ok super merci pour cette explication. Selon votre expérience mais vous en avez déjà un peu parlé, quelles compétences transversales sont améliorés grâce au jeu d'échecs ?

I.2 : Alors en compétences transversales bah déjà il y a savoir écouter parce que ils doivent entendre ce que je leur dis, ils doivent pouvoir ensuite l'appliquer donc il faut être attentif et puis ben comme je l'ai dit il y a une question d'analyse donc dans l'attitude ça fait aussi partie

des compétences transversales. Comme je disais rester debout sur un échiquier, ce n'est pas toujours simple pour un jeune et se mettre à la place de l'autre aussi, pouvoir se dire : « qu'est-ce que je ferais moi à sa place ? » et ils le font, ils restent concentrer donc oui ça je dirais que le jeu d'échecs en fait développe plus de compétences transversales que des compétences propres à une matière.

E : Ok alors vous en avez déjà un peu parlé aussi mais je pense que ça a besoin de précision. Comment est-ce que vous avez intégré le jeu d'échec dans votre programme scolaire ?

I.2 : Vous voulez dire au sein de ma classe ou ...

E : Oui c'est ça en classe et au niveau de la méthodologie.

I.2 : Ok ok alors moi comme c'était pour des petits je n'ai pas forcément fait comme on a vu en formation. Parce que c'est vrai qu'en formation on nous explique qu'il vaut mieux commencer avec le roi, le but du jeu, et puis on intègre les pièces petit à petit. Moi j'étais consciente qu'on n'arriverait pas à jouer directement, que faire comprendre la notion d'échec et mat ben ce on n'est quand même qu'en première primaire donc faire des exercices où ils sont assis et où ils doivent bouger des pièces c'est un peu compliqué. Et donc moi j'ai uniquement décidé de commencer avec le déplacement des pièces mais pas le roi. J'ai commencé avec la tour donc voilà, j'ai d'abord fait toute une initiation au jeu, au plateau donc leur montrer ce que c'est qu'un échiquier, montrer les composantes avec les lettres, avec des chiffres, les cases blanches et noires, des choses comme ça. Et donc après voilà je leur ai présenté ce petit personnage qui était la tour et je leur ai montré « ben voilà la tour elle avance seulement d'une certaine façon toujours en ligne droite » et alors ça c'est quelque chose d'assez naturel pour eux parce qu'ils ont déjà joué à des jeux de plateau des choses comme ça où on avance et donc la tour c'est assez facile à faire comprendre le déplacement. Et alors après j'ai également introduit le fou et la notion de diagonale et ça, ça allait aussi assez facilement. Et puis la dame et en fait je me suis arrêté là donc pour l'instant ils ne connaissent pas encore les pions, ils ne connaissent pas encore le roi, ils ne connaissent pas encore le cavalier qui est quand même assez compliqué même si certains élèves le connaissent parce qu'ils jouent maintenant à la maison des choses comme ça. Mais en classe je ne voyais pas l'utilité directe d'utiliser ces pièces et puis ce qui nous a pris du temps aussi c'est de créer ce fameux échiquier qu'on a en classe. Donc c'est un échiquier géant

et donc tout ça on l'a vraiment créé ensemble. Ça a pris du temps, on s'y est tous mis tous ensemble et par la suite alors on l'a utilisé avec les petits jeux comme j'ai expliqué avec les compliments ou des jeux de déplacement où c'est finalement du déplacement dans l'espace en utilisant des notions de case, de comptage, des notions de droite et gauche, et donc cet échiquier a vraiment été un terrain de jeu pour développer plein de chose.

E : D'accord je vois et quelles adaptations est-ce que vous avez dû faire pour tenir compte du temps, de la fréquence des cours, du public, du matériel est-ce que vous pouvez m'en parler un petit peu ?

I.2 : Ben ça n'a pas été très compliqué parce que comme je l'ai dit finalement les échecs étaient juste un contexte qui nous permettait de travailler normalement sur plein d'autres choses. Comme je l'ai dit rien que la création de l'échiquier ben ça a permis de faire du découpage, du bricolage et ce n'était pas des échecs pour des échecs, c'était un peu un projet qui a permis de travailler plein d'autres choses et donc bah oui il a fallu qu'on mesure, qu'on prépare les lettres, des choses comme ça donc on travaille autour de plein d'autres choses et donc ce n'était pas compliqué de mettre ça en place. Je ne mangeais pas des heures sur d'autres choses en faisant ça, ça faisait vraiment partie des activités qu'on aurait de toute façon pu faire. Après au niveau de l'organisation je faisais ça plutôt fin de semaine voilà, fin de semaine parce qu'en en début de semaine on va plutôt essayer de faire des exercices un peu plus dur et en fin de semaine on essaie de faire des trucs un peu plus plaisant et un peu plus chouette quoi donc c'est vrai que toute cette création de l'échiquier c'était plutôt à chaque fois en fin de semaine qu'on continuait à travailler dessus et puis une fois que l'échiquier a été fait alors là on l'exploitait plutôt en matinée et c'est un peu un rituel comme pour se dire bonjour puisque c'était une activité où on allait dire un compliment à un camarade de classe donc par exemple si j'avais un élève sur une case qui devait aller vers un autre il allait lui dire quelque chose du genre « j'aime bien tes chaussures » ou « j'aime bien la pince que tu as dans les cheveux » des choses comme ça et c'était devenu un peu un rituel mais pour faire ce rituel il devait analyser les cases se déplacer correctement en fonction de la pièce qu'ils représentaient ou des choses comme ça donc voilà ça on l'a utilisé un peu comme ça.

E : Mais si j'ai bien compris au niveau du matériel vous avez aussi des vrais échiquiers c'est ça ?

I.2 : Ah oui alors pour ça on avait effectivement répondu à un appel à projet de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui proposait en fait du matériel et donc on avait posé, enfin j'avais posé la candidature pour avoir du matériel et donc on a reçu des échiquiers et un échiquier mural aussi voilà et c'était aussi lié au fait que je fasse la formation des choses comme ça.

E : Ok ça va et est-ce que vous avez reçu des retours qu'ils soient positifs ou négatifs concernant les répercussions du jeu d'échec à l'école de la part de collègues ?

I.2 : Oui si des retours assez positifs. C'est vrai qu'au début c'était un peu curieux parce que c'est vrai qu'on fait parfois des réunions dans ma classe et donc ils voyaient cet échiquier qui était en train de se construire et ils se demandaient un peu : « mais qu'est-ce qu'ils font avec ça c'est un peu drôle » mais maintenant c'est vrai que ça fait maintenant 2 ans que je donne cette activité et c'est vrai que maintenant mes collègues envisagent même peut-être de faire une continuité du jeu d'échec parce que je leur ai parlé aussi de ce que faisait d'autres écoles parce que c'est vrai qu'il y a des tournois qui se font entre école et donc ils commencent l'apprentissage et donc maintenant j'ai même des collègues qui se disent ben moi je le terminerais bien cet apprentissage et pour qu'il sache à la fin réellement jouer des parties et peut-être alors qu'il y aurait des projets de participation à des tournois entre écoles ça ce serait quelque chose on en a déjà parlé et je pense que ça va se mettre en place et du coup je pense que j'ai des collègues qui vont suivre aussi la formation pour voir un petit peu comment ils peuvent continuer cette apprentissage qu'on initie en fait en première année ici.

E : Ok c'est top ça et est-ce que vous avez aussi des retours des parents ou des élèves ?

I.2 : Ben oui les parents ils sont assez preneurs parce que déjà rien que quand on leur dit : « vos enfants vont apprendre à jouer aux échecs » ben l'image du jeu d'échec c'est quand même quelque chose de, ... « ah ben c'est pour les gens intelligents » et donc les parents ils sont un peu fiers de se dire mon enfant il est en première primaire mais il apprend à jouer aux échecs ça j'ai déjà remarqué. Après ce qui est bien c'est que ça crée aussi des liens dans la famille. Si un des parents, le père ou même parfois un grand-père : « je sais un peu jouer aux échecs » ben alors il y a un apprentissage qui continue à la maison et donc maintenant c'est vrai que même s'ils sont en première primaire j'ai quand même ben presque une moitié de classe qui sait réellement jouer aux échecs parce qu'ils jouent aux échecs à la maison et donc ils continuent à apprendre les règles et d'ailleurs ça se remarque fortement en classe quand on fait les petits jeux

ils ont bien plus de facilités que les autres parce qu'ils pratiquent aussi à la maison et donc bah ces élèves-là sont d'autant plus motivés par les échecs parce que ça les raccroche à quelque chose qu'ils vivent aussi à la maison. Cela dit même ceux qui ne jouent pas à la maison parfois sont du coup demandeur parce qu'ils voient que c'est quelque chose de chouette ça devient presque un peu à la mode et donc ils sont preneurs de ce jeu et donc les élèves ont envie d'apprendre davantage et veulent absolument pratiquer un maximum et d'ailleurs c'est très chouette quand ils ont parfois des moments de libre on voit des élèves qui essaie d'apprendre à ceux qui ne savent pas encore jouer des parties entières et donc ça se fait un peu naturellement aussi et c'est ça que je dis ça crée des liens ça permet de resserrer des liens entre eux, de coopérer, d'expliquer de s'exprimer aussi et donc c'est important pour eux d'échanger entre eux, de parler et c'est comme j'expliquais, le jeu d'échec qui devient vraiment un contexte dans lequel les élèves développent pas mal de choses voilà donc c'est vraiment top.

E : Bah justement vous venez de répondre en gros à la question que j'allais vous poser après qui était est-ce que vous constatez un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d'échec en cours d'année ? Mais je crois que vous venez de répondre.

I.2 : Ben oui du coup oui parce que comme je l'ai dit ça devient quelque chose un peu à la mode et donc ils ont tous envie d'apprendre davantage donc oui.

E : Alors bah du coup j'ai encore ben non la question-là vous avez déjà répondu ah oui alors maintenant une autre question, est-ce que vous avez perçu une influence de cette méthode d'apprentissage sur la motivation des élèves ?

I.2 : Dans mon cas oui parce que comme le jeu déchets, on l'utilise ben c'est quelque chose qu'on a créé ensemble donc on l'utilise bah ils sont fiers de ce qu'ils ont fait c'est... En plus à chaque fois on fait des activités qui leur plaisent donc tout ce qui est échecs pour eux c'est synonyme de quelque chose de positif et en général ils nous le rendent bien et donc même pour l'école de manière générale ils sont assez motivés après ils sont en première année et j'ai de la chance d'avoir une classe où ils sont tous assez preneurs de ce qu'on fait. Après je pense que le jeu d'échec a contribué aussi à cet entrain, à cette motivation qu'ils ont de participer que ce soit à travers des activités échecs ou autre. J'ai une classe très participative et très vivante donc c'est chouette. Après est-ce que si on n'avait pas fait des échecs ils n'auraient pas été si motivé je peux pas vraiment le dire.

E : D'accord et comment est-ce que le jeu d'échecs aurait pu influencer l'attitude des élèves face au travail en classe ?

I.2 : Ben ça comme je l'ai dit en jouant aux échecs ils ont dû apprendre à écouter, à se contrôler, à analyser un petit peu des choses et donc ben ça c'est toutes des compétences utiles pour tous les autres cours donc ça le jeu d'échecs a réellement apporté ça. Maintenant comme je l'ai dit avant je pense que n'importe quelle autre activité où il faut se concentrer, analyser ou des choses comme ça permet la même chose donc encore une fois le jeu d'échecs ici est un contexte, un outil qui a permis ça mais ce n'est pas le seul. J'ai d'autres collègues qui font d'autres activités de réflexion avec d'autres jeux et qui arrive aussi à des résultats identiques. C'est plus le côté relationnel qui est important pour moi avec le jeu d'échecs.

E : Est-ce que le jeu d'échecs a contribué à augmenter leur intérêt pour l'école du coup et la confiance en eux ?

I.2 : Alors leur intérêt pour l'école je dirais que oui puisqu'ils ont été un peu investis d'une mission avec la création du jeu et puis on l'a utilisé donc leur intérêt pour l'école oui il y a un réel projet derrière, ils étaient actifs, donc c'était quand même quelque chose qui les a un petit peu accrochés à l'école. Et puis pour la confiance en eux quand même un peu parce que comme ils s'entraident beaucoup et qu'ils se motivent les uns les autres ben on est un peu dans un cercle vertueux où ils se portent, s'encouragent les uns les autres et ils s'encourage même beaucoup et donc je veux dire il n'y a jamais de moqueries quand il y a quelqu'un qui part dans une mauvaise direction bah ils vont jamais se moquer, ils vont toujours l'encourager à réfléchir c'est : « aller non c'est pas par-là, regarde bien les lettres » et tout ça et il n'y a jamais de moqueries, il n'y a jamais eu des nul c'est toujours... Et après quand il y arrive ils sont contents pour lui donc c'est quand même quelque chose qui je pense les aides à avoir plus de confiance en eux et c'est d'ailleurs pour ça que j'utilise beaucoup le jeu d'échecs.

E : Ok super ben je n'ai plus d'autres questions merci beaucoup d'avoir participé.

Annexe 7 – Entretien semi-dirigé auprès de l’instituteur 3

E : étudiant

I.3 : Instituteur 3

E : Voilà c'est parti. Alors quelles-sont selon vous les répercussions observées du jeu d'échecs à l'école de manière générale ?

I.3 : Alors des répercussions du jeu d'échecs je dirais que c'est surtout dans la réflexion qu'il va y avoir des répercussions sur l'école et donc notamment sur l'analyse et sur la résolution de problème. Les échecs pour moi vont vraiment aider les élèves à développer cette capacité d'analyser, d'observer, de... d'ailleurs c'est comme ça que la formation présentait un petit peu les avantages du jeu d'échecs.

E : D'accord donc vous avez remarqué des bienfaits d'un point de vue scolaire chez vos élèves ?

I.3 : Oui j'en ai remarqué parce que justement j'utilise beaucoup les échecs avec cette fameuse démarche de : « j'observe, j'essaie vraiment de comprendre le problème qui est posé, on essaie de trouver des pistes de solutions » et donc ça ce sont des choses qui vont faire du bien aux élèves et notamment chez ceux parfois qui sont un peu moins scolaires, qui sont un peu moins doués en général à l'école mais parfois qui sont très doués aux échecs et donc ça, ça les remotive un peu et ça leur fait beaucoup de bien de pouvoir... parce qu'ils sont forts aux échecs voir qu'ils peuvent aussi être fort du coup dans d'autres matières.

E : Et est-ce qu'au niveau relationnel vous avez constaté un impact positif du jeu d'échecs ?

I.3 : Oui ça aussi parce que c'est vrai que nous en classe, on fait parfois des parties en groupe donc je scinde la classe par exemple en deux grands groupes et ils font une partie finalement un groupe contre un autre et donc je les encourage à discuter des coups qu'ils envisagent donc il y a un grand échiquier mural en classe et puis ils ont chacun aussi des échiquiers dans leur équipe pour chercher des coups et donc ils doivent pouvoir convaincre, ils doivent développer des stratégies ensemble et donc c'est vrai que au niveau relationnel ça crée vraiment des liens

entre eux, ils arrivent à échanger et à développer des idées et pour ça oui les échecs ça c'est vrai que ça a créé des liens aussi. Maintenant ce qui se passe de plus en plus c'est qu'après les cours ou s'ils vont y en garderies en fin de journée pour attendre les parents ben ils vont aussi jouer aux échecs, ils vont apprendre les règles à d'autres élèves de l'école qui n'ont peut-être pas l'occasion d'avoir cette activité là en classe et donc je pense que ça crée des liens aussi à ce niveau-là.

E : Ok très bien et est-ce que selon vous le jeu d'échecs aurait eu un impact sur les différentes matières enseignées à l'école ?

P.3 : Oui ici forcément et notamment comme je le disais en résolution de problème puisque nous on fait souvent des problèmes aux échecs où il faut d'abord essayer de comprendre, analyser et puis un moment prendre une décision pour trouver la solution en fait toute cette démarche là va être utilisée ensuite et c'est même la démarche qu'on utilise en résolution de problème donc en fait en faisant des échecs et des problèmes d'échecs et bien je me rends compte que ça aide les élèves aussi à s'améliorer en fait en résolution de problème en tout cas dans mon cas après c'est vrai que tout ce qu'ils mobilisent en faisant des problèmes d'échec bah ça peut aussi apporter un plus dans d'autres matières parce que finalement analyser, comprendre, ça peut être aussi comprendre une consigne donc comprendre un texte, comprendre des idées je pense que ça peut apporter des choses en plus. Après ça j'en suis un peu moins sûr mais moi c'est surtout en résolution de problème que je vois les résultats mais j'imagine que ça peut avoir aussi d'autres utilités pour les autres cours aussi.

E : Et du coup est-ce que vous avez remarqué un impact sur les résultats scolaires ou sur les progrès de vos élèves ?

I.3 : Oui alors ça comme je le disais c'est surtout chez les élèves peut-être un peu moins scolaires à la base mais qui ont été un peu raccroché par le jeu d'échecs. J'ai l'impression que voilà j'en avais par exemple qui étaient pas spécialement doué en résolution de problèmes en début d'année et puis on a remarqué qu'ils étaient forts aux échecs je leur ai fait remarquer que ce qu'on faisait aux échecs bah c'est un peu la même chose en résolution de problème et du coup ça les a raccrochés et maintenant ils se sont avérés doué en résolution de problèmes depuis qu'ils savent que c'est comme aux échecs donc voilà je pense qu'il y a un aspect très motivationnel aussi là-dedans et très psychologique. Le fait de leur dire ah bah tu es fort aux échecs donc en

fait il n'y a pas de raison que tu sois mauvais en résolution de problème ben ça leur donne un peu confiance en eux et donc je pense que voilà chez ces élèves là ça a vraiment un impact bénéfique. Après chez tous les autres bah comme je dis ça a aidé aussi à travailler un petit peu autrement la résolution de problème. Pour les autres matières comme je le disais je ne sais pas trop après ce qu'on a fait n'était pas inutile pour les autres matières non plus puisque pour faire ces exercices il devait être concentré donc en fait il devait mobiliser des compétences utiles pour tous les cours puis plutôt des compétences comment ce qu'on dit ?

E : Des compétences transversales ?

I.3 : Oui voilà merci c'est le terme que je cherchais. Donc voilà les échecs je pense développent aussi beaucoup de compétences transversales qui vont pouvoir être mobilisées ensuite dans d'autres cours déjà rien qu'avec cette fameuse démarche « j'observe, j'analyse, j'essaie de comprendre qu'on me demande et je cherche un petit peu des solutions ».

E : Alors je vais revenir un petit peu sur le cas particulier des mathématiques donc vous avez déjà parlé pas mal de la résolution de problème mais est-ce que vous avez su aussi appliquer le jeu d'échecs à d'autres exemples par rapport aux mathématiques. Donc, enfin, pour que ce soit plus clair ma question c'est : « comment le jeu d'échec a-t-il pu être appliqué aux mathématiques ? »

I.3 : Alors c'est vrai que moi je le vois surtout comme un outil utile pour la résolution de problème et je dois avouer que je ne l'utilise pas trop dans d'autres applications des mathématiques. Après je sais qu'on l'avait vu un petit peu en formation, on en avait parlé qu'il a moyen de faire des mathématiques notamment avec des équivalences et pour travailler les fractions par exemple. Je sais qu'il y en a qui se disent : « ben voilà un pion c'est un tiers d'un cavalier en termes de force » mais pour moi ce n'est pas les échecs qui apportent plus à ce niveau-là, c'est... on utilise les échecs pour faire des fractions donc ce n'était pas un outil d'amélioration des mathématiques. Après ce qu'il faudrait voir, c'est est-ce que quelqu'un qui joue réellement souvent aux échecs, qui a l'habitude d'anticiper, de calculer un certain nombre de coups, est-ce que celui-là a plus de facilité en mathématiques ça je n'ai pas de recul nécessaire pour le dire parce que c'est très compliqué d'évaluer une compétence comme celle-là avec le jeu d'échecs. Donc voilà je ne sais pas trop, je sais que des profs font des applications des mathématiques en utilisant les échecs mais ce n'est pas pour ça que c'est le jeu d'échec qui va

améliorer les compétences en mathématiques je pense. Contrairement à la résolution de problèmes qui, elle, je pense peut réellement s'améliorer avec la pratique du jeu d'échecs si on prend la peine d'analyser une position, de chercher les meilleurs coups, des choses comme ça.

E : Ok c'est très clair merci. Et alors pensez-vous que le jeu d'échec puisse aider à développer des compétences cognitives et comportementales ?

I.3 : Oui ben non comme je l'ai dit déjà rien que tout ce qui est analyse, compréhension d'une situation, et pouvoir résoudre une situation problème. Je pense qu'on peut dire que ce sont des compétences cognitives enfin j'ai l'impression et puis comportemental oui parce que en jouant aux échecs on attend une certaine attitude. Si tout le monde s'en fout de l'avis de l'autre ça ne va pas donc ici c'est vrai qu'en termes de comportement, les élèves apprennent à se respecter, à perdre avec fair-play, ils apprennent à perdre et à gagner, à reconnaître quand ils ont fait une erreur et à reconnaître quand ils ont trouvé un bon coup. Voilà il y a une cohésion sociale qui est travaillée en jouant aux échecs en classe donc oui je pense que ça aide à développer des compétences qu'elles soient finalement transversales ou que ce soit des compétences cognitives par rapport à la matière.

E : Oui alors ben ma question suivante en fait vous avez déjà répondu par contre ici vous pourriez peut-être apporter une petite explication en plus. Est-ce que pour vous le jeu d'échecs contribue à développer l'attention et la concentration des élèves et si oui comment ?

I.3 : Alors oui sur la concentration et l'attention bha oui dans le sens où à travers les exercices qu'on fait donc, souvent, c'est chercher par exemple comment faire échec et mat ou comment gagner une pièce dans cette situation ou dans celle-là etc. Au début les élèves avaient peut-être tendance un peu à se précipiter, à rester sur leur première idée et puis d'autres réfléchissaient un peu plus et donc les élèves remarquaient que finalement en se précipitant peut-être moins ben on trouve parfois mieux. Et donc ils ont été de moins en moins dans la précipitation et petit à petit ils ont vraiment appris à se canaliser à se concentrer. Donc oui c'était ça je pense le sujet de la question. Ici donc oui ils ont été plus attentifs et ils ont ils se sont concentrés beaucoup plus quand ils ont compris que ça apportait de meilleurs résultats de fonctionner comme ça.

E : Ok je vois, maintenant d'une manière un peu plus organisationnelle, comment est-ce que vous avez intégré le jeu d'échec dans votre programme scolaire ?

I.3 : Alors ça, ça n'a pas été forcément simple. En fait moi il faut savoir qu'initialement je suis un grand fan du jeu d'échecs, j'aime vraiment jouer déjà depuis toujours avec des amis je joue, aussi parfois sur des applications qui existent maintenant je ne sais pas si vous en connaissez mais il y en a beaucoup. Et donc lorsqu'il a fallu choisir une formation dans le catalogue des formations IFC j'ai vu qu'il y avait cette fameuse formation sur les échecs et bah forcément je me suis dit bah ça peut être super intéressant vu que c'est un jeu déjà que j'aime beaucoup et si je pouvais l'enseigner à mes élèves et voir un petit peu ... voilà la pub était vendeuse quoi c'était vraiment pour développer des compétences, des apprentissages etc. donc je me suis dit ça pouvait vraiment être chouette. Donc je suis allé à cette formation comme ça et puis en fait cette formation m'a vraiment emballé et m'a convaincu que je pouvais réellement utiliser le jeu d'échecs pour améliorer des compétences chez mes élèves et notamment la résolution de problème qui était un peu le truc moi qui m'embêtait avec mes élèves parce que je ne savais pas trop comment les faire progresser là-dedans. Et donc je me suis dit si je peux utiliser l'outil du jeu d'échecs et que ça les aide en même temps ensuite à progresser en résolution de problème ce serait top et d'ailleurs c'est ce qui s'est passé. C'est pour ça que je suis très content d'avoir fait cette activité cette année et je pense que je la referai l'année prochaine aussi. Maintenant donc dès que j'ai eu fini cette fameuse formation, il a fallu convaincre aussi ma direction, en discuter un petit peu avec elle parce que du coup il me fallait du matériel et il fallait que je puisse justifier le fait que j'allais passer du temps à jouer aux échecs et donc là voilà finalement ça a été assez vite accepté, on avait reçu aussi à la formation à petit guide qui présentait un petit peu les bienfaits du jeu d'échecs à l'école donc la direction l'a lu et elle a dit : « ok bah essaie s'il y a d'autres écoles qui le font il y a pas de raison que tu ne le fasses pas ». il ne savait pas trop si ça allait réellement marcher ou pas mais donc voilà on a commandé du matériel qui est arrivé, il a fallu un peu de temps pour qu'on mette tout ça en place et puis finalement ça s'est fait assez naturellement. J'ai appris les règles du jeu et très vite j'ai vu des conséquences dans mes cours et donc voilà c'est sûr que ça on prend du temps pour ça qui pourrait être du temps consacré à d'autres choses donc c'est vrai que j'ai sacrifié certaines choses peut-être plus bricolage ou des choses comme ça pour me consacrer aux échecs ou d'autres projets qu'on fait parfois avec d'autres classes et que cette année j'ai peut-être moins fait pour me consacrer à ce projet-là. Mais finalement ça aussi eu des répercussions et j'ai aussi gagné du temps j'ai l'impression sur

certaines choses en passant par le jeu d'échecs. Mais je manque peut-être encore un peu de recul par rapport à ça vu que c'est la première année que j'ai mis cette activité en place.

E : D'accord et bon vous en avez déjà parlé un petit peu mais quelle méthodologie avez-vous mise en place pour renseigner le jeu d'échec aux élèves ?

I.3 : Ben donc en fait une fois qu'on a eu le matériel j'ai vraiment suivi la méthodologie qu'on avait vu en formation. Donc d'abord je suis parti du but concret du jeu qui est le fait de mettre le roi échec et mat donc on a vraiment pour ça j'ai vraiment commencé avec le roi bon d'abord il y a toute une initiation au plateau aussi mais beaucoup d'élèves... Bon ici ils sont en 4e année ils voyaient déjà ce qu'était un échiquier, certains savaient déjà même jouer un petit peu donc je suis aussi reparti un petit peu de ce que les élèves connaissaient. Ils ont un petit peu expliqué et puis on a précisé petit à petit des choses et donc on ici on a démarré avec le roi puis on a ajouté la tour puis le fou puis on fait la dame et puis seulement on termine par le cavalier et les pions qui finalement sont les pièces du jeu les plus compliquées à maîtriser. Et donc on a vraiment pendant une semaine consacrée beaucoup de temps à l'explication du jeu d'échecs, faire pratiquer un petit peu et déjà au bout d'une semaine il savait faire des parties donc ça c'était quand même assez utile donc je dirais qu'il y a vraiment eu un gros focus une semaine sur l'apprentissage du jeu et puis ça a été plutôt en fin de semaine où on organisait des petits tournois souvent le vendredi après-midi. Et donc c'était des parties en groupe et alors ce qui est bien c'est que par exemple la matinée ils faisaient une partie, ils devaient réfléchir les uns avec les autres sur quel coup ils allaient jouer, comment est-ce qu'ils allaient gagner ou quoi et l'après-midi on revenait sur les coups. En fait moi je notais leur coup que j'enregistrais et puis je revenais l'après-midi sur la partie jouée la matinée. Et alors là il y avait une deuxième réflexion qui se faisait et c'est vraiment cette partie-là du cours qui était utile pour retravailler la réflexion, essayer de comprendre, d'analyser et donc à ce moment-là j'étais vraiment un accompagnateur pour eux pour analyser, les aider à revenir sur leurs pensées, il devait essayer de se justifier aussi, « pourquoi ils avaient joué ça ? », « pourquoi est-ce que vous n'avez pas écouté votre camarade qui avait proposé lui ce coup-là ? », « Quels étaient vos arguments ? » et donc ça c'était très constructif et d'ailleurs à travers ses étapes là ils apprennent vraiment aussi à s'écouter et c'est assez intéressant et c'est très valorisant pour les élèves qui sont peut-être un peu moins scolaires, je reviens la dessus, mais qui est qui sont souvent plus forts aux échecs en tout cas dans ma classe c'était comme ça. Et du coup, là, ils étaient un peu les têtes de classe et c'était très agréable pour eux.

E : D'accord. Et donc en termes de temps est-ce que vous avez eu l'impression qu'il a fallu vraiment faire des grosses adaptations dans votre programme pour ne pas perdre du temps ? Vous en avez déjà un peu parlé mais voilà en termes de fréquence de cours des choses comme ça, est-ce que ça a été contraignant ?

I.3 : Bah je dirais que ce qui était le plus dur c'était vraiment la mise en place au début parce qu'ils ont tous déjà un bagage différent et donc là c'est vrai que j'ai consacré vraiment une semaine où on a plus comme je le disais mis l'accent sur le jeu d'échecs et c'est seulement après que c'était beaucoup moins régulier. Donc c'était consacré en général une heure la matinée le vendredi un peu avant le temps de midi et puis encore une heure l'après-midi. Donc voilà c'était 2h par semaine sauf la première semaine où on a vraiment tout appris mais ça c'est un peu particulier voilà. Et après quand ils avaient des temps libres, s'ils avaient fini des exercices à l'avance là oui ils pouvaient aller jouer aux échecs mais ce n'était pas une priorité alors ce moment-là sur les autres cours.

E : D'accord est-ce que vous avez reçu des retours qu'ils soient positifs ou négatifs de la part d'autres enseignants concernant les répercussions du jeu d'échec à l'école ?

I.3 : Pas vraiment en fait je veux dire oui certains collègues savaient que je faisais des échecs en classe voilà ils m'ont demandé comment ça se passait, si ça se passait bien, moi j'ai dit que j'étais très content du coup ils m'ont plus encouragé du fait de tester quelque chose de nouveau. Mais il n'y a pas eu d'engouement particulier ou des retours... Oui c'est vrai que j'ai quand même eu un collègue qui m'a dit ah il paraît que dans ta classe on joue aux échecs moi j'ai un élève qui aurait été super intéressé du coup il m'a demandé aussi mais bon finalement il joue quand même avec les élèves de ta classe à la garderie etc. Donc voilà oui j'ai eu des petits retours comme ça mais c'était pas quelque chose de fou. Je me suis fait assez discret aussi par rapport à cette activité donc c'est surtout mes collègues proches qui savent que je fais ça, ma direction aussi bien sûr puis voilà je voulais voir déjà après un an avoir mon retour personnel là-dessus avant peut-être d'en faire une promotion et de mettre ça particulièrement en avant. Peut-être maintenant que par la suite, vu que je vois que ça a bien fonctionné cette année, j'en parlerai un peu plus et qu'on pourrait peut-être envisager des plus gros projets même avec d'autres collègues, ça pourrait être chouette.

E : Est-ce que vous avez reçu des retours des parents ou même des élèves par rapport à cet apprentissage du jeu d'échecs ?

I.3 : Oui alors là les retours étaient assez positifs puisque ben voilà il y en a certains qui ont appris à jouer aux échecs à leurs parents qui ne connaissaient pas les règles, d'autres ont joué aussi à la maison là quand les parents savaient déjà joué aux échecs ou ils apprenait à leur petit frère, leur petite sœur donc oui j'ai déjà eu des parents qui m'ont dit en réunion de parents : « ah oui d'ailleurs maintenant il joue aux échecs à la maison c'est quand même mieux il est un peu moins sur les écrans à cause de ça, il joue avec son frère ou sa sœur » voilà ça oui c'est des retours que j'ai eu. Et les enfants évidemment ils sont preneurs du jeu d'échecs. C'est quand même un jeu assez complet dans lequel ils s'investissent assez vite et assez fort donc c'est vrai que le vendredi quand je disais : « allez maintenant c'est le moment de la partie d'échec », ils étaient tous fous, ils voulaient vraiment, ils réfléchissaient déjà : « avec qui je veux tenir », ils espèrent tenir avec le plus fort de la classe alors souvent on les séparait mais du coup ça crée une compétitivité assez intéressante et donc oui les élèves leur retour est très positif et les parents sont assez contents aussi.

E : Et est-ce que vous avez constaté un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d'échecs en cours d'année scolaire ?

I.3 : Oui ça s'est fait petit à petit. Au début, quand il a fallu apprendre les règles, il y en a qui n'étaient pas trop à l'aise parce qu'ils n'avaient jamais appris à jouer et puis petit à petit quand ils ont vu qu'ils arrivaient à résoudre des problèmes, à trouver les bons coups alors là ça commençait vraiment à les titiller un peu plus et là ils ont vraiment pris du plaisir à jouer. Et maintenant je dirais que dès que quelqu'un a fini un exercice s'il y a du temps libre la première chose qu'ils vont demander c'est pour sortir un jeu d'échec et jouer aux échecs plus que plus que n'importe quoi d'autre.

E : Et est-ce que vous observez une volonté d'en apprendre plus vraiment sur le jeu par exemple apprendre des ouvertures, des techniques, des choses comme ça ?

I.3 : J'irai peut-être pas jusque-là, ce qu'ils veulent avant tout c'est jouer. C'est jouer, essayer même de trouver la manière de battre leur adversaire. Voilà c'est plus un duel entre camarade de classe mais dans une bonne ambiance avec du fair-play avec une acceptation aussi de l'erreur,

du fait de gagner, de perdre, voilà mais je suis pas sûr que si maintenant je commence à leur expliquer : « tiens ça c'est telle ouverture elle commence comme ça c'est dans le but de faire ci, de faire ça » là je pense que j'en perdrais un petit peu. C'est vraiment le plaisir de jouer ou de les mettre dans une situation où ils doivent trouver une solution qui est plaisant pour eux.

E : Alors vous en avez déjà parlé également mais je vais quand même vous poser la question. Est-ce que vous avez perçu une influence de cette méthode d'apprentissage sur la motivation des élèves de manière générale lors de vos cours ?

I.3 : Oui bah donc ça comme je l'ai dit tout à l'heure c'est surtout chez les élèves qui étaient peut-être un peu moins scolaires à la base. Eux, j'ai vraiment remarqué un regain motivationnel dans beaucoup de cours, ils ont pris confiance en eux et ça c'est vraiment le gros plus je dirais de cette activité. C'est que ça remet un peu tout le monde sur un sur un pied d'égalité. Le jeu d'échecs c'est un peu un langage universel, il y a pas besoin d'être dans une famille qui met l'accent sur une culture, sur la lecture etc. Ici le jeu d'échecs c'est quelque chose d'universel, tout le monde peut y jouer, c'est assez accessible aujourd'hui et donc il y a pas besoin d'avoir des codes scolaires particuliers pour être bon aux échecs contrairement à l'école et c'est moi je trouve ce qui fait la différence entre les soi-disant bon ou mauvais élève. Il suffit déjà de voir un petit peu le milieu d'où ils viennent et ça fait déjà presque tout. Ici jouer aux échecs, peu importe qui on est, d'où on vient, on peut être bon là-dedans et donc c'est très valorisant pour les élèves parce que ça remet vraiment tout le monde sur un même pied d'égalité.

E : Et donc ça a influencé l'attitude des élèves face au travail ?

I.3 : Oui vraiment, il y en a qui se sont remotivés, qui ont repris confiance en eux et qui ont ... J'ai vraiment remarqué oui, qu'ils se mettaient au travail là où avant ils auraient plus eu tendance à vouloir fuir un peu. Maintenant ils arrivent vraiment à se mettre au travail, ils ont réalisé un moment : « à je peux le faire, je peux y arriver, je sais que maintenant je ne suis pas bête en fait » et c'est à partir du moment où ils ont su prouver à travers le jeu d'échec qu'ils étaient compétents qu'ils l'ont montré dans les autres cours aussi.

E : Et donc on peut dire que ça a contribué à augmenter leur intérêt pour l'école et pour leur confiance en eux c'est ça ?

Complètement moi je pense vraiment que le jeu d'échec peut même être vu comme un outil de lutte contre le décrochage scolaire. Alors bon nous en primaire on n'en a pas encore énormément mais il faudrait peut-être faire le test en secondaire où je sais que là il y en a beaucoup plus surtout depuis la pandémie. Mais je pense réellement qu'il a ce potentiel de pouvoir raccrocher les élèves à l'école.

E : Super et ben merci pour la complétude de vos explications et pour les réponses aux questions, c'est terminé.

Annexe 8 – Entretien semi-dirigé auprès de l’instituteur 4

E : étudiant

I.4 : Instituteur 4

E : Voilà on va commencer alors quelles sont selon vous les répercussions observées du jeu d'échecs à l'école de manière générale ?

I.4 : Les répercussions... Déjà les élèves aiment ça parce que c'est un jeu et en général ils aiment jouer. Ensuite bah ça développe quand même beaucoup de choses chez eux notamment la patience, la concentration, l'analyse. Et tout ça va effectivement avoir des impacts sur le reste des cours oui c'est ça je dirais qu'en termes de répercussion c'est ce qu'on remarque.

E : Et est-ce que vous avez remarqué des bienfaits d'un point de vue scolaire ?

P.4 : Oui j'en ai remarqué alors je réfléchis... Je dirais que le jeu d'échecs unifie beaucoup les enfants entre eux même si c'est un jeu ou souvent on fait un peu la guerre avec d'autres parce qu'au final c'est le camp blanc contre le camp noir. Mais j'ai remarqué qu'il y avait une entraide dans la pratique du jeu. Même s'ils veulent quand même gagner, ils sont plutôt prêts à passer du bon temps, c'est plutôt ça le but c'est vraiment de s'amuser comme dans un jeu et pas forcément de gagner. C'est peut-être parce que moi je leur explique que le but n'est pas forcément de gagner mais plutôt de participer et d'essayer de trouver des beaux coups, je suis très attentif à ça mais donc... oui dans les autres cours je remarque quand même que le fait qu'ils aient appris ensemble à jouer aux échecs, ils sont plus... il y a plus d'entraide entre eux ils ont créé vraiment un climat bienveillant en classe.

E : Mais ça répond justement un peu à ma question suivante qui était si vous avez remarqué des impacts positifs au niveau relationnel entre les élèves. Je crois comprendre que c'est le cas ?

P.4 : Oui donc oui et ça d'ailleurs c'est intéressant de le dire c'est que finalement il y a des affinités qui se sont créés en classe entre des élèves pour qui on n'aurait jamais cru qu'il y en aurait et ça c'est vrai que c'est quand même assez interpellant. Il y a des jeunes qui se retrouvent ensemble par exemple on les voit dans la cour de récréation, ils vont jouer au foot avec toujours

les mêmes mais en classe c'est pour jouer aux échecs alors là ils vont aller avec quelqu'un d'autre et donc ça crée des relations un peu différentes aussi et c'est ça que j'ai apprécié dans mon expérience d'activité échecs en classe, c'est que ça crée des regroupements d'élèves qui n'étaient pas forcément ceux qu'on aurait imaginé à la base.

E : Selon vous le jeu d'échec a-t-il eu un impact sur les différentes matières enseignées à l'école ?

I.4 : Alors oui parce que moi j'ai travaillé les échecs dans ce sens, j'ai essayé puisqu'on était vraiment dans une activité échecs, on essayait de voir un petit peu comment on pouvait utiliser les échecs de toutes les manières possibles pour que ça rentre un maximum dans le contexte du moment où on a fait l'activité donc on l'utilisait autant pour des exercices de compréhension de l'écrit que pour des exercices plus logique de résolution de problèmes, de mathématiques, de fraction j'ai un peu essayé d'utiliser les échecs en lien avec tous les cours au moment où on l'apprenait pour aussi que les enfants soient beaucoup plus investis dans l'activité en tant que tel. Et puisqu'ils étaient assez preneur du jeu d'échecs et ben je leur montrais qu'on pouvait le travailler à travers tous les cours et à ce niveau-là c'est vrai qu'ils ont assez vite accroché et ils étaient contents à chaque fois qu'on faisait un lien avec les échecs.

E : Et avez-vous remarqué une amélioration dans l'analyse, la compréhension, la résolution de problème ou autre ?

I.4 : Alors une amélioration c'est dur à dire parce que oui tous mes élèves se sont améliorés mais est-ce que si on n'avait pas jouer aux échecs ils ne se seraient pas amélioré ? Je ne peux pas vraiment le dire par contre ce qui est sûr c'est que certains élèves qui ne sont pas de ma classe et qui ont suivi des cours d'échecs, parce que oui en plus de l'activité échecs en classe je donne aussi des cours le jeudi sur le temps de midi avec des élèves motivés qui savent déjà jouer. Donc j'ai aussi parfois des élèves d'autres classes qui viennent dans ces activités là et là, je sais que les enseignants m'ont dit : « à cet élève là depuis qu'il joue aux échecs on remarque qu'il a vraiment eu une grosse progression dans ses résultats en classe », donc ça c'est peut-être une expérience plus parlante en termes de d'évolution d'un élève. Par contre chez moi ils ont tous eu des cours d'échecs donc je ne sais pas dire si les progrès sont dû aux échecs ou pas. Peut-être que si j'avais fait cours normalement il y aura peut-être eu les mêmes progrès je ne

peux pas le dire. En tout cas je ne pense pas que les échecs soient un frein ça je suis même persuadé que non.

E : Bah justement j'allais vous demander s'il y avait eu un impact sur les résultats scolaires et les progrès de vos élèves mais vous venez d'y répondre il me semble.

I.4 : Oui ça, c'est vraiment très compliqué à dire. Pour ça il faudrait éventuellement que je fasse avec une moitié de classe des cours d'échecs et avec une autre non, plus comme une expérience pour voir s'il y a un impact. Mais je ne peux pas vraiment dire si c'est grâce aux échecs qu'il y a eu une amélioration. En tout cas ils ont tous progressé ça oui mais les autres années les élèves progressaient même quand je ne donnais pas le cours d'échecs donc...

E : Alors on fait souvent lien entre le jeu d'échec et les mathématiques et vous me dites que vous avez vu un peu le jeu d'échecs sous plusieurs formes. Comment le jeu d'échecs a-t-il pu être appliqué aux mathématiques dans votre cas ?

I.4 : Ça peut être de plein de façons différentes, déjà rien que dans la découverte du matériel. Moi avant de les laisser manipuler toutes les pièces je montrais une pièce je leur disais : « ben voilà par exemple ça c'est une tour, il y en a deux dans le camp blanc et deux dans le camp noir » et puis je représentais le cavalier : « pareil il y en a deux dans chaque camp par contre les pions il y en a 8 dans chaque camp » et puis je demandais et du coup au total ben combien est-ce qu'il y a de pions au total dans le jeu d'échecs, combien il y a de pions blancs, combien y a de pions noirs, combien voilà donc déjà rien que comme ça pour introduire les différentes pièces on a fait un peu des mathématiques. Bon c'était assez simple parce qu'en 5e année c'est des choses qu'ils maîtrisent assez bien. Ensuite il y a eu aussi la découverte du plateau donc c'était « 8 rangé fois 8 colonnes donc combien y a-t-il de cases au total ? », « à chaque fois il y a la moitié des cases qui sont blanches et une moitié qui sont noires, donc combien y a-t-il de cases noires, combien y a-t-il de cases blanches ? ». Voilà c'est pour introduire on a un petit peu joué comme ça avec des maths pour montrer ben que les maths ce n'est pas juste des exercices on peut aussi se poser des questions quand on découvre du matériel et faire des liens avec les mathématiques. Sinon quand on découvre réellement les pièces avec leurs forces et leurs faiblesses ben c'est aussi un peu des mathématiques quand on montre qu'une tour elle contrôle beaucoup plus de ligne sur colonne ouverte que quand la colonne est fermée elle ne contrôle parfois 0 case sur les 8 qu'elle pourrait contrôler que quand par contre on a une colonne ouverte

mais elle contrôle les 8 cases sur 8 donc là il y a la notion de fraction qui peut arriver. Aussi notamment avec le cavalier quand on voit qu'un cavalier au bord ne va contrôler que 2 cases par contre au centre de l'échiquier et ben il va contrôler 8 cases sur 8 et donc bah voilà on peut après faire des petits exercices ou on place une pièce et on le demande bah là elle contrôle combien de cases par rapport à son maximum de cases et donc c'est des fractions et puis on peut demander : « en pourcentage combien ça fait ? » donc voilà on peut utiliser comme ça le jeu d'échecs pour faire un peu des petits exercices. Bon ça n'apporte pas une plus-value pour les mathématiques mais au moins ça permet de motiver un peu plus les élèves parce que on fait des échecs et on fait des maths avec le jeu d'échecs.

E : Et est-ce que vous avez constaté des transferts de compétences en résolution de problème mathématiques grâce au jeu d'échecs ?

I.4 : Bah c'est pareil et encore ce n'est peut-être pas tout à fait pareil parce que c'est vrai que la résolution de problème... Pour faire une résolution de problème il y a une démarche qui est quand même très proche de celle qu'on utilise au jeu d'échec pour résoudre un problème. Donc là c'est vrai qu'ils vont devoir... Ils peuvent en tout cas remobiliser ce qu'ils ont vu au jeu d'échecs pour résoudre un problème et c'est d'ailleurs ce qui s'est passé en classe. Un moment on faisait la correction d'un problème et il y en avait très peu qui avaient réussi à résoudre ce problème et puis l'élève qui avait réussi m'a dit : « mais moi j'ai fait comme aux échecs » et alors ça m'a interpellé j'ai dit : « comment ça comme aux échecs ? » parce qu'on n'était pas du tout dans le cas d'un problème visuel, on était vraiment dans un problème écrit et pas du tout dans quelque chose de visuel où il fallait compter, il y avait une consigne et il me dit : « ben j'ai d'abord observé comme on fait avec le jeu d'échecs et là j'ai compris réellement ce qu'on me demandait dans la consigne, puis j'ai regardé un petit peu comme on fait aux échecs, on essaye toujours de regarder ce qui est en prise, ce qui n'est pas en prise bah ici j'ai essayé de regarder ce que j'avais comme information et puis alors j'ai pris le temps de réfléchir et j'ai trouvé ». Et là je dois avouer que j'étais bluffé et que je ne m'attendais pas à ça donc oui ici dans ce cas-là cette élève clairement a fait un transfert de compétences qu'il avait acquise à travers le jeu d'échecs et qu'il a mis en œuvre au travers un exercice de résolution de problème. Après j'ai repensé et c'est vrai que quand on travaille des problèmes d'échecs je leur dis : « d'abord il faut observer, il faut analyser et essayer de comprendre ce qui se passe, quelles sont les pièces en prises ». Voilà je savais que je leur apprenais à vraiment avoir ces réflexes là mais je ne m'imaginais pas qu'ils allaient l'exploiter dans une autre situation.

E : Et du coup pensez-vous que le jeu d'échecs aide à développer des compétences cognitives et comportementales ?

I.4 : Dans le cas que je viens de donner ça paraît évident, je ne sais pas si ça l'aurait fait chez tout le monde mais de toute évidence certains élèves développent des nouvelles compétences grâce aux jeux d'échecs, ils arrivent à exploiter autrement et comportementale j'en ai parlé oui c'est sûr qu'ils apprennent, rien que le fait d'apprendre à perdre, de reconnaître que l'autre à mieux joué ça c'est souvent... Et d'ailleurs on nous l'avait présenté à la formation c'est ce qu'on remarque c'est que d'un point de vue social en tout cas le jeu le jeu d'échecs apporte vraiment beaucoup à une classe.

E : Avez-vous des exemples spécifiques de compétences qui se serait amélioré peut-être grâce aux jeux d'échecs ?

I.4 : Je dirais que tout ce qui est visualisation dans l'espace ça oui, le jeu d'échecs aide réellement les élèves et là par contre par rapport aux autres années j'ai vraiment l'impression que depuis que je fais cette activité échecs les élèves sont bien plus forts dans tout ce qui est visualisation spatiale, en géométrie, les formes, pouvoir avoir une visualisation en 3D dans l'espace, ça je pense que ça les aide énormément du fait de jouer aux échecs, d'analyser et d'anticiper des séquences. Oui puis il y a l'attention aussi. Par exemple, je me souviens qu'en début d'année si je les mettais face à un problème d'échecs ils allaient tous lever la main, ils allaient dire tous un peu n'importe quoi, en fait ils allaient dire la première idée qui leur passait par la tête et c'est vrai qu'en fin d'année par contre je mets un problème et je sais que je n'ai aucun doigt directement, je dois attendre un petit peu, ils prennent le temps d'observer et donc oui ça c'est aussi quelque chose du coup qui s'est amélioré grâce au jeu d'échecs à force de faire des exercices ils comprennent qu'il faut prendre le temps de comprendre et donc ils sont moins dans la précipitation et ils vont vraiment chercher à bien faire plutôt que de faire vite et pour moi c'est une compétence importante.

E : Et bien j'allais justement revenir sur les compétences transversales. Selon votre expérience est-ce que les compétences transversales sont améliorées grâce à la pratique du jeu d'échecs ?

I.4 : Le jeu d'échecs permet de travailler des compétences transversales ça c'est certain. Est-ce que ça permet d'améliorer ces compétences ? Je crois parce que finalement on exerce des compétences et je pense qu'à force d'exercer des compétences ben forcément on s'améliore. Et c'est à travers le jeu d'échecs ben comme j'ai dit il y a l'attention, il y a la réflexion mais il y a aussi le fait de savoir écouter il y a le fait de savoir prendre des décisions aussi. Il y en a beaucoup au début qui n'osaient pas, qui ne savait pas trop quoi faire et puis un moment ben il faut se lancer. Et à force de s'exercer ils osent de plus en plus et puis un jour ils vont gagner : « ah ben c'est que ça a marché » donc il faut oser plus et donc oui ça va aussi développer une certaine confiance en soi qui est assez utile pour l'ensemble des cours par la suite donc oui je pense que ça va développer beaucoup de compétences heu transversales plus que des compétences liées à la matière finalement.

E : Ok, c'est intéressant. Vous avez déjà un peu répondu à ma question suivante mais c'était : le jeu d'échecs contribue-t-il à développer l'attention et la concentration des élèves et si oui comment ? Mais il me semble que vous l'avez dit.

I.4 : Oui c'est sûr, avec les exercices qu'on fait ils se rendent compte qu'il vaut mieux prendre le temps donc ils vont se concentrer de plus en plus et puis un aspect qui est aussi important c'est que ça reste un jeu et donc l'erreur n'est pas du tout perçue que comme quelque chose de négatif comme quand on est dans un exercice purement scolaire et ça je pense que ça va avoir son importance aussi parce que vu que ce n'est pas grave de se tromper, ils vont avoir envie de recommencer sans être dégoûté. Et donc ils vont essayer de faire mieux sans se dire forcément je suis nul, ils vont plutôt dire bah non c'est un jeu et donc ils vont essayer de plus en plus et donc là ils vont acquérir réellement des compétences de concentration, d'analyse, de réflexion et d'action.

E : Et est-ce que vous avez encore remarqué d'autres impacts positifs sur d'autres compétences transversales

I.4 : Alors comme ça je ne vois pas trop ce que je pourrais dire en plus... Non comme ça franchement je ne peux pas dire grand-chose de plus.

E : Il n'y a pas de souci. Maintenant est-ce que vous pouvez m'expliquer comment est-ce que vous avez intégré le jeu d'échecs à votre programme scolaire ?

I.4 : Alors initialement puisque je joue un petit peu aux échecs dans un club j'ai instauré des activités d'échecs sur le temps de midi pour tous les élèves qui le souhaitent et donc c'était le jeudi sur le temps de midi. Ceux qui voulaient venir jouer aux échecs s'inscrivaient et ils apprenaient comme ça le jeu d'échecs. Moi je ne savais pas trop comment apprendre, souvent ceux qui venaient, s'était déjà des enfants qui savaient déjà un peu jouer aux échecs alors ils l'apprenaient à leurs amis et c'est plutôt à un moment, pas de cours mais de jeux. Par la suite, via le club dans lequel je jouais, j'ai appris qu'il y avait des compétitions interscolaires et donc on a inscrit les joueurs les plus motivés qui venaient tous les jeudis à cette compétition. Ça a été une expérience assez chouette qui a beaucoup plu aussi aux parents et aux enfants. Puis ça a mis un petit peu l'école en avant donc c'était vraiment une chouette expérience. Et c'est dans cette compétition interscolaires que j'ai rencontré [Nom du formateur] qui m'a parlé de sa formation justement destinée aux professeurs. Et donc c'est suite à ça que j'ai été suivre la formation et que j'ai réellement décidé d'intégrer le jeu d'échecs dans ma pratique en classe et là par contre ce n'était plus du tout la même chose que ce que je faisais le jeudi sur le temps de midi il y a vraiment eu un apprentissage et voilà ça a commencé comme ça.

E : D'accord, est-ce que vous pouvez un peu m'expliquer la méthodologie que vous avez mise en place pour enseigner le jeu d'échecs à vos élèves ?

I.4 : Oui donc en fait on commence par découvrir le matériel, donc le matériel c'est avant tout le plateau de jeu, ses composantes, voir comment il est organisé, montrer qu'il a un sens, on ne le met pas comme on veut, qu'il y a deux camps, que si on ne le met pas dans le bon sens ben les cases ne correspondent plus aux bonnes coordonnées donc voilà il y a d'abord toute une approche du matériel. Et puis rentre en jeu les pièces. Et on commence ici, et ça peut paraître un peu contradictoire pour quelqu'un qui est habitué à jouer enfin, pour moi en tout cas c'est vrai que ça m'avait surpris. Moi j'ai l'impression qu'on doit apprendre à jouer aux échecs, on commence par les pions puis on fait les pièces une par une et voilà et en fait ce n'est pas toujours très naturel de commencer comme ça. Et donc en fait nous on commence avec le roi et directement les tours parce qu'en fait déjà rien qu'à partir de ces deux pièces là on peut déjà commencer à jouer aux échecs puisqu'on sait déjà faire échec et mat on peut aborder du coup la notion d'échec, on peut aborder la notion de mat et même de pat et on peut déjà jouer rien qu'avec ces deux pièces. Ensuite on a appris le fou qui a aussi un déplacement assez naturel et c'est pour ça qu'on commence avec la tour parce que finalement c'est la pièce qui a le

déplacement le plus naturel qui soit sur un jeu d'échecs. Le fou a aussi un mouvement relativement naturel je veux dire aller en diagonale pour des élèves ce n'est pas très compliqué à comprendre. Puis on fait venir la dame puisque finalement c'est un mix de la tour et du fou et puis seulement alors on arrive avec le cavalier et le pion. Et finalement c'est le pion le plus compliqué parce que finalement c'est la pièce qui a le plus de règles un peu compliquées surtout si un moment on veut expliquer la prise en passant ou la promotion. Donc voilà ça c'est un peu comme ça qu'on fonctionne et après on fait des parties, on fait des analyses, on fait des exercices pour trouver les mats, trouver les comment gagner une pièce : « il y a une pièce en prise est-ce que vous la voyez ? », « comment prendre une pièce sans nous perdre deux pièces ? », il y a plein de petits exercices comme ça qu'on peut faire et qui vont stimuler la réflexion des élèves et en même temps ben après c'est aussi jouer des parties d'échecs et donc c'est assez motivant pour eux.

E : Avez-vous dû faire des adaptations particulières en termes de temps, de fréquence de séance pour introduire le jeu d'échecs dans vos cours ?

I.4 : Oui au début c'est vrai que j'avais peur d'y consacrer peut-être trop de temps et donc moi ce que j'ai fait c'est que j'ai consacré 1h par semaine. Donc la première fois c'était peut-être un tout petit peu plus parce qu'il fallait introduire un peu le plateau, le jeu, les règles enfin le but du jeu. Puis alors chaque semaine on essaie de voir une pièce différente et donc c'est vrai qu'au bout de quelques semaines déjà ils avaient compris l'ensemble des déplacements des pièces et alors une fois que ça a été fait là j'ai peut-être consacré un peu plus de temps. On passait plutôt 2h par semaine parce que j'ai alors intégré des exercices qui faisait travailler la réflexion, ou comme je l'ai dit on l'a mis à ce moment-là un peu à toutes les sauces. Par exemple j'avais fait un exercice de compréhension à la lecture ou simplement ils avaient une petite histoire qui racontait : « au début c'est de cette tour qui est placé sur cette case et à autant de cases d'elle il y avait telle pièce » et donc en fait à la fin ils devaient remettre la position d'échecs qui était décrite à travers la petite histoire qu'ils avaient eu. Donc voilà ici c'était, ils devaient mobiliser leur connaissance aux échecs, la connaissance des pièces, des cases pour comprendre l'histoire et remettre la position sur l'échiquier en fonction des informations qui étaient prévues dans la petite histoire. Voilà j'ai peut-être un peu oublié la question je ne sais pas si... je me suis peut-être un peu égaré là (petit rire).

E : Oui je parlais des adaptations que vous avez dû faire mais donc vous m'avez un peu expliqué.

I.4 : Ah oui voilà c'est ça. Donc oui au début j'étais assez prudent, je n'avais pas trop vite et puis finalement quand ils ont su jouer là j'ai vu plein d'applications possibles avec le jeu d'échecs et donc on l'a plus utilisé comme contexte pour travailler sur d'autres choses au final. Mais donc je ne sais pas si je peux vraiment considérer que c'était des heures destinées aux jeux d'échecs pour moi pas. Eux avaient l'impression de jouer mais en réalité ils travaillaient.

E : Alors il me semble que vous en avez déjà parlé un petit peu aussi mais est-ce que vous avez reçu des retours positifs et peut-être négatifs de la part d'autres enseignants concernant les répercussions du jeu d'échecs à l'école ?

I.4 : Oui j'en reçois principalement des enseignants qui ont des élèves qui viennent suivre les activités échecs sur le temps de midi le jeudi. Et c'est vrai que là, ce qui m'avait marqué c'est qu'un professeur m'a dit : « voilà lui, je sais qu'il joue aux échecs depuis toujours même à la maison et je pense qu'il joue même en club et il a toujours été bon en classe, mais depuis que son petit camarade le suit au jeu d'échecs le jeudi après-midi, je remarque vraiment qu'il y a des progrès qui ont été faits ». Donc ça c'était assez chouette à entendre et donc bah oui les profs sont assez contents et c'est vrai que j'ai quelques collègues comme ça qui m'ont dit : « cet élève là il vient jouer chez toi aux échecs, il a l'air motivé, il travaille bien ». Voilà après je n'ai pas beaucoup d'autres retours comme ça mais c'est en tout cas vu comme une activité plutôt bénéfique dans l'école, les collègues ne sont pas du tout contre en tout cas.

E : Et quelles ont été les retours des parents et des élèves par rapport à l'apprentissage du jeu d'échecs ?

P.4 : Alors tout d'abord les élèves sont très contents, ils aiment tous, il n'y en a pas un qui râle quand on joue aux échecs. Voilà ils jouent donc le principe de jouer en général comme je le disais c'est agréable pour eux. Sinon de la part des parents, ils sont très satisfaits aussi. Notamment les parents qui viennent lors des journées interscolaires et qui voient leurs enfants qui restent concentrés parfois longtemps, lors de longues parties entières parce que c'est des parties qui peuvent durer presque une demi-heure et ils voient qu'ils restent concentrés sur plusieurs parties d'une demi-heure sans s'arrêter comme ça et ils n'y auraient jamais cru donc

ils sont très satisfaits de ça. Et puis les parents de mes élèves que j'ai en classe sont très satisfaits aussi puisque certains élèves jouent maintenant avec leur frère, leur sœur, et les parents sont assez content de voir... En général les échecs sont perçus quand même comme une activité assez saine, intellectuelle et donc bah ça fait plaisir aux parents de voir des enfants qui jouent à ce jeu-là plutôt que de jouer sur des tablettes ou sur des téléphones.

E : Oui je comprends. Et constatez-vous un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d'échecs en cours d'année scolaire ?

I.4 : J'en ai l'impression ! Comme je l'ai dit, le jeu d'échecs a été utilisé sous forme de contexte général je vais dire pour travailler d'autres choses et alors qu'on travaillait parfois du français, des maths, de la réflexion pour les problèmes parce que les problèmes d'échecs finalement c'est de la résolution de problème aussi mais ils étaient tous contents parce que c'était des échecs. Donc oui il y a un intérêt pour ce jeu parce que déjà bah c'est un jeu. Après je suis sûr que si j'avais fait du puissance 4 ils auraient été content aussi mais je pense qu'on peut faire beaucoup plus de choses avec le jeu d'échecs qu'avec le puissance 4 (petit rire).

E : Oui je peux comprendre. Et observez-vous une volonté d'en apprendre davantage sur le jeu d'échecs de la part de vos élèves ?

I.4 : La volonté d'en apprendre plus sur le jeu d'échec je le remarque surtout sur mon groupe qui vient le jeudi sur le temps de midi et qui va jouer les compétitions. Donc voilà quand ils sont dans un contexte de compétition alors oui. Pour le cours que je donne au sein de ma classe ça va dépendre. Certains sont vraiment intéressés, ils veulent apprendre davantage, ils vont même parfois chercher des vidéos qui expliquent des stratégies, des concepts et tout ça mais d'autres moins. Mais ils sont tous contents de jouer aux échecs ça c'est sûr.

E : Et est-ce que vous avez perçu une influence de cette méthode d'apprentissage sur la motivation des élèves de manière générale pour les autres cours ?

I.4 : Oui du moins tout ce qui touchait aux échecs ça les a ultra motivés et comme je disais ils avaient l'impression de jouer alors qu'ils travaillaient. Aussi j'ai l'impression que certains élèves qui étaient peut-être un peu plus timides, qui osaient moins ou qui avaient l'air un peu moins accroché ce sont vraiment révélés je dirais quand on a commencé à jouer aux échecs. Ils ont

vraiment repris du plaisir à être en classe et pour certains de ces élèves oui ça a été un gros gain de motivationnel.

E : Et est-ce que ça a influencé l'attitude des élèves face au travail en classe.

I.4 : Oui puisque quand ils travaillent des compétences aux échecs, ils travaillent notamment la patience et donc l'attitude. Donc c'est transféré vers les autres domaines académiques donc oui leur attitude face au travail a changé inévitablement. Mais je ne sais pas à quel point le jeu d'échecs a permis cela mais depuis que je le mets en place donc là c'était la troisième année, j'ai quand même l'impression qu'au fur et à mesure de l'année l'attitude de mes élèves est vraiment meilleure que quand je ne donnais pas le cours d'échecs.

E : Est-ce que du coup ça contribué à augmenter leur intérêt pour l'école et leur confiance en eux ?

I.4 : Mais je dirais que justement pour les élèves pour qui ça a été un gain motivationnel oui parce que comme je disais parfois il y en a qui étaient un peu éteints en début d'année ou très timide et le jeu d'échecs leur a permis de s'exprimer, de sortir un peu de leur bulle, d'oser plus et donc oui ils étaient plus présents de corps et d'esprit enfin surtout d'esprit en classe et donc en tout cas j'ai eu l'impression qu'il y a eu un plus grand intérêt de la part des élèves.

E : Super et ben je n'ai plus de questions merci d'avoir participé à cet entretien.

Annexe 9 – Entretien semi-dirigé auprès de l’instituteur 5

E : étudiant

I.5 : Instituteur 5

E : Alors, quelles sont selon vous les répercussions observées du jeu d'échec à l'école en général ?

I.5 : Alors je remarque que les élèves retrouvent vraiment le plaisir de travailler à l'école et j'ai même failli dire de jouer à l'école tellement ça a eu un impact positif sur les élèves face à leur travail.

E : Donc vous avez remarqué des bienfaits d'un point de vue scolaire ?

I.5 : Tout à fait, les élèves avaient une réelle envie de réussir à travers le jeu et cette envie elle s'est ensuite transférée dans toutes les autres phases de l'enseignement. Et c'est ça qui était vraiment incroyable cette année avec le jeu d'échecs, c'est qu'en début d'année c'était des élèves j'ai envie de dire normaux et puis le jeu d'échecs est arrivé et là ça a été la transformation quoi.

E : Et avez-vous constaté des impacts positifs au niveau relationnel entre les élèves ?

I.5 : Entre les élèves et pas seulement je dirais même avec moi. Quand je suis arrivé avec cette nouvelle qu'on allait jouer aux échecs et que petit à petit on s'est amusé tous ensemble à apprendre à jouer des parties, à revenir ensuite sur les coups qu'on avait joué, c'était vraiment un jeu et ça a vraiment mis une super ambiance dans toute la classe tant entre les élèves mais même avec moi. Ça a vraiment créé des liens notamment avec des élèves avec qui c'était plutôt problématique en début d'année et bien avec le jeu d'échecs on a vraiment retrouvé une complicité avec certains élèves donc oui au niveau relationnel c'est un super jeu.

E : Ok d'accord et selon vous est-ce que le jeu d'échecs aurait eu un impact sur les différentes matières enseignées à l'école ?

I.5 : Oh mais oui complètement. Ils ont vraiment été transformés avec le jeu d'échecs. Ensuite pour tous les cours ils étaient vraiment plus concentrés, plus calmes, comme si le jeu d'échec avait éveillé en eux des capacités qu'ils n'avaient pas avant en fait.

E : Avez-vous remarqué aussi une amélioration justement de l'analyse, de la compréhension et de la résolution de problème peut-être chez les élèves ?

I.5 : De l'analyse oui parce que finalement les échecs ce n'est presque que ça, c'est analyser tout le temps ce qui se passe sur le plateau de jeu. Pour la compréhension c'était ça que vous avez dit ? compréhension et puis je et puis je ne sais plus...

E : Oui par rapport à la compréhension et à la résolution de problèmes.

I.5 : Bah alors pour la compréhension oui quand même puisqu'ils ont appris à mieux analyser et donc à se concentrer. Je trouve qu'ils ont aussi une meilleure compréhension de ce que je vais dire et sur ce qu'ils vont lire parce qu'ils auront appris à se concentrer en fait. Donc c'est plutôt une amélioration de la concentration. En ce qui concerne la résolution de problème bah oui c'est un peu comme l'analyse, les échecs on fait beaucoup de résolution de problèmes d'ailleurs en utilisant le jeu d'échecs. Ce qui les a surpris le jour où on a fait moi ce que j'appelle des petits casse-têtes. Et un jour j'ai intégré un casse-tête avec des pièces d'échecs et là il me regarde ils m'ont dit : « mais madame pourquoi on met les échecs dans les exercices ? » et c'est là qu'ils ont vu que le jeu d'échecs pouvait être utilisé dans un autre contexte qu'uniquement jeu. Et je crois que c'est vraiment à partir de ce moment-là qu'ils ont eu un intérêt vraiment beaucoup plus important même dans les autres cours que le jeu d'échecs.

E : Est-ce qu'il y a eu un impact sur les résultats scolaires ou sur les progrès des élèves suite à l'apprentissage du jeu d'échecs ?

Oui ! Alors au niveau des progrès ça s'est surtout remarqué chez les élèves plus faibles qui eux, ont une plus grosse marge de progression après avoir appris le jeu d'échecs. Que les autres élèves qui étaient déjà d'un bon niveau n'ont pas spécialement amélioré leurs savoirs ou des compétences par contre c'est vrai que bizarrement les élèves qui étaient vraiment plus faibles ils ont eu vraiment des bénéfices en apprenant les échecs. Ce qu'ils apprenaient à travers le jeu d'échec ils arrivaient vraiment à le réutiliser pour les autres cours.

E : Alors on fait souvent le lien entre les échecs et les mathématiques, peut-être à tort, mais est-ce que vous, vous appliqué le jeu d'échecs aux mathématiques ou en tout cas ce que vous avez fait des liens entre les échecs et les mathématiques ?

I.5 : Oui comme je l'expliquais à travers des petits casse-têtes par exemple. Ils devaient utiliser les pièces d'échecs pour finalement faire des calculs et trouver une suite logique de raisonnement voilà ce n'est peut-être pas très clair comme ça je vais peut-être expliquer un peu plus. Donc ce qu'on faisait c'est qu'ils avaient des équivalences à faire et donc ils avaient comme des sortes de balances avec à chaque fois d'un côté une ou deux pièces d'échecs et puis je leur donnais toute une série de pièces d'échecs que ce soit des pions, des tours ou des fous et je leur disais : « vous devez remettre la même valeur que la pièce qui est mise sur la balance mais sans remettre la même pièce » donc par exemple s'il y avait une tour bah ils avaient plusieurs possibilités soit tu pouvais mettre un fou et deux pions où ils pouvaient mettre directement 5 pions et donc voilà il devait à chaque fois remettre les pièces de l'autre côté de la balance pour que ce soit équivalent mais il devait à la fin avoir utilisé toutes les pièces à leur disposition. Donc elles devaient tout être placées sur les balances et la seule condition c'est qu'il ne pouvait pas remettre la même pièce que la pièce qui était déjà posée de l'autre côté de la balance. Donc si par exemple il y avait un fou bah forcément ils ne pouvaient pas remettre un fou de l'autre côté pour faire l'équivalence. Et donc bah là oui c'est tout un travail de réflexion et finalement bah c'est un élève qui pourtant habituellement n'est pas très fort en problème qui a dit : « bah en fait il faut commencer par ce qui est forcé, donc c'est vrai que le fou comme on a que des fous ou des valeurs au-dessus la seule possibilité pour faire une équivalence avec le fou bah c'est de mettre trois pions, et à partir de là après la tour qui reste la seule possibilité qu'on a c'est de mettre un fou et deux pions et puis peut-être... » et petit à petit puisqu'ils utilisaient de plus en plus de pièces avec tout ce qui était forcé mais après ça ne laisse à chaque fois plus qu'une possibilité pour les balances qui restaient. Voilà et donc ça c'est vrai que finalement c'est ça peut être une résolution de problème mathématiques à travers l'utilisation des pièces d'échecs en fait.

E : Ok c'est super intéressant. Justement j'allais demander si vous aviez constaté des transferts de compétences en résolution de problèmes mathématiques grâce au jeu d'échecs ? Ici vous m'avez donné un exemple d'application mais est-ce que vous avez

remarqué vraiment un transfert des compétences du jeu d'échecs vers des problèmes mathématiques ou des résolutions de problèmes ?

I.5 : Oui dans le processus qu'on utilise aux échecs. Donc quand ils sont dans une partie d'échecs on leur dit toujours la première chose à faire c'est bien regarder tout le jeu, être bien attentif, puis une fois qu'on a fait ça, on analyse et une fois qu'on a analysé alors on cherche le bon coup. Et en fait cette méthodologie là ils peuvent l'utiliser pour plein de situations de la vie courante et de la vie à l'école. Dès qu'on leur pose une question, ne serait-ce qu'une consigne, que ce soit en mathématiques ou même en français ben la première chose qu'il faut faire c'est lire et donc regarder la consigne, l'analyser pour bien la comprendre et quand elle est bien comprise alors on fait l'exercice qui est demandé. Donc oui ce transfère là il se fait. Et je ne sais pas si c'est parce que on le fait à travers un jeu qu'ils arrivent après à l'appliquer ailleurs mais en tout cas c'est vraiment efficace plus que si on s'entraîne juste à leur faire lire des consignes. Si on va juste faire des exercices en maths, les progrès ne seront pas forcément là et là ils apprennent réellement une méthode qu'ils arrivent à appliquer dans plein d'autres domaines et donc c'est vraiment efficace.

E : Et pensez-vous que le jeu d'échecs puisse aider à développer des compétences cognitives ?

I.4 : Oui je pense que ça peut les aider dans tout ce qui est visualisation dans l'espace. C'est vrai qu'à force d'être plongée sur cette espèce de tableau finalement parce que l'échiquier c'est un tableau et le fait de se déplacer dedans ils ont appris plus des concepts de géométrie, de même de déplacement si on va... Si on sort de la classe pour se repérer dans l'espace : « ah tiens je dois aller à tel endroit comment est-ce que je dois y aller ? Ah bah oui je peux passer par là, je peux aller par-là, je monte les escaliers, je prends la 3e porte à gauche etc. ». J'ai vraiment l'impression que ça permet de développer des compétences de visualisation spatiale en tout cas.

E : Et en termes de comportement est-ce que vous avez remarqué des changements ?

I.4 : Oui parce que même si on voit le jeu d'échecs comme étant un jeu assez solitaire finalement, parce que c'est vrai qu'on est un contre un, ça a permis aussi de créer des liens. Et puis il n'y a rien à faire c'est quand même un jeu avec des règles à respecter et donc ça, arriver à se plier à ses règles, à respecter des règles et donc en termes de comportement ça aussi ça a

aussi un impact. Il y a beaucoup d'enfants souvent qui ont du mal à accepter ce qu'on dit et le fait de devoir respecter des règles strictes parce que le jeu d'échecs n'est qu'un pas si simple et bien je pense que ça aide aussi à avoir un comportement adéquat dans d'autres situations. Et puis ça rapproche les élèves aussi donc en comportement entre eux, au niveau plutôt relationnel ça les a rapprochés là où j'avais peur que peut-être une compétitivité entre élèves... bah finalement ça les a rapprochés et ils ont appris à avoir une réelle gestion de leurs émotions.

E : D'accord, est-ce que par hasard vous avez un autre exemple de compétence qui aurait été améliorée grâce à la pratique du jeu d'échecs ?

I.5 : Je réfléchis parce que je pense qu'il doit y en avoir... Oui un moment on faisait la découverte de l'Atlas géographique et je montrais un petit peu les différentes parties, puis sur une page de la Belgique je leur demandais de retrouver la Ville de Bruxelles sur la carte puis une fois qu'il l'avait retrouvé il devait essayer de décrire où elle était. Et là c'est vrai qu'il y a un élève qui m'a fait : « en fait c'est comme sur l'échiquier, il y a des rangées, il y a des colonnes et il y a des numéros donc il y a des coordonnées comme quand on cherche une case et dans l'Atlas c'est pareil », c'était par exemple je ne sais plus c'est peut-être en B5 et là tous les élèves ont directement compris et ils ont tous su mettre le doigt sur Bruxelles rien que parce que l'élève avait dit « c'est sûr B5 comme aux échecs » et là ils ont tous regardé autour ils ont trouvé directement les coordonnées et ils ont trouvé la Ville de Bruxelles très rapidement.

E : Alors vous en avez déjà un peu parlé aussi mais selon vous, selon votre expérience de cette année, est-ce que les compétences transversales se sont améliorées grâce à la pratique du jeu d'échecs ?

I.4 : Quand vous dites compétences transversales qu'est-ce que vous entendez exactement ?

E : Donc des compétences réutilisables dans l'ensemble des cours, donc ça peut être des savoir-être, ça peut être des savoir-faire, des savoirs aussi mais qui sont applicables à l'ensemble des cours.

I.5 : Ah bah alors là oui c'est certain il y en a plein ! Dans le savoir-être déjà comme je l'ai dit ils apprennent à respecter des règles donc pour tous les cours ça évidemment c'est vraiment utile et puis le savoir-faire bah comme j'ai expliqué il y a quand même cette démarche d'analyse

qui va aussi être utile pour tellement de matières et dans la vie en fait. Et les savoirs ben oui on développe des savoirs à travers le jeu d'échecs et l'exemple que j'ai montré avec la géographie montre que finalement avec le jeu d'échecs ben on développe aussi des savoirs qui sont applicables dans d'autres choses donc après ça ce n'est peut-être pas des compétences transversales du coup mais en tout cas oui je pense que ça en développe.

E : ok super merci. Et en termes d'attention et de concentration, vous en avez peut-être ah mais vous en avez déjà parlé en fait.

I.5 : Oui c'est ça je l'ai dit c'est de la concentration ça les a vraiment aidé à se concentrer plus qu'autre chose.

E : Et maintenant j'aimerais un peu savoir comment est-ce que vous avez intégré le jeu d'échecs à votre programme scolaire et comment vous est venu cette idée-là ?

I.5 : Alors moi en fait c'est une amie qui est aussi enseignante dans une autre école qui avait testé cette méthode là et qui m'en avait parlé. Je m'étais dit ça pourrait être super, moi je connaissais rapidement le jeu comme ça mais j'étais pas du tout une spécialiste et donc ce qui s'est passé c'est que j'ai été suivre une formation qui était proposé dans le cadre des formations de l'IFC, donc ce sont des formations qu'on doit suivre régulièrement. On est obligé de faire des formations et dans ces formations il y avait notamment la formation en jeu d'échecs qui était proposé et donc comme mon ami m'en avait parlé je suis allé et j'ai été assez convaincue de tester un petit peu ce jeu dans ma classe et j'ai très bien fait puisque ça a été très concluant.

E : Et quelle méthodologie avez-vous mise en place pour enseigner le jeu d'échec aux élèves ?

I.5 : Alors ça c'est un long parcours qui n'a pas été simple mais heureusement j'ai finalement été aidé par quelques-uns de mes élèves qui savaient déjà jouer aux échecs. Mais je dirais que la première étape de l'apprentissage c'est de se familiariser avec le jeu donc le matériel, c'est finalement le plateau et les pièces d'échecs, on peut éventuellement aussi introduire les pendules mais dans un premier temps ce n'est pas nécessaire. Et donc bah justement c'est en découvrant le plateau notamment qu'ils ont découvert les notions de coordonnées avec les A1, les B2, les C3 etc. et puis tout le vocabulaire qui va avec donc les rangées, les colonnes, les diagonales et

puis petit à petit alors on va mettre les pièces sur l'échiquier une par une. On va les voir une par une avec leur déplacement et au début on fait des parties avec seulement quelques pièces et puis petit à petit on en ajoute et à la fin ben ils font des vraies parties d'échecs et donc ils s'améliorent. On peut faire des exercices : « tiens essaie de voir ici comment on peut faire échec et mat », « comment est-ce qu'ici on peut gagner une pièce ? » et donc c'est là qu'ils vont travailler toute cette fameuse réflexion où ils vont devoir analyser, comprendre, observer et donc ça fonctionne assez bien. Ce qui était très motivant pour eux c'est que si on faisait tout ça à la fin c'était pour participer à un tournoi avec d'autres écoles qui participaient et donc là toute la classe a participé à ce tournoi et c'était quelque chose d'assez impressionnant et ils étaient très fier d'eux à la fin d'avoir participé à un grand événement comme celui-là.

E : Et pour l'intégration du jeu, quelles sont les adaptations que vous avez dû faire pour tenir compte pas du temps d'apprentissage, de la fréquence des cours, du public ? Au niveau du matériel aussi ?

I.5 : Ça comme j'avais une amie qui avait déjà mis ça en place c'est vrai que j'avais regardé un petit peu avec elle comment ce qu'elle faisait, quelle était la fréquence des cours donc je me suis un petit peu calqué sur ce qu'elle faisait et j'ai fait un peu pareil. Donc c'est vrai que c'était un projet pour lequel on consacrait toute l'après-midi du vendredi au jeu d'échecs, à l'apprentissage du jeu d'échecs jusqu'à ce qu'on aille jouer le fameux tournoi. Vous avez parlé du matériel aussi donc ça c'est vrai qu'on a reçu du matériel de la Fédération Wallonie-Bruxelles je pense qui propose simplement du matériel. En fait il y a une, il existe une... comment est-ce qu'ils appellent ça une... une circulaire voilà qui mettait en avant le jeu d'échecs et donc elle proposait du matériel aux écoles pour pouvoir pratiquer les échecs en classe et donc bah voilà ça forcément mon ami me l'avait dit aussi et on nous l'a dit aussi en formation donc je suis passé par cette circulaire là pour faire la demande de matériel que j'ai reçu et qu'on utilise maintenant assez régulièrement.

E : Est-ce que vous avez reçu des retours, qu'ils soient positifs ou négatif de la part d'autres enseignants concernant la répercussion du jeu d'échecs à l'école ?

I.5 : Alors au début pas spécialement même si j'avais expliqué à mes collègues que j'allais mettre en place une activité échecs et ils me soutenaient. Là où il y a vraiment eu un impact important c'est après le tournoi parce que là bah voilà on a vu les élèves apparaître dans des

publications, dans des articles suite à cette compétition et donc là oui ça fait du bruit, l'école était fier donc on a affiché la page où... enfin on avait imprimé la page de l'article où on parlait de ce tournoi là et où on voyait la tête de nos élèves et donc là c'est pour ça que je dis que c'était une fierté pour eux et là tous les élèves des autres classes : « vous avez vu, ils sont passés au journal, on les a vu » c'était quelque chose de bien et les enseignants de l'école là sont venus me féliciter et m'ont dit que c'était vraiment chouette d'avoir mis ça en place donc oui c'était quelque chose de très positif et tout le monde a vu ça comme quelque chose de positif que ce soit les collègues, la direction, les parents aussi qui était très content et bien sûr les élèves qui ont participé, je vous dis ils avaient une fierté de participer à tel événement parce que c'est pas une rencontre entre deux classes ce sont des centaines d'élèves qui se retrouvent dans un local à jouer aux échecs et ils sont des centaines et il fait calme, on entend rien, ils sont en train de se concentrer et c'est vraiment impressionnant à voir. Et voilà ils sont félicités par les adultes parce qu'il y a aussi des prix, ils sont vraiment mis en avant, ils sont mis en valeur et c'était un sentiment de fierté immense pour eux.

E : Bien justement je voulais vous demander quel était le retour des parents aussi par rapport à ça mais vous venez d'y répondre il me semble.

I.5 : Oui mais les parents ils étaient vraiment emballés même je dirais ils étaient extrêmement contents de ce qui avait été fait.

E : Et est-ce que vous constatez un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d'échec en cours d'année scolaire ?

I.5 : Ah ben suite à cette expérience c'est certain ! Là je sais qu'il souhaite déjà tous se réinscrire l'année prochaine à cette fameuse compétition même si ce ne sera plus moi leur professeur. Mais voilà le professeur de 6e année je lui en ai déjà parlé et il serait évidemment d'accord de les accompagner. Et moi je pense que je vais remettre aussi cette expérience nouvelle l'année prochaine parce que justement oui les élèves sont assez emballés, ils sont demandeurs de ça.

E : D'accord mais vous venez de répondre en fait à l'ensemble des questions que j'allais vous poser à ce niveau-là du coup avez-vous également perçu une influence de cette méthode d'apprentissage sur la motivation des élèves de manière générale lors des cours ?

I.5 : Ben oui complètement parce que voilà les élèves, je le dis souvent : « on leur donne ça et ils nous le rendent en x 1000 » et donc déjà lorsqu'on a commencé à apprendre le jeu d'échecs j'ai senti un souffle de motivation qui était là. Quand je leur ai expliqué que l'objectif allait de participer à un tournoi, ça les a motivé encore plus et ça, ils me l'ont rendu dans tous les cours. Ils sont comme dit : « si un on a une prof qui croit en nous et ben ok alors on va montrer ce qu'on sait faire ». C'était vraiment comme ça que je l'ai perçu donc oui après le tournoi ils étaient vraiment encore plus fiers d'eux parce qu'en plus ils se sont franchement bien débrouillés et donc ils sont revenus vraiment en plus avec une niaque d'aller encore plus loin, de réussir encore mieux et donc oui je pense que ça a vraiment été un facteur de motivation important de cette année et je suis certaine qu'ils se rappelleront de leur 5e primaire pendant très longtemps dû à cette expérience.

E : Et donc quelque part l'apprentissage du jeu d'échec a aussi contribué à l'intérêt de l'école et de la confiance en soi j'imagine.

I.5 : Oui oui c'est bien ça au niveau de la confiance en eux comme je le disais c'est surtout les élèves qui étaient un peu plus réservé, un peu plus discret ou un peu plus faible qui se sont vraiment révélés à travers le jeu d'échecs parce que peut-être je sais pas si c'est parce qu'ils étaient peut-être déjà un peu plus calme à la base mais ils se sont révélés des assez bons joueurs et donc ça les a mis un petit peu en valeur et donc oui ils ont eu une meilleure estime d'eux et de la part des autres avec cette expérience du jeu d'échecs.

E : Et bien merci, je n'ai plus de questions.

Annexe 10 – Entretien semi-dirigé auprès de l'instituteur 6

E : étudiant

I.6 : Instituteur 6

E : Alors voilà la première question que j'ai à vous poser : quelles sont selon vous les répercussions observées du jeu d'échec à l'école de manière générale ?

I.6 : Le jeu d'échecs est un super outil pour créer des liens entre les élèves et c'est vraiment principalement pour ça que j'utilise le jeu d'échecs et c'est vrai que depuis qu'on joue aux échecs en classe ça a vraiment amélioré la relation entre élèves, il y a vraiment des amitiés qui se sont créées grâce à ce jeu.

E : avez-vous remarqué des bienfaits d'un point de vue scolaire ?

I.6 : Beaucoup sur le vivre ensemble oui on est aujourd'hui dans une époque où il y a de plus en plus de harcèlement, de personnes pas toujours bienveillantes avec les autres et c'était vraiment pour ça que je voulais trouver quelque chose qui unissent un petit peu les élèves et le jeu d'échecs a réellement permis de resserrer des liens et je suis assez content de voir que dans ma classe jusqu'à la fin de l'année ils sont restés soudés et le jeu d'échecs a fortement contribué à cette cohésion de groupe.

E : D'accord bah justement c'est la question que j'allais vous poser c'était les impacts positifs au niveau relationnel mais donc vous me dites que ça c'est vraiment le point fort du jeu d'échecs selon vous ?

I.6 : Oui c'est ça exactement.

E : D'accord alors selon vous est-ce que le jeu d'échecs a eu un impact sur les différentes matières enseignées à l'école ?

I.6 : Sur les matières ? C'est possible mais je ne sais pas vraiment...

E : Par exemple est-ce que vous avez remarqué une amélioration de la capacité d'analyse de compréhension ou de la résolution de problème chez les élèves ?

I.6 : Ah bah c'est sûr que quand on joue aux échecs ils vont un petit peu travailler l'esprit de la résolution de problèmes puisque finalement les échecs se sont des problèmes à réaliser, à résoudre, ce sont des séquences à calculer donc quelque part ils se sont exercés à travers les échecs à faire peut-être des résolutions de problèmes ou des mathématiques.

E : Est-ce que selon vous l'apprentissage du jeu d'échec aurait eu un impact sur les résultats scolaires et les progrès des élèves ?

I.6 : Honnêtement je ne crois pas parce que même s'ils se sont exercés à faire des mathématiques à travers le jeu d'échecs ce sont... enfin je vois ce que vous voulez dire oui ça a pu contribuer à un progrès dans leur score en mathématiques parce qu'ils se sont entraînés par exemple à calculer mais c'est justement parce qu'il y a eu cet entraînement. Ce n'est pas le fait de jouer aux échecs qui les rend d'un coup plus fort vous voyez c'est comme si je vous disais quelqu'un qui s'entraîne tous les jours à faire des calculs mentaux bah forcément il sera peut-être plus doué que quelqu'un d'autre en calcul mental. Ici puisque de toute façon le jeu d'échecs est basé sur des séquences à calculer et sur des résolutions de problèmes bah finalement ils s'exercent à en faire mais c'est dû au fait qu'ils s'exercent qu'ils progressent ce n'est pas parce qu'ils commencent à jouer aux échecs que d'un coup hop par la magie du Saint-Esprit ils deviennent plus doués dans une matière.

E : Ok je vois ce que vous voulez dire mais donc pour vous la pratique du jeu d'échecs est quand même une manière d'exercer des compétences qui vont pouvoir être réutilisés dans d'autres matières.

I.6 : Oui c'est ça c'est un peu une façon d'utiliser par un moyen détourné un exercice via un jeu et donc ils ne se rendent pas compte qu'ils apprennent quelque chose mais oui ça oui.

E : Et du coup, mais je pense déjà avoir la réponse, est-ce que pour vous le jeu d'échecs peut être utilisé ou peut-être appliqué aux mathématiques ? Est-ce que vous, vous l'appliquez aux mathématiques dans le cadre de vos cours ?

I.6 : Ah non moi j'apprends les échecs à mes élèves pour qu'ils sachent jouer aux échecs, je n'apprends pas les échecs pour faire des mathématiques. Mais comme je l'ai dit en jouant aux échecs, ils s'exercent naturellement à faire des petits exercices mathématiques rien que par la réflexion, la pensée, le fait d'anticiper, de calculer des coups oui mais ce n'est pas pour faire des mathématiques que je leur apprend à jouer aux échecs vous voyez ? (Petit rire).

E : Ok je vois. Et est-ce que, par exemple, via une expérience en classe, vous aurez peut-être remarqué un transfert de compétences en résolution de problème mathématiques grâce au jeu d'échecs ?

I.6 : Honnêtement non je ne crois pas en tout cas comme ça je n'ai rien qui me viennent en tête pour dire que les échecs auraient pu les aider particulièrement dans les résolutions de problèmes. Pourtant j'avais des élèves qui faisaient des résolutions de problèmes. J'en avais des plus doués que d'autres mais le fait de jouer aux échecs n'a pas eu un impact sur ses résolutions de problèmes. Ceux qui étaient doués depuis le début de l'année le sont restés jusqu'à la fin de l'année et dans ceux qui étaient un peu moins bon bah certes tu en as quand même qui ont progressé et il y en a qui sont restés relativement faible. Et pourtant ces élèves-là aimaient quand même jouer aux échecs.

E : Ok. Pensez-vous que l'apprentissage du jeu d'échec aide à développer des compétences cognitives et comportementales ?

I.6 : Alors des compétences cognitives sans doute mais je vous avoue que je ne sais pas trop quoi dire là-dessus parce que voilà c'est comme ce que j'ai expliqué, est-ce que quelqu'un qui fait des calculs mentaux toute la journée va augmenter ses compétences cognitives ? Quelque part peut-être oui donc le jeu d'échec aussi par sa pratique. Mais voilà je n'en suis pas trop sûr j'émet quand même des doutes là-dessus quoi. Par contre en ce qui concerne le comportement bah là oui c'est quand même un jeu où il faut respecter des règles, respecter son adversaire, où il y a une attitude qui est attendue parce que si tout le monde parle bah on ne sait pas se concentrer donc ça fait aussi partie un petit peu des règles à respecter. Et donc ça les élèves comprennent et il s'applique à respecter ces règles, à avoir l'attitude qui est attendue, quand ils jouent aux échecs ça crée de véritables liens entre des élèves de la classe qui n'en auraient sans doute pas créé s'il n'y avait pas eu le jeu d'échecs et ça c'est vraiment la grande force du jeu c'est ce côté social et qui unifie un groupe classe.

E : Et selon votre expérience, les compétences transversales sont-elles améliorées grâce à la pratique du jeu d'échec ?

I.6 : Pour tout ce qui est savoir-être oui, tout ce qui est savoir-faire j'émet des doutes à ce niveau-là. Ça dépend de quoi on parle aussi, je veux dire si on parle de compétences transversales ça doit être des compétences utiles dans tous les cours donc dans les savoirs peut-être le fait de respecter une consigne oui mais voilà ce sera surtout du savoir-être, savoir être calme en classe, savoir écouter, ça c'est des choses que le jeu d'échecs peut aider à faire parce qu'on va vraiment développer une attitude qui sera utile dans les autres cours.

E : Et du coup est-ce que le jeu d'échec selon vous contribue à développer l'attention et la concentration des élèves et si oui comment ?

I.6 : Ah c'est vrai que là vous touchez à quelque chose d'intéressant et je suis content que vous m'y fassiez penser parce que je ne l'ai pas dit. Mais c'est vrai effectivement que le jeu d'échecs en plus de tout ce qui est savoir-être vient aussi leur apprendre à se concentrer, à avoir une réflexion et à analyser les choses. Donc c'est vrai que finalement c'est... je vais finalement revenir sur votre question précédente. En termes de compétences transversale ça ce sont pour moi des compétences de savoir-faire qui sont utiles dans d'autres cours. Se concentrer, son attention sur quelque chose, ce n'est pas propre à une matière c'est vraiment une compétence, quelque chose qu'on doit savoir faire et oui donc je pense que ça le jeu d'échec aide à le développer parce qu'en début d'année c'est vrai que les élèves ont tendance au début à vouloir trouver très vite une solution et en général ceux qui essaient de trouver très vite la solution ben ça ne fonctionne pas très bien et puis à force de se tromper, finalement, ils comprennent que s'ils prennent un peu plus le temps ils vont trouver la solution et donc ils commencent à adopter des attitudes et des comportements qu'ils n'avaient pas forcément avant et ils se rendent compte que c'est bénéfique pour réussir la tâche qui leur était demandé. Donc oui ça les échecs je pense aide à développer des compétences comme celles.

E : D'accord et est-ce qu'il serait possible de savoir comment vous avez intégré le jeu d'échec à votre programme scolaire ?

I.6 : Oui bien sûr, en fait j'ai été interpellé par cette fameuse formation qui proposait le jeu d'échecs pour être au service de l'école, des apprentissages, voilà je ne me souviens plus du nom exact de la formation mais elle présentait le jeu d'échecs comme étant un jeu ou même un outil qui allait offrir une plus-value à l'ensemble (cherche ses mots) des cours de la vie à l'école enfin vraiment beaucoup de choses. Donc je me suis rendu à cette formation et voilà moi ce que j'en ai retiré c'était surtout les bienfaits au niveau du vivre ensemble parce que c'est vrai qu'on avait eu l'année passée dans l'école des petits soucis de harcèlement scolaire et ça avait fortement impacté l'école et donc on était fort sensibilisé à chercher des moyens de lutter contre cet harcèlement et j'ai vraiment vu dans l'apprentissage du jeu d'échec un moyen d'apprendre le respect à travers un jeu et je me suis dit ben finalement pourquoi pas ça reste un jeu qui est très intéressant à apprendre quand on est jeune, qui permet quand même de réfléchir, d'avoir une certaine finesse d'analyse et donc je me suis dit ça ne peut pas faire de tort d'apprendre à jouer aux échecs à l'école. Et au pire ça ne change pas grand-chose et au mieux ça va apporter ce que je recherchais finalement, cette notion de respect, de bienveillance et de cohésion de groupe et c'est ce que j'ai eu en travaillant le jeu d'échecs avec mes élèves de 5e année.

E : Et quelle méthodologie avez-vous mise en place pour enseigner le jeu du jeu d'échecs justement à vos élèves ?

I.6 : Alors moi je commençais avec une petite histoire qu'on nous avait présenté que j'ai un petit peu réadapté parce qu'à la base elle était quand même pour des plus petits et qui, finalement, met en avant le but principal du jeu qui est quand même à la base une guerre. Et à travers cette histoire on comprend que cette guerre en fait elle se transforme en jeu et c'est ça le message qui est un peu beau, c'est qu'au lieu de s'affronter dans la vie réelle pour gagner un territoire mais ils ont décidé de jouer et donc la finalité ben c'est qu'ils ne s'arrêtent jamais de jouer et finalement ils ne se font jamais la guerre et donc c'est comme ça qu'on présente un peu le jeu. Et puis on va s'intéresser au matériel et aux règles et donc là j'ai vraiment mis un point d'honneur au fait que ben voilà c'est un jeu, si on perd ce n'est pas grave, on peut féliciter celui qui a gagné et inversement il faut pouvoir reconnaître quand on a fait une erreur car il n'y a pas de hasard aux échecs. Et donc même si on fait des erreurs ce n'est pas grave on peut rejouer après, on peut refaire une partie et ça les élèves ont bien compris et je n'ai jamais vu – et pourtant je ne m'y attendais pas – je n'ai jamais vu un seul élève râler ou pleurer parce qu'il avait perdu une partie. Je pense que c'est quand même quelque chose d'important à souligner. Et donc pour en revenir à la manière dont j'apprends le jeu aux élèves je commence simplement donc avec les règles en

présentant la pièce la plus importante qui est le roi et le roi j'explique qu'il va falloir aller essayer de le capturer, de le manger, de peu importe le terme qu'on emploie et que pour ça il faut faire échec et mat, c'est la finalité du jeu. Donc je commence avec ce fameux échec et mat en présentant le roi et la tour. Alors il faut quand même dire qu'il y a des élèves qui savent déjà jouer aux échecs même s'ils sont en 5e année primaire parce qu'ils ont appris avec les parents, des grands-parents, des amis et alors j'ai profité du fait que ces élèves savaient déjà jouer pour aider ceux qui ne connaissaient pas et donc même si on commençait qu'avec un roi et une tour eh ben au début je faisais beaucoup participer les élèves qui savaient déjà jouer pour exemplifier des notions d'échec et mat, d'échec au roi, et puis petit à petit alors on a introduit les autres pièces alors au début ça va très vite parce que le roi bah c'est facile à déplacer, la tour c'est facile, le fou c'est facile, la dame c'est facile et puis on arrive alors au cavaliers et le cavalier voilà il faut le manipuler un peu plus pour vraiment comprendre les subtilités du cavalier et puis enfin on introduit les pions mais ce qui est pratique c'est qu'il savent déjà jouer même quand ils ne connaissent pas encore le déplacement de toutes les pièces avec cette méthode là et donc on n'est pas obligé de passer des heures entières à revenir sur toutes les règles et tous les déplacements des pièces pour commencer à jouer. Donc dès les premières heures de cours d'échecs ils ont déjà pu expérimenter et faire des parties entre eux avec seulement 6 pièces sur l'échiquiers. Chacun un roi et deux tours et ils savaient déjà faire une partie. Donc à chaque fois qu'on revenait sur des leçons d'échecs on ajoutait une pièce. Il y avait d'abord une première partie apprentissage où on expliquait la nouvelle pièce qu'on allait introduire et puis on la testait un petit peu et puis alors je leur faisais des petits exercices : « place à fou pour qu'il soit en prise par la tour » ou « là, la tour peut capturer une pièce, laquelle ? » Voilà il y avait plein de petits exercices comme ça sur papier c'est assez facile à trouver, ça va assez vite, ils comprennent assez vite les règles et c'est très chouette. Ce qui est vraiment intéressant par la suite c'est quand ils jouent entre eux. Là ils s'amusent, ils mettent vraiment tout ce qu'on voit en place, les notions de respect, on serre la main de son adversaire avant de commencer une partie, alors ils jouent le jeu ils aiment bien et puis il y a une réflexion après. Ils reviennent sur la partie, sur le coup qu'ils ont joué : « là tu as joué ça moi, j'aurais joué ça pour ça » et donc il y a vraiment la communication entre les élèves et c'est ça qui les a qui leur a permis de resserrer des liens.

E : Quelles adaptations avez-vous effectué pour tenir compte du temps, de la fréquence des cours, pour vous adapter au public que vous avez, pour le matériel des choses comme ça ?

I.6 : En formation on nous avait dit que pour que les élèves puissent réellement commencer à jouer des parties d'échecs il fallait plus ou moins je dirais une vingtaine d'heures de cours donc moi ce que j'ai fait dans un premier temps c'est je faisais 2h de d'échecs sur la semaine et finalement je dirais que déjà après une dizaine d'heures il savait déjà tous bien jouer aux échecs. Après je ne sais pas si c'est moi qui étais particulièrement efficace (petit rire) ou si c'est parce qu'ils ont été particulièrement attentif et preneur de l'activité. Au niveau du matériel on a simplement acheté du matériel d'échecs même si je sais qu'il y a moyen aussi de faire la demande mais ça on l'a appris par la suite mais donc c'est vrai que si maintenant on veut avoir du matériel en plus c'est possible de faire une demande directement à la Communauté française pour avoir du matériel d'échecs. Je pense que c'est un système d'inscription, on doit justifier pourquoi on veut jouer aux échecs et alors ils peuvent fournir du matériel mais donc nous c'est vrai qu'on l'a acheté. Il faut dire que mon directeur était assez enthousiaste à l'idée que les élèves apprennent à jouer aux échecs. Il avait aussi entendu de bons échos sur les retours des écoles qui mettaient ça en pratique et donc il m'a vivement encouragé et c'est même lui qui s'est chargé personnellement de l'achat de matériel pour l'école et donc on a eu des échiquiers donc des plateaux et des pièces. Alors c'est vrai par la suite j'ai vu qu'il existait aussi des grands échiquiers qu'on pouvait mettre au mur mais donc ça c'est vrai que je n'en ai pas par contre puisque j'ai un tableau interactif bah finalement je peux aussi mettre un échiquier sur le tableau interactif et donc ça remplace l'échiquier géant qu'on peut mettre au mur.

E : Très bien. Alors est-ce que vous avez reçu des retours positifs ou même négatifs de la part d'autres enseignants concernant la répercussion du jeu d'échec à l'école ?

I.6 : Oh bah oui. Il faut dire qu'on est dans une école avec beaucoup de bienveillance entre collègues donc toute initiative nouvelle est relativement bien vue donc oui ça a été des retours positifs.

E : Et quelles ont été les retours des parents ou des élèves par rapport au jeu d'échecs ?

I.6 : Bah les retours sont positifs, les parents étaient évidemment ravis que leurs enfants apprennent déjà à se calmer (petit rire) parce qu'ils l'ont vraiment remarqué quand il jouait à la maison. Parce que certains jouent du coup aux échecs sur une tablette ou même avec un ami et donc les parents voient que leurs enfants arrivent à rester un temps relativement important concentré. Et donc oui plusieurs parents m'ont dit : « oh c'est dingue l'autre jour il jouait aux

échecs et alors que d'habitude il bouge partout, là il est resté concentré sur sa partie ». Et puis des parents m'ont dit aussi : « ah bah du coup j'ai joué une partie d'échecs avec lui, je pensais que j'allais le battre à plat de couture et finalement la partie a duré longtemps et à peu de choses près j'allais la perdre » en gros c'est ça, et pour tout vous dire je ne sais même pas s'il m'a dit la vérité, je ne serai pas étonné que son fils l'ait battu. Enfin ça on ne le saura jamais on ne le saura jamais (petit rire).

E : (Petit rire) Et constatez-vous un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d'échecs en cours d'année ?

I.6 : Ah bah oui évidemment, ils sont tous fans. Le moment de jouer aux échecs c'est le meilleur moment de la semaine pour eux donc oui ils ont envie de jouer, ils ont envie de s'affronter, de voir : « ah bah maintenant qui est le plus fort entre tel et tel élève ? » et ils s'entraînent même pour ça en dehors des cours. Le jeu d'échecs devient une presque une passion comme certains pourraient pendant les pauses jouer au football bah il y en a qui vont aller jouer aux échecs.

E : Est-ce que vous remarquez une volonté d'en apprendre davantage réellement sur le jeu donc pas simplement le fait de jouer mais de vouloir apprendre des stratégies des choses comme ça ?

I.6 : J'ai un élève ou deux qui sont vraiment plus intéressés que les autres je dirais. C'est vrai qu'ils sont déjà venus en classe en disant : « ah moi j'ai vu une vidéo, si je commence à jouer comme ça alors ça me laisse cette possibilité-là » enfin voilà il avait vraiment été investiguer la question de comment avoir des stratégies, ils avaient été apprendre des choses mais toujours dans un but de jouer, après c'est toujours dans le but de prendre du plaisir, de montrer aux autres qu'ils ont progressé c'est surtout dans ce but-là. Mais donc oui il y en a qui prennent la peine réellement d'apprendre en dehors de la classe. Ici ils se perfectionnent en fait en allant regarder des vidéos qui expliquent donc des stratégies et d'ailleurs c'est ces élèves-là qui ont le plus progressé lorsqu'on faisait des petits exercices pour trouver l'échec et mat. Ces élèves-là ont vraiment fortement progressé aux échecs. Mais je peux pas vraiment dire si ça les a fait progresser dans les autres matières parce que c'était déjà des élèves excellents dans d'autres matières à la base.

E : Alors vous m'en avez déjà parlé un peu mais est-ce que vous avez perçu une influence de la mise en place du jeu d'échecs sur la motivation des élèves de manière générale dans des cours ?

I.6 : Oui certains plus que de la motivation je dirais même de la confiance en soi. Certains élèves plutôt réservés ont eu l'occasion de s'exprimer en fait en jouant aux échecs. Ils sont un peu sortis de leur bulle et donc je dirais que ces élèves-là ont montré une plus grande motivation par la suite peut-être parce que justement en voyant qu'en osant parler un peu plus, en s'exprimant ben finalement on ne se moquait pas d'eux qu'ils étaient respectés. Et donc c'est vrai que j'ai eu quelques élèves qui se sont un peu transformé j'ai envie de dire grâce ici à la pratique du jeu d'échecs. Mais je ne sais pas si c'est pour ça qu'ils ont été plus motivés. Peut-être qu'ils l'étaient avant mais qu'on ne le voyait juste pas. Mais en tout cas avec le jeu d'échecs et en les faisant un peu sortir de leur coquille on a remarqué qu'en fait c'était des élèves qui avaient aussi des choses à dire, qui étaient capable de s'exprimer et qui n'étaient pas juste là comme ça, qu'ils avaient aussi un avis, une réflexion et donc ça m'a donné l'impression en tout cas qu'ils étaient plus motivés. Parce que c'est vrai qu'après même dans les autres cours ces élèves-là osaient aussi plus s'exprimer parce qu'ils avaient vu que quand ils jouent aux échecs et qu'ils s'expriment ben ils étaient écoutés, ils étaient entendus et qu'ils avaient des bonnes idées et qu'ils étaient mis en avant aussi. Donc je pense que pour la confiance en soi et le relationnel encore une fois le jeu d'échecs est vraiment un jeu à exploiter.

E : Super et ben vous venez de répondre à l'ensemble de mes questions donc je vous remercie.

Annexe 11 – Analyse catégorielle de contenu de l’entretien 1

Légende :

<p><u>Dans le tableau :</u></p> <p>A : Numéro d’intervention B : Identité du locuteur C : Verbatims D : Synthèse par catégorie des informations</p>	<p>Catégories :</p> <p>Intégration du jeu d’échecs dans les cours Impact sur les compétences Le lien avec les mathématiques Impact au niveau relationnel Impact sur la motivation Les retours sur la pratique</p>
--	--

A	B	C	D
1	E	Voilà, c'est parti. Donc vous avez enseigné le jeu d'échecs durant cette année scolaire, quelles sont, selon vous, les répercussions observées du jeu d'échecs à l'école ?	
1	I.1	Cette année en particulier ou de manière générale chaque année ?	
2	E	De manière générale, chaque année, et peut-être cette année en particulier s'il y a des choses à dire en plus.	
2	I.1	Ben il y a déjà une motivation qui est mise pour les enfants, pour venir à l'école, leur envie d'apprendre et tout et qui est pour moi est la base, la base de tout. Donc ils ont l'impression de jouer maintenant moi j' ai intégré les échecs dans mes cours, donc pour eux ils ont l'impression de jouer mais en fait ils voient d' autres matières en même temps. Et ben voilà, ils sont super motivés pour apprendre et même des enfants qui sont en décrochage, ont envie de, ont envie d'étudier aussi. Donc	L'introduction du jeu d'échecs suscite une motivation accrue chez les élèves pour venir à l'école et stimule leur désir d'apprendre. Cette approche ludique leur permet de percevoir l'apprentissage comme un jeu tout en s'engageant dans d'autres matières. Même les élèves en décrochage montrent un regain d'intérêt pour les études. (2,I.1)

		voilà, je pense que c'est le plus important.	
3	E	D'accord, est-ce que du point de vue relationnel vous voyez aussi des impacts entre les élèves de la classe et peut-être aussi de vous avec les élèves ?	
3	I.1	Oui, au niveau entre eux, c'est le respect, c'est vraiment le fair-play, le respect, apprendre à perdre, apprendre à gagner aussi, c'est peut-être un peu bizarre ce que je dis, mais certains "ah j'ai gagné" on a l'envie d'écraser l'autre qu'ici, on apprend justement à avoir une certaine humilité, donc. C'est important aussi, une entraide aussi, donc celui qui a... il y a des enfants plus forts naturellement que d'autres. Ben ils vont d'instinct apprendre à l'autre : " Ben tient, là t'as perdu parce que t'aurais pu faire ceci où tu n'as pas vu cela ". Donc y a vraiment cette solidarité qui se met dans la classe et ça permet de diminuer les conflits hors jeu d'échecs.	Le jeu d'échecs favorise le développement de valeurs tels que le respect, le fair-play et l'humilité, en apprenant aux élèves à gérer la victoire et la défaite. L'enseignante souligne également l'émergence d'une dynamique d'entraide entre les élèves, où les plus forts guident les autres, contribuant ainsi à renforcer les relations positives et à réduire les conflits en dehors du jeu d'échecs. (3,I.1)
4	E	Est-ce que vous voyez aussi des répercussions sur les différentes matières enseignées ? Donc, si on se détache du jeu d'échecs, est-ce que le fait d'apprendre les échecs, vous voyez d'autres répercussions sur les autres cours ?	
4	I.1	Oui, en structuration spatiale. Euh beaucoup plus de facilité. Ça oui, euh,	Le jeu d'échecs améliore les compétences en structuration spatiale et favorise la capacité à expliquer et à

		<p>Ben au savoir parler, tout simplement, savoir expliquer les choses, c'est pas évident pour les enfants de dire pourquoi est-ce qu'on a joué tel coup plutôt que tel autre, ou de réexpliquer une règle à un élève qui l'a... qui l'a pas bien comprise ? Alors souvent, je demande à un autre de lui réexpliquer plutôt que de le faire moi. Pour justement qu'il puisse reformuler les choses et ça donne pas mal de résultats. Je réfléchis... En fait tout simplement en même temps des cours comme de la géographie, des choses ainsi quand on voit tout ce qui est méridien etc. Ben c'est c'est le même heu... C'est la même chose que</p>	<p>communiquer de manière claire. Les élèves développent également des aptitudes à la reformulation et à la réflexion stratégique, qui se répercutent positivement dans d'autres matières telles que la géographie. (4,I.1)</p>
5	E	<p>Oui, il y a le y a un quadrillage et donc ils se repèrent par rapport aux latitudes et longitudes. On peut faire des parallèles avec le jeu d'échecs c'est ça ?</p>	
5	I.1	<p>Oui, c'est ça, donc ça, ça va tout de suite. Voilà. Puis ils ont du vocabulaire aussi. Un peu plus de vocabulaire quand on voit l'échiquier, tout ce qui est traverse, diagonal, tout ça, il y a de nouveaux vocabulaires. Et qui peut réutiliser dans d'autres choses ? En fait, c'est très pluridisciplinaire parce que on, on pense mathématiques et c'est vrai</p>	<p>Le jeu d'échecs enrichit le vocabulaire des élèves avec des termes tels que "traverse" et "diagonal", favorisant ainsi une amélioration des compétences linguistiques. Les échecs encouragent également l'argumentation, le dialogue et le lien entre différentes matières, offrant ainsi un développement</p>

		<p>qu'il y a l'esprit mathématique, la logique, etc. Mais dans le langage, il y a beaucoup de choses qui se développent, même peut-être plus que les mathématiques au final. Puisqu' on est chaque fois dans le dialogue, quand on joue une partie dans l'explication. Et puis des fois on joue des parties collectives, donc chacun doit expliquer son point de vue. Pourquoi il jouerait plutôt ça plutôt que ça et donc on est dans l'argumentation donc il y a d'autres, beaucoup de choses qui se mettent en place. C'est vraiment. Je pense que les échecs permettent de faire le lien justement entre toutes les matières, de lier un peu tout ça.</p>	<p>pluridisciplinaire et une profonde réflexion. (5,I.1)</p> <p>On retrouve l'esprit mathématique dans le jeu d'échecs (5,I.1)</p>
6	E	<p>Est-ce que vous avez vu des répercussions sur les résultats scolaires depuis que c'est depuis que c'est mis en place ?</p>	
6	I.1	<p>Alors, surtout pour les élèves, je n'ai pas vraiment envie de différencier en résultats scolaires mais par contre pour des élèves en décrochages. Ça, ça les a réaccroché justement et donc là il y a une amélioration des résultats, de confiance en soi aussi d'implication dans le groupe classe on a des fois des enfants qui. Ben voilà l'école, c'est fort français, maths, n'y a rien à faire hein, et qui ne s'y retrouvent pas et qui, grâce aux échecs ben arrive à s'y retrouver</p>	<p>On constate une amélioration des résultats chez les élèves en décrochages. (6,I.1)</p> <p>Les échecs ont eu un impact positif sur la motivation des élèves en difficulté scolaire, les aidant à se réengager dans l'apprentissage, à gagner en confiance en soi et à s'intégrer davantage dans le groupe classe en démontrant leurs compétences dans un domaine où ils excellent. (6,I.1)</p>

		justement un peu et à pouvoir prouver aux autres et à eux-mêmes qu'ils sont bons dans quelque chose. C'est pas le premier de classe qui est bon aux échecs, c'est souvent même des enfants qui sont en difficultés. Qui sont qui sont peut-être plus logiques où qui ont peut-être d'autres capacités qui ne qui ne vont pas vraiment travailler avec les programmes scolaires et là ils peuvent se révéler.	L'intégration du jeu d'échecs en classe a montré que ce sont souvent les élèves en difficulté ayant un esprit logique qui excellent au jeu d'échecs (6,I.1)
7	E	Alors c'est vrai qu'on on fait souvent le rapprochement peut être à tort, hein, mais entre les échecs et les mathématiques, est- ce que vous vous avez une idée d'un transfert possible des échecs vers les mathématiques ?	
7	I.1	Oui, puisque déjà le tableau à double entrée tout simplement peut être vu comme ça. Moi je leur dis souvent, Ben ABC c'est les abscisses donc voilà on réutilise des petits trucs des échecs pour être remis. Bah tout ce qui est comme je vous ai dit tout à leur structuration spatiale. Voilà, c'est une matière qu'on utilise beaucoup, nous en primaire et qui qui peut être travaillée très facilement sur un échiquier. Maintenant, il y a tout un tas de petites activités qu'on peut faire autour du jeu d'échecs, mais je ne pense pas que c'est ça qui va vraiment changer... vraiment changer la donne au niveau mathématique, c'est vraiment	Il est possible de faire des liens entre le jeu d'échecs et les mathématiques à travers des concepts comme le tableau à double entrée et les abscisses. Bien que des activités liées aux échecs puissent renforcer certaines compétences mathématiques, l'accent est davantage mis sur la structuration spatiale et la mémoire (7,I.1)

		plutôt au niveau spatial que voilà. Moi je travaille avec des sixièmes primaires, donc la structure, la pensée abstraite se met en place à ce moment-là et certains l'ont un peu naturellement et d'autres pas du tout. Tout ce qui est voir les solides dans l'espace et cetera, c'est vraiment difficile pour certains. Ben, en travaillant les échecs, on travaille un petit peu cette mémoire là et donc ça les aide un petit peu.	
8	E	D'accord, sur la résolution de problèmes est ce que vous pensez que ça pourrait avoir un impact ? Parce que ça on en parle aussi souvent.	
8	I.1	Je fais des petits problèmes. Non, ça n'a pas d'impact vraiment réel. Disons que ça, ça aide un peu comme n'importe quel petit outil, mais c'est pas ça qui change complètement. On a, on n'a pas vraiment de compétences non plus sur lesquelles on pourrait vérifier ça parce qu'anticiper plusieurs coups, et cetera il n'y a pas vraiment de matière à l'école où on peut anticiper les choses. Donc voilà c'est un peu difficile de vérifier ça.	L'enseignante souligne qu'il n'y a pas de réel impact du jeu d'échecs sur la résolution de problème. Bien que des compétences comme l'anticipation de plusieurs coups puissent être développées, leur application précise dans le contexte scolaire est difficile à évaluer en raison du manque de matières permettant de mesurer de telles compétences. (8,I.1)
9	E	Alors vous en avez déjà un peu parler mais pensez-vous que le jeu d'échecs aide à développer chez les élèves des compétences cognitives et comportementales ? Et si oui, pouvez-vous citer des exemples spécifiques de	

		compétences améliorées grâce au jeu d'échecs ?	
9	I.1	Oui je pense, un peu. Je dirais que ça améliore la concentration, la mémoire, et la capacité d'analyse. Les élèves doivent anticiper les coups de leur adversaire, prévoir les conséquences de leurs actions, et ça les pousse à penser de manière stratégique. Après comme je l'ai dit, le jeu d'échecs aide au respect des règles et de l'adversaire, l'esprit sportif, le fair-play. Les élèves apprennent à gérer leurs émotions, à gérer la frustration quand ils perdent et à être humbles dans la victoire. Ils développent aussi leur patience, car une partie d'échecs peut être assez longue et ils doivent attendre leur tour.	Le jeu d'échecs renforce la concentration, la mémoire et la capacité d'analyse des élèves, les incitant à anticiper les coups et à penser de façon stratégique. Il favorise le respect des règles, l'esprit sportif et le fair-play, tout en permettant aux élèves de gérer leurs émotions, la frustration et d'apprendre l'humilité dans la victoire. (9.I.1)
10	E	D'accord ça va. Alors vous en avez déjà un petit peu parlé aussi mais quelles sont pour vous les compétences transversales qui sont améliorées au travers du jeu d'échecs ?	
10	I.1	Bah en plus de celle que j'ai donné je réfléchis ... ben il y en a beaucoup ... un peu de tout dans le savoir-être, dans le savoir parler dans, ... tout ça voilà tout ça est imbriqué. Mais bon moi je commence les échecs peut-être pas de la manière de quelqu'un qui apprend les échecs dans un club et tout puisque j'ai dû un peu justifier quelque part que j'introduisais les échecs comme outil	Les échecs développent le savoir-être et le langage. (10.I.1) L'enseignante intègre le jeu d'échecs avec une histoire présentée sous forme de kamishibaï. (10.I.1)

		d'apprentissage donc par exemple quand je commence j'invente une histoire que j'ai mis sous forme de kamishibaï je ne sais pas si vous savez ce que c'est.	
11	E	Non pas du tout.	
11	I.1	C'est un théâtre, c'est japonais donc c'est comme un théâtre et on met des images dessus et alors ben on raconte une histoire comme ça voilà c'est un peu ça donc si vous regardez kamishibaï et vous verrez un peu l'idée que c'est donc moi j'ai inventé une histoire sur le placement des pièces avec des images que j'ai inventé aussi en faisant des montages et donc je mets les enfants, je leur donne un échiquier, je leur donne un échiquier avec des pièces, je les mets par deux et je ne donne rien d'autre comme explication. Et puis je raconte l'histoire et avec ce qu'ils ont devant eux ils vont devoir rejouer l'histoire sur l'échiquier. Et donc voilà c'est l'histoire d'un roi etc, ...Et donc là ben on travaille le savoir écouter et on fait des liens avec savoir le replacer dessus. Et on travaille tout ça donc ils ont fait sur cette séquence-là essentiellement du savoir écouter, apprendre à être attentif et tout mais en même temps on l'a retransféré avec du matériel concret sur un échiquier qui n'est pas le même support puisque moi c'est des dessins de petites pièces d'échecs, c'est des petits	<p>L'intégration du jeu d'échecs se réalise à travers une approche narrative interactive, où l'enseignante utilise un kamishibaï pour raconter une histoire sur le placement des pièces. Les élèves sont ensuite mis en binômes, munis d'un échiquier et des pièces correspondantes, et doivent rejouer l'histoire qu'ils ont entendue. (11.I.1)</p> <p>Le jeu d'échecs est utilisé pour le développement de compétences transversales, en mettant l'accent sur l'écoute attentive, la concentration et la capacité à établir des liens conceptuels. Les élèves sont encouragés à appliquer leurs compétences d'écoute active à travers des présentations ludiques impliquant des pièces d'échecs. (11.I.1)</p>

		<p>bonhommes mais eux ils ont une vraie pièce en vrai et puis après on va repasser sur une autre, le dessin vraiment comme on utilise dans les jeux, les GSM etc. C'est à chaque fois des autres présentations donc on va d'abord faire des liens avec tout ça et ils vont utiliser ainsi toutes leurs compétences, toutes les ressources qu'ils ont aussi et se dire : « ben tiens tel personnage il est représenté comme ça et puis comme ça et puis comme ça aussi » donc voilà on va travailler toutes ses autres compétences sur le côté dans une activité mais voilà c'est en fonction de l'activité ça va toucher plutôt des choses ou une autre.</p>	
12	E	<p>Ben justement vous avez commencé à répondre à une de mes autres questions parce que j'allais vous demander en termes d'application concrète sur le terrain comment vous avez intégré le jeu d'échec au programme scolaire ? Donc vous m'avez déjà un peu expliqué comment vous l'avez introduit mais par la suite j'imagine que vous partez quand même plus dans des explications des règles des choses comme ça et à ce moment-là quelle est la méthodologie qui est mise en place afin d'intégrer les échecs au cours ?</p>	
12	I.1	<p>Oui donc après cette première leçon on a vu ça... On part de cette histoire-là.</p>	<p>Le jeu d'échecs permet de voir le tableau à double entrée. (12.I.1)</p>

	<p>Après je fais des petits jeux bah justement de structuration spatiale je donne des petites cartes j'appelle ce jeu-là « carton blanc carton noir » et donc je donne le nom d'une case et ils doivent vraiment le plus vite possible mettre leur carton de la couleur donc c'est des petits jeux de rapidité, des petits jeux de repérage donc d'abord je fais ça je passe un certain temps là-dessus à vraiment se familiariser avec l'échiquier en faisant tout un tas de petits jeux et de petits exercices ainsi qui me permettent de voir justement le tableau à double entrée etc. et puis je commence alors seulement la méthode de [nom du formateur] qui justement lui commence toujours par le roi et expliquer le mat déjà dès le départ et puis après on va dans l'autre sens quoi et on termine par les pions et chaque semaine je vois un nouveau déplacement, une nouvelle pièce et on fait des petits exercices dessus. Il existe tout un tas de petits jeux que j'ai trouvé sur internet où on n'introduit pas toutes les pièces on en a que quelques-unes et donc bah c'est une explication de règle ou de lecture de règles où on fait ça un peu différemment et puis ils jouent ensemble à ces petits jeux là avant d'arriver aux échecs. Donc quand on joue vraiment donc ça prend quand même un petit peu du temps mais</p>	<p>L'intégration du jeu d'échecs en classe, loin d'être une perte de temps, est perçue comme un moyen de renforcer et d'enrichir les autres apprentissages. (12.I.1)</p> <p>L'intégration du jeu d'échecs en classe se déploie à travers diverses étapes pédagogiques. Elle commence par l'exploration d'une histoire ludique, suivie de jeux de structuration spatiale pour familiariser les élèves avec l'échiquier. Ensuite, la méthode vue en formation est introduite progressivement, en commençant par le roi et en ajoutant progressivement d'autres pièces. Des jeux adaptés permettent une compréhension approfondie des règles. Ce processus, bien que prenant du temps, aboutit à une maîtrise solide des bases du jeu. Le jeu d'échecs est également intégré comme un projet, aboutissant à une participation des élèves à des tournois. (12.I.1)</p>
--	---	--

		<p>quand on met tout et qu'on joue la vraie partie d'échecs ils savent tout faire. Ils sont super à l'aise avec tout, ils savent la finalité, l'échec et mat, ils se retrouvent sur l'échiquier, ils savent tout faire et donc on a l'impression de perdre un peu du temps mais non parce que moi je le mets au service de mes autres apprentissages et puis quand il joue vraiment la partie bah là ils savent vraiment faire d'un coup et là ils connaissent vraiment la base j'en ai envoyé quelques-uns dans les clubs et voilà il y avait vraiment pas de soucis les règles étaient à 100 % intégré et voilà des choses simples je ne vais pas trop loin parce que je ne suis pas joueur d'échecs moi-même donc je ne vais pas non plus trop loin et puis alors nous notre finalité donc on fait ça comme projet, on prend ce jeu d'échec qui va grandir avec nous... Donc au fur et à mesure on va apprendre les règles et on va introduire une pendule puis un peu de tout et la finalité c'est d'aller au tournoi d'échecs. Donc les enfants vivent ça comme un projet.</p>	
13	E	C'est le tournoi interscolaire c'est ça ?	
13	I.1	<p>Voilà, le tournoi interscolaire oui qui est fait et donc ça c'est vraiment notre finalité donc il y a un but aussi à apprendre les échecs, à vivre quelque chose ensemble, à passer cette journée-</p>	<p>Le tournoi interscolaire est la finalité du projet mis en place (13.I.1)</p> <p>Le tournoi d'échecs suscite une motivation exceptionnelle chez les élèves, qui se sentent véritablement</p>

		là ensemble et voilà eux quand ils vont là-bas ben c'est comme si ils allaient aux Jeux Olympiques hein ils sont tellement motivés hein... Ils sont super motivés et tout et voilà et au niveau du savoir-vivre et avec du savoir-être ensemble c'est pour mettre quelque chose qui unifie la classe et qui porte aussi la classe pendant l'année scolaire.	enthousiastes et engagés, comparable à la participation aux Jeux Olympiques. (13.I.1) Le tournoi d'échecs agit comme un lien unificateur au sein de la classe, renforçant le savoir-vivre et le savoir-être des élèves tout en soutenant la cohésion tout au long de l'année scolaire. (13.I.1)
14	E	D'accord. En termes d'adaptation qu'est-ce que vous avez dû mettre en place, c'est-à-dire en termes de temps, de fréquence des séances, du matériel est-ce que vous pouvez m'en parler un petit peu ?	
14	I.1	Oui alors au niveau du temps comme chez nous on travaille beaucoup par pédagogie du projet ... donc on a toujours mis du temps pour nos projets. Donc moi je prends ça le vendredi après-midi c'est vrai que je fais moins d'activités artistiques du coup puisque souvent on met le bricolage etc le vendredi mais moi ils sont grands donc voilà donc on en fait moins des activités artistiques. Une partie du temps est récupéré pour ça et l'autre partie je le mets pour mon temps de projet et comme ça on le fait tous les vendredis du début d'année jusqu'au tournoi. Voilà parce que je n'ai pas plus de temps non plus à un moment donné il y a d'autres	Pour intégrer le jeu d'échecs, des ajustements ont été réalisés dans l'horaire en remplaçant certaines activités artistiques du vendredi après-midi par des sessions dédiées au jeu d'échecs, en accord avec la pédagogie du projet, jusqu'au tournoi. (14.I.1)

		choses aussi à mettre, il y a d'autres projets dans l'école.	
15	E	Donc c'est tous les vendredis et c'est plus ou moins toute la journée alors c'est ça ?	
15	I.1	Non que l'après-midi.	
16	E	Que l'après-midi ça va.	
16	I.1	De mi-septembre en général je laisse le temps une semaine ou deux de rentrée, jusqu'au tournoi qui a lieu souvent en février donc c'est un peu, ...	L'intégration du jeu d'échecs s'insère dans l'emploi du temps le vendredi après-midi dès mi-septembre, jusqu'au tournoi prévu en février. (16.I.1)
17	E	D'accord.	
17	I.1	Et après on continue à jouer mais on a fini on va refaire une petite partie ou les jours blancs ont fait des petits tournoi entre nous voilà c'est utilisé de manière plus ponctuelle mais voilà en tant que régularité comme un cours c'est vraiment mis pendant l'année et depuis que je le fais je n'ai ... enfin c'est souvent la phrase que je donne, je n'ai pas perdu de temps au niveau de la matière en mettant les échecs dedans j'en ai même plutôt gagné puisqu'il y a certaines matières ... ben si on voit latitude et longitude ça va prendre 5 minutes. C'est bon on ne va pas s'éterniser alors sur un truc qui va aller tout seul. Les tableaux ils savent les lire déjà depuis qu'ils sont petits, ici on rajoute quand même le côté d'ordonner, d'abscisse, un côté un peu plus vers le secondaire mais il n'y a pas besoin non	L'intégration du jeu d'échecs s'étend au-delà du cours régulier, avec des tournois occasionnels et des activités complémentaires lors des jours blancs. Cela permet d'enrichir l'expérience des élèves en développant des compétences mathématiques plus avancées et en faisant des résolutions de problèmes avec le jeu d'échecs. 17.I.1) L'enseignante constate que l'intégration du jeu d'échecs n'a pas entravé le programme, mais au contraire, elle a gagné du temps en développant certaines matières naturellement. (17.I.1)

		<p>plus c'est fait. Donc voilà et puis bah les activités justement de savoir écouter, de résolution de problèmes qu'on fait dans les autres cours ben on peut reprendre un petit peu de ce temps-là aussi pour le faire autour du jeu d'échecs. Les compétences sont travaillées de la même manière. Sauf qu'ils savent jouer aux échecs à la fin en plus, ce qui est pas mal.</p>	
18	E	<p>C'est ça. En termes de matériel vous avez tout ce qu'il vous faut pour des échiquiers, des échiquiers muraux, des choses comme ça. Comment ça s'est passé à ce niveau-là ?</p>	
18	I.1	<p>Alors là ça a été un peu compliqué chez nous. C'est-à-dire que à la base donc quand il y a eu la demande, enfin l'offre de la Communauté française c'était un appel où il fallait remplir un dossier etc par la commune pour pouvoir avoir du matériel. Donc ça j'avais rentré la demande. La commune avait soutenu et tout mais nous on n'a pas été sélectionné en fait on n'a pas reçu le matériel. Et par contre on avait été invité à aller à une journée de formation. Donc j'y suis allé, sans matériel sans rien. C'est un truc qui me trottait en tête parce que j'avais lu une étude mais je ne serai plus dire... je ne l'ai plus retrouvé par la suite mais je sais que j'avais lu à l'époque cette étude-là qui avait pris deux classes de 5e</p>	<p>L'enseignante a initialement soumis une demande de matériel d'échecs, mais n'a pas été sélectionnée. Cependant, elle a commencé en utilisant quelques jeux achetés par l'écoles et a ensuite reçu du matériel l'année suivante, y compris un échiquier mural et des pendules, grâce à des achats et à la réception de certains équipements de la communauté. Désormais, elle dispose d'un ensemble complet de matériel pour permettre à une classe d'élèves de jouer confortablement.</p>

	<p>primaire je crois un truc ainsi et chaque classe avait reçu des tests mathématiques en début d'année et puis les enfants avaient eu les mêmes enseignants toute l'année scolaire sauf une classe qui avait reçu les échecs et l'autre pas et en fin d'année on avait refait les mêmes tests et la classe qui avait fait les échecs avait vraiment progressé, c'était plutôt des test de logique et un peu plus mathématique. Donc ça m'avait interpellé j'avais gardé ça dans un coin de ma tête et donc voilà ça faisait partie des choses que j'avais vraiment envie d'enseigner un jour ou d'apprendre même pour moi-même. Mais je ne savais pas du tout jouer hein je suis allé à cette formation je ne ... Enfin le jour avant je suis allé chercher les règles enfin je ne connaissais rien de rien. Et puis j'ai été complètement charmée par la méthode et tout je me suis dit ça c'est vraiment quelque chose qu'il faut faire dans les écoles, qui est dans le programme dans certains autres pays mais pas chez nous mais ça apporte quand même quelque chose de fort donc je me dis : « j'ai envie d'essayer » et je me suis lancée comme ça. Donc j'ai refait une formation justement avec [nom du formateur] un peu plus poussé puis j'ai fait la formation d'animateur en</p>	
--	---	--

		<p>jeu d'échecs et on a financé alors avec l'école au départ on a acheté quelques jeux nous-même puis j'ai commencé comme ça. Voilà on venait de mettre un TBI et donc il y avait moyen aussi de mettre un grand échiquier sur le TBI. On a voilà le petit matériel qu'on a acheté et puis alors on a reçu du matériel l'année suivante et j'ai un échiquier mural alors maintenant. On a racheté aussi un peu des pendules par nous-même parce qu'on en a reçu ça très très peu par la communauté donc ça on en a racheté quelques-unes et maintenant j'ai suffisamment de matériel pour qu'une classe de 20/25 élèves puissent jouer : pendule, échiquier et voilà donc là on est bien.</p>	
19	E	<p>Est-ce que vous avez reçu des retours positifs ou négatifs de la part d'autres enseignants concernant les répercussions et la mise en place du jeu d'échec à l'école ?</p>	
19	I.1	<p>Alors au niveau des collègues oui il y a eu des retours et malheureusement c'est des retours négatifs. Je vous explique en fait il y a eu en fait au niveau des enfants il y a un tel engouement au niveau des parents aussi, heu on a eu des conséquences heu des grands-pères qui sont aller rechercher leur échiquier dans leur armoire pour jouer avec les petits-enfants, ils se font battre par les petits-</p>	<p>L'intégration du jeu d'échecs a suscité des retours très positifs, tant de la part des élèves que des parents et de la commune, créant cependant des sentiments de jalousie chez d'autres. Malgré les défis et un certain investissement personnel en raison de la complexité de la mise en place, l'enseignante a réussi à enseigner le jeu avec succès et en est ravie. (19.I.1)</p>

	<p>enfants donc les parents viennent tout fiers. Il y a un tel retour positif que ça crée énormément de jalousie au niveau des autres. Et je ne m'en suis pas rendu compte tout de suite moi. J'étais toute partie dans mon projet mais plus les années passent... Ici c'est devenu... enfin les élèves ici arrivent en 6e année chez Mme [nom de l'institutrice 1] on vient jouer aux échecs. Je ne pourrais même pas dire une année je ne veux plus faire ça parce que c'est devenu quelque chose de tellement incontournables que les enfants attendent impatiemment d'être dans ma classe pour pouvoir venir jouer aux échecs et donc ça plaît vraiment beaucoup aux parents, à tout le monde. Voilà maintenant j'ai la commune qui soutient parce que forcément ça leur fait une bonne publicité. Le directeur me laisse faire aussi parce que ... ce que je veux mais de temps en temps il y a quand même une petite remarque ou voilà... qui vient et qui est un peu désagréable quand même mais oui c'est surtout de jalousie parce que ça semble très difficile comme ça pour quelqu'un qui n'a pas encore utilisé ça de se dire ben je vais faire des échecs et je dois bien avouer que ce n'est pas si facile à mettre en place non plus. C'est faisable parce que moi je suis partie de rien je</p>	<p>Le jeu d'échecs ressert les liens intergénérationnels familiaux. (19.I.1)</p> <p>L'intégration du jeu d'échecs a considérablement renforcé la motivation des élèves, au point où le jeu est devenu un élément incontournable de l'expérience en classe, suscitant une grande impatience chez les élèves pour rejoindre la classe de cette enseignante. (19.I.1)</p>
--	---	--

		<p>suis vraiment l'exemple type j'ai beaucoup de difficultés au niveau spatial je suis le genre de personne qui me qui ne retrouve jamais son chemin etc. voilà donc jouer aux échecs c'était pas facile pour moi mais j'ai réussi quand même à l'enseigner. Donc si moi j'y arrive n'importe qui peut y arriver mais ça demande quand même un fameux investissement de temps et personnel sur plein de choses et il y en a beaucoup qui ne sont pas prêts à le faire mais qui ne sont pas content quand d'autres le font, je ne sais pas si vous voyez ce que je veux dire...</p>	
20	E	Oui, je vois. Mais donc du coup de la part des parents et des élèves là par contre le retour est plutôt positif.	
20	I.1	<p>Ah il n'est pas plutôt, il est à 100 % positif c'est pour ça que je persiste dedans parce que jusqu'à présent je crois que ça fait 5 ans maintenant... oui 5 ans ou 6 ans où je mets le jeu d'échec à l'école ... je n'ai pas eu un seul retour négatif au niveau des parents ou des enfants. Pas un seul. La première année ça a été très compliqué parce que quand j'ai annoncé « on va apprendre les échecs, qui a envie d'apprendre les échecs ? » J'ai eu deux doigts qui se sont levés. Je me suis dit « c'est pas gagné » sur les 20. J'ai reposé la même</p>	<p>Les retours des parents et des élèves sont unanimement positifs, ce qui motive l'enseignante à persévérer dans cette approche. Aucun retour négatif n'a été enregistré, et malgré un début hésitant, l'intégration des échecs en classe est désormais considérée comme une pratique normale et appréciée au sein de l'école (20.I.1)</p> <p>Cela fait 6 ans que cette enseignante a intégré le jeu d'échecs dans son programme. (20.I.1)</p>

		<p>question en fin d'année « qui est content d'avoir appris les échecs ? » et j'ai eu 20 doigts levés quoi. Tout le monde était content et après ça bah tout le monde a voulu apprendre. Et puis alors c'est chouette parce qu'ils vont à la garderie, j'ai mis deux-trois jeux à la garderie parce que quand on va au tournoi on peut revenir avec deux-trois jeux donc je les ai mis à la garderie. Donc ils peuvent jouer après journée, les grands apprennent aux plus petits et c'est devenu maintenant un jeu où quasi tout le monde sait jouer donc ça va bien plus vite maintenant quand j'apprends les échecs même si des fois il y a des fautes qui prennent plus de temps à remettre en place mais... Mais voilà c'est devenu quelque chose de normal dans l'école de jouer aux échecs, c'est un jeu, heu voilà... On sait plus facilement jouer aux échecs que jouer aux dames par exemple donc heu voilà.</p>	<p>La motivation initiale des élèves pour apprendre les échecs lors de la première année sa mise en place en classe était faible, avec seulement deux élèves intéressés au début. Cependant, à la fin de l'année scolaire, tous les élèves étaient enthousiastes et satisfaits d'avoir appris les échecs, ce qui a généré un regain d'intérêt généralisé et un fort désir d'apprendre par la suite. (20.I.1)</p> <p>L'apprentissage des échecs en classe a renforcé les relations entre les élèves, favorisant le partage et l'enseignement mutuel à la garderie, où les élèves plus âgés guident les plus jeunes, créant ainsi une culture du jeu qui implique presque tous les élèves de l'école. (20.I.1)</p>
21	E	<p>D'accord. Donc je constate qu'il y a un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d'échecs durant l'année scolaire. Par contre est-ce que vous pensez qu'il y a une volonté d'apprendre davantage de la part des élèves ou peut-être simplement c'est le plaisir de jouer ? Est-ce que pour vous il y a vraiment une volonté d'apprendre plus ?</p>	

21	I.1	<p>Alors peut-être pas d'apprendre au niveau scolaire même, mais le goût d'apprendre oui parce que les enfants d'office ils vont d'instinct aller chercher des petites applications pour essayer justement d'apprendre davantage, d'être meilleur. Ou ils vont chercher des livres. Ou dès qu'il y a un roman où on parle des échecs ils vont aller le chercher et ont envie de le lire aussi. Donc ça donne quand même un centre d'intérêt et une certaine ouverture à d'autres choses. Enfin pas envie d'étudier comme ça pas du tout mais apprendre quelque chose, la démarche de savoir que quelque chose de complètement inconnu on arrive à maîtriser. Ce goût d'apprendre là, il est là. Je dirais que rien que pour ça les échecs valent vraiment la peine d'être enseigné. Si on prend ce serait-ce que cet argument là c'est déjà merveilleux.</p>	<p>L'apprentissage du jeu d'échecs a stimulé le désir d'apprendre chez les élèves, les incitant à rechercher activement des informations, à explorer des applications et des livres, et à développer un sens d'accomplissement en maîtrisant quelque chose de nouveau, contribuant ainsi à une ouverture intellectuelle et à une motivation intrinsèque à apprendre. (21.I.1)</p>
22	E	<p>D'accord. Ben voilà j'avais encore une dernière question mais je pense que vous y avez répondu. C'était : avez-vous également perçu une influence de cette méthode d'apprentissage sur la motivation des élèves de manière générale lors des cours ? Mais il me semble que vous m'avez dit que oui.</p>	
22	I.1	Voilà	
23	E	<p>Que c'était autant face à l'attitude au travail, au regain d'intérêt. Heu... la</p>	

		confiance en soi ça oui vous avez répondu.	
23	I.1	<p>Oui c'est la petite motivation et puis aussi le fait de se contrôler parce quand on a des fois face à nous des enfants qui ne savent pas se concentrer. Ça je n'en ai pas parlé pourtant au niveau échecs là je vois une différence énorme. C'est au niveau des capacités de concentration. Donc on a des fois des enfants qui sont hyperactifs ou qui sont sous ritaline ou des choses comme ça et qui n'arrivent pas à se canaliser sur une activité, bien aux échecs ils y arrivent. Alors que dans tout le reste ils n'y arrivent pas. Et là ils sont capables de rester une partie... Heu voilà... parce qu'ils sont assis mais ils sont dans l'action quand même puisqu'ils bougent des choses, ils réfléchissent donc. Voilà ce n'est pas non plus... on ne leur demande pas de rester assis à écouter quelque chose, ils sont dans l'action mais comme ils canalisent et qu'ils ont besoin de toute leur attention pour faire leur partie avec cette motivation de gagner et tout bah du coup ils y arrivent. Et on les a silencieux et c'est toujours quelque chose qui impressionne tout le monde quand on ouvre la classe et qu'ils sont à leur partie d'échecs et qu'il n'y a pas un bruit, tout le monde est complètement concentré</p>	<p>L'enseignante constate un gain motivationnel. (23.I.1)</p> <p>L'apprentissage du jeu d'échecs a eu un impact significatif sur les compétences de concentration des élèves, en particulier chez ceux ayant des difficultés de concentration, en les aidant à se canaliser et à rester engagés dans une activité où ils mobilisent leur attention, favorisant ainsi une meilleure maîtrise de soi et une réduction des distractions. (23.I.1)</p> <p>L'intégration du jeu d'échecs en classe a créé un environnement remarquablement calme et concentré, suscitant l'admiration de tous les observateurs devant les élèves engagés dans leurs parties sans le moindre bruit. (23.I.1)</p>

		sur ce qu'il fait. Donc ça c'est important aussi.	
24	E	Oui, ok, c'est intéressant oui... Bah voilà moi je n'ai plus de question je ne sais pas si vous, vous avez quelque chose à ajouter, un truc qui vous semble pertinent à dire en particulier ? C'est vrai que je pose aussi parfois la question : "Est-ce que pour vous il faudrait intégrer le jeu d'échecs dans toutes les écoles ? Est-ce que ce serait vraiment un plus ?	
24	I.1	Oui ma réponse est oui pour moi oui c'est quelque chose qui devrait être même plus important que certaines autres choses qui sont dans les nouveaux programmes. Ça donne bien plus que le jeu en lui-même. Mais les enfants de maintenant ne savent plus jouer non plus. Ils ne savent plus lire une règle de jeu, ils ne savent plus perdre, gagner, ils ne savent plus faire tout ça. On se rend compte nous de plus en plus dès la maternelle que même lancer un dé pour certain ça devient compliqué. Et jouer, apprendre les règles d'un jeu c'est aussi apprendre à vivre en société, c'est respecter l'autre, attendre son tour, il y a tout un tas de choses qui... et dans le jeu d'échecs tout ça est encore plus fort et il y a aussi tout ce savoir-être et ce respect de son adversaire voilà qui, qui n'est pas vu comme quelqu'un qu'on doit écraser	<p>L'intégration du jeu d'échecs dans l'enseignement devrait être valorisée davantage que certaines autres disciplines prévues au programme scolaire. Elle observe que les parents sont satisfaits de cette approche et met en évidence les effets positifs qui émergent naturellement de cette intégration, favorisant un apprentissage significatif et une acquisition de compétences sociales essentielles.</p> <p>(24.I.1)</p> <p>L'apprentissage des échecs en classe a un impact relationnel sur les élèves, les aidant à développer des compétences sociales telles que le respect, l'attente du tour, la collaboration avec l'adversaire, et le fair-play. Ce jeu favorise également des liens intergénérationnels, où les enfants partagent leur apprentissage avec leurs parents et grands-parents,</p>

	<p>mais on avance tous les deux et on apprend tous les deux autant de sa réussite que de son échec et ça c'est vraiment important et c'est pas du tout mis dans la société chez la génération des enfants de maintenant et grâce au jeu d'échecs on arrive à remettre tout ça, le respect, le fair-play et c'est vraiment la base pour moi. La base de tout donc ça oui pour moi il faudrait l'apprendre et puis ben aussi pour motiver les enfants à venir à l'école parce que voilà aussi, ils sont trop dans leur jeu vidéo, dans leur truc. D'ailleurs grâce à ça ils arrivent à s'en décrocher un petit peu parce que maintenant enfin moi j'ai souvent ça des enfants qui ne vont plus sur leur jeu vidéo et qui vont chercher le jeu d'échec ou qui vont mettre un jeu d'échecs sur leur ordinateur donc c'est quand même plus intéressant pour eux de jouer à un jeu d'échec plutôt que de jouer à un jeu où il tue tout le monde. Donc voilà les parents sont contents de ça aussi et puis ben ce dont je vous ai parlé avec les grands-parents il y a ce lien intergénérationnel qui se met. Où on a des enfants qui reviennent à la maison et qui sont tellement content d'avoir appris à jouer aux échecs qu'ils veulent apprendre à leurs parents et donc on joue avec les parents et puis les papis et les mamies qui savent jouer « ah oui je</p>	<p>renforçant ainsi des valeurs importantes de respect et d'échange au sein de la société actuelle. (24.I.1)</p> <p>L'apprentissage du jeu d'échecs motive les élèves à venir à l'école en les détournant des jeux vidéo et en leur fournissant une activité intellectuellement stimulante et socialement engageante. (24.I.1)</p>
--	--	--

		me souviens quand j'étais jeune je vais aller rechercher mon jeu aussi » et donc voilà il y a d'autres conséquences qui se mettent comme ça toute seule et qui sont vraiment super chouettes et qui sont importantes dans un savoir-vivre dans la société.	
25	E	Super ok et ben voilà je n'ai plus d'autres questions, je vous remercie.	

Analyse :

Intégration du jeu d'échecs dans les cours :

L'enseignante intègre le jeu d'échecs avec une histoire présentée sous forme de kamishibai. (10.I.1)

L'intégration du jeu d'échecs se réalise à travers une approche narrative interactive, où l'enseignante utilise un kamishibai pour raconter une histoire sur le placement des pièces. Les élèves sont ensuite mis en binômes, munis d'un échiquier et des pièces correspondantes, et doivent rejouer l'histoire qu'ils ont entendue. (11.I.1)

L'intégration du jeu d'échecs en classe se déploie à travers diverses étapes pédagogiques. Elle commence par l'exploration d'une histoire ludique, suivie de jeux de structuration spatiale pour familiariser les élèves avec l'échiquier. Ensuite, la méthode vue en formation est introduite progressivement, en commençant par le roi et en ajoutant progressivement d'autres pièces. Des jeux adaptés permettent une compréhension approfondie des règles. Ce processus, bien que prenant du temps, aboutit à une maîtrise solide des bases du jeu. Le jeu d'échecs est également intégré comme un projet, aboutissant à une participation des élèves à des tournois. (12.I.1)

Le tournoi interscolaire est la finalité du projet mis en place (13.I.1)

Pour intégrer le jeu d'échecs, des ajustements ont été réalisés dans l'horaire en remplaçant certaines activités artistiques du vendredi après-midi par des sessions dédiées au jeu d'échecs, en accord avec la pédagogie du projet, jusqu'au tournoi. (14.I.1)

« [...] chez nous on travaille beaucoup par pédagogie du projet [...] on a toujours mis du temps pour nos projets. Donc moi je prends ça le vendredi après-midi, c'est vrai que je fais moins

d'activités artistiques [...] mais moi, ils sont grands, donc voilà [...] on en fait moins des activités artistiques. Une partie du temps est récupérée pour ça et l'autre partie je [la] mets pour mon temps de projet et comme ça on le fait tous les vendredis du début d'année jusqu'au tournoi [...] qui a lieu souvent en février [...] Et après on continue à jouer mais on a fini [de se préparer au tournoi] » (14.I.1).

L'intégration du jeu d'échecs s'insère dans l'emploi du temps le vendredi après-midi dès mi-septembre, jusqu'au tournoi prévu en février. (16.I.1)

L'intégration du jeu d'échecs s'étend au-delà du cours régulier, avec des tournois occasionnels et des activités complémentaires lors des jours blancs. Cela permet d'enrichir l'expérience des élèves en développant des compétences mathématiques plus avancées et en faisant des résolutions de problèmes avec le jeu d'échecs. (17.I.1)

L'enseignante a initialement soumis une demande de matériel d'échecs, mais n'a pas été sélectionnée. Cependant, elle a commencé en utilisant quelques jeux achetés par l'école et a ensuite reçu du matériel l'année suivante, y compris un échiquier mural et des pendules, grâce à des achats et à la réception de certains équipements de la communauté. Désormais, elle dispose d'un ensemble complet de matériel pour permettre à une classe d'élèves de jouer confortablement.

Cela fait 6 ans que cette enseignante a intégré le jeu d'échecs dans son programme. (20.I.1)

Impact sur les compétences :

Le jeu d'échecs améliore les compétences en structuration spatiale et favorise la capacité à expliquer et à communiquer de manière claire. Les élèves développent également des aptitudes à la reformulation et à la réflexion stratégique, qui se répercutent positivement dans d'autres matières telles que la géographie. (4.I.1)

Le jeu d'échecs enrichit le vocabulaire des élèves avec des termes tels que "traverse" et "diagonal", favorisant ainsi une amélioration des compétences linguistiques. Les échecs encouragent également l'argumentation, le dialogue et le lien entre différentes matières, offrant ainsi un développement pluridisciplinaire et une profonde réflexion. (5.I.1)

« Mais dans le langage, il y a beaucoup de choses qui se développent, [...]. Puisqu' on est chaque fois dans le dialogue, quand on joue une partie [...] chacun doit expliquer son point de

vue. Pourquoi il jouerait plutôt ça plutôt que ça et donc on est dans l'argumentation [...]. » (5.I.1)

On constate une amélioration des résultats chez les élèves en décrochages. (6.I.1)

Le jeu d'échecs renforce la concentration, la mémoire et la capacité d'analyse des élèves, les incitant à anticiper les coups et à penser de façon stratégique. Il favorise le respect des règles, l'esprit sportif et le fair-play, tout en permettant aux élèves de gérer leurs émotions, la frustration et d'apprendre l'humilité dans la victoire. (9.I.1)

Les échecs développent le savoir-être et le langage. (10.I.1)

Le jeu d'échecs est utilisé pour le développement de compétences transversales, en mettant l'accent sur l'écoute attentive, la concentration et la capacité à établir des liens conceptuels. Les élèves sont encouragés à appliquer leurs compétences d'écoute active à travers des présentations ludiques impliquant des pièces d'échecs. (11.I.1)

L'apprentissage du jeu d'échecs a eu un impact significatif sur les compétences de concentration des élèves, en particulier chez ceux ayant des difficultés de concentration, en les aidant à se canaliser et à rester engagés dans une activité où ils mobilisent leur attention, favorisant ainsi une meilleure maîtrise de soi et une réduction des distractions. (23.I.1)

« On a des fois face à nous des enfants qui ne savent pas se concentrer [et] au niveau échecs là je vois une différence énorme [...] au niveau des capacités de concentration. Donc on a des fois des enfants qui sont hyperactifs ou qui sont sous ritaline [...] et qui n'arrivent pas à se canaliser sur une activité, bien aux échecs ils y arrivent. [...] ils sont capables de rester [...] assis mais ils sont dans l'action quand même puisqu' ils bougent des choses, ils réfléchissent [...] et on les a silencieux » (23.I.1)

Le lien avec les mathématiques :

On retrouve l'esprit mathématique dans le jeu d'échecs (5.I.1)

Il est possible de faire des liens entre le jeu d'échecs et les mathématiques à travers des concepts comme le tableau à double entrée et les abscisses. Bien que des activités liées aux échecs

puissent renforcer certaines compétences mathématiques, l'accent est davantage mis sur la structuration spatiale et la mémoire (7.I.1)

L'enseignante souligne qu'il n'y a pas de réel impact du jeu d'échecs sur la résolution de problème. Bien que des compétences comme l'anticipation de plusieurs coups puissent être développées, leur application précise dans le contexte scolaire est difficile à évaluer en raison du manque de matières permettant de mesurer de telles compétences. (8.I.1)

« Non, ça n'a pas d'impact vraiment réel. Disons que [...] ça aide un peu comme n'importe quel petit outil, mais c'est pas ça qui change complètement. On a, on n'a pas vraiment de compétences non plus sur lesquelles on pourrait vérifier ça parce qu'anticiper plusieurs coups, et cetera il n'y a pas vraiment de matière à l'école où on peut anticiper les choses. Donc voilà c'est un peu difficile de vérifier ça. » (8.I.1)

Le jeu d'échecs permet de voir le tableau à double entrée. (12.I.1)

Impact au niveau relationnel :

Le jeu d'échecs favorise le développement de valeurs tels que le respect, le fair-play et l'humilité, en apprenant aux élèves à gérer la victoire et la défaite. L'enseignante souligne également l'émergence d'une dynamique d'entraide entre les élèves, où les plus forts guident les autres, contribuant ainsi à renforcer les relations positives et à réduire les conflits en dehors du jeu d'échecs. (3.I.1)

Le tournoi d'échecs agit comme un lien unificateur au sein de la classe, renforçant le savoir-vivre et le savoir-être des élèves tout en soutenant la cohésion tout au long de l'année scolaire. (13.I.1)

Le jeu d'échecs resserre les liens intergénérationnels familiaux. (19.I.1)

L'apprentissage des échecs en classe a renforcé les relations entre les élèves, favorisant le partage et l'enseignement mutuel à la garderie, où les élèves plus âgés guident les plus jeunes, créant ainsi une culture du jeu qui implique presque tous les élèves de l'école. (20.I.1)

L'apprentissage des échecs en classe a un impact relationnel sur les élèves, les aidant à développer des compétences sociales telles que le respect, l'attente du tour, la collaboration avec l'adversaire, et le fair-play. Ce jeu favorise également des liens intergénérationnels, où les

enfants partagent leur apprentissage avec leurs parents et grands-parents, renforçant ainsi des valeurs importantes de respect et d'échange au sein de la société actuelle. (24.I.1)

Impact sur la motivation :

L'introduction du jeu d'échecs suscite une motivation accrue chez les élèves pour venir à l'école et stimule leur désir d'apprendre. Cette approche ludique leur permet de percevoir l'apprentissage comme un jeu tout en s'engageant dans d'autres matières. Même les élèves en décrochage montrent un regain d'intérêt pour les études. (2.I.1)

Les échecs ont eu un impact positif sur la motivation des élèves en difficulté scolaire, les aidant à se réengager dans l'apprentissage, à gagner en confiance en soi et à s'intégrer davantage dans le groupe classe en démontrant leurs compétences dans un domaine où ils excellent. (6.I.1)

« Pour des élèves en décrochages [...] ça les a réaccroché justement et donc là il y a une amélioration des résultats, de confiance en soi aussi d'implication dans le groupe classe on a des fois des enfants qui [...] grâce aux échecs ben arrivent à s'y retrouver [...] et à pouvoir prouver aux autres et à eux-mêmes qu'ils sont bons dans quelque chose [...] et là ils peuvent se révéler. » (6.I.1)

Le tournoi d'échecs suscite une motivation exceptionnelle chez les élèves, qui se sentent véritablement enthousiastes et engagés, comparable à la participation aux Jeux Olympiques. (13.I.1)

L'intégration du jeu d'échecs a considérablement renforcé la motivation des élèves, au point où le jeu est devenu un élément incontournable de l'expérience en classe, suscitant une grande impatience chez les élèves pour rejoindre la classe de cette enseignante. (19.I.1)

« Les élèves [...] arrivent en 6e année chez Mme [nom de l'institutrice 1], on vient jouer aux échecs. Je ne pourrais même pas dire une année je ne veux plus faire ça parce que c'est devenu quelque chose de tellement incontournables que les enfants attendent impatiemment d'être dans ma classe pour pouvoir venir jouer aux échecs » (19.I.1)

La motivation initiale des élèves pour apprendre les échecs lors de la première année sa mise en place en classe était faible, avec seulement deux élèves intéressés au début. Cependant, à la fin de l'année scolaire, tous les élèves étaient enthousiastes et satisfaits d'avoir appris les échecs, ce qui a généré un regain d'intérêt généralisé et un fort désir d'apprendre par la suite. (20.I.1)

L'apprentissage du jeu d'échecs a stimulé le désir d'apprendre chez les élèves, les incitant à rechercher activement des informations, à explorer des applications et des livres, et à développer un sens d'accomplissement en maîtrisant quelque chose de nouveau, contribuant ainsi à une ouverture intellectuelle et à une motivation intrinsèque à apprendre. (21.I.1)

L'enseignante constate un gain motivationnel. (23.I.1)

L'apprentissage du jeu d'échecs motive les élèves à venir à l'école en les détournant des jeux vidéo et en leur fournissant une activité intellectuellement stimulante et socialement engageante. (24.I.1)

Les retours sur la pratique :

L'intégration du jeu d'échecs en classe a montré que ce sont souvent les élèves en difficulté ayant un esprit logique qui excellent au jeu d'échecs (6.I.1)

L'intégration du jeu d'échecs en classe, loin d'être une perte de temps, est perçue comme un moyen de renforcer et d'enrichir les autres apprentissages. (12.I.1)

L'enseignante constate que l'intégration du jeu d'échecs n'a pas entravé le programme, mais au contraire, elle a gagné du temps en développant certaines matières naturellement. (17.I.1)

« Je n'ai pas perdu de temps au niveau de la matière en mettant les échecs dedans j'en ai même plutôt gagné puisqu'il y a certaines matières [comme] latitude et longitude ça va prendre 5 minutes. C'est bon on ne va pas s'éterniser alors sur un truc qui va aller tout seul. » (17.I.1)

L'intégration du jeu d'échecs a suscité des retours très positifs, tant de la part des élèves que des parents et de la commune, créant cependant des sentiments de jalousie chez d'autres. Malgré les défis et un certain investissement personnel en raison de la complexité de la mise en place, l'enseignante a réussi à enseigner le jeu avec succès et en est ravie. (19.I.1)

« Oui il y a eu des retours et malheureusement c'est des retours négatifs. [...] Il y a un tel retour positif que ça crée énormément de jalousie au niveau des autres. [...] Il y a quand même une petite remarque [...] un peu désagréable quand même mais oui c'est surtout de [la] jalousie [...] il y en a beaucoup qui ne sont pas prêts à le faire mais qui ne sont pas content quand d'autres le font » (19.I.1)

Les retours des parents et des élèves sont unanimement positifs, ce qui motive l'enseignante à persévérer dans cette approche. Aucun retour négatif n'a été enregistré, et malgré un début hésitant, l'intégration des échecs en classe est désormais considérée comme une pratique normale et appréciée au sein de l'école (20.I.1)

L'intégration du jeu d'échecs en classe a créé un environnement remarquablement calme et concentré, suscitant l'admiration de tous les observateurs devant les élèves engagés dans leurs parties sans le moindre bruit. (23.I.1)

L'intégration du jeu d'échecs dans l'enseignement devrait être valorisée davantage que certaines autres disciplines prévues au programme scolaire. Elle observe que les parents sont satisfaits de cette approche et met en évidence les effets positifs qui émergent naturellement de cette intégration, favorisant un apprentissage significatif et une acquisition de compétences sociales essentielles. (24.I.1)

Annexe 12 – Analyse catégorielle de contenu de l’entretien 2

Légende :

<p>Dans le tableau :</p> <p>A : Numéro d’intervention</p> <p>B : Identité du locuteur</p> <p>C : Verbatims</p> <p>D : Synthèse par catégorie des informations</p>	<p>Catégories :</p> <p>Intégration du jeu d’échecs dans les cours</p> <p>Impact sur les compétences</p> <p>Le lien avec les mathématiques</p> <p>Impact au niveau relationnel</p> <p>Impact sur la motivation</p> <p>Les retours sur la pratique</p>
---	--

A	B	C	D
1	E	Alors tout d'abord quelles sont selon vous les répercussions observées du jeu d'échecs à l'école de manière générale ?	
1	I.2	Ouf alors ça il y en a beaucoup c'est d'ailleurs pour ça que j'ai réitérer cette activité cette année-ci donc bah déjà en terme relationnel et en termes de motivation je dirais que qu'enfin face aux apprentissages c'est vraiment ça aide vraiment aussi la réflexion, l'analyse et donc même chez les tout-petits c'est quand même assez bénéfique à ce niveau-là	<p>L'enseignant observe des répercussions relationnelles suite à la mise en place des cours d'échecs en classe. (1.I.2)</p> <p>L'apprentissage du jeu d'échecs améliore la réflexion et l'analyse chez les élèves, même chez les plus jeunes, ce qui se révèle bénéfique pour leurs compétences d'apprentissage. (1.I.2)</p> <p>Le jeu d'échecs est motivant pour les élèves (1.I.2)</p>
2	E	Vous avez donc remarqué des bienfaits au niveau scolaire ?	
2	I.2	Oui vraiment parce que quand on joue aux échecs on attend aussi une certaine attitude de la part des élèves même si chez moi ils ne jouent pas encore vraiment aux échecs mais il y a quand même déjà des choses comme ça qui se	L'enseignante n'a pas appris l'ensemble des règles du jeu d'échecs aux élèves, mais elle a plutôt adopté le jeu d'échecs en tant qu'outil pédagogique dans sa méthode d'enseignement. (2.I.2)

		mettent en place donc déjà oui dans l'attitude ils sont... ils arrivent à se canaliser donc ça c'est quand même assez important je trouve moi c'est vraiment un des bienfaits que j'ai repéré au niveau du jeu d'échecs, après aussi dans la manière d'analyser les choses de se concentrer sur certaines choses et voilà après moi le jeu d'échecs était plus utilisé comme un outil mais qui a vraiment aidé à développer pas mal de choses et en termes scolaire c'est ça c'est fait ressentir assez fort.	L'apprentissage du jeu d'échecs favorise le développement de l'attitude, de la concentration et de l'analyse chez les élèves, offrant ainsi des bénéfices significatifs pour leurs compétences scolaires et comportementales. (2.I.2)
3	E	Et donc vous avez constaté aussi des impacts au niveau des relations entre les élèves ?	
3	I.2	Oui surtout dans la manière dont j'utilise moi le jeu d'échecs. En fait une des activités qu'on fait c'est ce que j'appelle « le jeu des compliments » et donc c'est vrai que ils sont eux sur un échiquier, c'est tout un espèce de parcours, ils doivent arriver auprès d'un autre camarade de classe et une fois qu'ils arrivent tout près de ce camarade ils doivent lui dire un compliment en fait. Et souvent en fait on commence la journée comme ça et donc c'est vrai que ça resserre les liens et comme ça la journée commence dans un climat assez bienveillant et où ils se sont tous dit des compliments les uns aux autres et donc	<p>L'enseignante a intégré le jeu d'échecs sous forme d'une activité ludique appelée "le jeu des compliments" où les élèves se déplacent sur un échiquier pour partager des compliments avec leurs camarades, démarrant ainsi leur journée de manière positive et interactive. (3.I.2)</p> <p>L'enseignante souligne que le jeu d'échecs renforce les liens entre les élèves en favorisant un climat bienveillant dès le début de la journée grâce à l'échange de compliments, contribuant ainsi à améliorer le niveau relationnel entre eux. (3.I.2)</p>

		bah voilà le jeu d'échec finalement est un outil qui aide à ça mais donc du coup qui a aidé aussi à renforcer des liens relationnels entre les élèves.	
4	E	Ah ok c'est super intéressant. Et le jeu d'échec selon vous a-t-il eu aussi un impact sur les différentes matières enseignées à l'école ?	
4	I.2	Oui ça c'est sûr déjà à travers le jeu d'échecs c'est sûr on voit pas mal de vocabulaire. La notion de rangée, de colonne, de diagonale qui sont quand même des notions qui sont parfois assez compliqué pour des petits loups et puis ne serait-ce aussi rien que pour l'alphabet. Un échiquier est composé quand même des lettres qui vont de A à H ben voilà ça montre que l'alphabet c'est pas que pour écrire ça permet aussi d'autres choses donc ça permet de faire des liens et donc oui ça quelque part on fait des liens avec l'école et on montre des applications concrètes de ce qu'on voit à l'école avec des tout petits et ça c'est quand même assez rare.	L'apprentissage du jeu d'échecs enrichit le vocabulaire des élèves en introduisant des termes tels que rangée, colonne et diagonale, ainsi que des notions liées à l'alphabet, renforçant ainsi leur compréhension conceptuelle et créant des liens concrets avec leur éducation scolaire. (4.I.2)
5	E	Et avez-vous remarqué une amélioration de l'analyse, de la compréhension et peut-être de la résolution de problèmes des choses comme ça ?	
5	I.2	Alors en compréhension oui je pense parce que le jeu d'échec il permet de faire des liens avec pas mal de choses	Les élèves ne jouent pas vraiment aux échecs, ils apprennent le déplacement de quelques pièces. (5.1.2)

		<p>maintenant pour la résolution de problème ça c'est un peu dur à dire parce que c'est vrai qu'ils sont en première année primaire donc on commence seulement un petit peu à faire des petits problèmes et comme je l'ai dit moi en classe ils ne jouent pas encore vraiment aux échecs donc je pense pas particulièrement qu'il y ai un impact sur ces petits problèmes qu'on fait maintenant c'est certain qu'il y a quand même ils doivent un peu analyser des choses quand ils font des déplacements de pièces des choses comme ça et donc bah ils doivent réfléchir ça oui mais est-ce que ça a un impact sur la résolution de problème je sais pas.</p>	<p>L'apprentissage du jeu d'échecs favorise la compréhension en encourageant les élèves à établir des liens avec divers concepts (5.I.2)</p> <p>L'enseignante n'identifie pas clairement un impact direct du jeu d'échecs sur la résolution de problèmes à un stade précoce de l'apprentissage. Bien que les élèves développent des compétences d'analyse et de réflexion en déplaçant les pièces, elle ne peut pas affirmer avec certitude que cela influe sur leur capacité à résoudre des problèmes mathématiques à ce stade. (5.I.2)</p>
6	E	Et par rapport aux résultats scolaires est-ce que vous avez remarqué un impact ou des progrès des élèves ?	
6	I.2	<p>Alors tous mes élèves ont progressé pendant l'année ça c'est sûr maintenant je ne sais pas si c'est dû aux échecs. Après comme je l'ai dit le jeu d'échec a été un outil qui a permis sans doute de progresser ça c'est sûr. Mais est-ce que si j'avais utilisé d'autres types d'outils pour arriver au même résultat ça aurait été plus efficace ou moins ça je peux pas vraiment le dire ce qui est certain c'est qu'avec le jeu d'échec on a travaillé autour de plein d'autres choses et donc ça a été un outil qui a participé et qui a</p>	<p>L'enseignante a intégré le jeu d'échecs en l'utilisant comme un outil qui a enrichi l'apprentissage en abordant divers aspects complémentaires à travers cette activité en classe. (6.I.2)</p> <p>L'apprentissage du jeu d'échecs a été un outil qui a contribué à la progression des élèves, bien qu'il ne soit pas possible de déterminer avec certitude si cette amélioration aurait été plus ou moins efficace avec d'autres méthodes. Le jeu d'échecs a été un facteur dans leurs</p>

		<p>été intégré en classe et donc qui a permis aux élèves de faire des progrès je pense. Mais ce n'est pas parce qu'ils ont joué aux échecs qu'ils ont fait des progrès je ne sais pas si c'est clair ?</p>	<p>progrès, mais il n'est pas la seule cause de leur réussite. (6.I.2)</p> <p>« Alors tous mes élèves ont progressé pendant l'année ça c'est sûr maintenant je ne sais pas si c'est dû aux échecs. [...] le jeu d'échec a été un outil qui a permis sans doute de progresser ça c'est sûr. Mais est-ce que si j'avais utilisé d'autres types d'outils pour arriver au même résultat ça aurait été plus efficace ou moins ça je ne peux pas vraiment le dire » (6.I.2)</p>
7	E	Oui en fait le jeu d'échecs est un outil parmi d'autres qui permettait aux élèves de développer des compétences c'est ça ?	
7	I.2	Oui c'est ça exactement	Le jeu d'échecs est un outil parmi d'autres qui permettait aux élèves de développer des compétences (7.I.2)
8	E	Ok ok je vois. Et de manière plus particulière dans votre pratique, le jeu d'échec a-t-il pu être appliqué aux mathématiques ?	
8	I.2	<p>Je réfléchis... oui ben dans l'apprentissage des pièces c'est vrai qu'au début je les mettais par deux sur un échiquier et je leur disais : « avancez de 3 cases le long de la colonne » ; « puis de 4 cases à droite le long de la rangée » et à la fin on voyait s'ils étaient tous sur la même case donc voilà avec des petits exercices comme ça on fait un peu de comptage mais c'était aussi</p>	<p>L'enseignante a initié l'intégration du jeu d'échecs en assignant des mouvements spécifiques aux élèves sur un échiquier, favorisant ainsi la compréhension des concepts spatiaux, bien que les élèves aient rencontré certaines difficultés dans l'exécution de ces instructions. (8.I.2)</p> <p>« qu'au début je les mettais par deux sur un échiquier et je leur disais : « avancez</p>

		<p>surtout de la maîtrise du vocabulaire et de compréhension orale et donc c'était une tâche assez complexe au final mais ils avaient pas mal de difficultés à faire ça mais donc oui et puis c'est du déplacement dans l'espace aussi donc on peut considérer que c'est un petit peu des maths.</p>	<p>de 3 cases le long de la colonne » ; « puis de 4 cases à droite le long de la rangée » et à la fin on voyait s'ils étaient tous sur la même case » (8.I.2)</p> <p>L'apprentissage du jeu d'échecs a favorisé la maîtrise du vocabulaire et la compréhension orale des élèves, tout en les engageant dans des tâches complexes et stimulantes. (8.I.2)</p> <p>L'enseignante identifie des liens entre le jeu d'échecs et les mathématiques à travers l'apprentissage des pièces, en utilisant des exercices de comptage et de déplacement dans l'espace, considérant ainsi que le jeu d'échecs comporte des éléments mathématiques. (8.I.2)</p>
9	E	<p>Ok super. Alors ben vous en avez déjà un petit peu parlé mais je vais quand même vous poser la question. Est-ce que vous avez constaté des transferts de compétences en résolution de problèmes mathématiques grâce au jeu d'échecs ? Je pense avoir compris que non mais je préfère quand même poser la question.</p>	
9	I.2	<p>Ben non franchement non. Je pense que ce serait possible peut-être quand ils joueront réellement aux échecs des vraies parties et qu'ils vont vraiment apprendre à se concentrer à analyser des choses comme ça mais là on n'en est pas encore là. Ici on apprend surtout le déplacement</p>	<p>Seul le déplacement de certaines pièces est vu en classe. (9.I.2)</p> <p>L'enseignante n'a pas observé de transferts de compétences en résolution de problèmes mathématiques grâce au jeu d'échecs jusqu'à présent, mais elle</p>

		des pièces et même pas de toutes les pièces, seulement de certaines pièces. Mais on ne joue pas encore vraiment aux échecs et après c'est ce que je trouve positif aussi c'est qu'il n'y a pas besoin de pouvoir réellement jouer aux échecs pour pouvoir utiliser ce jeu pour développer plein d'autres choses et moi c'est ce que j'apprécie vraiment c'est que finalement toutes les phases d'apprentissage peuvent être utiles à l'école et c'est ça la grande force du jeu d'échec selon moi.	envisage que cela pourrait être possible lorsque les élèves joueront de vraies parties et développeront leur concentration et leurs compétences analytiques. (9.I.2) Elle apprécie particulièrement que le jeu d'échecs puisse être utilisé comme un outil pour développer diverses compétences, même sans une maîtrise avancée du jeu, ce qui, selon elle, constitue sa grande force en tant qu'outil éducatif. (9.I.2)
10	E	Ok c'est vrai ouais c'est pas mal. Et pensez-vous que le jeu d'échecs aide à développer chez les élèves des compétences cognitives et comportementales ?	
10	I.2	Oui ça par contre j'en suis plus que convaincue.	L'enseignante est convaincue que le jeu d'échecs aide à développer chez les élèves des compétences cognitives et comportementales (10.I.2)
11	E	Vous pouvez donner des exemples ?	
11	I.2	Oui ben donc nous on utilise le jeu d'échecs surtout plus avec des activités de psychomotricité des choses comme ça vu qu'on a créé un grand échiquier en classe et donc vu que l'échiquier est assez grand et qu'il est composé de 64 case, j'arrive donc à placer un peu tous les élèves dessus comme s'ils étaient des pièces d'échecs et après on fait des petits exercices ou je leur dis : « ah ben	L'enseignante a intégré le jeu d'échecs en utilisant des activités de psychomotricité, en transformant la classe en un grand échiquier où les élèves deviennent les pièces et en leur assignant des mouvements spécifiques pour renforcer leur compréhension spatiale. (11.I.2) L'apprentissage du jeu d'échecs a eu un impact positif sur les compétences des

	<p>toi tu peux te déplacer comme une tour pour rejoindre l'élève qui se trouve sur telle case ». Et donc bah ils doivent commencer à regarder eux sur quelle case ils sont, puis se dire : « ah je suis une tour donc je dois me déplacer comme ça, et puis je dois aller sur telle case ; ah donc c'est vers tel camarade que je dois aller pour lui dire un compliment ». Donc ils doivent commencer à compter regarder les lettres des choses comme ça et donc ben c'est sûr que il y a quand même une certaine maîtrise de soi. Parce que parfois ils sont tenté de vouloir aller vers un camarade qu'ils apprécient « ah mais c'est pas en fait c'est pas vers celui-là que je dois aller » donc ils doivent se contenir un petit peu ils doivent se maîtriser, contrôler leurs impulsions, et puis pour les autres devoir rester debout pendant qu'un autre bouge sur l'échiquier bah c'est aussi un petit peu se maîtriser donc oui je pense que déjà en termes de comportement la manière dont on utilise de jeu d'échecs est vraiment utile. Et puis comme je l'ai dit ça permet aussi une certaine analyse puisqu'ils doivent commencer à compter regarder les lettres se dire « ah mais je dois aller sur cette case-là mais en me déplaçant comme un fou » et donc ils doivent vraiment mobiliser un peu plein</p>	<p>élèves en renforçant leur maîtrise de soi, leur capacité d'analyse, de calcul et de résolution de problèmes, ainsi que leur aptitude à appliquer des notions apprises dans d'autres contextes. (11.I.2)</p>
--	--	--

		de choses qu'ils ont appris préalablement dans contexte dans une autre situation et sous une autre forme donc oui je pense que ça les aide à développer des compétences.	
12	E	Ok super merci pour cette explication. Selon votre expérience mais vous en avez déjà un peu parlé, quelles compétences transversales sont améliorés grâce au jeu d'échecs ?	
12	I.2	Alors en compétences transversales bah déjà il y a savoir écouter parce que ils doivent entendre ce que je leur dis, ils doivent pouvoir ensuite l'appliquer donc il faut être attentif et puis ben comme je l'ai dit il y a une question d'analyse donc dans l'attitude ça fait aussi partie des compétences transversales. Comme je disais rester debout sur un échiquier, ce n'est pas toujours simple pour un jeune et se mettre à la place de l'autre aussi, pouvoir se dire : « qu'est-ce que je ferais moi à sa place ? » et ils le font, ils restent concentrés donc oui ça je dirais que le jeu d'échecs en fait développe plus de compétences transversales que des compétences propres à une matière.	L'apprentissage du jeu d'échecs a un impact positif sur les compétences transversales des élèves, en renforçant leur capacité à écouter attentivement, à analyser des situations, à adopter une attitude attentive et concentrée, à développer leur empathie en se mettant à la place de l'autre, et à appliquer des compétences qui s'étendent au-delà des matières spécifiques. (12.I.2)
13	E	Ok alors vous en avez déjà un peu parlé aussi mais je pense que ça a besoin de précision. Comment est-ce que vous avez intégré le jeu d'échec dans votre programme scolaire ?	

13	I.2	Vous voulez dire au sein de ma classe ou ...	
14	E	Oui c'est ça en classe et au niveau de la méthodologie.	
14	I.2	Ok ok alors moi comme c'était pour des petits je n'ai pas forcément fait comme on a vu en formation. Parce que c'est vrai qu'en formation on nous explique qu'il vaut mieux commencer avec le roi, le but du jeu, et puis on intègre les pièces petit à petit. Moi j'étais consciente qu'on n'arriverait pas à jouer directement, que faire comprendre la notion d'échec et mat ben ce on n'est quand même qu'en première primaire donc faire des exercices où ils sont assis et où ils doivent bouger des pièces c'est un peu compliqué. Et donc moi j'ai uniquement décidé de commencer avec le déplacement des pièces mais pas le roi. J'ai commencé avec la tour donc voilà, j'ai d'abord fait toute une initiation au jeu, au plateau donc leur montrer ce que c'est qu'un échiquier, montrer les composantes avec les lettres, avec des chiffres, les cases blanches et noires, des choses comme ça. Et donc après voilà je leur ai présenté ce petit personnage qui était la tour et je leur ai montré « ben voilà la tour elle avance seulement d'une certaine façon toujours en ligne droite » et alors ça c'est quelque chose d'assez	<p>L'enseignante a adapté l'intégration du jeu d'échecs pour les élèves de première primaire en commençant par les mouvements des pièces les plus simples comme la tour et le fou. Elle a également introduit un échiquier géant en classe pour des activités de déplacement spatial, et elle n'a pas encore abordé les pièces plus complexes. Elle a choisi cette approche pour mieux correspondre au niveau des élèves et les a impliqués dans la création de l'échiquier géant. (14.I.2)</p> <p>La création de l'échiquier géant a été un travail collaboratif avec tous les élèves renforçant leurs liens. (14.I.2)</p> <p>L'enseignante indique que certains élèves sont motivés par le jeu d'échecs car ils y jouent également à la maison. (14.I.2)</p>

	<p> naturel pour eux parce qu'ils ont déjà joué à des jeux de plateau des choses comme ça où on avance et donc la tour c'est assez facile à faire comprendre le déplacement. Et alors après j'ai également introduit le fou et la notion de diagonale et ça, ça allait aussi assez facilement. Et puis la dame et en fait je me suis arrêté là donc pour l'instant ils ne connaissent pas encore les pions, ils ne connaissent pas encore le roi, ils ne connaissent pas encore le cavalier qui est quand même assez compliqué même si certains élèves le connaissent parce qu'ils jouent maintenant à la maison des choses comme ça. Mais en classe je ne voyais pas l'utilité directe d'utiliser ces pièces et puis ce qui nous a pris du temps aussi c'est de créer ce fameux échiquier qu'on a en classe. Donc c'est un échiquier géant et donc tout ça on l'a vraiment créé ensemble. Ça a pris du temps, on s'y est tous mis tous ensemble et par la suite alors on l'a utilisé avec les petits jeux comme j'ai expliqué avec les compliments ou des jeux de déplacement où c'est finalement du déplacement dans l'espace en utilisant des notions de case, de comptage, des notions de droite et gauche, et donc cet échiquier a vraiment été un terrain de jeu pour développer plein de chose. </p>	
--	--	--

15	E	D'accord je vois et quelles adaptations est-ce que vous avez dû faire pour tenir compte du temps, de la fréquence des cours, du public, du matériel est-ce que vous pouvez m'en parler un petit peu ?	
15	I.2	Ben ça n'a pas été très compliqué parce que comme je l'ai dit finalement les échecs étaient juste un contexte qui nous permettait de travailler normalement sur plein d'autres choses. Comme je l'ai dit rien que la création de l'échiquier ben ça a permis de faire du découpage, du bricolage et ce n'était pas des échecs pour des échecs, c'était un peu un projet qui a permis de travailler plein d'autres choses et donc bah oui il a fallu qu'on mesure, qu'on prépare les lettres, des choses comme ça donc on travaille autour de plein d'autres choses et donc ce n'était pas compliqué de mettre ça en place. Je ne mangeais pas des heures sur d'autres choses en faisant ça, ça faisait vraiment partie des activités qu'on aurait de toute façon pu faire. Après au niveau de l'organisation je faisais ça plutôt fin de semaine voilà, fin de semaine parce qu'en début de semaine on va plutôt essayer de faire des exercices un peu plus dur et en fin de semaine on essaie de faire des trucs un peu plus plaisant et un peu plus chouette quoi donc c'est vrai que toute cette création de l'échiquier c'était plutôt à chaque fois en fin de	<p>L'enseignante a intégré les échecs en classe en les utilisant comme un contexte pour aborder divers concepts. Elle a trouvé que cela n'a pas été difficile à mettre en place car les activités liées aux échecs faisaient naturellement partie de leur programme. Elle a organisé les activités liées aux échecs plutôt en fin de semaine pour apporter un aspect plaisant et chaleureux à la classe, et l'échiquier géant est devenu un rituel matinal pour partager des compliments entre élèves. (15.I.2)</p> <p>L'apprentissage du jeu d'échecs a eu un impact diversifié sur les compétences des élèves, allant du découpage et bricolage nécessaires pour créer l'échiquier, à l'analyse des cases et des mouvements des pièces, favorisant ainsi leur engagement dans une variété de compétences pratiques et cognitives. (15.I.2)</p> <p>Le jeu d'échecs était utilisé dans un jeu permettant aux élèves de renforcer leurs liens sociaux en s'échangeant des compliments. (15.I.2)</p>

		<p>semaine qu'on continuait à travailler dessus et puis une fois que l'échiquier a été fait alors là on l'exploitait plutôt en matinée et c'est un peu un rituel comme pour se dire bonjour puisque c'était une activité où on allait dire un compliment à un camarade de classe donc par exemple si j'avais un élève sur une case qui devait aller vers un autre il allait lui dire quelque chose du genre « j'aime bien tes chaussures » ou « j'aime bien la pince que tu as dans les cheveux » des choses comme ça et c'était devenu un peu un rituel mais pour faire ce rituel il devait analyser les cases se déplacer correctement en fonction de la pièce qu'ils représentaient ou des choses comme ça donc voilà ça on l'a utilisé un peu comme ça.</p>	
16	E	<p>Mais si j'ai bien compris au niveau du matériel vous avez aussi des vrais échiquiers c'est ça ?</p>	
16	I.2	<p>Ah oui alors pour ça on avait effectivement répondu à un appel à projet de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui proposait en fait du matériel et donc on avait posé, enfin j'avais posé la candidature pour avoir du matériel et donc on a reçu des échiquiers et un échiquier mural aussi voilà et c'était aussi lié au fait que je fasse la formation des choses comme ça.</p>	<p>L'intégration des échecs en classe a été facilitée par la réponse à un appel à projet de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui a fourni du matériel, dont des échiquiers et un échiquier mural. (16.I.2)</p>

17	E	Ok ça va et est-ce que vous avez reçu des retours qu'ils soient positifs ou négatifs concernant les répercussions du jeu d'échec à l'école de la part de collègues ?	
17	1.2	Oui si des retours assez positifs. C'est vrai qu'au début c'était un peu curieux parce que c'est vrai qu'on fait parfois des réunions dans ma classe et donc ils voyaient cet échiquier qui était en train de se construire et ils se demandaient un peu : « mais qu'est-ce qu'ils font avec ça c'est un peu drôle » mais maintenant c'est vrai que ça fait maintenant 2 ans que je donne cette activité et c'est vrai que maintenant mes collègues envisagent même peut-être de faire une continuité du jeu d'échec parce que je leur ai parlé aussi de ce que faisait d'autres écoles parce que c'est vrai qu'il y a des tournois qui se font entre école et donc ils commencent l'apprentissage et donc maintenant j'ai même des collègues qui se disent ben moi je le terminerais bien cet apprentissage et pour qu'il sache à la fin réellement jouer des parties et peut-être alors qu'il y aurait des projets de participation à des tournois entre écoles ça ce serait quelque chose on en a déjà parlé et je pense que ça va se mettre en place et du coup je pense que j'ai des collègues qui vont suivre aussi la formation pour voir	Les retours sont généralement positifs. Au début, il y avait de la curiosité parmi les élèves et les collègues, mais maintenant, après deux ans d'activité, certains collègues envisagent de poursuivre et d'approfondir l'apprentissage du jeu d'échecs. Certains envisagent même la possibilité de participer à des tournois entre écoles, et l'idée de continuer l'apprentissage initié en première année est en discussion. (17.I.2)

		un petit peu comment ils peuvent continuer cette apprentissage qu'on initie en fait en première année ici.	
18	E	Ok c'est top ça et est-ce que vous avez aussi des retours des parents ou des élèves ?	
18	1.2	Ben oui les parents ils sont assez preneurs parce que déjà rien que quand on leur dit : « vos enfants vont apprendre à jouer aux échecs » ben l'image du jeu d'échec c'est quand même quelque chose de, ... « ah ben c'est pour les gens intelligents » et donc les parents ils sont un peu fiers de se dire mon enfant il est en première primaire mais il apprend à jouer aux échecs ça j'ai déjà remarqué. Après ce qui est bien c'est que ça crée aussi des liens dans la famille. Si un des parents, le père ou même parfois un grand-père : « je sais un peu jouer aux échecs » ben alors il y a un apprentissage qui continue à la maison et donc maintenant c'est vrai que même s'ils sont en première primaire j'ai quand même ben presque une moitié de classe qui sait réellement jouer aux échecs parce qu'ils jouent aux échecs à la maison et donc ils continuent à apprendre les règles et d'ailleurs ça se remarque fortement en classe quand on fait les petits jeux ils ont bien plus de facilités que les autres parce qu'ils pratiquent aussi à la maison et donc bah ces élèves-	<p>L'apprentissage du jeu d'échecs a amélioré les compétences de coopération, d'expression et de communication des élèves, ce qui se reflète dans leur facilité à participer activement aux petits jeux en classe, et contribue à un développement plus global dans ce contexte. (18.I.2)</p> <p>L'enseignante souligne que le jeu d'échecs crée des liens intergénérationnels, notamment au sein des familles, et favorise les échanges entre les élèves à l'école. Cela renforce les liens entre eux et permet un apprentissage continu à travers les interactions familiales. (18.I.2)</p> <p>Le jeu d'échecs motive particulièrement les élèves qui y jouent déjà à la maison en les rattachant à quelque chose de familier. Même ceux qui n'y jouent pas chez eux sont également demandeurs car le jeu devient populaire, suscitant ainsi un fort désir d'apprentissage et de pratique parmi les élèves. (18.I.2)</p>

		<p>là sont d'autant plus motivés par les échecs parce que ça les raccroche à quelque chose qu'ils vivent aussi à la maison. Cela dit même ceux qui ne jouent pas à la maison parfois sont du coup demandeur parce qu'ils voient que c'est quelque chose de chouette ça devient presque un peu à la mode et donc ils sont preneurs de ce jeu et donc les élèves ont envie d'apprendre davantage et veulent absolument pratiquer un maximum et d'ailleurs c'est très chouette quand ils ont parfois des moments de libre on voit des élèves qui essaie d'apprendre à ceux qui ne savent pas encore jouer des parties entières et donc ça se fait un peu naturellement aussi et c'est ça que je dis ça crée des liens ça permet de resserrer des liens entre eux, de coopérer, d'expliquer de s'exprimer aussi et donc c'est important pour eux d'échanger entre eux, de parler et c'est comme j'expliquais, le jeu d'échec qui devient vraiment un contexte dans lequel les élèves développent pas mal de choses voilà donc c'est vraiment top.</p>	<p>Les retours perçus par cette enseignante sur l'intégration du jeu d'échecs dans ses cours sont positifs. Les parents sont réceptifs et fiers que leurs enfants apprennent à jouer aux échecs, considérant cela comme une activité pour les "gens intelligents". Cette réaction des parents est appréciée par l'enseignante et contribue à une perception positive de l'intégration du jeu d'échecs dans l'apprentissage des élèves. (18.I.2)</p>
19	E	<p>Bah justement vous venez de répondre en gros à la question que j'allais vous poser après qui était est-ce que vous constatez un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d'échec en</p>	

		cours d'année ? Mais je crois que vous venez de répondre.	
19	I.2	Ben oui du coup oui parce que comme je l'ai dit ça devient quelque chose un peu à la mode et donc ils ont tous envie d'apprendre davantage donc oui.	Le jeu d'échecs devient tendance et populaire parmi les élèves, ce qui suscite un fort engouement pour l'apprentissage du jeu. (19.I.2)
20	E	Alors bah du coup j'ai encore ben non la question-là vous avez déjà répondu ah oui alors maintenant une autre question, est-ce que vous avez perçu une influence de cette méthode d'apprentissage sur la motivation des élèves ?	
20	I.2	Dans mon cas oui parce que comme le jeu d'échecs, on l'utilise ben c'est quelque chose qu'on a créé ensemble donc on l'utilise bah ils sont fiers de ce qu'ils ont fait c'est... En plus à chaque fois on fait des activités qui leur plaisent donc tout ce qui est échecs pour eux c'est synonyme de quelque chose de positif et en général ils nous le rendent bien et donc même pour l'école de manière générale ils sont assez motivés. Après ils sont en première année et j'ai de la chance d'avoir une classe où ils sont tous assez preneurs de ce qu'on fait. Après je pense que le jeu d'échec a contribué aussi à cet entrain, à cette motivation qu'ils ont de participer que ce soit à travers des activités échecs ou autre. J'ai une classe très participative et très vivante donc c'est chouette. Après	Le jeu utilisé principalement en classe a été créé avec les élèves (20.I.2) L'utilisation du jeu d'échecs crée un environnement positif et plaisant pour les élèves, ce qui suscite leur fierté et leur motivation pour participer activement, bien que l'effet précis du jeu d'échecs sur cette motivation reste difficile à déterminer. (20.I.2)

		est-ce que si on n'avait pas fait des échecs ils n'auraient pas été si motivé je peux pas vraiment le dire.	
21	E	D'accord et comment est-ce que le jeu d'échecs aurait pu influencer l'attitude des élèves face au travail en classe ?	
21	I.2	Ben ça comme je l'ai dit en jouant aux échecs ils ont dû apprendre à écouter, à se contrôler, à analyser un petit peu des choses et donc ben ça c'est toutes des compétences utiles pour tous les autres cours donc ça le jeu d'échecs a réellement apporté ça. Maintenant comme je l'ai dit avant je pense que n'importe quelle autre activité où il faut se concentrer, analyser ou des choses comme ça permet la même chose donc encore une fois le jeu d'échecs ici est un contexte, un outil qui a permis ça mais ce n'est pas le seul. J'ai d'autres collègues qui font d'autres activités de réflexion avec d'autres jeux et qui arrivent aussi à des résultats identiques. C'est plus le côté relationnel qui est important pour moi avec le jeu d'échecs.	<p>Le jeu d'échecs est utilisé dans un contexte particulier et est vu comme un outil. (21.I.2)</p> <p>L'apprentissage du jeu d'échecs a favorisé le développement de compétences essentielles telles que l'écoute, la maîtrise de soi et l'analyse, qui sont transférables à d'autres matières. Cependant, d'autres activités de réflexion pourraient également offrir des résultats similaires selon cette enseignante. (21.I.2)</p> <p>L'impact relationnel qu'apporte le jeu d'échecs est important pour cette enseignante. (21.I.3)</p>
22	E	Est-ce que le jeu d'échecs a contribué à augmenter leur intérêt pour l'école du coup et la confiance en eux ?	
22	I.2	Alors leur intérêt pour l'école je dirais que oui puisqu'ils ont été un peu investis d'une mission avec la création du jeu et puis on l'a utilisé donc leur intérêt pour	<p>L'utilisation du jeu d'échecs se fait dans une démarche active. (22.I.2)</p> <p>L'enseignante souligne que le jeu d'échecs encourage la coopération et</p>

		<p>l'école oui il y a un réel projet derrière, ils étaient actifs, donc c'était quand même quelque chose qui les a un petit peu accrochés à l'école. Et puis pour la confiance en eux quand même un peu parce que comme ils s'entraident beaucoup et qu'ils se motivent les uns les autres ben on est un peu dans un cercle vertueux où ils se portent, s'encouragent les uns les autres et ils s'encourage même beaucoup et donc je veux dire il n'y a jamais de moqueries quand il y a quelqu'un qui part dans une mauvaise direction bah ils vont jamais se moquer, ils vont toujours l'encourager à réfléchir c'est : « aller non c'est pas par-là, regarde bien les lettres » et tout ça et il n'y a jamais de moqueries, il n'y a jamais eu des nul c'est toujours... Et après quand il y arrive ils sont contents pour lui donc c'est quand même quelque chose qui je pense les aides à avoir plus de confiance en eux et c'est d'ailleurs pour ça que j'utilise beaucoup le jeu d'échecs.</p>	<p>l'entraide entre les élèves. Ils se soutiennent mutuellement, évitant les moqueries et créant un environnement bienveillant où les succès individuels sont célébrés collectivement. (22.I.2)</p> <p>L'apprentissage du jeu d'échecs a renforcé l'intérêt des élèves pour l'école en les engageant dans un projet concret, contribuant également à accroître leur confiance en eux, ce qui motive leur participation active dans cette activité. (22.I.2)</p>
23	E	Ok super ben je n'ai plus d'autres questions merci beaucoup d'avoir participé.	

Analyse :

Intégration du jeu d'échecs dans les cours :

L'enseignante n'a pas appris l'ensemble des règles du jeu d'échecs aux élèves, mais elle a plutôt adopté le jeu d'échecs en tant qu'outil pédagogique dans sa méthode d'enseignement. (2.I.2)

L'enseignante a intégré le jeu d'échecs sous forme d'une activité ludique appelée "le jeu des compliments" où les élèves se déplacent sur un échiquier pour partager des compliments avec leurs camarades, démarrant ainsi leur journée de manière positive et interactive. (3.I.2)

Les élèves ne jouent pas vraiment aux échecs, ils apprennent le déplacement de quelques pièces. (5.1.2)

L'enseignante a intégré le jeu d'échecs en l'utilisant comme un outil qui a enrichi l'apprentissage en abordant divers aspects complémentaires à travers cette activité en classe. (6.I.2)

L'enseignante a initié l'intégration du jeu d'échecs en assignant des mouvements spécifiques aux élèves sur un échiquier, favorisant ainsi la compréhension des concepts spatiaux, bien que les élèves aient rencontré certaines difficultés dans l'exécution de ces instructions. (8.I.2)

« Au début je les mettais par deux sur un échiquier et je leur disais : « avancez de 3 cases le long de la colonne » ; « puis de 4 cases à droite le long de la rangée » et à la fin on voyait s'ils étaient tous sur la même case » (8.I.2)

Seul le déplacement de certaines pièces est vu en classe. (9.I.2)

L'enseignante a intégré le jeu d'échecs en utilisant des activités de psychomotricité, en créant un grand échiquier où les élèves deviennent les pièces et en leur assignant des mouvements spécifiques pour renforcer leur compréhension spatiale. (11.I.2)

L'enseignante a adapté l'intégration du jeu d'échecs pour les élèves de première primaire en commençant par les mouvements des pièces les plus simples comme la tour et le fou. Elle a également introduit un échiquier géant en classe pour des activités de déplacement spatial, et elle n'a pas encore abordé les pièces plus complexes. Elle a choisi cette approche pour mieux correspondre au niveau des élèves et les a impliqués dans la création de l'échiquier géant. (14.I.2)

L'enseignante a intégré les échecs en classe en les utilisant comme un contexte pour aborder divers concepts. Elle a trouvé que cela n'a pas été difficile à mettre en place car les activités liées aux échecs faisaient naturellement partie de leur programme. Elle a organisé les activités liées aux échecs plutôt en fin de semaine pour apporter un aspect plaisant à la classe, et

l'échiquier géant est devenu un rituel matinal pour partager des compliments entre élèves. (15.I.2)

L'intégration des échecs en classe a été facilitée par la réponse à un appel à projet de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui a fourni du matériel, dont des échiquiers et un échiquier mural. (16.I.2)

Le jeu utilisé principalement en classe a été créé avec les élèves (20.I.2)

Le jeu d'échecs est utilisé dans un contexte particulier et est vu comme un outil. (21.I.2)

L'utilisation du jeu d'échecs se fait dans une démarche active. (22.I.2)

Impact sur les compétences :

L'apprentissage du jeu d'échecs améliore la réflexion et l'analyse chez les élèves, même chez les plus jeunes, ce qui se révèle bénéfique pour leurs compétences d'apprentissage. (1.I.2)

L'apprentissage du jeu d'échecs favorise le développement de l'attitude, de la concentration et de l'analyse chez les élèves, offrant ainsi des bénéfices significatifs pour leurs compétences scolaires et comportementales. (2.I.2)

L'apprentissage du jeu d'échecs enrichit le vocabulaire des élèves en introduisant des termes tels que rangée, colonne et diagonale, ainsi que des notions liées à l'alphabet, renforçant ainsi leur compréhension conceptuelle et créant des liens concrets avec leur éducation scolaire. (4.I.2)

L'apprentissage du jeu d'échecs favorise la compréhension en encourageant les élèves à établir des liens avec divers concepts (5.I.2)

L'apprentissage du jeu d'échecs a été un outil qui a contribué à la progression des élèves, bien qu'il ne soit pas possible de déterminer avec certitude si cette amélioration aurait été plus ou moins efficace avec d'autres méthodes. Le jeu d'échecs a été un facteur dans leurs progrès, mais il n'est pas la seule cause de leur réussite. (6.I.2)

« Alors tous mes élèves ont progressé pendant l'année ça c'est sûr maintenant je ne sais pas si c'est dû aux échecs. [...] le jeu d'échec a été un outil qui a permis sans doute de progresser ça

c'est sûr. Mais est-ce que si j'avais utilisé d'autres types d'outils pour arriver au même résultat ça aurait été plus efficace ou moins ça je ne peux pas vraiment le dire » (6.I.2)

Le jeu d'échecs est un outil parmi d'autres qui permettait aux élèves de développer des compétences (7.I.2)

L'apprentissage du jeu d'échecs a favorisé la maîtrise du vocabulaire et la compréhension orale des élèves, tout en les engageant dans des tâches complexes et stimulantes. (8.I.2)

L'enseignante est convaincue que le jeu d'échecs aide à développer chez les élèves des compétences cognitives et comportementales (10.I.2)

L'apprentissage du jeu d'échecs a eu un impact positif sur les compétences des élèves en renforçant leur maîtrise de soi, leur capacité d'analyse, de calcul et de résolution de problèmes, ainsi que leur aptitude à appliquer des notions apprises dans d'autres contextes. (11.I.2)

« Ils doivent commencer à regarder [...] sur quelle case ils sont, puis se dire : « ah je suis une tour donc je dois me déplacer comme ça, et puis je dois aller sur telle » [...] Donc ils doivent commencer à compter, regarder les lettres [...] et donc [...] il y a [...] une certaine maîtrise de soi. Parce que parfois ils sont tentés de vouloir aller vers un camarade qu'ils apprécient [...] donc ils doivent [...] contrôler leurs impulsions, et puis pour les autres devoir rester debout pendant qu'un autre bouge sur l'échiquier bah c'est aussi un petit peu se maîtriser [...] Et puis [...] ça permet aussi une certaine analyse [...] ils doivent vraiment mobiliser [...] [ce] qu'ils ont appris préalablement [...] dans une autre situation et sous une autre forme donc oui je pense que ça les aide à développer des compétences. » (11.I.2)

L'apprentissage du jeu d'échecs a un impact positif sur les compétences transversales des élèves, en renforçant leur capacité à écouter attentivement, à analyser des situations, à adopter une attitude attentive et concentrée, à développer leur empathie en se mettant à la place de l'autre, et à appliquer des compétences qui s'étendent au-delà des matières spécifiques. (12.I.2)

L'apprentissage du jeu d'échecs a eu un impact diversifié sur les compétences des élèves, allant du découpage et bricolage nécessaires pour créer l'échiquier, à l'analyse des cases et des

mouvements des pièces, favorisant ainsi leur engagement dans une variété de compétences pratiques et cognitives. (15.I.2)

L'apprentissage du jeu d'échecs a amélioré les compétences de coopération, d'expression et de communication des élèves, ce qui se reflète dans leur facilité à participer activement aux petits jeux en classe, et contribue à un développement plus global dans ce contexte. (18.I.2)

L'apprentissage du jeu d'échecs a favorisé le développement de compétences essentielles telles que l'écoute, la maîtrise de soi et l'analyse, qui sont transférables à d'autres matières. Cependant, d'autres activités de réflexion pourraient également offrir des résultats similaires selon cette enseignante. (21.I.2)

Le lien avec les mathématiques :

L'enseignante n'identifie pas clairement un impact direct du jeu d'échecs sur la résolution de problèmes à un stade précoce de l'apprentissage. Bien que les élèves développent des compétences d'analyse et de réflexion en déplaçant les pièces, elle ne peut pas affirmer avec certitude que cela influe sur leur capacité à résoudre des problèmes mathématiques à ce stade. (5.I.2)

L'enseignante identifie des liens entre le jeu d'échecs et les mathématiques à travers l'apprentissage des pièces, en utilisant des exercices de comptage et de déplacement dans l'espace, considérant ainsi que le jeu d'échecs comporte des éléments mathématiques. (8.I.2)

L'enseignante n'a pas observé de transferts de compétences en résolution de problèmes mathématiques grâce au jeu d'échecs jusqu'à présent, mais elle envisage que cela pourrait être possible lorsque les élèves joueront de vraies parties et développeront leur concentration et leurs compétences analytiques. (9.I.2)

« Je pense que ce serait possible peut-être quand ils joueront réellement aux échecs des vraies parties et qu'ils vont vraiment apprendre à se concentrer à analyser des choses comme ça mais là on n'en est pas encore là. » (9.I.2)

Impact au niveau relationnel :

L'enseignant observe des répercussions relationnelles suite à la mise en place des cours d'échecs en classe. (1.I.2)

L'enseignante souligne que le jeu d'échecs renforce les liens entre les élèves en favorisant un climat bienveillant dès le début de la journée grâce à l'échange de compliments, contribuant ainsi à améliorer le niveau relationnel entre eux. (3.I.2)

La création de l'échiquier géant a été un travail collaboratif avec tous les élèves renforçant leurs liens. (14.I.2)

Le jeu d'échecs était utilisé dans un jeu permettant aux élèves de renforcer leurs liens sociaux en s'échangeant des compliments. (15.I.2)

L'enseignante souligne que le jeu d'échecs crée des liens intergénérationnels, notamment au sein des familles, et favorise les échanges entre les élèves à l'école. Cela renforce les liens entre eux et permet un apprentissage continu à travers les interactions familiales. (18.I.2)

L'impact relationnel qu'apporte le jeu d'échecs est important pour cette enseignante. (21.I.3)

L'enseignante souligne que le jeu d'échecs encourage la coopération et l'entraide entre les élèves. Ils se soutiennent mutuellement, évitant les moqueries et créant un environnement bienveillant où les succès individuels sont célébrés collectivement. (22.I.2)

Impact sur la motivation :

Le jeu d'échecs est motivant pour les élèves (1.I.2)

L'enseignante indique que certains élèves sont motivés par le jeu d'échecs car ils y jouent également à la maison. (14.I.2)

Le jeu d'échecs motive particulièrement les élèves qui y jouent déjà à la maison en les rattachant à quelque chose de familier. Même ceux qui n'y jouent pas chez eux sont également demandeurs car le jeu devient populaire, suscitant ainsi un fort désir d'apprentissage et de pratique parmi les élèves. (18.I.2)

Le jeu d'échecs devient tendance et populaire parmi les élèves, ce qui suscite un fort engouement pour l'apprentissage du jeu. (19.I.2)

L'utilisation du jeu d'échecs crée un environnement positif et plaisant pour les élèves, ce qui suscite leur fierté et leur motivation pour participer activement, bien que l'effet précis du jeu d'échecs sur cette motivation reste difficile à déterminer. (20.I.2)

« Après est-ce que si on n'avait pas fait des échecs ils n'auraient pas été si motivé je peux pas vraiment le dire. » (20.I.2)

L'apprentissage du jeu d'échecs a renforcé l'intérêt des élèves pour l'école en les engageant dans un projet concret, contribuant également à accroître leur confiance en eux, ce qui motive leur participation active dans cette activité. (22.I.2)

Les retours sur la pratique

Elle apprécie particulièrement que le jeu d'échecs puisse être utilisé comme un outil pour développer diverses compétences, même sans une maîtrise avancée du jeu, ce qui, selon elle, constitue sa grande force en tant qu'outil éducatif. (9.I.2)

Les retours sont généralement positifs. Au début, il y avait de la curiosité parmi les élèves et les collègues, mais maintenant, après deux ans d'activité, certains collègues envisagent de poursuivre et d'approfondir l'apprentissage du jeu d'échecs. Certains envisagent même la possibilité de participer à des tournois entre écoles, et l'idée de continuer l'apprentissage initié en première année est en discussion. (17.I.2)

« Mes collègues envisagent même [...] de faire une continuité du jeu d'échec parce que je leur ai parlé aussi de ce que faisait d'autres écoles [...] et donc maintenant j'ai même des collègues qui se disent ben moi je le terminerais bien cet apprentissage [...] et peut-être alors qu'il y aurait des projets de participation à des tournois entre écoles » (17.I.2)

Les retours perçus par cette enseignante sur l'intégration du jeu d'échecs dans ses cours sont positifs. Les parents sont réceptifs et fiers que leurs enfants apprennent à jouer aux échecs, considérant cela comme une activité pour les "gens intelligents". Cette réaction des parents est appréciée par l'enseignante et contribue à une perception positive de l'intégration du jeu d'échecs dans l'apprentissage des élèves. (18.I.2)

Annexe 13 – Analyse catégorielle de contenu de l’entretien 3

Légende :

<p>Dans le tableau :</p> <p>A : Numéro d’intervention</p> <p>B : Identité du locuteur</p> <p>C : Verbatims</p> <p>D : Synthèse par catégorie des informations</p>	<p>Catégories :</p> <p>Intégration du jeu d’échecs dans les cours</p> <p>Impact sur les compétences</p> <p>Le lien avec les mathématiques</p> <p>Impact au niveau relationnel</p> <p>Impact sur la motivation</p> <p>Les retours sur la pratique</p>
---	--

A	B	C	D
1	E	Voilà c'est parti. Alors quelles-sont selon vous les répercussions observées du jeu d'échecs à l'école de manière générale ?	
1	I.3	Alors des répercussions du jeu d'échecs je dirais que c'est surtout dans la réflexion qu'il va y avoir des répercussions sur l'école et donc notamment sur l'analyse et sur la résolution de problème. Les échecs pour moi vont vraiment aider les élèves à développer cette capacité d'analyser, d'observer, de... d'ailleurs c'est comme ça que la formation présentait un petit peu les avantages du jeu d'échecs.	<p>Selon l'enseignant, le jeu d'échecs a un impact sur les compétences de réflexion, d'analyse et de résolution de problèmes des élèves, les aidant à développer leurs capacités d'observation et d'analyse au sein de l'école (1.I.3)</p> <p>D'après cet enseignant, l'apprentissage du jeu d'échecs impacte positivement les compétences en résolution de problèmes. (1.I.3)</p>
2	E	D'accord donc vous avez remarqué des bienfaits d'un point de vue scolaire chez vos élèves ?	
2	I.3	Oui j'en ai remarqué parce que justement j'utilise beaucoup les échecs avec cette fameuse démarche de : « j'observe, j'essaie vraiment de	Cet enseignant 3 intègre le jeu d'échecs en utilisant une approche axée sur l'observation, la compréhension des

		<p>comprendre le problème qui est posé, on essaie de trouver des pistes de solutions » et donc ça ce sont des choses qui vont faire du bien aux élèves et notamment chez ceux parfois qui sont un peu moins scolaires, qui sont un peu moins doués en général à l'école mais parfois qui sont très doués aux échecs et donc ça, ça les remotive un peu et ça leur fait beaucoup de bien de pouvoir... parce qu'ils sont forts aux échecs voir qu'ils peuvent aussi être fort du coup dans d'autres matières.</p>	<p>problèmes posés et la recherche collaborative de solutions. (2.I.3)</p> <p>L'enseignant a observé que l'utilisation du jeu d'échecs, en encourageant la démarche d'observation, de compréhension des problèmes et de recherche de solutions, bénéficie particulièrement aux élèves moins scolaires, renforçant leur confiance en leurs compétences et leur montrant qu'ils peuvent exceller dans d'autres matières également. (2.I.3)</p> <p>La compétence en échecs peut stimuler la motivation des élèves moins enthousiastes dans d'autres domaines, en leur offrant une occasion de briller et de retrouver un nouvel intérêt. (2.I.3)</p>
3	E	Et est-ce qu'au niveau relationnel vous avez constaté un impact positif du jeu d'échecs ?	
3	I.3	<p>Oui ça aussi parce que c'est vrai que nous en classe, on fait parfois des parties en groupe donc je scinde la classe par exemple en deux grands groupes et ils font une partie finalement un groupe contre un autre et donc je les encourage à discuter des coups qu'ils envisagent donc il y a un grand échiquier mural en classe et puis ils ont chacun aussi des échiquiers dans leur équipe pour chercher des coups et donc ils doivent pouvoir convaincre, ils doivent</p>	<p>En classe, l'enseignant organise des parties d'échecs en groupe, divisant les élèves en deux équipes qui discutent et développent des stratégies pour jouer sur un grand échiquier mural, ainsi que sur leurs propres échiquiers individuels, favorisant ainsi la collaboration et la réflexion stratégique. (3.I.3)</p> <p>Le jeu d'échecs permet de développer la réflexion. (3.I.3)</p>

		<p>développer des stratégies ensemble et donc c'est vrai que au niveau relationnel ça crée vraiment des liens entre eux, ils arrivent à échanger et à développer des idées et pour ça oui les échecs ça c'est vrai que ça a créé des liens aussi. Maintenant ce qui se passe de plus en plus c'est qu'après les cours ou s'ils vont y en garderies en fin de journée pour attendre les parents ben ils vont aussi jouer aux échecs, ils vont apprendre les règles à d'autres élèves de l'école qui n'ont peut-être pas l'occasion d'avoir cette activité là en classe et donc je pense que ça crée des liens aussi à ce niveau-là.</p>	<p>Le jeu d'échecs a contribué à renforcer les liens entre les élèves, même en dehors des cours. Les élèves jouent aux échecs après les cours et pendant les garderies, partageant les règles avec d'autres camarades, ce qui crée des liens sociaux supplémentaires au sein de l'école. (3.I.3)</p>
4	E	<p>Ok très bien et est-ce que selon vous le jeu d'échecs aurait eu un impact sur les différentes matières enseignées à l'école ?</p>	
4	I.3	<p>Oui ici forcément et notamment comme je le disais en résolution de problème puisque nous on fait souvent des problèmes aux échecs où il faut d'abord essayer de comprendre, analyser et puis un moment prendre une décision pour trouver la solution en fait toute cette démarche-là va être utilisé ensuite et c'est même la démarche qu'on utilise en résolution de problème donc en fait en faisant des échecs et des problèmes d'échecs et bien je me rends compte que ça aide les élèves aussi à s'améliorer en</p>	<p>L'enseignant propose des problèmes en utilisant le jeu d'échecs. Les élèves doivent utiliser une méthode (comprendre, analyser, choisir un coup) pour réaliser ces problèmes. (4.I.3)</p> <p>L'enseignant est d'avis que les compétences développées lors de la résolution de problèmes d'échecs, telles que l'analyse et la compréhension, pourraient potentiellement avoir des avantages transférables à d'autres matières, notamment en aidant les élèves à mieux comprendre les</p>

		<p>fait en résolution de problème en tout cas dans mon cas après c'est vrai que tout ce qu'ils mobilisent en faisant des problèmes d'échecs bah ça peut aussi apporter un plus dans d'autres matières parce que finalement analyser, comprendre, ça peut être aussi comprendre une consigne donc comprendre un texte, comprendre des idées je pense que ça peut apporter des choses en plus. Après ça j'en suis un peu moins sûr mais moi c'est surtout en résolution de problème que je vois les résultats mais j'imagine que ça peut avoir aussi d'autres utilités pour les autres cours aussi.</p>	<p>consignes et les idées, bien que l'impact précis ne soit pas totalement certain. (4.I.3)</p> <p>L'enseignant remarque que le processus de réflexion et d'analyse utilisé dans le jeu d'échecs est similaire à celui de la résolution de problèmes en mathématiques. Il constate que les compétences développées grâce aux échecs ont un impact positif sur l'amélioration des compétences en résolution de problèmes chez les élèves. (4.I.3)</p>
5	E	Et du coup est-ce que vous avez remarqué un impact sur les résultats scolaires ou sur les progrès de vos élèves ?	
5	I.3	<p>Oui alors ça comme je le disais c'est surtout chez les élèves peut-être un peu moins scolaires à la base mais qui ont été un peu raccroché par le jeu d'échecs. J'ai l'impression que voilà j'en avais par exemple qui étaient pas spécialement doué en résolution de problèmes en début d'année et puis on a remarqué qu'ils étaient forts aux échecs je leur ai fait remarquer que ce qu'on faisait aux échecs bah c'est un peu la même chose en résolution de problème et du coup ça les a raccrochés et maintenant ils se sont</p>	<p>Selon l'enseignant, le jeu d'échecs exigeait une concentration et la mobilisation de compétences transversales qui pourraient être bénéfiques pour l'ensemble des matières scolaires. (5.I.3)</p> <p>L'enseignant observe que les élèves qui se sont montrés compétents dans le jeu d'échecs ont également démontré des compétences améliorées en résolution de problèmes, suggérant que l'apprentissage du jeu d'échecs a contribué à améliorer leur approche de</p>

		<p>avérés doué en résolution de problèmes depuis qu'ils savent que c'est comme aux échecs donc voilà je pense qu'il y a un aspect très motivationnel aussi là-dedans et très psychologique. Le fait de leur dire ah bah tu es fort aux échecs donc en fait il n'y a pas de raison que tu sois mauvais en résolution de problème ben ça leur donne un peu confiance en eux et donc je pense que voilà chez ces élèves là ça a vraiment un impact bénéfique. Après chez tous les autres bah comme je dis ça a aidé aussi à travailler un petit peu autrement la résolution de problème. Pour les autres matières comme je le disais je ne sais pas trop après ce qu'on a fait n'était pas inutile pour les autres matières non plus puisque pour faire ces exercices il devait être concentré donc en fait il devait mobiliser des compétences utiles pour tous les cours puis plutôt des compétences comment ce qu'on dit ?</p>	<p>la résolution de problèmes de manière plus générale. (5.I.3)</p> <p>Le jeu d'échecs a un impact motivant et psychologique, particulièrement chez les élèves moins enclins à l'aspect scolaire. Leur réussite aux échecs renforce leur confiance en eux et les aide à se raccrocher à des compétences similaires en résolution de problèmes, améliorant ainsi leur engagement et leur performance. (5.I.3)</p>
6	E	Des compétences transversales ?	
6	I.3	<p>Oui voilà merci c'est le terme que je cherchais. Donc voilà les échecs je pense développent aussi beaucoup de compétences transversales qui vont pouvoir être mobilisées ensuite dans d'autres cours déjà rien qu'avec cette fameuse démarche « j'observe, j'analyse, j'essaie de comprendre qu'on</p>	<p>Selon l'enseignant, le jeu d'échecs favorise le développement de compétences transversales telles que l'observation, l'analyse et la recherche de solutions, qui peuvent ensuite être appliquées dans d'autres domaines scolaires. (6.I.3)</p>

		me demande et je cherche un petit peu des solutions ».	
7	E	Alors je vais revenir un petit peu sur le cas particulier des mathématiques donc vous avez déjà parlé pas mal de la résolution de problème mais est-ce que vous avez su aussi appliquer le jeu d'échecs à d'autres exemples par rapport aux mathématiques. Donc, enfin, pour que ce soit plus clair ma question c'est : « comment le jeu d'échecs a-t-il pu être appliqué aux mathématiques ? »	
7	I.3	Alors c'est vrai que moi je le vois surtout comme un outil utile pour la résolution de problème et je dois avouer que je ne l'utilise pas trop dans d'autres applications des mathématiques. Après je sais qu'on l'avait vu un petit peu en formation, on en avait parlé qu'il a moyen de faire des mathématiques notamment avec des équivalences et pour travailler les fractions par exemple. Je sais qu'il y en a qui se disent : « ben voilà un pion c'est un tiers d'un cavalier en termes de force » mais pour moi ce n'est pas les échecs qui apportent plus à ce niveau-là, c'est... on utilise les échecs pour faire des fractions donc ce n'était pas un outil d'amélioration des mathématiques. Après ce qu'il faudrait voir, c'est est-ce que quelqu'un qui joue réellement souvent aux échecs, qui a l'habitude d'anticiper, de calculer un	Cet enseignant utilise le jeu d'échecs comme un outil utile pour la résolution de problème. (7.I.3) L'enseignant reconnaît la possibilité d'utiliser les échecs pour aborder certains concepts mathématiques, comme les équivalences et les fractions, mais il estime que le jeu d'échecs n'est pas nécessairement un outil d'amélioration des compétences en mathématiques en soi. Il suggère que la pratique du jeu d'échecs peut véritablement améliorer la résolution de problèmes en encourageant l'analyse et la recherche des meilleurs coups. Cependant, il note que l'impact spécifique sur les compétences mathématiques est difficile à évaluer. (7.I.3)

		<p>certain nombre de coups, est-ce que celui-là a plus de facilité en mathématiques ça je n'ai pas de recul nécessaire pour le dire parce que c'est très compliqué d'évaluer une compétence comme celle-là avec le jeu d'échecs. Donc voilà je ne sais pas trop, je sais que des profs font des applications des mathématiques en utilisant les échecs mais ce n'est pas pour ça que c'est le jeu d'échec qui va améliorer les compétences en mathématiques je pense. Contrairement à la résolution de problèmes qui, elle, je pense peut réellement s'améliorer avec la pratique du jeu d'échecs si on prend la peine d'analyser une position, de chercher les meilleurs coups, des choses comme ça.</p>	
8	E	<p>Ok c'est très clair merci. Et alors pensez-vous que le jeu d'échecs puisse aider à développer des compétences cognitives et comportementales ?</p>	
8	I.3	<p>Oui ben non comme je l'ai dit déjà dit rien que tout ce qui est analyse, compréhension d'une situation, et pouvoir résoudre une situation problème. Je pense qu'on peut dire que ce sont des compétences cognitives enfin j'ai l'impression et puis comportemental oui parce que en jouant aux échecs on attend une certaine attitude. Si tout le monde s'en fout de</p>	<p>L'enseignant souligne que le jeu d'échecs favorise le développement de compétences cognitives telles que l'analyse et la résolution de problèmes, ainsi que des compétences comportementales telles que le fair-play, le respect de l'avis des autres, la capacité à perdre et gagner avec humilité, et la reconnaissance des erreurs et des succès. Ces compétences</p>

		<p>l'avis de l'autre ça ne va pas donc ici c'est vrai qu'en termes de comportement, les élèves apprennent à se respecter, à perdre avec fair-play, ils apprennent à perdre et à gagner, à reconnaître quand ils ont fait une erreur et à reconnaître quand ils ont trouvé un bon coup. Voilà il y a une cohésion sociale qui est travaillée en jouant aux échecs en classe donc oui je pense que ça aide à développer des compétences qu'elles soient finalement transversales ou que ce soit des compétences cognitives par rapport à la matière.</p>	<p>peuvent être à la fois transversales et spécifiques à la matière. (8.I.3)</p> <p>Le jeu d'échecs favorise le développement de la cohésion sociale au sein de la classe, renforçant ainsi les liens entre les élèves. (8.1.3)</p>
9	E	<p>Oui alors ben ma question suivante en fait vous avez déjà répondu par contre ici vous pourriez peut-être apporter une petite explication en plus. Est-ce que pour vous le jeu d'échecs contribue à développer l'attention et la concentration des élèves et si oui comment ?</p>	
9	I.3	<p>Alors oui sur la concentration et l'attention bha oui dans le sens où à travers les exercices qu'on fait donc, souvent, c'est chercher par exemple comment faire échec et mat ou comment gagner une pièce dans cette situation ou dans celle-là etc. Au début les élèves avaient peut-être tendance un peu à se précipiter, à rester sur leur première idée et puis d'autres réfléchissaient un peu</p>	<p>L'enseignant intègre fréquemment le jeu d'échecs en encourageant les élèves à résoudre des problèmes spécifiques liés au jeu, tels que trouver des solutions pour réaliser un échec et mat ou gagner une pièce dans différentes situations. (9.I.3)</p> <p>L'enseignant observe que le jeu d'échecs a eu un impact positif sur la concentration et l'attention des élèves. À</p>

		<p>plus et donc les élèves remarquaient que finalement en se précipitant peut-être moins ben on trouve parfois mieux. Et donc ils ont été de moins en moins dans la précipitation et petit à petit ils ont vraiment appris à se canaliser à se concentrer. Donc oui c'était ça je pense le sujet de la question. Ici donc oui ils ont été plus attentifs et ils ont ils se sont concentrés beaucoup plus quand ils ont compris que ça apportait de meilleurs résultats de fonctionner comme ça.</p>	<p>travers les exercices, les élèves ont appris à éviter la précipitation, à réfléchir plus attentivement et à se concentrer davantage, ce qui a conduit à de meilleurs résultats. (9.I.3)</p>
10	E	<p>Ok je vois, maintenant d'une manière un peu plus organisationnelle, comment est-ce que vous avez intégré le jeu d'échec dans votre programme scolaire ?</p>	
10	I.3	<p>Alors ça, ça n'a pas été forcément simple. En fait moi il faut savoir qu'initialement je suis un grand fan du jeu d'échecs, j'aime vraiment jouer déjà depuis toujours avec des amis je joue, aussi parfois sur des applications qui existent maintenant je ne sais pas si vous en connaissez mais il y en a beaucoup. Et et donc lorsqu'il a fallu choisir une formation dans le catalogue des formations IFC j'ai vu qu'il y avait cette fameuse formation sur les échecs et bah forcément je me suis dit bah ça peut être super intéressant vu que c'est un jeu déjà que j'aime beaucoup et si je pouvais l'enseigner à mes élèves et voir un petit</p>	<p>L'enseignant a intégré le jeu d'échecs dans sa classe en recherchant un moyen d'utiliser cet outil pour aider les élèves à progresser en résolution de problèmes. Après avoir obtenu l'approbation de sa direction et du matériel adéquat, il a sacrifié du temps habituellement alloué à d'autres activités pour enseigner les règles du jeu d'échecs et mettre en place ce projet dans sa classe. (10.I.3)</p> <p>L'enseignant se montre satisfait des résultats de l'intégration du jeu d'échecs en classe, envisageant de la répéter l'année prochaine. Il observe que cette approche a eu des répercussions positives et a même potentiellement</p>

	<p>peu ... voilà la pub était vendeuse quoi c'était vraiment pour développer des compétences, des apprentissages etc. donc je me suis dit ça pouvait vraiment être chouette. Donc je suis allé à cette formation comme ça et puis en fait cette formation m'a vraiment emballé et m'a convaincu que je pouvais réellement utiliser le jeu d'échecs pour améliorer des compétences chez mes élèves et notamment la résolution de problème qui était un peu le truc moi qui m'embêtait avec mes élèves parce que je ne savais pas trop comment les faire progresser là-dedans. Et donc je me suis dit si je peux utiliser l'outil du jeu d'échecs et que ça les aide en même temps ensuite à progresser en résolution de problème ce serait top et d'ailleurs c'est ce qui s'est passé. C'est pour ça que je suis très content d'avoir fait cette activité cette année et je pense que je la referai l'année prochaine aussi. Maintenant donc dès que j'ai eu fini cette fameuse formation, il a fallu convaincre aussi ma direction, en discuter un petit peu avec elle parce que du coup il me fallait du matériel et il fallait que je puisse justifier le fait que j'allais passer du temps à jouer aux échecs et donc là voilà finalement ça a été assez vite accepté, on avait reçu aussi à la formation à petit guide qui</p>	<p>optimisé la gestion du temps, bien qu'il admette manquer encore de recul pour évaluer pleinement cet aspect, étant donné que c'était la première année de mise en œuvre. (10.I.3)</p>
--	--	--

		<p>présentait un petit peu les bienfaits du jeu d'échecs à l'école donc la direction l'a lu et elle a dit : « ok bah essaie s'il y a d'autres écoles qui le font il y a pas de raison que tu ne le fasses pas ». il ne savait pas trop si ça allait réellement marcher ou pas mais donc voilà on a commandé du matériel qui est arrivé, il a fallu un peu de temps pour qu'on mette tout ça en place et puis finalement ça s'est fait assez naturellement. J'ai appris les règles du jeu et très vite j'ai vu des conséquences dans mes cours et donc voilà c'est sûr que ça on prend du temps pour ça qui pourrait être du temps consacré à d'autres choses donc c'est vrai que j'ai sacrifié certaines choses peut-être plus bricolage ou des choses comme ça pour me consacrer aux échecs ou d'autres projets qu'on fait parfois avec d'autres classes et que cette année j'ai peut-être moins fait pour me consacrer à ce projet-là. Mais finalement ça aussi eu des répercussions et j'ai aussi gagné du temps j'ai l'impression sur certaines choses en passant par le jeu d'échecs. Mais je manque peut-être encore un peu de recul par rapport à ça vu que c'est la première année que j'ai mis cette activité en place.</p>	
11	E	<p>D'accord et bon vous en avez déjà parlé un petit peu mais quelle méthodologie</p>	

		avez-vous mise en place pour enseigner le jeu d'échec aux élèves ?	
11	I.3	<p>Ben donc en fait une fois qu'on a eu le matériel j'ai vraiment suivi la méthodologie qu'on avait vu en formation. Donc d'abord je suis parti du but concret du jeu qui est le fait de mettre le roi échec et mat donc on a vraiment pour ça j'ai vraiment commencé avec le roi bon d'abord il y a toute une initiation au plateau aussi mais beaucoup d'élèves... Bon ici ils sont en 4e année ils voyaient déjà ce qu'était un échiquier, certains savaient déjà même jouer un petit peu donc je suis aussi reparti un petit peu de ce que les élèves connaissaient. Ils ont un petit peu expliqué et puis on a précisé petit à petit des choses et donc on ici on a démarré avec le roi puis on a ajouté la tour puis le fou puis on fait la dame et puis seulement on termine par le cavalier et les pions qui finalement sont les pièces du jeu les plus compliquées à maîtriser. Et donc on a vraiment pendant une semaine consacrée beaucoup de temps à l'explication du jeu d'échecs, faire pratiquer un petit peu et déjà au bout d'une semaine ils savaient faire des parties donc ça c'était quand même assez utile donc je dirais qu'il y a vraiment eu un gros focus une semaine sur l'apprentissage du jeu et puis ça a été</p>	<p>L'enseignant a intégré le jeu d'échecs en suivant la méthodologie enseignée en formation. Il a commencé par initier les élèves au roi, puis a progressivement introduit les autres pièces. Une semaine a été dédiée à l'apprentissage du jeu avec des explications, des pratiques et des tournois en groupe. Il a encouragé les élèves à réfléchir en équipe sur les coups et a organisé des sessions d'analyse pour aider les élèves à développer leur réflexion stratégique. (11.I.3)</p> <p>L'enseignant constate que le jeu d'échecs a permis aux élèves de développer des compétences de réflexion, d'analyse et d'écoute attentive. (11.I.3)</p> <p>Le jeu d'échecs valorise les élèves moins orientés vers la réussite académique, en faisant ressortir leurs compétences particulières et en les positionnant comme leaders de la classe, ce qui renforce leur motivation et leur estime de soi. (11.I.3)</p> <p>Cet enseignant considère qu'avoir intégré le jeu d'échecs dans son programme scolaire était très constructif. (11.I.3)</p>

	<p>plutôt en fin de semaine où on organisait des petits tournois souvent le vendredi après-midi. Et donc c'était des parties en groupe et alors ce qui est bien c'est que par exemple la matinée ils faisaient une partie, ils devaient réfléchir les uns avec les autres sur quel coup ils allaient jouer, comment est-ce qu'ils allaient gagner ou quoi et l'après-midi on revenait sur les coups. En fait moi je notais leur coup que j'enregistrais et puis je revenais l'après-midi sur la partie jouée la matinée. Et alors là il y avait une deuxième réflexion qui se faisait et c'est vraiment cette partie-là du cours qui était utile pour retravailler la réflexion, essayer de comprendre, d'analyser et donc à ce moment-là j'étais vraiment un accompagnateur pour eux pour analyser, les aider à revenir sur leurs pensées, il devait essayer de se justifier aussi, « pourquoi ils avaient joué ça ? », « pourquoi est-ce que vous n'avez pas écouté votre camarade qui avait proposé lui ce coup-là ? », « Quels étaient vos arguments ? » et donc ça c'était très constructif et d'ailleurs à travers ses étapes là ils apprennent vraiment aussi à s'écouter et c'est assez intéressant et c'est très valorisant pour les élèves qui sont peut-être un peu moins scolaires, je reviens la dessus, mais qui est qui sont souvent plus forts aux échecs en tout cas</p>	
--	---	--

		dans ma classe c'était comme ça. Et du coup, là, ils étaient un peu les têtes de classe et c'était très agréable pour eux.	
12	E	D'accord. Et donc en termes de temps est-ce que vous avez eu l'impression qu'il a fallu vraiment faire des grosses adaptations dans votre programme pour ne pas perdre du temps ? Vous en avez déjà un peu parlé mais voilà en termes de fréquence de cours des choses comme ça, est-ce que ça a été contraignant ?	
12	I.3	Bah je dirais que ce qui était le plus dur c'était vraiment la mise en place au début parce qu'ils ont tous déjà un bagage différent et donc là c'est vrai que j'ai consacré vraiment une semaine où on a plus comme je le disais mis l'accent sur le jeu d'échecs et c'est seulement après que c'était beaucoup moins régulier. Donc c'était consacré en général une heure la matinée le vendredi un peu avant le temps de midi et puis encore une heure l'après-midi. Donc voilà c'était 2h par semaine sauf la première semaine où on a vraiment tout appris mais ça c'est un peu particulier voilà. Et après quand ils avaient des temps libres, s'ils avaient fini des exercices à l'avance là oui ils pouvaient aller jouer aux échecs mais ce n'était pas une priorité alors ce moment-là sur les autres cours.	<p>L'enseignant a dédié une semaine intensive à l'apprentissage du jeu d'échecs, suivi de sessions hebdomadaires d'environ 2 heures, principalement le vendredi matin et après-midi, pour les activités liées aux échecs. Les élèves avaient également la possibilité de jouer pendant leur temps libre, mais cela n'était pas prioritaire par rapport aux autres cours. (12.I.3)</p> <p>Les retours de cet enseignant sur l'intégration du jeu d'échecs en classe soulignent que la mise en place initiale était le défi le plus difficile en raison des différences de niveaux de compétence préalable des élèves. (12.I.3)</p>

13	E	D'accord est-ce que vous avez reçu des retours qu'ils soient positifs ou négatifs de la part d'autres enseignants concernant les répercussions du jeu d'échec à l'école ?	
13	I.3	<p>Pas vraiment en fait je veux dire oui certains collègues savaient que je faisais des échecs en classe voilà ils m'ont demandé comment ça se passait, si ça se passait bien, moi j'ai dit que j'étais très content du coup ils m'ont plus encouragé du fait de tester quelque chose de nouveau. Mais il n'y a pas eu d'engouement particulier ou des retours... Oui c'est vrai que j'ai quand même eu un collègue qui m'a dit ah il paraît que dans ta classe on joue aux échecs moi j'ai un élève qui aurait été super intéressé du coup il m'a demandé aussi mais bon finalement il joue quand même avec les élèves de ta classe à la garderie etc. Donc voilà oui j'ai eu des petits retours comme ça mais c'était pas quelque chose de fou. Je me suis fait assez discret aussi par rapport à cette activité donc c'est surtout mes collègues proches qui savent que je fais ça, ma direction aussi bien sûr puis voilà je voulais voir déjà après un an avoir mon retour personnel là-dessus avant peut-être d'en faire une promotion et de mettre ça particulièrement en avant. Peut-être maintenant que par la suite, vu</p>	<p>Les retours de cet enseignant sur l'intégration du jeu d'échecs en classe montrent un soutien modéré de la part de ses collègues, avec quelques questions et intérêts exprimés, mais sans un engouement généralisé. L'enseignant a choisi de rester discret à ce sujet pour le moment, mais envisage la possibilité de développer davantage cette approche à l'avenir en fonction de son expérience positive de la première année. (13.I.3)</p>

		que je vois que ça a bien fonctionné cette année, j'en parlerai un peu plus et qu'on pourrait peut-être envisager des plus gros projets même avec d'autres collègues, ça pourrait être chouette.	
14	E	Est-ce que vous avez reçu des retours des parents ou même des élèves par rapport à cet apprentissage du jeu d'échecs ?	
14	I.3	Oui alors là les retours étaient assez positifs puisque ben voilà il y en a certains qui ont appris à jouer aux échecs à leurs parents qui ne connaissaient pas les règles, d'autres ont joué aussi à la maison là quand les parents savaient déjà joué aux échecs ou ils apprenaient à leur petit frère, leur petite sœur donc oui j'ai déjà eu des parents qui m'ont dit en réunion de parents : « ah oui d'ailleurs maintenant il joue aux échecs à la maison c'est quand même mieux il est un peu moins sur les écrans à cause de ça, il joue avec son frère ou sa sœur » voilà ça oui c'est des retours que j'ai eu. Et les enfants évidemment ils sont preneurs du jeu d'échecs. C'est quand même un jeu assez complet dans lequel ils s'investissent assez vite et assez fort donc c'est vrai que le vendredi quand je disais : « allez maintenant c'est le moment de la partie d'échec », ils étaient tous fous, ils voulaient vraiment,	<p>Le jeu d'échecs favorise les interactions et le partage entre les élèves, certains enseignant les règles à leurs parents ou à leurs frères et sœurs, renforçant ainsi les liens familiaux et sociaux. (14.I.3)</p> <p>Le jeu d'échecs suscite un fort investissement et un enthousiasme chez les élèves, créant une dynamique compétitive positive et les incitant à réfléchir stratégiquement, ce qui renforce leur motivation à participer activement aux activités échiquéennes. (14.I.3)</p> <p>Les retours de cet enseignant sur l'intégration du jeu d'échecs en classe sont majoritairement positifs. Les parents ont exprimé leur satisfaction lors des réunions en mentionnant que leurs enfants jouent davantage aux échecs à la maison et passent moins de temps sur les écrans. Les élèves sont enthousiastes et les parents semblent</p>

		ils réfléchissaient déjà : « avec qui je veux tenir », ils espèrent tenir avec le plus fort de la classe alors souvent on les séparait mais du coup ça crée une compétitivité assez intéressante et donc oui les élèves leur retour est très positif et les parents sont assez contents aussi.	également satisfaits de cette initiative. (14.I.3)
15	E	Et est-ce que vous avez constaté un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d'échecs en cours d'année scolaire ?	
15	I.3	Oui ça s'est fait petit à petit. Au début, quand il a fallu apprendre les règles, il y en a qui n'étaient pas trop à l'aise parce qu'ils n'avaient jamais appris à jouer et puis petit à petit quand ils ont vu qu'ils arrivaient à résoudre des problèmes, à trouver les bons coups alors là ça commençait vraiment à les titiller un peu plus et là ils ont vraiment pris du plaisir à jouer. Et maintenant je dirais que dès que quelqu'un a fini un exercice s'il y a du temps libre la première chose qu'ils vont demander c'est pour sortir un jeu d'échec et jouer aux échecs plus que plus que n'importe quoi d'autre.	L'introduction progressive au jeu d'échecs a évolué en une source croissante de motivation pour les élèves, passant de l'apprentissage des règles à la résolution de problèmes, suscitant un réel plaisir et un enthousiasme durable pour jouer aux échecs, devenant même une activité préférée en temps libre. (15.I.3)
16	E	Et est-ce que vous observez une volonté d'en apprendre plus vraiment sur le jeu par exemple apprendre des ouvertures, des techniques, des choses comme ça ?	
16	I.3	J'irai peut-être pas jusque-là, ce qu'ils veulent avant tout c'est jouer. C'est jouer, essayer même de trouver la	Les échecs apprennent le fair-play, l'acceptation de l'erreur et de la défaite. (16.I.3)

		<p>manière de battre leur adversaire. Voilà c'est plus un duel entre camarade de classe mais dans une bonne ambiance avec du fair-play avec une acceptation aussi de l'erreur, du fait de gagner, de perdre, voilà mais je suis pas sûr que si maintenant je commence à leur expliquer : « tiens ça c'est telle ouverture elle commence comme ça c'est dans le but de faire ci, de faire ça » là je pense que j'en perdrais un petit peu. C'est vraiment le plaisir de jouer ou de les mettre dans une situation où ils doivent trouver une solution qui est plaisant pour eux.</p>	<p>Jouer aux échecs en classe se fait dans une bonne ambiance. (16.I.3)</p> <p>Les élèves sont principalement motivés par le plaisir de jouer aux échecs, de défier leurs camarades et de trouver des solutions stratégiques pour remporter les parties. Les explications techniques plus avancées pourraient diminuer leur enthousiasme, soulignant l'importance du jeu en tant que source de motivation. (16.I.3)</p>
17	E	<p>Alors vous en avez déjà parlé également mais je vais quand même vous poser la question. Est-ce que vous avez perçu une influence de cette méthode d'apprentissage sur la motivation des élèves de manière générale lors de vos cours ?</p>	
17	I.3	<p>Oui bah donc ça comme je l'ai dit tout à l'heure c'est surtout chez les élèves qui étaient peut-être un peu moins scolaires à la base. Eux, j'ai vraiment remarqué un regain motivationnel dans beaucoup de cours, ils ont pris confiance en eux et ça c'est vraiment le gros plus je dirais de cette activité. C'est que ça remet un peu tout le monde sur un sur un pied d'égalité. Le jeu d'échecs c'est un peu un langage universel, il y a pas besoin</p>	<p>Le jeu d'échecs établit une égalité entre les élèves, transcendant les barrières culturelles et socio-économiques, offrant à chacun la possibilité de briller, en contraste avec l'école où les inégalités peuvent être influencées par les origines et le milieu familial. (17.I.3)</p> <p>Le jeu d'échecs a particulièrement boosté la motivation des élèves moins scolaires, générant un regain d'enthousiasme, une amélioration de la</p>

		<p>d'être dans une famille qui met l'accent sur une culture, sur la lecture etc. Ici le jeu d'échecs c'est quelque chose d'universel, tout le monde peut y jouer, c'est assez accessible aujourd'hui et donc il y a pas besoin d'avoir des codes scolaires particuliers pour être bon aux échecs contrairement à l'école et c'est moi je trouve ce qui fait la différence entre les soi-disant bon ou mauvais élève. Il suffit déjà de voir un petit peu le milieu d'où ils viennent et ça fait déjà presque tout. Ici jouer aux échecs, peu importe qui on est, d'où on vient, on peut être bon là-dedans et donc c'est très valorisant pour les élèves parce que ça remet vraiment tout le monde sur un même pied d'égalité.</p>	<p>confiance en soi et une meilleure participation dans divers domaines scolaires. (17.I.3)</p>
18	E	Et donc ça a influencé l'attitude des élèves face au travail ?	
18	I.3	<p>Oui vraiment, il y en a qui se sont remotivés, qui ont repris confiance en eux et qui ont ... J'ai vraiment remarqué oui, qu'ils se mettaient au travail là où avant ils auraient plus eu tendance à vouloir fuir un peu. Maintenant ils arrivent vraiment à se mettre au travail, ils ont réalisé un moment : « à je peux le faire, je peux y arriver, je sais que maintenant je ne suis pas bête en fait » et c'est à partir du moment où ils ont su prouver à travers le jeu d'échec qu'ils</p>	<p>Le jeu d'échecs a engendré un regain motivationnel et une augmentation de la confiance en soi chez certains élèves, les incitant à s'engager davantage dans leur travail scolaire et à démontrer leurs compétences non seulement dans le jeu lui-même, mais aussi dans d'autres matières. (18.I.3)</p>

		étaient compétents qu'ils l'ont montré dans les autres cours aussi.	
19	E	Et donc on peut dire que ça a contribué à augmenter leur intérêt pour l'école et pour leur confiance en eux c'est ça ?	
19	I.3	Complètement moi je pense vraiment que le jeu d'échec peut même être vu comme un outil de lutte contre le décrochage scolaire. Alors bon nous en primaire on n'en a pas encore énormément mais il faudrait peut-être faire le test en secondaire où je sais que là il y en a beaucoup plus surtout depuis la pandémie. Mais je pense réellement qu'il a ce potentiel de pouvoir raccrocher les élèves à l'école.	Selon l'enseignant, le jeu d'échecs pourrait être considéré comme un moyen efficace de prévenir le décrochage scolaire en ravivant l'intérêt des élèves pour l'apprentissage et en les engageant plus activement dans leur éducation. (19.I.3)
20	E	Super et ben merci pour la complétude de vos explications et pour les réponses aux questions, c'est terminé.	

Analyse :

Intégration du jeu d'échecs dans les cours :

Cet enseignant intègre le jeu d'échecs en utilisant une approche axée sur l'observation, la compréhension des problèmes posés et la recherche collaborative de solutions. (2.I.3)

En classe, l'enseignant organise des parties d'échecs en groupe, divisant les élèves en deux équipes qui discutent et développent des stratégies pour jouer sur un grand échiquier mural, ainsi que sur leurs propres échiquiers individuels, favorisant ainsi la collaboration et la réflexion stratégique. (3.I.3)

L'enseignant propose des problèmes en utilisant le jeu d'échecs. Les élèves doivent utiliser une méthode (comprendre, analyser, choisir un coup) pour réaliser ces problèmes. (4.I.3)

Cet enseignant utilise le jeu d'échecs comme un outil utile pour la résolution de problème. (7.I.3)

L'enseignant intègre fréquemment le jeu d'échecs en encourageant les élèves à résoudre des problèmes spécifiques liés au jeu, tels que trouver des solutions pour réaliser un échec et mat ou gagner une pièce dans différentes situations. (9.I.3)

L'enseignant a intégré le jeu d'échecs dans sa classe en recherchant un moyen d'utiliser cet outil pour aider les élèves à progresser en résolution de problèmes. Après avoir obtenu l'approbation de sa direction et du matériel adéquat, il a sacrifié du temps habituellement alloué à d'autres activités pour enseigner les règles du jeu d'échecs et mettre en place ce projet dans sa classe. (10.I.3)

L'enseignant a intégré le jeu d'échecs en suivant la méthodologie enseignée en formation. Il a commencé par initier les élèves au roi, puis a progressivement introduit les autres pièces. Une semaine a été dédiée à l'apprentissage du jeu avec des explications, des pratiques et des tournois en groupe. Il a encouragé les élèves à réfléchir en équipe sur les coups et a organisé des sessions d'analyse pour aider les élèves à développer leur réflexion stratégique. (11.I.3)

« Par exemple la matinée ils faisaient une partie, ils devaient réfléchir les uns avec les autres sur quel coup ils allaient jouer, [...] et l'après-midi on revenait sur les coups. [...] Et alors là il y avait une deuxième réflexion qui se faisait, [...] à ce moment-là j'étais vraiment un accompagnateur pour eux pour analyser, les aider à revenir sur leurs pensées, il devait essayer de se justifier aussi [...] » (11.I.3)

L'enseignant a dédié une semaine intensive à l'apprentissage du jeu d'échecs, suivi de sessions hebdomadaires d'environ 2 heures, principalement le vendredi matin et après-midi, pour les activités liées aux échecs. Les élèves avaient également la possibilité de jouer pendant leur temps libre, mais cela n'était pas prioritaire par rapport aux autres cours. (12.I.3)

Impact sur les compétences :

Selon l'enseignant, le jeu d'échecs a un impact sur les compétences de réflexion, d'analyse et de résolution de problèmes des élèves, les aidant à développer leurs capacités d'observation et d'analyse au sein de l'école (1.I.3)

L'enseignant a observé que l'utilisation du jeu d'échecs, en encourageant la démarche d'observation, de compréhension des problèmes et de recherche de solutions, bénéficie particulièrement aux élèves moins scolaires, renforçant leur confiance en leurs compétences et leur montrant qu'ils peuvent exceller dans d'autres matières également. (2.I.3)

Le jeu d'échecs permet de développer la réflexion. (3.I.3)

L'enseignant est d'avis que les compétences développées lors de la résolution de problèmes d'échecs, telles que l'analyse et la compréhension, pourraient potentiellement avoir des avantages transférables à d'autres matières, notamment en aidant les élèves à mieux comprendre les consignes et les idées, bien que l'impact précis ne soit pas totalement certain. (4.1.3)

« C'est vrai que tout ce qu'ils mobilisent en faisant des problèmes d'échecs [...] peut aussi apporter un plus dans d'autres matières parce que finalement analyser, comprendre, ça peut être aussi comprendre une consigne donc comprendre un texte, comprendre des idées [...] » (4.I.3)

Selon l'enseignant, le jeu d'échecs exigeait une concentration et la mobilisation de compétences transversales qui pourraient être bénéfiques pour l'ensemble des matières scolaires. (5.I.3)

Selon l'enseignant, le jeu d'échecs favorise le développement de compétences transversales telles que l'observation, l'analyse et la recherche de solutions, qui peuvent ensuite être appliquées dans d'autres domaines scolaires. (6.I.3)

L'enseignant souligne que le jeu d'échecs favorise le développement de compétences cognitives telles que l'analyse et la résolution de problèmes, ainsi que des compétences comportementales telles que le fair-play, le respect de l'avis des autres, la capacité à perdre et gagner avec humilité, et la reconnaissance des erreurs et des succès. (8.I.3)

L'enseignant observe que le jeu d'échecs a eu un impact positif sur la concentration et l'attention des élèves. À travers les exercices, les élèves ont appris à éviter la précipitation, à réfléchir plus attentivement et à se concentrer davantage, ce qui a conduit à de meilleurs résultats. (9.I.3)

« Au début les élèves avaient peut-être tendance un peu à se précipiter, à rester sur leur première idée et puis d'autres réfléchissaient un peu [...] plus et donc les élèves remarquaient que finalement en se précipitant peut-être moins ben on trouve parfois mieux. Et donc ils ont été de

moins en moins dans la précipitation et petit à petit ils ont vraiment appris à se canaliser à se concentrer » (9.I.3)

L'enseignant constate que le jeu d'échecs a permis aux élèves de développer des compétences de réflexion, d'analyse et d'écoute attentive. (11.I.3)

Les échecs apprennent le fair-play, l'acceptation de l'erreur et de la défaite. (16.I.3)

Le lien avec les mathématiques :

D'après cet enseignant, l'apprentissage du jeu d'échecs impacte positivement les compétences en résolution de problèmes. (1.I.3)

L'enseignant remarque que le processus de réflexion et d'analyse utilisé dans le jeu d'échecs est similaire à celui de la résolution de problèmes en mathématiques. Il constate que les compétences développées grâce aux échecs ont un impact positif sur l'amélioration des compétences en résolution de problèmes chez les élèves. (4.I.3)

« On fait souvent des problèmes aux échecs où il faut d'abord essayer de comprendre, analyser et puis un moment prendre une décision pour trouver la solution, [...] c'est même la démarche qu'on utilise en résolution de problèmes donc en fait en faisant [...] des problèmes d'échecs [...] ça aide les élèves aussi à s'améliorer [...] en résolution de problèmes » (4.I.3)

L'enseignant observe que les élèves qui se sont montrés compétents dans le jeu d'échecs ont également démontré des compétences améliorées en résolution de problèmes, suggérant que l'apprentissage du jeu d'échecs a contribué à améliorer leur approche de la résolution de problèmes de manière plus générale. (5.I.3)

L'enseignant reconnaît la possibilité d'utiliser les échecs pour aborder certains concepts mathématiques, comme les équivalences et les fractions, mais il estime que le jeu d'échecs n'est pas nécessairement un outil d'amélioration des compétences en mathématiques en soi. Il suggère que la pratique du jeu d'échecs peut véritablement améliorer la résolution de problèmes en encourageant l'analyse et la recherche des meilleurs coups. Cependant, il note que l'impact spécifique sur les compétences mathématiques est difficile à évaluer. (7.I.3)

« Pour moi ce n'est pas les échecs qui apportent plus à ce niveau-là, [...] on utilise les échecs pour faire des fractions [...] mais ce n'est pas pour ça que c'est le jeu d'échec qui va améliorer

les compétences en mathématiques je pense. Contrairement à la résolution de problèmes qui, elle, je pense peut réellement s'améliorer avec la pratique du jeu d'échecs si on prend la peine d'analyser une position, de chercher les meilleurs coups [...]. » (7.I.3)

Impact au niveau relationnel :

Le jeu d'échecs a contribué à renforcer les liens entre les élèves, même en dehors des cours. Les élèves jouent aux échecs après les cours et pendant les garderies, partageant les règles avec d'autres camarades, ce qui crée des liens sociaux supplémentaires au sein de l'école. (3.I.3)

Le jeu d'échecs favorise le développement de la cohésion sociale au sein de la classe, renforçant ainsi les liens entre les élèves. (8.I.3)

Le jeu d'échecs favorise les interactions et le partage entre les élèves, certains enseignant les règles à leurs parents ou à leurs frères et sœurs, renforçant ainsi les liens familiaux et sociaux. (14.I.3)

Jouer aux échecs en classe se fait dans une bonne ambiance. (16.I.3)

Le jeu d'échecs établit une égalité entre les élèves, transcendant les barrières culturelles et socio-économiques, offrant à chacun la possibilité de briller, en contraste avec l'école où les inégalités peuvent être influencées par les origines et le milieu familial. (17.I.3)

« Le jeu d'échecs c'est un peu un langage universel, il n'y a pas besoin d'être dans une famille qui met l'accent sur une culture, sur la lecture etc. [...] Il n'y a pas besoin d'avoir des codes scolaires particuliers pour être bon aux échecs contrairement à l'école [...]. Ici jouer aux échecs, peu importe qui on est, d'où on vient, on peut être bon là-dedans et donc c'est très valorisant pour les élèves parce que ça remet vraiment tout le monde sur un même pied d'égalité. » (17.I.3)

Impact sur la motivation :

La compétence en échecs peut stimuler la motivation des élèves moins enthousiastes dans d'autres domaines, en leur offrant une occasion de briller et de retrouver un nouvel intérêt. (2.I.3)

Le jeu d'échecs a un impact motivant et psychologique, particulièrement chez les élèves moins enclins à l'aspect scolaire. Leur réussite aux échecs renforce leur confiance en eux et les aide à se raccrocher à des compétences similaires en résolution de problèmes, améliorant ainsi leur engagement et leur performance. (5.I.3)

« J'en avais par exemple qui étaient pas spécialement doué en résolution de problèmes en début d'année et puis on a remarqué qu'ils étaient forts aux échecs je leur ai fait remarquer que ce qu'on faisait aux échecs bah c'est un peu la même chose en résolution de problème et du coup ça les a raccrochés et maintenant ils se sont avérés doué en résolution de problèmes » (5.I.3)

Le jeu d'échecs valorise les élèves moins orientés vers la réussite académique, en faisant ressortir leurs compétences particulières et en les positionnant comme leaders de la classe, ce qui renforce leur motivation et leur estime de soi. (11.I.3)

Le jeu d'échecs suscite un fort investissement et un enthousiasme chez les élèves, créant une dynamique compétitive positive et les incitant à réfléchir stratégiquement, ce qui renforce leur motivation à participer activement aux activités échiquéennes. (14.I.3)

L'introduction progressive au jeu d'échecs a évolué en une source croissante de motivation pour les élèves, passant de l'apprentissage des règles à la résolution de problèmes, suscitant un réel plaisir et un enthousiasme durable pour jouer aux échecs, devenant même une activité préférée en temps libre. (15.I.3)

Les élèves sont principalement motivés par le plaisir de jouer aux échecs, de défier leurs camarades et de trouver des solutions stratégiques pour remporter les parties. Les explications techniques plus avancées pourraient diminuer leur enthousiasme, soulignant l'importance du jeu en tant que source de motivation. (16.I.3)

« Ce qu'ils veulent avant tout c'est jouer [...], trouver la manière de battre leur adversaire. [...] mais je ne suis pas sûr que si maintenant je commence à leur expliquer [...] telle ouverture [...] dans le but de faire ci, de faire ça [...] là je pense que j'en perdrais [...]. C'est vraiment le plaisir de jouer ou de les mettre dans une situation où ils doivent trouver une solution qui est plaisant pour eux. » (16.I.3)

Le jeu d'échecs a particulièrement boosté la motivation des élèves moins scolaires, générant un regain d'enthousiasme, une amélioration de la confiance en soi et une meilleure participation dans divers domaines scolaires. (17.I.3)

Le jeu d'échecs a engendré un regain motivationnel et une augmentation de la confiance en soi chez certains élèves, les incitant à s'engager davantage dans leur travail scolaire et à démontrer leurs compétences non seulement dans le jeu lui-même, mais aussi dans d'autres matières. (18.I.3)

Selon l'enseignant, le jeu d'échecs pourrait être considéré comme un moyen efficace de prévenir le décrochage scolaire en ravivant l'intérêt des élèves pour l'apprentissage et en les engageant plus activement dans leur éducation. (19.I.3)

« Moi je pense vraiment que le jeu d'échec peut même être vu comme un outil de lutte contre le décrochage scolaire. [...] Je pense réellement qu'il a ce potentiel de pouvoir raccrocher les élèves à l'école. » (19.I.3)

Les retours sur la pratique :

L'enseignant se montre satisfait des résultats de l'intégration du jeu d'échecs en classe, envisageant de la répéter l'année prochaine. Il observe que cette approche a eu des répercussions positives et a même potentiellement optimisé la gestion du temps, bien qu'il admette manquer encore de recul pour évaluer pleinement cet aspect, étant donné que c'était la première année de mise en œuvre. (10.I.3)

Cet enseignant considère qu'avoir intégré le jeu d'échecs dans son programme scolaire était très constructif. (11.I.3)

Les retours de cet enseignant sur l'intégration du jeu d'échecs en classe soulignent que la mise en place initiale était le défi le plus difficile en raison des différences de niveaux de compétence préalable des élèves. (12.I.3)

« Je dirais que ce qui était le plus dur c'était vraiment la mise en place au début parce qu'ils ont tous déjà un bagage différent » (12.I.3)

Les retours de cet enseignant sur l'intégration du jeu d'échecs en classe montrent un soutien modéré de la part de ses collègues, avec quelques questions et intérêts exprimés, mais sans un

engouement généralisé. L'enseignant a choisi de rester discret à ce sujet pour le moment, mais envisage la possibilité de développer davantage cette approche à l'avenir en fonction de son expérience positive de la première année. (13.I.3)

Les retours de cet enseignant sur l'intégration du jeu d'échecs en classe sont majoritairement positifs. Les parents ont exprimé leur satisfaction lors des réunions en mentionnant que leurs enfants jouent davantage aux échecs à la maison et passent moins de temps sur les écrans. Les élèves sont enthousiastes et les parents semblent également satisfaits de cette initiative. (14.I.3)

Annexe 14 – Analyse catégorielle de contenu de l’entretien 4

Légende :

<p><u>Dans le tableau :</u></p> <p>A : Numéro d’intervention B : Identité du locuteur C : Verbatims D : Synthèse par catégorie des informations</p>	<p>Catégories :</p> <p>Intégration du jeu d’échecs dans les cours Impact sur les compétences Le lien avec les mathématiques Impact au niveau relationnel Impact sur la motivation Les retours sur la pratique</p>
--	--

A	B	C	D
1	E	Voilà on va commencer alors quelles sont selon vous les répercussions observées du jeu d’échecs à l’école de manière générale ?	
1	I.4	Les répercussions... Déjà les élèves aiment ça parce que c'est un jeu et en général ils aiment jouer. Ensuite bah ça développe quand même beaucoup de choses chez eux notamment la patience, la concentration, l'analyse. Et tout ça va effectivement avoir des impacts sur le reste des cours oui c'est ça je dirais qu'en termes de répercussion c'est ce qu'on remarque.	<p>L'enseignant souligne que le jeu d'échecs favorise le développement de compétences telles que la patience, la concentration et l'analyse, ce qui a des répercussions positives sur la performance des élèves dans d'autres matières. (1.I.4)</p> <p>Les élèves sont intrinsèquement motivés à participer au jeu d'échecs en raison de son caractère ludique et de leur penchant naturel pour les activités de jeu. (1.I.4)</p>
2	E	Et est-ce que vous avez remarqué des bienfaits d'un point de vue scolaire ?	
2	I.4	Oui j'en ai remarqué alors je réfléchis... Je dirais que le jeu d'échecs unifie beaucoup les enfants entre eux même si c'est un jeu ou souvent on fait un peu la guerre avec d'autres parce qu'au final	<p>Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs dans ses cours en mettant l'accent sur la participation et la recherche de belles stratégies plutôt que sur la victoire, en soulignant que l'objectif principal est</p>

		<p>c'est le camp blanc contre le camp noir. Mais j'ai remarqué qu'il y avait une entraide dans la pratique du jeu. Même s'ils veulent quand même gagner, ils sont plutôt prêts à passer du bon temps, c'est plutôt ça le but c'est vraiment de s'amuser comme dans un jeu et pas forcément de gagner. C'est peut-être parce que moi je leur explique que le but n'est pas forcément de gagner mais plutôt de participer et d'essayer de trouver des beaux coups, je suis très attentif à ça mais donc... oui dans les autres cours je remarque quand même que le fait qu'ils aient appris ensemble à jouer aux échecs, ils sont plus... il y a plus d'entraide entre eux ils ont créé vraiment un climat bienveillant en classe.</p>	<p>l'engagement et la réflexion des élèves. (2.I.4)</p> <p>Le jeu d'échecs crée une dynamique d'entraide et de camaraderie entre les élèves malgré le contexte compétitif du jeu, favorisant un climat bienveillant en classe et renforçant les relations entre eux. (2.I.4)</p>
3	E	<p>Mais ça répond justement un peu à ma question suivante qui était si vous avez remarqué des impacts positifs au niveau relationnel entre les élèves. Je crois comprendre que c'est le cas ?</p>	
3	I.4	<p>Oui donc oui et ça d'ailleurs c'est intéressant de le dire c'est que finalement il y a des affinités qui se sont créés en classe entre des élèves pour qui on n'aurait jamais cru qu'il y en aurait et ça c'est vrai que c'est quand même assez interpellant. Il y a des jeunes qui se retrouvent ensemble par exemple on les voit dans la cour de récréation, ils vont</p>	<p>Le jeu d'échecs forge des liens inattendus entre les élèves, formant des groupes d'affinités différents de ceux observés dans d'autres contextes, ce qui contribue à diversifier les relations et les interactions en classe. (3.I.4)</p> <p>L'intégration du jeu d'échecs au programme a été appréciée par l'enseignant. (3.I.4)</p>

		<p>jouer au foot avec toujours les mêmes mais en classe c'est pour jouer aux échecs alors là ils vont aller avec quelqu'un d'autre et donc ça crée des relations un peu différentes aussi et c'est ça que j'ai apprécié dans mon expérience d'activité échecs en classe, c'est que ça crée des regroupements d'élèves qui n'étaient pas forcément ceux qu'on aurait imaginé à la base.</p>	
4	E	<p>Selon vous le jeu d'échec a-t-il eu un impact sur les différentes matières enseignées à l'école ?</p>	
4	I.4	<p>Alors oui parce que moi j'ai travaillé les échecs dans ce sens, j'ai essayé puisqu'on était vraiment dans une activité échecs, on essayait de voir un petit peu comment on pouvait utiliser les échecs de toutes les manières possibles pour que ça rentre un maximum dans le contexte du moment où on a fait l'activité donc on l'utilisait autant pour des exercices de compréhension de l'écrit que pour des exercices plus logique de résolution de problèmes, de mathématiques, de fraction j'ai un peu essayé d'utiliser les échecs en lien avec tous les cours au moment où on l'apprenait pour aussi que les enfants soient beaucoup plus investis dans l'activité en tant que telle. Et puisqu'ils étaient assez preneur du jeu d'échecs et ben je leur montrais qu'on pouvait le</p>	<p>Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs de manière transversale en l'utilisant pour diverses activités telles que la compréhension de l'écrit, la résolution de problèmes, les mathématiques et les fractions. Il a cherché à impliquer les élèves en montrant comment les échecs pouvaient être liés à différents domaines d'apprentissage. (4.I.4)</p> <p>Les élèves ont montré un enthousiasme pour le jeu d'échecs, s'y engageant activement et appréciant les liens établis entre le jeu et d'autres activités, ce qui a suscité une réponse positive à l'intégration du jeu dans le programme scolaire. (4.I.4)</p>

		travailler à travers tous les cours et à ce niveau-là c'est vrai qu'ils ont assez vite accroché et ils étaient contents à chaque fois qu'on faisait un lien avec les échecs.	
5	E	Et avez-vous remarqué une amélioration dans l'analyse, la compréhension, la résolution de problème ou autre ?	
5	I.4	Alors une amélioration c'est dur à dire parce que oui tous mes élèves se sont améliorés mais est-ce que si on n'avait pas joué aux échecs ils ne se seraient pas amélioré ? Je ne peux pas vraiment le dire par contre ce qui est sûr c'est que certains élèves qui ne sont pas de ma classe et qui ont suivi des cours d'échecs, parce que oui en plus de l'activité échecs en classe je donne aussi des cours le jeudi sur le temps de midi avec des élèves motivés qui savent déjà jouer. Donc j'ai aussi parfois des élèves d'autres classes qui viennent dans ces activités là et là, je sais que les enseignants m'ont dit : « à cet élève là depuis qu'il joue aux échecs on remarque qu'il a vraiment eu une grosse progression dans ses résultats en classe », donc ça c'est peut-être une expérience plus parlante en termes de d'évolution d'un élève. Par contre chez moi ils ont tous eu des cours d'échecs donc je ne sais pas dire si les progrès sont dû aux échecs ou pas. Peut-être que si j'avais fait cours normalement il y	<p>Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en donnant des cours facultatifs sur le temps de midi aux élèves déjà motivés et ayant des compétences en jeu d'échecs, tandis que tous les élèves de sa classe ont reçu des cours d'échecs. (5.I.4)</p> <p>L'enseignant reconnaît des améliorations chez ses élèves en jouant aux échecs, mais reste incertain quant à savoir si ces progrès seraient survenus même sans l'utilisation du jeu. Il est convaincu que le jeu d'échecs n'a pas entravé leur progression académique. (5.I.4)</p>

		<p>aura peut-être eu les mêmes progrès je ne peux pas le dire. En tout cas je ne pense pas que les échecs soient un frein ça je suis même persuadé que non.</p>	
6	E	<p>Bah justement j'allais vous demander s'il y avait eu un impact sur les résultats scolaires et les progrès de vos élèves mais vous venez d'y répondre il me semble.</p>	
6	I.4	<p>Oui ça, c'est vraiment très compliqué à dire. Pour ça il faudrait éventuellement que je fasse avec une moitié de classe des cours d'échecs et avec une autre non, plus comme une expérience pour voir s'il y a un impact. Mais je ne peux pas vraiment dire si c'est grâce aux échecs qu'il y a eu une amélioration. En tout cas ils ont tous progressé ça oui mais les autres années les élèves progressaient même quand je ne donnais pas le cours d'échecs donc...</p>	<p>L'enseignant admet qu'il est difficile de déterminer si les améliorations constatées chez les élèves sont directement liées aux échecs. Bien que les élèves aient progressé, il reconnaît que les années précédentes ont également montré des progrès sans l'utilisation du jeu d'échecs. (6.I.4)</p>
7	E	<p>Alors on fait souvent lien entre le jeu d'échec et les mathématiques et vous me dites que vous avez vu un peu le jeu d'échecs sous plusieurs formes. Comment le jeu d'échecs a-t-il pu être appliqué aux mathématiques dans votre cas ?</p>	
7	I.4	<p>Ça peut être de plein de façons différentes, déjà rien que dans la découverte du matériel. Moi avant de les laisser manipuler toutes les pièces je montrais une pièce je leur disais : « ben</p>	<p>Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en introduisant les différentes pièces et le plateau de manière mathématique, en posant des questions sur le nombre de pièces et de cases de chaque couleur,</p>

	<p>voilà par exemple ça c'est une tour, il y en a deux dans le camp blanc et deux dans le camps noir » et puis je représentais le cavalier : « pareil il y en a deux dans chaque camp par contre les pions il y en a 8 dans chaque camp » et puis je demandais et du coup au total ben combien est-ce qu'il y a de pions au total dans le jeu d'échecs, combien il y a de pions blancs, combien y a de pions noirs, combien voilà donc déjà rien que comme ça pour introduire les différentes pièces on a fait un peu des mathématiques. Bon c'était assez simple parce qu'en 5e année c'est des choses qu'ils maîtrisent assez bien. Ensuite il y a eu aussi la découverte du plateau donc c'était « 8 rangés fois 8 colonnes donc combien y a-t-il de cases au total ? », « à chaque fois il y a la moitié des cases qui sont blanches et une moitié qui sont noirs, donc combien y a-t-il de cases noires, combien y a-t-il de cases blanches ? ». Voilà c'est pour introduire on a un petit peu joué comme ça avec des maths pour montrer ben que les maths ce n'est pas juste des exercices on peut aussi se poser des questions quand on découvre du matériel et faire des liens avec les mathématiques. Sinon quand on découvre réellement les pièces avec leurs forces et leurs faiblesses ben c'est aussi un peu des mathématiques</p>	<p>créant ainsi une approche interactive et éducative. (7.I.4)</p> <p>Le jeu d'échecs est utilisé pour aborder les mathématiques et la résolution de problèmes de plusieurs façons, notamment en introduisant les pièces à travers des concepts mathématiques simples, en explorant les forces et les faiblesses des pièces en lien avec les fractions, et en utilisant des exercices pour calculer les cases contrôlées en pourcentage, bien que ces approches puissent ne pas avoir un impact majeur sur les compétences mathématiques en soi selon l'enseignant (7.I.4)</p> <p>L'intégration du jeu d'échecs dans l'enseignement suscite une plus grande motivation chez les élèves en associant l'apprentissage des mathématiques avec une activité ludique. (7.I.4)</p>
--	---	--

		<p>quand on montre qu'une tour elle contrôle beaucoup plus de ligne sur colonne ouverte que quand la colonne est fermée elle ne contrôle parfois 0 case sur les 8 qu'elle pourrait contrôler que quand par contre on a une colonne ouverte mais elle contrôle les 8 cases sur 8 donc là il y a la notion de fraction qui peut arriver. Aussi notamment avec le cavalier quand on voit qu'un cavalier au bord ne va contrôler que 2 cases par contre au centre de l'échiquier et ben il va contrôler 8 cases sur 8 et donc bah voilà on peut après faire des petits exercices ou on place une pièce et on le demande bah là elle contrôle combien de cases par rapport à son maximum de cases et donc c'est des fractions et puis on peut demander : « en pourcentage combien ça fait ? » donc voilà on peut utiliser comme ça le jeu d'échecs pour faire un peu des petits exercices. Bon ça n'apporte pas une plus-value pour les mathématiques mais au moins ça permet de motiver un peu plus les élèves parce que on fait des échecs et on fait des maths avec le jeu d'échecs.</p>	
8	E	Et est-ce que vous avez constaté des transferts de compétences en résolution de problème mathématiques grâce au jeu d'échecs ?	
8	I.4	Bah c'est pareil et encore ce n'est peut-être pas tout à fait pareil parce que c'est	Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en encourageant les élèves à développer

	<p>vrai que la résolution de problème... Pour faire une résolution de problème il y a une démarche qui est quand même très proche de celle qu'on utilise au jeu d'échec pour résoudre un problème. Donc là c'est vrai qu'ils vont devoir... Ils peuvent en tout cas remobiliser ce qu'ils ont vu au jeu d'échecs pour résoudre un problème et c'est d'ailleurs ce qui s'est passé en classe. Un moment on faisait la correction d'un problème et il y en avait très peu qui avaient réussi à résoudre ce problème et puis l'élève qui avait réussi m'a dit : « mais moi j'ai fait comme aux échecs » et alors ça m'a interpellé j'ai dit : « comment ça comme aux échecs ? » parce qu'on n'était pas du tout dans le cas d'un problème visuel, on était vraiment dans un problème écrit et pas du tout dans quelque chose de visuel où il fallait compter, il y avait une consigne et il me dit : « ben j'ai d'abord observé comme on fait avec le jeu d'échecs et là j'ai compris réellement ce qu'on me demandait dans la consigne, puis j'ai regardé un petit peu comme on fait aux échecs, on essaye toujours de regarder ce qui est en prise, ce qui n'est pas en prise bah ici j'ai essayé de regarder ce que j'avais comme information et puis alors j'ai pris le temps de réfléchir et j'ai trouvé ». Et là je dois avouer que j'étais bluffé et que je</p>	<p>des compétences d'observation, d'analyse et de compréhension lors de la résolution de problèmes d'échecs. (8.I.4)</p> <p>Le jeu d'échecs présente des liens avec la résolution de problèmes et les compétences mathématiques, notamment dans la démarche de réflexion et d'observation similaire à celle utilisée dans le jeu d'échecs pour résoudre des problèmes. Les élèves peuvent mobiliser ces compétences acquises à travers le jeu d'échecs pour aborder la résolution de problèmes et appliquer des stratégies similaires, Ce qui a surpris cet enseignant (8.I.4)</p> <p>L'enseignant a été agréablement surpris de l'impact que pouvait avoir l'apprentissage du jeu d'échecs sur la résolution de problème chez certains élèves (8.I.4)</p>
--	---	--

		<p>ne m'attendais pas à ça donc oui ici dans ce cas-là cette élève clairement a fait un transfert de compétences qu'il avait acquise à travers le jeu d'échecs et qu'il a mis en œuvre au travers un exercice de résolution de problème. Après j'ai repensé et c'est vrai que quand on travaille des problèmes d'échecs je leur dis : « d'abord il faut observer, il faut analyser et essayer de comprendre ce qui se passe, quelles sont les pièces en prises ». Voilà je savais que je leur apprenais à vraiment avoir ces réflexes là mais je ne m'imaginais pas qu'ils allaient l'exploiter dans une autre situation.</p>	
9	E	Et du coup pensez-vous que le jeu d'échecs aide à développer des compétences cognitives et comportementales ?	
9	I.4	<p>Dans le cas que je viens de donner ça paraît évident, je ne sais pas si ça l'aurait fait chez tout le monde mais de toute évidence certains élèves développent des nouvelles compétences grâce aux jeux d'échecs, ils arrivent à exploiter autrement et comportementale j'en ai parlé oui c'est sûr qu'ils apprennent, rien que le fait d'apprendre à perdre, de reconnaître que l'autre a mieux joué ça c'est souvent... Et d'ailleurs on nous l'avait présenté à la formation c'est ce qu'on remarque c'est que d'un point de</p>	<p>Selon l'enseignant, certains élèves semblent développer de nouvelles compétences grâce aux échecs, en exploitant des approches différentes pour résoudre les problèmes. Il constate également un impact comportemental positif, notamment en termes d'apprentissage de la défaite et de la reconnaissance des compétences adverses. (9.I.4)</p> <p>Le jeu d'échecs apporte des bénéfices à l'ensemble de la classe d'un point de vue social. (9.I.4)</p>

		vue social en tout cas le jeu le jeu d'échecs apporte vraiment beaucoup à une classe.	
10	E	Avez-vous des exemples spécifiques de compétences qui se serait amélioré peut-être grâce aux jeux d'échecs ?	
10	I.4	Je dirais que tout ce qui est visualisation dans l'espace ça oui, le jeu d'échecs aide réellement les élèves et là par contre par rapport aux autres années j'ai vraiment l'impression que depuis que je fais cette activité échecs les élèves sont bien plus forts dans tout ce qui est visualisation spatiale, en géométrie, les formes, pouvoir avoir une visualisation en 3D dans l'espace, ça je pense que ça les aide énormément du fait de jouer aux échecs, d'analyser et d'anticiper des séquences. Oui puis il y a l'attention aussi. Par exemple, je me souviens qu'en début d'année si je les mettais face à un problème d'échecs ils allaient tous lever la main, ils allaient dire tous un peu n'importe quoi, en fait ils allaient dire la première idée qui leur passait par la tête et c'est vrai qu'en fin d'année par contre je mets un problème et je sais que je n'ai aucun doigt directement, je dois attendre un petit peu, ils prennent le temps d'observer et donc oui ça c'est aussi quelque chose du coup qui s'est amélioré grâce au jeu d'échecs à force de faire des exercices ils comprennent qu'il	<p>Le jeu d'échecs semble avoir amélioré l'attention et la capacité de réflexion des élèves, les poussant à observer plus attentivement et à prendre le temps de comprendre les problèmes avant de répondre, ce qui est perçu comme une compétence importante par l'enseignant. (10.I.4)</p> <p>Le jeu d'échecs renforce la visualisation spatiale des élèves, améliorant ainsi leur compétence en géométrie et en résolution de problèmes liés à la visualisation en 3D dans l'espace. L'analyse et l'anticipation des séquences dans le jeu d'échecs semblent contribuer à cette amélioration. (10.I.4)</p>

		faut prendre le temps de comprendre et donc ils sont moins dans la précipitation et ils vont vraiment chercher à bien faire plutôt que de faire vite et pour moi c'est une compétence importante.	
11	E	Et bien j'allais justement revenir sur les compétences transversales. Selon votre expérience est-ce que les compétences transversales sont améliorées grâce à la pratique du jeu d'échecs ?	
11	I.4	<p>Le jeu d'échecs permet de travailler des compétences transversales ça c'est certain. Est-ce que ça permet d'améliorer ces compétences ? Je crois parce que finalement on exerce des compétences et je pense qu'à force d'exercer des compétences ben forcément on s'améliore. Et c'est à travers le jeu d'échecs ben comme j'ai dit il y a l'attention, il y a la réflexion mais il y a aussi le fait de savoir écouter il y a le fait de savoir prendre des décisions aussi. Il y en a beaucoup au début qui n'osaient pas, qui ne savait pas trop quoi faire et puis un moment ben il faut se lancer. Et à force de s'exercer ils osent de plus en plus et puis un jour ils vont gagner : « ah ben c'est que ça a marché » donc il faut oser plus et donc oui ça va aussi développer une certaine confiance en soi qui est assez utile pour l'ensemble des cours par la suite donc oui je pense que ça va développer beaucoup de</p>	<p>Le jeu d'échecs semble avoir un impact positif sur le développement de compétences transversales telles que l'attention, la réflexion, l'écoute, la prise de décision et la confiance en soi, contribuant ainsi à leur amélioration grâce à la pratique régulière et à l'encouragement à oser prendre des initiatives. (11.I.4)</p> <p>Le jeu d'échecs va développer la confiance qui sera utile pour l'ensemble des cours (11.I.4)</p>

		compétences heu transversales plus que des compétences liées à la matière finalement.	
12	E	Ok, c'est intéressant. Vous avez déjà un peu répondu à ma question suivante mais c'était : le jeu d'échecs contribue-t-il à développer l'attention et la concentration des élèves et si oui comment ? Mais il me semble que vous l'avez dit.	
12	I.4	Oui c'est sûr, avec les exercices qu'on fait ils se rendent compte qu'il vaut mieux prendre le temps donc ils vont se concentrer de plus en plus et puis un aspect qui est aussi important c'est que ça reste un jeu et donc l'erreur n'est pas du tout perçue que comme quelque chose de négatif comme quand on est dans un exercice purement scolaire et ça je pense que ça va avoir son importance aussi parce que vu que ce n'est pas grave de se tromper, ils vont avoir envie de recommencer sans être dégoûté. Et donc ils vont essayer de faire mieux sans se dire forcément je suis nul, ils vont plutôt dire bah non c'est un jeu et donc ils vont essayer de plus en plus et donc là ils vont acquérir réellement des compétences de concentration, d'analyse, de réflexion et d'action.	<p>Le jeu d'échecs favorise l'acquisition de compétences de concentration, d'analyse, de réflexion et d'action, les élèves apprenant à prendre leur temps pour résoudre les problèmes et à développer ces compétences à travers les exercices pratiques. (12.I.4)</p> <p>L'intégration du jeu d'échecs dans l'apprentissage maintient une atmosphère ludique où les erreurs ne sont pas stigmatisées, favorisant ainsi la motivation des élèves à persévérer et à s'améliorer. (12.I.4)</p>
13	E	Et est-ce que vous avez encore remarqué d'autres impacts positifs sur d'autres compétences transversales ?	

13	I.4	Alors comme ça je ne vois pas trop ce que je pourrais dire en plus... Non comme ça franchement je ne peux pas dire grand-chose de plus.	
14	E	Il n'y a pas de souci. Maintenant est-ce que vous pouvez m'expliquer comment est-ce que vous avez intégré le jeu d'échecs à votre programme scolaire ?	
14	I.4	Alors initialement puisque je joue un petit peu aux échecs dans un club j'ai instauré des activités d'échecs sur le temps de midi pour tous les élèves qui le souhaitent et donc c'était le jeudi sur le temps de midi. Ceux qui voulaient venir jouer aux échecs s'inscrivaient et ils apprenaient comme ça le jeu d'échecs. Moi je ne savais pas trop comment apprendre, souvent ceux qui venaient, s'était déjà des enfants qui savaient déjà un peu jouer aux échecs alors ils l'apprenaient à leurs amis et c'est plutôt à un moment, pas de cours mais de jeu. Par la suite, via le club dans lequel je jouais, j'ai appris qu'il y avait des compétitions interscolaires et donc on a inscrit les joueurs les plus motivés qui venaient tous les jeudis à cette compétition. Ça a été une expérience assez chouette qui a beaucoup plu aussi aux parents et aux enfants. Puis ça a mis un petit peu l'école en avant donc c'était vraiment une chouette expérience. Et c'est dans cette compétition	L'intégration du jeu d'échecs dans le programme scolaire a été une expérience très appréciée par les parents et les élèves, contribuant positivement à l'image de l'école et suscitant un enthousiasme général. (14.I.4)

		interscolaires que j'ai rencontré [Nom du formateur] qui m'a parlé de sa formation justement destinée aux professeurs. Et donc c'est suite à ça que j'ai été suivre la formation et que j'ai réellement décidé d'intégrer le jeu d'échecs dans ma pratique en classe et là par contre ce n'était plus du tout la même chose que ce que je faisais le jeudi sur le temps de midi il y a vraiment eu un apprentissage et voilà ça a commencé comme ça.	
15	E	D'accord, est-ce que vous pouvez un peu m'expliquer la méthodologie que vous avez mise en place pour enseigner le jeu d'échecs à vos élèves ?	
15	I.4	Oui donc en fait on commence par découvrir le matériel, donc le matériel c'est avant tout le plateau de jeu, ses composantes, voir comment il organisé, montrer qu'il a un sens, on ne le met pas comme on veut, qu'il y a deux camps, que si on ne le met pas dans le bon sens ben les cases ne correspondent plus aux bonnes coordonnées donc voilà il y a d'abord toute une approche du matériel. Et puis rentre en jeu les pièces. Et on commence ici, et ça peut paraître un peu contradictoire pour quelqu'un qui est habitué à jouer enfin, pour moi en tout cas c'est vrai que ça m'avait surpris. Moi j'ai l'impression qu'on doit apprendre à jouer aux échecs, on commence par les pions puis on fait les pièces une par une	<p>Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en débutant par la découverte du matériel et en enseignant d'abord les mouvements du roi, des tours, du fou, de la dame, puis du cavalier et enfin des pions. Il a incorporé des activités d'analyse, de résolution de problèmes et d'exercices stratégiques pour renforcer la compréhension et les compétences des élèves dans le jeu. (15.I.4)</p> <p>Les échecs stimulent la réflexion. (15.I.4)</p> <p>Le jeu d'échecs suscite la motivation des élèves en combinant des aspects ludiques avec la compétition des parties, contribuant ainsi à maintenir leur intérêt et engagement. (15.I.4)</p>

	<p>et voilà et en fait ce n'est pas toujours très naturel de commencer comme ça. Et donc en fait nous on commence avec le roi et directement les tours parce qu'en fait déjà rien qu'à partir de ces deux pièces là on peut déjà commencer à jouer aux échecs puisqu'on sait déjà faire échec et mat on peut aborder du coup la notion d'échec, on peut aborder la notion de mat et même de pat et on peut déjà jouer rien qu'avec ces deux pièces. Ensuite on a appris le fou qui a aussi un déplacement assez naturel et c'est pour ça qu'on commence avec la tour parce que finalement c'est la pièce qui a le déplacement le plus naturel qui soit sur un jeu d'échecs. Le fou a aussi un mouvement relativement naturel je veux dire aller en diagonale pour des élèves ce n'est pas très compliqué à comprendre. Puis on fait venir la dame puisque finalement c'est un mix de la tour et du fou et puis seulement alors on arrive avec le cavalier et le pion. Et finalement c'est le pion le plus compliqué parce que finalement c'est la pièce qui a le plus de règles un peu compliquées surtout si un moment on veut expliquer la prise en passant ou la promotion. Donc voilà ça c'est un peu comme ça qu'on fonctionne et après on fait des parties, on fait des analyses, on fait des exercices pour trouver les mats,</p>	
--	--	--

		trouver les comment gagner une pièce : « il y a une pièce en prise est-ce que vous la voyez ? », « comment prendre une pièce sans nous perdre deux pièces ? », il y a plein de petits exercices comme ça qu'on peut faire et qui vont stimuler la réflexion des élèves et en même temps ben après c'est aussi jouer des parties d'échecs et donc c'est assez motivant pour eux.	
16	E	Avez-vous dû faire des adaptations particulières en termes de temps, de fréquence de séance pour introduire le jeu d'échecs dans vos cours ?	
16	I.4	Oui au début c'est vrai que j'avais peur d'y consacrer peut-être trop de temps et donc moi ce que j'ai fait c'est que j'ai consacré 1h par semaine. Donc la première fois c'était peut-être un tout petit peu plus parce qu'il fallait introduire un peu le plateau, le jeu, les règles enfin le but du jeu. Puis alors chaque semaine on essaie de voir une pièce différente et donc c'est vrai qu'au bout de quelques semaines déjà ils avaient compris l'ensemble des déplacements des pièces et alors une fois que ça a été fait là j'ai peut-être consacré un peu plus de temps. On passait plutôt 2h par semaine parce que j'ai alors intégré des exercices qui faisait travailler la réflexion, ou comme je l'ai dit on l'a mis à ce moment-là un peu à	<p>Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en consacrant une heure par semaine, initiant d'abord les règles et les mouvements des pièces, puis explorant chaque pièce individuellement. Il a ensuite étendu le temps dédié à deux heures par semaine, incorporant des exercices de réflexion et d'application, y compris des activités de compréhension à la lecture liées aux échecs pour renforcer la compréhension et l'engagement des élèves. (16.I.4)</p> <p>L'intégration du jeu d'échecs a encouragé les élèves à mobiliser leurs connaissances en matière d'échecs pour résoudre des problèmes complexes, impliquant la compréhension des pièces et des cases pour reconstituer des</p>

		<p>toutes les sauces. Par exemple j'avais fait un exercice de compréhension à la lecture ou simplement ils avaient une petite histoire qui racontait : « au début c'est de cette tour qui est placé sur cette case et à autant de cases d'elle il y avait telle pièce » et donc en fait à la fin ils devaient remettre la position d'échecs qui était décrite à travers la petite histoire qu'ils avaient eue. Donc voilà ici c'était, ils devaient mobiliser leur connaissance aux échecs, la connaissance des pièces, des cases pour comprendre l'histoire et remettre la position sur l'échiquier en fonction des informations qui étaient prévues dans la petite histoire. Voilà j'ai peut-être un peu oublié la question je ne sais pas si... je me suis peut-être un peu égaré là (petit rire).</p>	<p>positions basées sur des histoires narratives. (16.I.4)</p> <p>L'enseignant avait initialement des craintes quant au fait de consacrer trop de temps au jeu d'échecs dans son programme. (16.I.4)</p>
17	E	Oui je parlais des adaptations que vous avez dû faire mais donc vous m'avez un peu expliqué.	
17	I.4	<p>Ah oui voilà c'est ça. Donc oui au début j'étais assez prudent, je n'avais pas trop vite et puis finalement quand ils ont su jouer là j'ai vu plein d'applications possibles avec le jeu d'échecs et donc on l'a plus utilisé comme contexte pour travailler sur d'autres choses au final. Mais donc je ne sais pas si je peux vraiment considérer que c'était des heures destinées aux jeux d'échecs pour</p>	<p>Cet enseignant a utilisé le jeu d'échecs comme un contexte pour enseigner d'autres concepts, ne considérant pas spécifiquement les heures comme dédiées au jeu d'échecs en tant que tel. (17.I.4)</p> <p>Les retours sur l'intégration du jeu d'échecs dans le programme scolaire ont été positifs, avec des élèves enthousiastes qui appréciaient le côté</p>

		moi pas. Eux avaient l'impression de jouer mais en réalité ils travaillaient.	ludique tout en développant des compétences, et l'enseignant a découvert de nombreuses applications pédagogiques qui ont enrichi l'expérience d'apprentissage. (17.I.4)
18	E	Alors il me semble que vous en avez déjà parlé un petit peu aussi mais est-ce que vous avez reçu des retours positifs et peut-être négatifs de la part d'autres enseignants concernant les répercussions du jeu d'échecs à l'école ?	
18	I.4	Oui j'en reçois principalement des enseignants qui ont des élèves qui viennent suivre les activités échecs sur le temps de midi le jeudi. Et c'est vrai que là, ce qui m'avait marqué c'est qu'un professeur m'a dit : « voilà lui, je sais qu'il joue aux échecs depuis toujours même à la maison et je pense qu'il joue même en club et il a toujours été bon en classe, mais depuis que son petit camarade le suit au jeu d'échecs le jeudi après-midi, je remarque vraiment qu'il y a des progrès qui ont été faits ». Donc ça c'était assez chouette à entendre et donc bah oui les profs sont assez contents et c'est vrai que j'ai quelques collègues comme ça qui m'ont dit : « cet élève là il vient jouer chez toi aux échecs, il a l'air motivé, il travaille bien ». Voilà après je n'ai pas beaucoup d'autres retours comme ça mais c'est en tout cas vu comme une activité plutôt bénéfique	Les retours sur l'intégration du jeu d'échecs dans le programme scolaire sont positifs, avec des enseignants témoignant des progrès notables chez les élèves participants aux activités d'échecs, ce qui est perçu comme une activité bénéfique et motivante au sein de l'école. (18.I.4)

		dans l'école, les collègues ne sont pas du tout contre en tout cas.	
19	E	Et quelles ont été les retours des parents et des élèves par rapport à l'apprentissage du jeu d'échecs ?	
19	I.4	<p>Alors tout d'abord les élèves sont très contents, ils aiment tous, il n'y en a pas un qui râle quand on joue aux échecs. Voilà ils jouent donc le principe de jouer en général comme je le disais c'est agréable pour eux. Sinon de la part des parents, ils sont très satisfaits aussi. Notamment les parents qui viennent lors des journées interscolaires et qui voient leurs enfants qui restent concentrés parfois longtemps, lors de longues parties entières parce que c'est des parties qui peuvent durer presque une demi-heure et ils voient qu'ils restent concentrés sur plusieurs parties d'une demi-heure sans s'arrêter comme ça et ils n'y auraient jamais cru donc ils sont très satisfaits de ça. Et puis les parents de mes élèves que j'ai en classe sont très satisfaits aussi puisque certains élèves jouent maintenant avec leur frère, leur sœur, et les parents sont assez content de voir... En général les échecs sont perçus quand même comme une activité assez saine, intellectuelle et donc bah ça fait plaisir aux parents de voir des enfants qui jouent à ce jeu-là plutôt que de jouer sur des tablettes ou sur des téléphones.</p>	<p>Le jeu d'échecs crée des liens au sein de la sphère familiale. (19.I.4)</p> <p>Les retours sur l'intégration du jeu d'échecs dans le programme scolaire sont positifs, avec les élèves montrant une satisfaction élevée et les parents étant satisfaits de l'impact sur la concentration et l'aspect intellectuel du jeu, préférant cette activité à des distractions numériques. (19.I.4)</p>

20	E	Oui je comprends. Et constatez-vous un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d'échecs en cours d'année scolaire ?	
20	I.4	J'en ai l'impression ! Comme je l'ai dit, le jeu d'échecs a été utilisé sous forme de contexte général je vais dire pour travailler d'autres choses et alors qu'on travaillait parfois du français, des maths, de la réflexion pour les problèmes parce que les problèmes d'échecs finalement c'est de la résolution de problème aussi mais ils étaient tous contents parce que c'était des échecs. Donc oui il y a un intérêt pour ce jeu parce que déjà bah c'est un jeu. Après je suis sûr que si j'avais fait du puissance 4 ils auraient été content aussi mais je pense qu'on peut faire beaucoup plus de choses avec le jeu d'échecs qu'avec le puissance 4 (petit rire).	<p>Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en l'utilisant comme un contexte global pour enseigner d'autres matières telles que le français, les mathématiques et la résolution de problèmes, en mettant l'accent sur les similitudes entre les problèmes d'échecs et d'autres concepts scolaires. (20.I.4)</p> <p>Le jeu d'échecs suscite un intérêt et une motivation chez les élèves en tant que jeu, mais également parce qu'il offre des possibilités pédagogiques plus riches et engageantes que d'autres jeux, ce qui contribue à maintenir leur enthousiasme. (20.I.4)</p>
21	E	Oui je peux comprendre. Et observez-vous une volonté d'en apprendre davantage sur le jeu d'échecs de la part de vos élèves ?	
21	I.4	La volonté d'en apprendre plus sur le jeu d'échec je le remarque surtout sur mon groupe qui vient le jeudi sur le temps de midi et qui va jouer les compétitions. Donc voilà quand ils sont dans un contexte de compétition alors oui. Pour le cours que je donne au sein de ma classe ça va dépendre. Certains sont	L'intégration du jeu d'échecs suscite un désir d'apprentissage accru chez les élèves, particulièrement lorsqu'ils sont engagés dans des contextes compétitifs comme les tournois, tandis que dans les cours réguliers, l'intérêt varie, mais tous apprécient de jouer aux échecs. (21.I.4)

		vraiment intéressés, ils veulent apprendre davantage, ils vont même parfois chercher des vidéos qui expliquent des stratégies, des concepts et tout ça mais d'autres moins. Mais ils sont tous contents de jouer aux échecs ça c'est sûr.	
22	E	Et est-ce que vous avez perçu une influence de cette méthode d'apprentissage sur la motivation des élèves de manière générale pour les autres cours ?	
22	I.4	Oui du moins tout ce qui touchait aux échecs ça les a ultra motivés et comme je disais ils avaient l'impression de jouer alors qu'ils travaillaient. Aussi j'ai l'impression que certains élèves qui étaient peut-être un peu plus timides, qui osaient moins ou qui avaient l'air un peu moins accroché ce sont vraiment révélés je dirais quand on a commencé à jouer aux échecs. Ils ont vraiment repris du plaisir à être en classe et pour certains de ces élèves oui ça a été un gros gain de motivationnel.	L'intégration des échecs a généré une forte motivation chez les élèves, leur permettant de s'investir davantage en classe, de gagner en confiance, et de révéler des compétences et un enthousiasme accrus, en particulier parmi ceux qui étaient plus timides ou moins engagés. (22.I.4)
23	E	Et est-ce que ça a influencé l'attitude des élèves face au travail en classe.	
23	I.4	Oui puisque quand ils travaillent des compétences aux échecs, ils travaillent notamment la patience et donc l'attitude. Donc c'est transféré vers les autres domaines académiques donc oui leur attitude face au travail a changé	L'apprentissage des compétences d'échecs, telles que la patience, a influencé positivement l'attitude et l'approche du travail des élèves dans d'autres domaines académiques, bien que la contribution spécifique du jeu

		<p>inévitament. Mais je ne sais pas à quel point le jeu d'échecs a permis cela mais depuis que je le mets en place donc là c'était la troisième année, j'ai quand même l'impression qu'au fur et à mesure de l'année l'attitude de mes élèves est vraiment meilleure que quand je ne donnais pas le cours d'échecs.</p>	<p>d'échecs à ce changement puisse être difficile à quantifier. (23.I.4)</p> <p>Les retours de l'enseignant sur l'intégration du jeu d'échecs dans son programme scolaire montrent une amélioration progressive de l'attitude des élèves au fil de l'année, suggérant un impact positif sur leur comportement. (23.I.4)</p>
24	E	Est-ce que du coup ça contribué à augmenter leur intérêt pour l'école et leur confiance en eux ?	
24	I.4	<p>Mais je dirais que justement pour les élèves pour qui ça a été un gain motivationnel oui parce que comme je disais parfois il y en a qui étaient un peu éteints en début d'année ou très timide et le jeu d'échecs leur a permis de s'exprimer, de sortir un peu de leur bulle, d'oser plus et donc oui ils étaient plus présents de corps et d'esprit enfin surtout d'esprit en classe et donc en tout cas j'ai eu l'impression qu'il y a eu un plus grand intérêt de la part des élèves.</p>	<p>L'introduction du jeu d'échecs a stimulé la motivation des élèves, particulièrement chez ceux qui étaient initialement réservés ou peu engagés, en leur permettant de s'exprimer, de sortir de leur réserve et de s'impliquer davantage en classe. (24.I.4)</p>
25	E	Super et ben je n'ai plus de questions merci d'avoir participé à cet entretien.	

Analyse :

Intégration du jeu d'échecs dans les cours :

Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs dans ses cours en mettant l'accent sur la participation et la recherche de belles stratégies plutôt que sur la victoire, en soulignant que l'objectif principal est l'engagement et la réflexion des élèves. (2.I.4)

Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs de manière transversale en l'utilisant pour diverses activités telles que la compréhension de l'écrit, la résolution de problèmes, les mathématiques et les fractions. Il a cherché à impliquer les élèves en montrant comment les échecs pouvaient être liés à différents domaines d'apprentissage. (4.I.4)

« On essayait de voir un petit peu comment on pouvait utiliser les échecs de toutes les manières possibles pour que ça rentre un maximum dans le contexte du moment [...] j'ai un peu essayé d'utiliser les échecs en lien avec tous les cours au moment où on l'apprenait pour [...] que les enfants soient beaucoup plus investis dans l'activité en tant que tel. » (4.I.4)

Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en donnant des cours facultatifs sur le temps de midi aux élèves déjà motivés et ayant des compétences en jeu d'échecs, tandis que tous les élèves de sa classe ont reçu des cours d'échecs. (5.I.4)

Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en introduisant les différentes pièces et le plateau de manière mathématique, en posant des questions sur le nombre de pièces et de cases de chaque couleur, créant ainsi une approche interactive et éducative. (7.I.4)

Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en encourageant les élèves à développer des compétences d'observation, d'analyse et de compréhension lors de la résolution de problèmes d'échecs. (8.I.4)

Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en débutant par la découverte du matériel et en enseignant d'abord les mouvements du roi, des tours, du fou, de la dame, puis du cavalier et enfin des pions. Il a incorporé des activités d'analyse, de résolution de problèmes et d'exercices stratégiques pour renforcer la compréhension et les compétences des élèves dans le jeu. (15.I.4)

Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en consacrant une heure par semaine, initiant d'abord les règles et les mouvements des pièces, puis explorant chaque pièce individuellement. Il a ensuite étendu le temps dédié à deux heures par semaine, incorporant des exercices de réflexion et d'application, y compris des activités de compréhension à la lecture liées aux échecs pour renforcer la compréhension et l'engagement des élèves. (16.I.4)

« Par exemple j'avais fait un exercice de compréhension à la lecture [...], ils avaient une petite histoire [...] et donc en fait à la fin ils devaient remettre la position d'échecs qui était décrite à travers la petite histoire [...]. » (16.I.4)

Cet enseignant a utilisé le jeu d'échecs comme un prétexte pour enseigner d'autres concepts, ne considérant pas spécifiquement les heures comme dédiées au jeu d'échecs en tant que tel. (17.I.4)

« On l'a plus utilisé comme contexte pour travailler sur d'autres choses au final. Mais donc je ne sais pas si je peux vraiment considérer que c'était des heures destinées aux jeux d'échecs pour moi pas. Eux avaient l'impression de jouer mais en réalité ils travaillaient. » (17.I.4)

Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en l'utilisant comme un contexte global pour enseigner d'autres matières telles que le français, les mathématiques et la résolution de problèmes, en mettant l'accent sur les similitudes entre les problèmes d'échecs et d'autres concepts scolaires. (20.I.4)

Impact sur les compétences :

L'enseignant souligne que le jeu d'échecs favorise le développement de compétences telles que la patience, la concentration et l'analyse, ce qui a des répercussions positives sur la performance des élèves dans d'autres matières. (1.I.4)

L'enseignant reconnaît des améliorations chez ses élèves en jouant aux échecs, mais reste incertain quant à savoir si ces progrès seraient survenus même sans l'utilisation du jeu. Il est convaincu que le jeu d'échecs n'a pas entravé leur progression académique. (5.I.4)

« Une amélioration c'est dur à dire parce que oui tous mes élèves se sont améliorés mais est-ce que si on n'avait pas joué aux échecs ils ne se seraient pas améliorés ? Je ne peux pas vraiment le dire [...] Peut-être que si j'avais fait cours normalement il y aura peut-être eu les mêmes progrès je ne peux pas le dire. En tout cas je ne pense pas que les échecs soient un frein ça je suis même persuadé que non. » (5.I.4)

L'enseignant admet qu'il est difficile de déterminer si les améliorations constatées chez les élèves sont directement liées aux échecs. Bien que les élèves aient progressé, il reconnaît que les années précédentes ont également montré des progrès sans l'utilisation du jeu d'échecs. (6.I.4)

Selon l'enseignant, certains élèves semblent développer de nouvelles compétences grâce aux échecs, en exploitant des approches différentes pour résoudre les problèmes. Il constate

également un impact comportemental positif, notamment en termes d'apprentissage de la défaite et de la reconnaissance des compétences adverses. (9.I.4)

« De toute évidence certains élèves développent des nouvelles compétences grâce aux jeux d'échecs » (9.I.4)

Le jeu d'échecs semble avoir amélioré l'attention et la capacité de réflexion des élèves, les poussant à observer plus attentivement et à prendre le temps de comprendre les problèmes avant de répondre, ce qui est perçu comme une compétence importante par l'enseignant. (10.I.4)

Le jeu d'échecs semble avoir un impact positif sur le développement de compétences transversales telles que l'attention, la réflexion, l'écoute, la prise de décision et la confiance en soi, contribuant ainsi à leur amélioration grâce à la pratique régulière et à l'encouragement à oser prendre des initiatives. (11.I.4)

Le jeu d'échecs favorise l'acquisition de compétences de concentration, d'analyse, de réflexion et d'action, les élèves apprenant à prendre leur temps pour résoudre les problèmes et à développer ces compétences à travers les exercices pratiques. (12.I.4)

Les échecs stimulent la réflexion. (15.I.4)

L'intégration du jeu d'échecs a encouragé les élèves à mobiliser leurs connaissances en matière d'échecs pour résoudre des problèmes complexes, impliquant la compréhension des pièces et des cases pour reconstituer des positions basées sur des histoires narratives. (16.I.4)

L'apprentissage des compétences d'échecs, telles que la patience, a influencé positivement l'attitude et l'approche du travail des élèves dans d'autres domaines académiques, bien que la contribution spécifique du jeu d'échecs à ce changement puisse être difficile à quantifier. (23.I.4)

« Ils travaillent notamment la patience et donc l'attitude. Donc c'est transféré vers les autres domaines académiques donc oui leur attitude face au travail a changé inévitablement. Mais je ne sais pas à quel point le jeu d'échecs a permis cela » (23.I.4)

Le lien avec les mathématiques :

Le jeu d'échecs est utilisé pour aborder les mathématiques et la résolution de problèmes de plusieurs façons, notamment en introduisant les pièces à travers des concepts mathématiques simples, en explorant les forces et les faiblesses des pièces en lien avec les fractions, et en utilisant des exercices pour calculer les cases contrôlées en pourcentage, bien que ces approches puissent ne pas avoir un impact majeur sur les compétences mathématiques en soi selon l'enseignant (7.I.4)

« On peut [...] faire des petits exercices ou on place une pièce et on leur demande bah là elle contrôle combien de cases par rapport à son maximum de cases ? Et donc c'est des fractions et puis on peut demander : « en pourcentage combien ça fait ? » [...]. Bon ça n'apporte pas une plus-value pour les mathématiques [...] » (7.I.4)

Le jeu d'échecs présente des liens avec la résolution de problèmes et les compétences mathématiques, notamment dans la démarche de réflexion et d'observation similaire à celle utilisée dans le jeu d'échecs pour résoudre des problèmes. Les élèves peuvent mobiliser ces compétences acquises à travers le jeu d'échecs pour aborder la résolution de problèmes et appliquer des stratégies similaires, Ce qui a surpris cet enseignant (8.I.4)

« Pour faire une résolution de problème il y a une démarche qui est quand même très proche de celle qu'on utilise au jeu d'échec pour résoudre un problème. » (8.I.4)

Le jeu d'échecs renforce la visualisation spatiale des élèves, améliorant ainsi leur compétence en géométrie et en résolution de problèmes liés à la visualisation en 3D dans l'espace. L'analyse et l'anticipation des séquences dans le jeu d'échecs semblent contribuer à cette amélioration. (10.I.4)

Impact au niveau relationnel :

Le jeu d'échecs crée une dynamique d'entraide et de camaraderie entre les élèves malgré le contexte compétitif du jeu, favorisant un climat bienveillant en classe et renforçant les relations entre eux. (2.I.4)

Le jeu d'échecs forge des liens inattendus entre les élèves, formant des groupes d'affinités différents de ceux observés dans d'autres contextes, ce qui contribue à diversifier les relations et les interactions en classe. (3.I.4)

« Il y a des affinités qui se sont créées en classe entre des élèves pour qui on n'aurait jamais cru qu'il y en aurait [...] Il y a des jeunes qui se retrouvent ensemble [...] dans la cour de récréation, ils vont jouer au foot [...] mais en classe [...] pour jouer aux échecs [...] ils vont aller avec quelqu'un d'autre et donc ça crée des relations un peu différentes » (3.I.4)

Le jeu d'échecs apporte des bénéfices à l'ensemble de la classe d'un point de vue social. (9.I.4)

Le jeu d'échecs crée des liens au sein de la sphère familiale. (19.I.4)

Impact sur la motivation :

Les élèves sont intrinsèquement motivés à participer au jeu d'échecs en raison de son caractère ludique et de leur penchant naturel pour les activités de jeu. (1.I.4)

L'intégration du jeu d'échecs dans l'enseignement suscite une plus grande motivation chez les élèves en associant l'apprentissage des mathématiques avec une activité ludique. (7.I.4)

Le jeu d'échecs va développer la confiance qui sera utile pour l'ensemble des cours (11.I.4)

L'intégration du jeu d'échecs dans l'apprentissage maintient une atmosphère ludique où les erreurs ne sont pas stigmatisées, favorisant ainsi la motivation des élèves à persévérer et à s'améliorer. (12.I.4)

Le jeu d'échecs suscite la motivation des élèves en combinant des aspects ludiques avec la compétition entre élèves, contribuant ainsi à maintenir leur intérêt et leur engagement. (15.I.4)

Le jeu d'échecs suscite un intérêt et une motivation chez les élèves en tant que jeu, mais également parce qu'il offre des possibilités pédagogiques plus riches et engageantes que d'autres jeux, ce qui contribue à maintenir leur enthousiasme. (20.I.4)

« Oui il y a un intérêt pour ce jeu parce que déjà bah c'est un jeu. Après je suis sûr que si j'avais fait du puissance 4 ils auraient été content aussi mais je pense qu'on peut faire beaucoup plus de choses avec le jeu d'échecs qu'avec le puissance 4 (petit rire). » (20.I.4)

L'intégration du jeu d'échecs suscite un désir d'apprentissage accru chez les élèves, particulièrement lorsqu'ils sont engagés dans des contextes compétitifs comme les tournois, tandis que dans les cours réguliers, l'intérêt varie, mais tous apprécient de jouer aux échecs. (21.I.4)

« La volonté d'en apprendre plus sur le jeu d'échec je le remarque surtout sur mon groupe qui vient le jeudi sur le temps de midi [...] Pour le cours que je donne au sein de ma classe ça va dépendre. Certains sont vraiment intéressés [...]. Mais ils sont tous contents de jouer aux échecs ça c'est sûr. » (21.I.4)

L'intégration des échecs a généré une forte motivation chez les élèves, leur permettant de s'investir davantage en classe, de gagner en confiance, et de révéler des compétences et un enthousiasme accrus, en particulier parmi ceux qui étaient plus timides ou moins engagés. (22.I.4)

L'introduction du jeu d'échecs a stimulé la motivation des élèves, particulièrement chez ceux qui étaient initialement réservés ou peu engagés, en leur permettant de s'exprimer, de sortir de leur coquille et de s'impliquer davantage en classe. (24.I.4)

« Il y en a qui étaient un peu éteints en début d'année ou très timides et le jeu d'échecs leur a permis de s'exprimer, de sortir un peu de leur bulle, d'oser plus et donc oui ils étaient plus présents de corps et d'esprit enfin surtout d'esprit [...] » (24.I.4)

Les retours sur la pratique :

L'intégration du jeu d'échecs au programme a été appréciée par l'enseignant. (3.I.4)

Les élèves ont montré un enthousiasme pour le jeu d'échecs, s'y engageant activement et appréciant les liens établis entre le jeu et d'autres activités, ce qui a suscité une réponse positive à l'intégration du jeu dans le programme scolaire. (4.I.4)

L'enseignant a été agréablement surpris de l'impact que pouvait avoir l'apprentissage du jeu d'échecs sur la résolution de problème chez certains élèves (8.I.4)

L'intégration du jeu d'échecs dans le programme scolaire a été une expérience très appréciée par les parents et les élèves, contribuant positivement à l'image de l'école et suscitant un enthousiasme général. (14.I.4)

« Ça a été une expérience assez chouette qui a beaucoup plu aussi aux parents et aux enfants. Puis ça a mis un petit peu l'école en avant donc c'était vraiment une chouette expérience. » (14.I.4)

L'enseignant avait initialement des craintes quant au fait de consacrer trop de temps au jeu d'échecs dans son programme. (16.I.4)

Les retours sur l'intégration du jeu d'échecs dans le programme scolaire ont été positifs, avec des élèves enthousiastes qui appréciaient le côté ludique tout en développant des compétences, et l'enseignant a découvert de nombreuses applications pédagogiques qui ont enrichi l'expérience d'apprentissage. (17.I.4)

Les retours sur l'intégration du jeu d'échecs dans le programme scolaire sont positifs, avec des enseignants témoignant des progrès notables chez les élèves participants aux activités d'échecs, ce qui est perçu comme une activité bénéfique et motivante au sein de l'école. (18.I.4)

« Un professeur m'a dit : « [...] depuis que son petit camarade le suit au jeu d'échecs le jeudi après-midi, je remarque vraiment qu'il y a des progrès qui ont été faits » » (18.I.4)

Les retours sur l'intégration du jeu d'échecs dans le programme scolaire sont positifs, avec les élèves montrant une satisfaction élevée et les parents étant satisfaits de l'impact sur la concentration et l'aspect intellectuel du jeu, préférant cette activité à des distractions numériques. (19.I.4)

« En général les échecs sont perçus quand même comme une activité assez saine, intellectuelle et donc bah ça fait plaisir aux parents de voir des enfants qui jouent à ce jeu-là plutôt que de jouer sur des tablettes ou sur des téléphones. » (19.I.4)

Les retours de l'enseignant sur l'intégration du jeu d'échecs dans son programme scolaire montrent une amélioration progressive de l'attitude des élèves au fil de l'année, suggérant un impact positif sur leur comportement. (23.I.4)

Annexe 15 – Analyse catégorielle de contenu de l’entretien 5

Légende :

<p><u>Dans le tableau :</u></p> <p>A : Numéro d’intervention B : Identité du locuteur C : Verbatims D : Synthèse par catégorie des informations</p>	<p>Catégories :</p> <p>Intégration du jeu d’échecs dans les cours Impact sur les compétences Le lien avec les mathématiques Impact au niveau relationnel Impact sur la motivation Les retours sur la pratique</p>
--	--

A	B	C	D
1	E	Alors, quelles sont selon vous les répercussions observées du jeu d’échecs à l’école en général ?	
1	I.5	Alors je remarque que les élèves retrouvent vraiment le plaisir de travailler à l’école et j’ai même failli dire de jouer à l’école tellement ça a eu un impact positif sur les élèves face à leur travail.	L’intégration du jeu d’échecs a réveillé le plaisir d’apprendre chez les élèves, les motivant davantage à s’investir dans leur travail scolaire tout en suscitant un impact positif sur leur engagement. (1.I.5)
2	E	Donc vous avez remarqué des bienfaits d’un point de vue scolaire ?	
2	I.5	Tout à fait, les élèves avaient une réelle envie de réussir à travers le jeu et cette envie elle s’est ensuite transférée dans toutes les autres phases de l’enseignement. Et c’est ça qui était vraiment incroyable cette année avec le jeu d’échecs, c’est qu’en début d’année c’était des élèves j’ai envie de dire normaux et puis le jeu d’échecs est arrivé et là ça a été la transformation quoi.	Le jeu d’échecs a suscité une motivation intrinsèque chez les élèves, les poussant à vouloir réussir, et cette volonté de réussir s’est étendue à tous les aspects de leur apprentissage. (2.I.5) L’enseignante constate que l’introduction du jeu d’échecs a suscité une transformation remarquable chez ses élèves, passant d’une dynamique ordinaire en début d’année à un niveau

			de motivation et d'engagement exceptionnel grâce à ce jeu. (2.I.5)
3	E	Et avez-vous constaté des impacts positifs au niveau relationnel entre les élèves ?	
3	I.5	Entre les élèves et pas seulement je dirais même avec moi. Quand je suis arrivé avec cette nouvelle qu'on allait jouer aux échecs et que petit à petit on s'est amusé tous ensemble à apprendre à jouer des parties, à revenir ensuite sur les coups qu'on avait joué, c'était vraiment un jeu et ça a vraiment mis une super ambiance dans toute la classe tant entre les élèves mais même avec moi. Ça a vraiment créé des liens notamment avec des élèves avec qui c'était plutôt problématique en début d'année et bien avec le jeu d'échecs on a vraiment retrouvé une complicité avec certains élèves donc oui au niveau relationnel c'est un super jeu.	Le jeu d'échecs a eu un impact positif sur les relations entre les élèves ainsi qu'avec l'enseignante, créant une ambiance conviviale dans la classe, favorisant la complicité et renforçant les liens, même avec des élèves ayant initialement des problèmes relationnels, ce qui en fait un jeu bénéfique sur le plan relationnel. (3.1.5)
4	E	Ok d'accord et selon vous est-ce que le jeu d'échecs aurait eu un impact sur les différentes matières enseignées à l'école ?	
4	I.5	Oh mais oui complètement. Ils ont vraiment été transformés avec le jeu d'échecs. Ensuite pour tous les cours ils étaient vraiment plus concentrés, plus calme, comme si le jeu d'échecs avait éveillé en eux des capacités qu'ils n'avaient pas avant en fait.	L'enseignante observe une réelle transformation chez les élèves grâce au jeu d'échecs, notant une amélioration de la concentration et du comportement, ainsi que le développement de capacités qu'ils n'avaient pas auparavant, ce qui

			s'est répercuté positivement dans tous les cours. (4.I.5)
5	E	Avez-vous remarqué aussi une amélioration justement de l'analyse, de la compréhension et de la résolution de problème peut-être chez les élèves ?	
5	I.5	De l'analyse oui parce que finalement les échecs ce n'est presque que ça, c'est analyser tout le temps ce qui se passe sur le plateau de jeu. Pour la compréhension c'était ça que vous avez dit ? compréhension et puis je et puis je ne sais plus...	L'enseignante observe que le jeu d'échecs a renforcé la capacité d'analyse des élèves, car le jeu repose principalement sur cette compétence, les encourageant ainsi à analyser constamment la situation sur le plateau de jeu. (5.I.5)
6	E	Oui par rapport à la compréhension et à la résolution de problèmes.	
6	I.5	Bah alors pour la compréhension oui quand même puisqu'ils ont appris à mieux analyser et donc à se concentrer. Je trouve qu'ils ont aussi une meilleure compréhension de ce que je vais dire et sur ce qu'ils vont lire parce qu'ils auront appris à se concentrer en fait. Donc c'est plutôt une amélioration de la concentration. En ce qui concerne la résolution de problème bah oui c'est un peu comme l'analyse, les échecs on fait beaucoup de résolution de problèmes d'ailleurs en utilisant le jeu d'échecs. Ce qui les a surpris le jour où on a fait moi ce que j'appelle des petits casse-têtes. Et un jour j'ai intégré un casse-tête avec des pièces d'échecs et là ils me regardent ils m'ont dit : « mais madame pourquoi on	<p>L'enseignante a intégré le jeu d'échecs dans son programme en proposant des casse-têtes, dont certains ont impliqué l'utilisation de pièces d'échecs. (6.I.5)</p> <p>L'enseignante constate que le jeu d'échecs a amélioré la compréhension des élèves en renforçant leur capacité d'analyse et de concentration, ce qui s'est traduit par une meilleure compréhension de ce qui est dit et lu en classe. (6.I.5)</p> <p>Le jeu d'échecs favorise la résolution de problèmes et l'analyse, étant souvent utilisé comme un moyen de résoudre des problèmes concrets. Les élèves ont été surpris de voir que les échecs peuvent être appliqués à d'autres contextes que le jeu, ce qui renforce le lien entre le jeu</p>

		<p>met les échecs dans les exercices ? » et c'est là qu'ils ont vu que le jeu d'échecs pouvait être utilisé dans un autre contexte qu'uniquement le jeu. Et je crois que c'est vraiment à partir de ce moment-là qu'ils ont eu un intérêt vraiment beaucoup plus important même dans les autres cours que le jeu d'échecs.</p>	<p>d'échecs et les compétences de résolution de problèmes. (6.I.5)</p> <p>Le jeu d'échecs a généré un intérêt accru chez les élèves, non seulement dans le contexte du jeu lui-même, mais aussi dans les autres matières scolaires. (6.I.5)</p>
7	E	<p>Est-ce qu'il y a eu un impact sur les résultats scolaires ou sur les progrès des élèves suite à l'apprentissage du jeu d'échecs ?</p>	
7	I.5	<p>Oui ! Alors au niveau des progrès ça s'est surtout remarqué chez les élèves plus faibles qui eux, ont une plus grosse marge de progression après avoir appris le jeu d'échecs. Que les autres élèves qui étaient déjà d'un bon niveau n'ont pas spécialement amélioré leurs savoirs ou des compétences par contre c'est vrai que bizarrement les élèves qui étaient vraiment plus faibles ils ont eu vraiment des bénéfices en apprenant les échecs. Ce qu'ils apprenaient à travers le jeu d'échec ils arrivaient vraiment à le réutiliser pour les autres cours.</p>	<p>L'enseignante observe que le jeu d'échecs a surtout eu un impact sur les élèves moins performants sur le plan scolaire, stimulant leur progression et la réutilisation des compétences acquises dans d'autres matières, tandis que les élèves déjà compétents n'ont pas montré de gains notables. (7.I.5)</p>
8	E	<p>Alors on fait souvent le lien entre les échecs et les mathématiques, peut-être à tort, mais est-ce que vous, vous appliqué le jeu d'échecs aux mathématiques ou en tout cas ce que vous avez fait des liens entre les échecs et les mathématiques ?</p>	

8	I.5	<p>Oui comme je l'expliquais à travers des petits casse-têtes par exemple. Ils devaient utiliser les pièces d'échecs pour finalement faire des calculs et trouver une suite logique de raisonnement voilà ce n'est peut-être pas très clair comme ça je vais peut-être expliquer un peu plus. Donc ce qu'on faisait c'est qu'ils avaient des équivalences à faire et donc ils avaient comme des sortes de balances avec à chaque fois d'un côté une ou deux pièces d'échecs et puis je leur donnais toute une série de pièces d'échecs que ce soit des pions, des tours ou des fous et je leur disais : « vous devez remettre la même valeur que la pièce qui est mise sur la balance mais sans remettre la même pièce » donc par exemple s'il y avait une tour bah ils avaient plusieurs possibilités soit tu pouvais mettre un fou et deux pions où ils pouvaient mettre directement 5 pions et donc voilà il devait à chaque fois remettre les pièces de l'autre côté de la balance pour que ce soit équivalent mais il devait à la fin avoir utilisé toutes les pièces à leur disposition. Donc elles devaient toute être placées sur les balances et la seule condition c'est qu'il ne pouvait pas remettre la même pièce que la pièce qui était déjà posée de l'autre côté de la balance. Donc si par exemple il y avait un fou bah forcément ils ne pouvaient</p>	<p>L'enseignante a intégré le jeu d'échecs dans son programme en utilisant des équivalences mathématiques sous forme de casse-têtes. Les élèves devaient placer différentes pièces d'échecs sur des balances pour résoudre des problèmes de calculs en garantissant que les équivalences soient respectées et que toutes les pièces soient utilisées. (8.I.5)</p> <p>Le jeu d'échecs favorise la résolution de problèmes mathématiques et la réflexion stratégique, comme illustré par l'utilisation de pièces d'échecs pour résoudre des casse-têtes, encourageant les élèves à analyser les situations et à développer des stratégies de résolution. (8.I.5)</p>
---	-----	--	--

		<p>pas remettre un fou de l'autre côté pour faire l'équivalence. Et donc bah là oui c'est tout un travail de réflexion et finalement bah c'est un élève qui pourtant habituellement n'est pas très fort en problème qui a dit : « bah en fait il faut commencer par ce qui est forcé, donc c'est vrai que le fou comme on a que des fous ou des valeurs au-dessus la seule possibilité pour faire une équivalence avec le fou bah c'est de mettre trois pions, et à partir de là après la tour qui reste la seule possibilité qu'on a c'est de mettre un fou et deux pions et puis peut-être... » et petit à petit puisqu'ils utilisaient de plus en plus de pièces avec tout ce qui était forcé mais après ça ne laisse à chaque fois plus qu'une possibilité pour les balances qui restaient. Voilà et donc ça c'est vrai que finalement c'est ça peut être une résolution de problème mathématiques à travers l'utilisation des pièces d'échecs en fait.</p>	
9	E	<p>Ok c'est super intéressant. Justement j'allais demander si vous aviez constaté des transferts de compétences en résolution de problèmes mathématiques grâce au jeu d'échecs ? Ici vous m'avez donné un exemple d'application mais est-ce que vous avez remarqué vraiment un transfert des compétences du jeu d'échecs vers des problèmes</p>	

		mathématiques ou des résolutions de problèmes ?	
9	I.5	<p>Oui dans le processus qu'on utilise aux échecs. Donc quand ils sont dans une partie d'échecs on leur dit toujours la première chose à faire c'est bien regarder tout le jeu, être bien attentif, puis une fois qu'on a fait ça, on analyse et une fois qu'on a analysé alors on cherche le bon coup. Et en fait cette méthodologie là ils peuvent l'utiliser pour plein de situations de la vie courante et de la vie à l'école. Dès qu'on leur pose une question, ne serait-ce qu'une consigne, que ce soit en mathématiques ou même en français ben la première chose qu'il faut faire c'est lire et donc regarder la consigne, l'analyser pour bien la comprendre et quand elle est bien comprise alors on fait l'exercice qui est demandé. Donc oui ce transfère là il se fait. Et je ne sais pas si c'est parce que on le fait à travers un jeu qu'ils arrivent après à l'appliquer ailleurs mais en tout cas c'est vraiment efficace plus que si on s'entraîne juste à leur faire lire des consignes. Si on va juste faire des exercices en maths, les progrès ne seront pas forcément là et là ils apprennent réellement une méthode qu'ils arrivent à appliquer dans plein d'autres domaines et donc c'est vraiment efficace.</p>	<p>L'enseignante constate que les compétences acquises à travers le jeu d'échecs, notamment la méthodologie d'analyse et de compréhension des consignes, sont transférables à diverses situations de la vie quotidienne et scolaire, offrant une approche efficace et pratique pour résoudre des problèmes dans d'autres domaines. (9.I.5)</p> <p>Le jeu d'échecs encourage les élèves à appliquer un processus similaire à la résolution de problèmes mathématiques, en les incitant à observer attentivement, analyser et ensuite prendre des décisions stratégiques, tout comme ils le feraient lors d'une partie d'échecs. (9.1.5)</p>

10	E	Et pensez-vous que le jeu d'échecs puisse aider à développer des compétences cognitives ?	
10	I.5	Oui je pense que ça peut les aider dans tout ce qui est visualisation dans l'espace. C'est vrai qu'à force d'être plongée sur cette espèce de tableau finalement parce que l'échiquier c'est un tableau et le fait de se déplacer dedans ils ont appris plus des concepts de géométrie, de même de déplacement si on va... Si on sort de la classe pour se repérer dans l'espace : « ah tiens je dois aller à tel endroit comment est-ce que je dois y aller ? Ah bah oui je peux passer par là, je peux aller par-là, je monte les escaliers, je prends la 3e porte à gauche etc. ». J'ai vraiment l'impression que ça permet de développer des compétences de visualisation spatiale en tout cas.	Le jeu d'échecs semble renforcer la visualisation dans l'espace chez les élèves, les aidant à développer des compétences en géométrie, en orientation et en visualisation spatiale grâce à leur engagement régulier avec l'échiquier, ce qui pourrait avoir des implications positives dans divers contextes. (10.I.5)
11	E	Et en termes de comportement est-ce que vous avez remarqué des changements ?	
11	I.5	Oui parce que même si on voit le jeu d'échecs comme étant un jeu assez solitaire finalement, parce que c'est vrai qu'on est un contre un, ça a permis aussi de créer des liens. Et puis il n'y a rien à faire c'est quand même un jeu avec des règles à respecter et donc ça, arriver à se plier à ces règles, à respecter des règles et donc en termes de comportement ça aussi ça a aussi un impact. Il y a	Selon l'enseignante, le jeu d'échecs favorise le respect des règles, renforce le comportement adéquat et développe la gestion des émotions, ce qui peut avoir un impact positif dans d'autres contextes et situations. (11.I.5) Malgré sa nature en apparence solitaire, le jeu d'échecs a favorisé le rapprochement et la création de liens entre les élèves, contribuant à atténuer

		<p>beaucoup d'enfants souvent qui ont du mal à accepter ce qu'on dit et le fait de devoir respecter des règles strictes parce que le jeu d'échecs n'est qu'un pas si simple et bien je pense que ça aide aussi à avoir un comportement adéquat dans d'autres situations. Et puis ça rapproche les élèves aussi donc en comportement entre eux, au niveau plutôt relationnel ça les a rapprochés là où j'avais peur que peut-être une compétitivité entre élèves... bah finalement ça les a rapprochés et ils ont appris à avoir une réelle gestion de leurs émotions.</p>	<p>les compétitivités potentielles et renforçant les relations entre eux. (11.I.5)</p>
12	E	<p>D'accord, est-ce que par hasard vous avez un autre exemple de compétence qui aurait été améliorée grâce à la pratique du jeu d'échecs ?</p>	
12	I.5	<p>Je réfléchis parce que je pense qu'il doit y en avoir... Oui un moment on faisait la découverte de l'Atlas géographique et je montrais un petit peu les différentes parties, puis sur une page de la Belgique je leur demandais de retrouver la Ville de Bruxelles sur la carte puis une fois qu'il l'avait retrouvé il devait essayer de décrire où elle était. Et là c'est vrai qu'il y a un élève qui m'a fait : « en fait c'est comme sur l'échiquier, il y a des rangées, il y a des colonnes et il y a des numéros donc il y a des coordonnées comme quand on cherche une case et dans l'Atlas c'est pareil », c'était par</p>	<p>Selon l'enseignante, le jeu d'échecs a amélioré les compétences de géolocalisation et d'analyse des élèves, comme en témoigne leur capacité à rapidement identifier des coordonnées géographiques, illustrée par l'exemple de localisation de la Ville de Bruxelles. (12.I.5)</p> <p>« on faisait la découverte de l'Atlas géographique [...] je leur demandais de retrouver la Ville de Bruxelles sur la carte [...] Et là [...]un élève [...] m'a fait : « en fait c'est comme sur l'échiquier, il y a des rangées, il y a des colonnes et il y a des numéros donc il y</p>

		exemple je ne sais plus c'est peut-être en B5 et là tous les élèves ont directement compris et ils ont tous su mettre le doigt sur Bruxelles rien que parce que l'élève avait dit « c'est sûr B5 comme aux échecs » et là ils ont tous regardé autour ils ont trouvé directement les coordonnées et ils ont trouvé la Ville de Bruxelles très rapidement.	a des coordonnées comme quand on cherche une case et dans l'Atlas c'est pareil », c'était par exemple [...] en B5 et là tous les élèves ont directement compris et ils ont tous su mettre le doigt sur Bruxelles rien que parce que l'élève avait dit « c'est sûr B5 comme aux échecs » (12.I.5)
13	E	Alors vous en avez déjà un peu parlé aussi mais selon vous, selon votre expérience de cette année, est-ce que les compétences transversales se sont améliorées grâce à la pratique du jeu d'échecs ?	
13	I.5	Quand vous dites compétences transversales qu'est-ce que vous entendez exactement ?	
14	E	Donc des compétences réutilisables dans l'ensemble des cours, donc ça peut être des savoir-être, ça peut être des savoir-faire, des savoirs aussi mais qui sont applicables à l'ensemble des cours.	
14	I.5	Ah bah alors là oui c'est certain il y en a plein ! Dans le savoir-être déjà comme je l'ai dit ils apprennent à respecter des règles donc pour tous les cours ça évidemment c'est vraiment utile et puis le savoir-faire bah comme j'ai expliqué il y a quand même cette démarche d'analyse qui va aussi être utile pour tellement de matières et dans la vie en fait. Et les savoirs ben oui on développe	Selon l'enseignante, le jeu d'échecs a un impact important sur les compétences des élèves. Il renforce leur savoir-être en enseignant le respect des règles, favorise leur savoir-faire en encourageant l'analyse, une compétence transposable à de nombreuses matières et situations de la vie, et permet le développement de savoirs applicables dans d'autres domaines. (14.I.5)

		des savoirs à travers le jeu d'échecs et l'exemple que j'ai montré avec la géographie montre que finalement avec le jeu d'échecs ben on développe aussi des savoirs qui sont applicables dans d'autres choses donc après ça ce n'est peut-être pas des compétences transversales du coup mais en tout cas oui je pense que ça en développe.	
15	E	Ok super merci. Et en termes d'attention et de concentration, vous en avez peut-être ah mais vous en avez déjà parlé en fait.	
15	I.5	Oui c'est ça je l'ai dit c'est de la concentration ça les a vraiment aidé à se concentrer plus qu'autre chose.	Le jeu d'échecs a principalement renforcé la concentration des élèves, les aidant ainsi à améliorer leur capacité de focalisation. (15.I.5)
16	E	Et maintenant j'aimerais un peu savoir comment est-ce que vous avez intégré le jeu d'échecs à votre programme scolaire et comment vous est venu cette idée-là ?	
16	I.5	Alors moi en fait c'est une amie qui est aussi enseignante dans une autre école qui avait testé cette méthode là et qui m'en avait parlé. Je m'étais dit ça pourrait être super, moi je connaissais rapidement le jeu comme ça mais j'étais pas du tout une spécialiste et donc ce qui s'est passé c'est que j'ai été suivre une formation qui était proposé dans le cadre des formations de l'IFC, donc ce sont des formations qu'on doit suivre régulièrement. On est obligé de faire des	Cette enseignante considère que l'intégration du jeu d'échecs dans son programme a été une expérience concluante. (16.I.5)

		<p>formations et dans ces formations il y avait notamment la formation en jeu d'échecs qui était proposée et donc comme mon ami m'en avait parlé je suis allé et j'ai été assez convaincue de tester un petit peu ce jeu dans ma classe et j'ai très bien fait puisque ça a été très concluant.</p>	
17	E	<p>Et quelle méthodologie avez-vous mise en place pour enseigner le jeu d'échec aux élèves ?</p>	
17	I.5	<p>Alors ça c'est un long parcours qui n'a pas été simple mais heureusement j'ai finalement été aidé par quelques-uns de mes élèves qui savaient déjà jouer aux échecs. Mais je dirais que la première étape de l'apprentissage c'est de se familiariser avec le jeu donc le matériel, c'est finalement le plateau et les pièces d'échecs, on peut éventuellement aussi introduire les pendules mais dans un premier temps ce n'est pas nécessaire. Et donc bah justement c'est en découvrant le plateau notamment qu'ils ont découvert les notions de coordonnées avec les A1, les B2, les C3 etc. et puis tout le vocabulaire qui va avec donc les rangées, les colonnes, les diagonales et puis petit à petit alors on va mettre les pièces sur l'échiquier une par une. On va les voir une par une avec leur déplacement et au début on fait des parties avec seulement quelques pièces</p>	<p>L'enseignante a intégré le jeu d'échecs dans son programme en commençant par familiariser les élèves avec le matériel, les règles et la terminologie du jeu. Elle a ensuite introduit les pièces une par une, enseigné leurs mouvements et progressivement organisé des parties complètes. Les élèves ont travaillé sur des exercices tactiques et ont participé à un tournoi pour développer leur réflexion, leur analyse et leur compréhension du jeu. (17.I.5)</p> <p>La perspective de participer à un tournoi interscolaire a été une source de motivation pour les élèves, les rendant fiers de leur implication et de leur participation à un événement majeur. (17.I.5)</p> <p>L'enseignante constate que l'intégration du jeu d'échecs a bien fonctionné, avec une motivation accrue des élèves,</p>

		<p>et puis petit à petit on en ajoute et à la fin ben ils font des vraies parties d'échecs et donc ils s'améliorent. On peut faire des exercices : « tiens essaie de voir ici comment on peut faire échec et mat », « comment est-ce qu'ici on peut gagner une pièce ? » et donc c'est là qu'ils vont travailler toute cette fameuse réflexion où ils vont devoir analyser, comprendre, observer et donc ça fonctionne assez bien. Ce qui était très motivant pour eux c'est que si on faisait tout ça à la fin c'était pour participer à un tournoi avec d'autres écoles qui participaient et donc là toute la classe a participé à ce tournoi et c'était quelque chose d'assez impressionnant et ils étaient très fier d'eux à la fin d'avoir participé à un grand événement comme celui-là.</p>	<p>particulièrement en vue de participer à un tournoi inter-écoles, ce qui a créé une expérience impressionnante et stimulante pour toute la classe. (17.I.5)</p>
18	E	<p>Et pour l'intégration du jeu, quelles sont les adaptations que vous avez dû faire pour tenir compte, je, sais pas du temps d'apprentissage, de la fréquence des cours, du public ? Au niveau du matériel aussi ?</p>	
18	I.5	<p>Ça comme j'avais une amie qui avait déjà mis ça en place c'est vrai que j'avais regardé un petit peu avec elle comment ce qu'elle faisait, quelle était la fréquence des cours donc je me suis un petit peu calqué sur ce qu'elle faisait et j'ai fait un peu pareil. Donc c'est vrai que</p>	<p>L'enseignante a intégré le jeu d'échecs dans son programme en consacrant des après-midis entiers à l'apprentissage du jeu jusqu'à un tournoi. Elle a obtenu du matériel de la Fédération Wallonie-Bruxelles en utilisant une circulaire spécifique pour soutenir cette initiative,</p>

		<p>c'était un projet pour lequel on consacrait toute l'après-midi du vendredi au jeu d'échecs, à l'apprentissage du jeu d'échecs jusqu'à ce qu'on aille jouer le fameux tournoi.</p> <p>Vous avez parlé du matériel aussi donc ça c'est vrai qu'on a reçu du matériel de la Fédération Wallonie-Bruxelles je pense qui propose simplement du matériel. En fait il y a une, il existe une... comment est-ce qu'ils appellent ça une... une circulaire voilà qui mettait en avant le jeu d'échecs et donc elle proposait du matériel aux écoles pour pouvoir pratiquer les échecs en classe et donc bah voilà ça forcément mon amie me l'avait dit aussi et on nous l'a dit aussi en formation donc je suis passé par cette circulaire là pour faire la demande de matériel que j'ai reçu et qu'on utilise maintenant assez régulièrement.</p>	<p>et ce matériel est désormais utilisé de manière régulière. (18.I.5)</p>
19	E	<p>Est-ce que vous avez reçu des retours, qu'ils soient positifs ou négatifs de la part d'autres enseignants concernant la répercussion du jeu d'échecs à l'école ?</p>	
19	I.5	<p>Alors au début pas spécialement même si j'avais expliqué à mes collègues que j'allais mettre en place une activité échecs et ils me soutenaient. Là où il y a vraiment eu un impact important c'est après le tournoi parce que là bah voilà on a vu les élèves apparaître dans des publications, dans des articles suite à</p>	<p>Le jeu d'échecs a eu un impact significatif sur les compétences des élèves, cela s'est particulièrement vu lors du tournoi où des centaines d'élèves se sont concentrés intensément dans un environnement incroyablement calme. (19.I.5)</p>

	<p>cette compétition et donc là oui ça fait du bruit, l'école était fier donc on a affiché la page où... enfin on avait imprimé la page de l'article où on parlait de ce tournoi là et où on voyait la tête de nos élèves et donc là c'est pour ça que je dis que c'était une fierté pour eux et là tous les élèves des autres classes : « vous avez vu, ils sont passés au journal, on les a vu » c'était quelque chose de bien et les enseignants de l'école là sont venus me féliciter et m'ont dit que c'était vraiment chouette d'avoir mis ça en place donc oui c'était quelque chose de très positif et tout le monde a vu ça comme quelque chose de positif que ce soit les collègues, la direction, les parents aussi qui était très content et bien sûr les élèves qui ont participé, je vous dis ils avaient une fierté de participer à tel évènement parce que c'est pas une rencontre entre deux classes ce sont des centaines d'élèves qui se retrouvent dans un local à jouer aux échecs et ils sont des centaines et il fait calme, on entend rien, ils sont en train de se concentrer et c'est vraiment impressionnant à voir. Et voilà ils sont félicités par les adultes parce qu'il y a aussi des prix, ils sont vraiment mis en avant, ils sont mis en valeur et c'était un sentiment de fierté immense pour eux.</p>	<p>La participation au tournoi d'échecs a suscité une grande fierté chez les élèves, renforcée par la reconnaissance de l'école, la visibilité médiatique et les prix remportés, contribuant ainsi à une motivation accrue. (19.I.5)</p> <p>L'enseignante a initialement reçu un soutien modéré de ses collègues pour l'intégration du jeu d'échecs en classe, mais après le tournoi, où les élèves ont été mis en valeur grâce à des publications et des articles, elle a reçu des éloges et des félicitations de la part de ses collègues, de la direction, des parents et des élèves, ce qui a renforcé l'impact positif de l'initiative. (19.I.5)</p>
--	--	---

20	E	Bien justement je voulais vous demander quel était le retour des parents aussi par rapport à ça mais vous venez d'y répondre il me semble.	
20	I.5	Oui mais les parents ils étaient vraiment emballés même je dirais ils étaient extrêmement contents de ce qui avait été fait.	Les parents étaient très enthousiastes et extrêmement satisfaits de l'intégration du jeu d'échecs en classe. (20.I.5)
21	E	Et est-ce que vous constatez un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d'échec en cours d'année scolaire ?	
21	I.5	Ah ben suite à cette expérience c'est certain ! Là je sais qu'il souhaite déjà tous se réinscrire l'année prochaine à cette fameuse compétition même si ce ne sera plus moi leur professeur. Mais voilà le professeur de 6e année je lui en ai déjà parlé et il serait évidemment d'accord de les accompagner. Et moi je pense que je vais remettre aussi cette expérience nouvelle l'année prochaine parce que justement oui les élèves sont assez emballés, ils sont demandeurs de ça.	Les élèves sont maintenant demandeurs du jeu d'échecs en classe. (21.I.5) Suite à cette expérience, les élèves expriment un fort enthousiasme et souhaitent se réinscrire l'année prochaine à la compétition d'échecs, même s'ils n'auront plus la même enseignante. (21.I.5)
22	E	D'accord mais vous venez de répondre en fait à l'ensemble des questions que j'allais vous poser à ce niveau-là du coup avez-vous également perçu une influence de cette méthode d'apprentissage sur la motivation des élèves de manière générale lors des cours ?	

22	I.5	<p>Ben oui complètement parce que voilà les élèves, je le dis souvent : « on leur donne ça et ils nous le rendent en x 1000 » et donc déjà lorsqu'on a commencé à apprendre le jeu d'échecs j'ai senti un souffle de motivation qui était là. Quand je leur ai expliqué que l'objectif allait de participer à un tournoi, ça les a motivé encore plus et ça, ils me l'ont rendu dans tous les cours. Ils se sont comme dit : « si un on a une prof qui croit en nous et ben ok alors on va montrer ce qu'on sait faire ». C'était vraiment comme ça que je l'ai perçu donc oui après le tournoi ils étaient vraiment encore plus fiers d'eux parce qu'en plus ils se sont franchement bien débrouillés et donc ils sont revenus vraiment en plus avec une niaque d'aller encore plus loin, de réussir encore mieux et donc oui je pense que ça a vraiment été un facteur de motivation important de cette année et je suis certaine qu'ils se rappelleront de leur 5e primaire pendant très longtemps dû à cette expérience.</p>	<p>L'introduction du jeu d'échecs a déclenché une forte motivation chez les élèves, qui se sont surpassés grâce à l'objectif de participer à un tournoi, montrant un engagement exceptionnel dans toutes les matières et renforçant leur fierté et leur désir de réussir. (22.I.5)</p>
23	E	<p>Et donc quelque part l'apprentissage du jeu d'échec a aussi contribué à l'intérêt de l'école et de la confiance en soi j'imagine.</p>	
23	I.5	<p>Oui oui c'est bien ça au niveau de la confiance en eux comme je le disais c'est surtout les élèves qui étaient un peu plus</p>	<p>L'introduction du jeu d'échecs a eu un impact positif sur la confiance en soi des élèves, en particulier ceux qui étaient</p>

		réservé, un peu plus discret ou un peu plus faible qui se sont vraiment révélés à travers le jeu d'échecs parce que peut-être je sais pas si c'est parce qu'ils étaient peut-être déjà un peu plus calme à la base mais ils se sont révélés des assez bons joueurs et donc ça les a mis un petit peu en valeur et donc oui ils ont eu une meilleure estime d'eux et de la part des autres avec cette expérience du jeu d'échecs.	plus réservés, en les révélant comme de bons joueurs et en améliorant leur estime d'eux-mêmes ainsi que leur perception par les autres. (23.I.5)
24	E	Et bien merci, je n'ai plus de questions.	

Analyse :

Intégration du jeu d'échecs dans les cours :

L'enseignante a intégré le jeu d'échecs dans son programme en proposant des casse-têtes, dont certains ont impliqué l'utilisation de pièces d'échecs. (6.I.5)

L'enseignante a intégré le jeu d'échecs dans son programme en utilisant des équivalences mathématiques sous forme de casse-têtes. Les élèves devaient placer différentes pièces d'échecs sur des balances pour résoudre des problèmes de calculs en garantissant que les équivalences soient respectées et que toutes les pièces soient utilisées. (8.I.5)

L'enseignante a intégré le jeu d'échecs dans son programme en commençant par familiariser les élèves avec le matériel, les règles et l'objectif du jeu. Elle a ensuite introduit les pièces une par une, enseigné leurs mouvements et progressivement organisé des parties complètes. Les élèves ont travaillé sur des exercices tactiques et ont participé à un tournoi pour développer leur réflexion, leur analyse et leur compréhension du jeu. (17.I.5)

L'enseignante a intégré le jeu d'échecs dans son programme en consacrant des après-midis entiers à l'apprentissage du jeu jusqu'à un tournoi. Elle a obtenu du matériel de la Fédération Wallonie-Bruxelles en utilisant une circulaire spécifique pour soutenir cette initiative, et ce matériel est désormais utilisé de manière régulière. (18.I.5)

Impact sur les compétences :

L'enseignante observe une réelle transformation chez les élèves grâce au jeu d'échecs, notant une amélioration de la concentration et du comportement, ainsi que le développement de capacités qu'ils n'avaient pas auparavant, ce qui s'est répercuté positivement dans tous les cours. (4.I.5)

L'enseignante observe que le jeu d'échecs a renforcé la capacité d'analyse des élèves, car le jeu repose principalement sur cette compétence, les encourageant ainsi à analyser constamment la situation sur le plateau de jeu. (5.I.5)

L'enseignante constate que le jeu d'échecs a amélioré la compréhension des élèves en renforçant leur capacité d'analyse et de concentration, ce qui s'est traduit par une meilleure compréhension de ce qui est dit et lu en classe. (6.I.5)

« Ils ont appris à mieux analyser et donc à se concentrer. Je trouve qu'ils ont aussi une meilleure compréhension de ce que je vais dire et sur ce qu'ils vont lire parce qu'ils auront appris à se concentrer en fait. Donc c'est plutôt une amélioration de la concentration. » (6.I.5)

L'enseignante observe que le jeu d'échecs a surtout eu un impact sur les élèves moins performants sur le plan scolaire, stimulant leur progression et la réutilisation des compétences acquises dans d'autres matières, tandis que les élèves déjà compétents n'ont pas montré de gains notables. (7.I.5)

« Alors au niveau des progrès ça s'est surtout remarqué chez les élèves plus faibles qui eux, ont une plus grosse marge de progression après avoir appris le jeu d'échecs. Que les autres [...] n'ont pas spécialement amélioré leurs savoirs ou des compétences [...] » (7.I.5)

L'enseignante constate que les compétences acquises à travers le jeu d'échecs, notamment la méthodologie d'analyse et de compréhension des consignes, sont transférables à diverses situations de la vie quotidienne et scolaire, offrant une approche efficace et pratique pour résoudre des problèmes dans d'autres domaines. (9.I.5)

Selon l'enseignante, le jeu d'échecs favorise le respect des règles, renforce le comportement adéquat et développe la gestion des émotions, ce qui peut avoir un impact positif dans d'autres contextes et situations. (11.I.5)

« Arriver à se plier à [...] des règles [...] ça aussi ça a aussi un impact. [...] Je pense que ça aide aussi à avoir un comportement adéquat dans d'autres situations. » (11.I.5)

Selon l'enseignante, le jeu d'échecs a amélioré les compétences de géolocalisation et d'analyse des élèves, comme en témoigne leur capacité à rapidement identifier des coordonnées géographiques, illustrée par l'exemple de localisation de la Ville de Bruxelles. (12.I.5)

« on faisait la découverte de l'Atlas géographique [...] je leur demandais de retrouver la Ville de Bruxelles sur la carte [...] Et là [...]un élève [...] m'a fait : « en fait c'est comme sur l'échiquier, il y a des rangées, il y a des colonnes et il y a des numéros donc il y a des coordonnées comme quand on cherche une case et dans l'Atlas c'est pareil », c'était par exemple [...] en B5 et là tous les élèves ont directement compris et ils ont tous su mettre le doigt sur Bruxelles rien que parce que l'élève avait dit « c'est sûr B5 comme aux échecs » (12.I.5)

Selon l'enseignante, le jeu d'échecs a un impact important sur les compétences des élèves. Il renforce leur savoir-être en enseignant le respect des règles, favorise leur savoir-faire en encourageant l'analyse, une compétence transposable à de nombreuses matières et situations de la vie, et permet le développement de savoirs applicables dans d'autres domaines. (14.I.5)

Le jeu d'échecs a principalement renforcé la concentration des élèves, les aidant ainsi à améliorer leur capacité de focalisation. (15.I.5)

Le jeu d'échecs a eu un impact significatif sur les compétences des élèves, cela s'est particulièrement vu lors du tournoi où des centaines d'élèves se sont concentrés intensément dans un environnement incroyablement calme. (19.I.5)

« Ce sont des centaines d'élèves qui se retrouvent dans un local à jouer aux échecs et ils sont des centaines et il fait calme, on n'entend rien, ils sont en train de se concentrer et c'est vraiment impressionnant à voir. » (19.I.5)

Le lien avec les mathématiques :

Le jeu d'échecs favorise la résolution de problèmes et l'analyse, étant souvent utilisé comme un moyen de résoudre des problèmes concrets. Les élèves ont été surpris de voir que les échecs peuvent être appliqués à d'autres contextes que le jeu, ce qui renforce le lien entre le jeu d'échecs et les compétences de résolution de problèmes. (6.I.5)

« Ils m'ont dit : « mais madame pourquoi on met les échecs dans les exercices ? » et c'est là qu'ils ont vu que le jeu d'échecs pouvait être utilisé dans un autre contexte qu'uniquement le jeu. » (6.I.5)

Le jeu d'échecs favorise la résolution de problèmes mathématiques et la réflexion stratégique, comme illustré par l'utilisation de pièces d'échecs pour résoudre des casse-têtes, encourageant les élèves à analyser les situations et à développer des stratégies de résolution. (8.I.5)

« Un élève qui pourtant habituellement n'est pas très fort en problème qui a dit : « bah en fait il faut commencer par ce qui est forcé, donc [...] la seule possibilité pour faire une équivalence avec le fou bah c'est de mettre trois pions, et à partir de là [...] la toute la seule possibilité qu'on a c'est de mettre un fou et deux pions et puis peut-être... » [...] » (8.I.5)

Le jeu d'échecs encourage les élèves à appliquer un processus similaire à la résolution de problèmes mathématiques, en les incitant à observer attentivement, analyser et ensuite prendre des décisions stratégiques, tout comme ils le feraient lors d'une partie d'échecs. (9.1.5)

Le jeu d'échecs semble renforcer la visualisation dans l'espace chez les élèves, les aidant à développer des compétences en géométrie, en orientation et en visualisation spatiale grâce à leur engagement régulier avec l'échiquier, ce qui pourrait avoir des implications positives dans divers contextes. (10.I.5)

Impact au niveau relationnel :

Le jeu d'échecs a eu un impact positif sur les relations entre les élèves ainsi qu'avec l'enseignante, créant une ambiance conviviale dans la classe, favorisant la complicité et renforçant les liens, même avec des élèves ayant initialement des problèmes relationnels, ce qui en fait un jeu bénéfique sur le plan relationnel. (3.1.5)

« Entre les élèves et pas seulement je dirais même avec moi. [...] Ça a vraiment créé des liens notamment avec des élèves avec qui c'était plutôt problématique en début d'année. Et bien avec

le jeu d'échecs on a vraiment retrouvé une complicité avec certains élèves donc oui au niveau relationnel c'est un super jeu. » (3.I.5)

Malgré sa nature en apparence solitaire, le jeu d'échecs a favorisé le rapprochement et la création de liens entre les élèves, contribuant à atténuer les compétitivités potentielles et renforçant les relations entre eux. (11.I.5)

Impact sur la motivation :

L'intégration du jeu d'échecs a réveillé le plaisir d'apprendre chez les élèves, les motivant davantage à s'investir dans leur travail scolaire tout en suscitant un impact positif sur leur engagement. (1.I.5)

Le jeu d'échecs a suscité une motivation intrinsèque chez les élèves, les poussant à vouloir réussir, et cette volonté de réussir s'est étendue à tous les aspects de leur apprentissage. (2.I.5)

Le jeu d'échecs a généré un intérêt accru chez les élèves, non seulement dans le contexte du jeu lui-même, mais aussi dans les autres matières scolaires. (6.I.5)

La perspective de participer à un tournoi interscolaire a été une source de motivation pour les élèves, les rendant fiers de leur implication et de leur participation à un événement majeur. (17.I.5)

« Ils étaient très fier d'eux à la fin d'avoir participé à un grand événement comme celui-là. » (17.I.5)

La participation au tournoi d'échecs a suscité une grande fierté chez les élèves, renforcée par la reconnaissance de l'école, la visibilité médiatique et les prix remportés, contribuant ainsi à une motivation accrue. (19.I.5)

« L'école était fière donc on a affiché la page [...] de l'article où on parlait de ce tournoi là et où on voyait la tête de nos élèves et [...] c'était une fierté pour eux [...] ils sont félicités par les adultes [...] ils sont vraiment mis en avant, ils sont mis en valeur et c'était un sentiment de fierté immense pour eux » (19.I.5)

Les élèves sont maintenant demandeurs du jeu d'échecs en classe. (21.I.5)

L'introduction du jeu d'échecs a déclenché une forte motivation chez les élèves, qui se sont surpassés grâce à l'objectif de participer à un tournoi, montrant un engagement exceptionnel dans toutes les matières et renforçant leur fierté et leur désir de réussir. (22.I.5)

« Je le dis souvent : « on leur donne ça et ils nous le rendent en x 1000 » [...] lorsqu'on a commencé à apprendre le jeu d'échecs j'ai senti un souffle de motivation qui était là. [...] ils me l'ont rendu dans tous les cours. Ils se sont comme dit : « si un on a une prof qui croit en nous et ben ok alors on va montrer ce qu'on sait faire ». » (22.I.5)

L'introduction du jeu d'échecs a eu un impact positif sur la confiance en soi des élèves, en particulier ceux qui étaient plus réservés, en les révélant comme de bons joueurs et en améliorant leur estime d'eux-mêmes ainsi que leur perception par les autres. (23.I.5)

« C'est surtout les élèves qui étaient un peu plus réservé, un peu plus discret ou un peu plus faible qui se sont vraiment révélés à travers le jeu d'échecs [...] ils se sont révélés [être] des assez bons joueurs et donc ça les a mis un petit peu en valeur et donc oui ils ont eu une meilleure estime d'eux et de la part des autres avec cette expérience du jeu d'échecs. » (23.I.5)

Les retours sur la pratique :

L'enseignante constate que l'introduction du jeu d'échecs a suscité une transformation remarquable chez ses élèves, passant d'une dynamique ordinaire en début d'année à un niveau de motivation et d'engagement exceptionnel grâce à ce jeu. (2.I.5)

Cette enseignante considère que l'intégration du jeu d'échecs dans son programme a été une expérience concluante. (16.I.5)

L'enseignante constate que l'intégration du jeu d'échecs a bien fonctionné, avec une motivation accrue des élèves, particulièrement en vue de participer à un tournoi inter-écoles, ce qui a créé une expérience impressionnante et stimulante pour toute la classe. (17.I.5)

L'enseignante a initialement reçu un soutien modéré de ses collègues pour l'intégration du jeu d'échecs en classe, mais après le tournoi, où les élèves ont été mis en valeur grâce à des publications et des articles, elle a reçu des éloges et des félicitations de la part de ses collègues, de la direction, des parents et des élèves, ce qui a renforcé l'impact positif de l'initiative. (19.I.5)

« Là où il y a vraiment eu un impact important c'est après le tournoi [...] les enseignants de l'école là sont venus me féliciter et m'ont dit que c'était vraiment chouette d'avoir mis ça en place » (19.I.5)

Les parents étaient très enthousiastes et extrêmement satisfaits de l'intégration du jeu d'échecs en classe. (20.I.5)

Suite à cette expérience, les élèves expriment un fort enthousiasme et souhaitent se réinscrire l'année prochaine à la compétition d'échecs, même s'ils n'auront plus la même enseignante. (21.I.5)

« Là je sais qu'ils souhaitent déjà tous se réinscrire l'année prochaine à cette fameuse compétition même si ce ne sera plus moi leur professeur. [...] Mais [...] je lui en ai déjà parlé et il serait évidemment d'accord de les accompagner. » (21.I.5)

Annexe 16 – Analyse catégorielle de contenu de l’entretien 6

Légende :

<p>Dans le tableau :</p> <p>A : Numéro d’intervention</p> <p>B : Identité du locuteur</p> <p>C : Verbatims</p> <p>D : Synthèse par catégorie des informations</p>	<p>Catégories :</p> <p>Intégration du jeu d’échecs dans les cours</p> <p>Impact sur les compétences</p> <p>Le lien avec les mathématiques</p> <p>Impact au niveau relationnel</p> <p>Impact sur la motivation</p> <p>Les retours sur la pratique</p>
---	--

A	B	C	D
1	E	Alors voilà la première question que j’ai à vous poser : quelles sont selon vous les répercussions observées du jeu d’échec à l’école de manière générale ?	
1	I.6	Le jeu d’échecs est un super outil pour créer des liens entre les élèves et c’est vraiment principalement pour ça que j’utilise le jeu d’échecs et c’est vrai que depuis qu’on joue aux échecs en classe ça a vraiment amélioré la relation entre élèves, il y a vraiment des amitiés qui se sont créées grâce à ce jeu.	Le jeu d’échecs a eu un impact positif sur les relations entre les élèves, favorisant la création d’amitiés et renforçant les liens au sein de la classe, ce qui constitue la principale raison pour laquelle l’enseignant intègre le jeu d’échecs dans ses cours. (1.I.6)
2	E	Avez-vous remarqué des bienfaits d’un point de vue scolaire ?	
2	I.6	Beaucoup sur le vivre ensemble oui on est aujourd’hui dans une époque où il y a de plus en plus de harcèlement, de personnes pas toujours bienveillantes avec les autres et c’était vraiment pour ça que je voulais trouver quelque chose qui unissent un petit peu les élèves et le jeu d’échecs a réellement permis de resserrer des liens et je suis assez	<p>L’enseignant souligne que le jeu d’échecs a significativement renforcé le sentiment de vivre ensemble et a joué un rôle essentiel dans le resserrement des liens entre les élèves. (2.I.6)</p> <p>L’enseignant se montre satisfait de constater que le jeu d’échecs a joué un rôle clé dans le maintien de la cohésion</p>

		content de voir que dans ma classe jusqu'à la fin de l'année ils sont restés soudés et le jeu d'échecs a fortement contribué à cette cohésion de groupe.	de sa classe tout au long de l'année, renforçant ainsi le lien entre les élèves. (2.I.6)
3	E	D'accord bah justement c'est la question que j'allais vous poser c'était les impacts positifs au niveau relationnel mais donc vous me dites que ça c'est vraiment le point fort du jeu d'échecs selon vous ?	
3	I.6	Oui c'est ça exactement	L'impact relationnel du jeu d'échecs sur les élèves constitue son principal atout. (3.I.6)
4	E	D'accord alors selon vous est-ce que le jeu d'échecs a eu un impact sur les différentes matières enseignées à l'école ?	
4	I.6	Sur les matières ? C'est possible mais je ne sais pas vraiment...	L'enseignant est incertain quant au fait que la pratique du jeu d'échecs puisse avoir un impact sur les matières enseignées à l'école. (4.I.6)
5	E	Par exemple est-ce que vous avez remarqué une amélioration de la capacité d'analyse de compréhension ou de la résolution de problème chez les élèves ?	
5	I.6	Ah bah c'est sûr que quand on joue aux échecs ils vont un petit peu travailler l'esprit de la résolution de problèmes puisque finalement les échecs se sont des problèmes à réaliser, à résoudre, ce sont des séquences à calculer donc quelque part ils se sont exercés à travers les échecs à faire peut-être des	Le jeu d'échecs permet aux élèves de développer leur capacité à résoudre des problèmes et à réaliser des séquences de calcul, renforçant ainsi leur aptitude à la résolution de problèmes et aux mathématiques. (5.I.6)

		résolutions de problèmes ou des mathématiques.	
6	E	Est-ce que selon vous l'apprentissage du jeu d'échec aurait eu un impact sur les résultats scolaires et les progrès des élèves ?	
6	I.6	Honnêtement je ne crois pas parce que même s'ils se sont exercés à faire des mathématiques à travers le jeu d'échecs ce sont... enfin je vois ce que vous voulez dire oui ça a pu contribuer à un progrès dans leur score en mathématiques parce qu'ils se sont entraînés par exemple à calculer mais c'est justement parce qu'il y a eu cet entraînement. Ce n'est pas le fait de jouer aux échecs qui les rend d'un coup plus fort vous voyez c'est comme si je vous disais quelqu'un qui s'entraîne tous les jours à faire des calculs mentaux bah forcément il sera peut-être plus doué que quelqu'un d'autre en calcul mental. Ici puisque de toute façon le jeu d'échecs est basé sur des séquences à calculer et sur des résolutions de problèmes bah finalement ils s'exercent à en faire mais c'est dû au fait qu'ils s'exercent qu'ils progressent ce n'est pas parce qu'ils commencent à jouer aux échecs que d'un coup hop par la magie du Saint-Esprit ils deviennent plus doués dans une matière.	L'enseignant souligne que le jeu d'échecs a contribué à améliorer les compétences mathématiques des élèves, principalement en raison de l'entraînement à la résolution de problèmes et au calcul mental qu'il implique, soulignant que les progrès sont le résultat de la pratique régulière plutôt que d'un effet magique instantané du jeu. (6.1.6)
7	E	Ok je vois ce que vous voulez dire mais donc pour vous la pratique du jeu	

		d'échecs est quand même une manière d'exercer des compétences qui vont pouvoir être réutilisés dans d'autres matières.	
7	I.6	Oui c'est ça c'est un peu une façon d'utiliser par un moyen détourné un exercice via un jeu et donc ils ne se rendent pas compte qu'ils apprennent quelque chose mais oui ça oui.	Cet enseignant considère que le jeu d'échecs permet une approche détournée de l'apprentissage, où les élèves développent des compétences sans en avoir pleinement conscience, les engageant ainsi dans un processus éducatif ludique. (7.I.6)
8	E	Et du coup, mais je pense déjà avoir la réponse, est-ce que pour vous le jeu d'échecs peut être utilisé ou peut-être appliqué aux mathématiques ? Est-ce que vous, vous l'appliquez aux mathématiques dans le cadre de vos cours ?	
8	I.6	Ah non moi j'apprends les échecs à mes élèves pour qu'ils sachent jouer aux échecs, je n'apprends pas les échecs pour faire des mathématiques. Mais comme je l'ai dit en jouant aux échecs, ils s'exercent naturellement à faire des petits exercices mathématiques rien que par la réflexion, la pensée, le fait d'anticiper, de calculer des coups oui mais ce n'est pas pour faire des mathématiques que je leur apprend à jouer aux échecs vous voyez ? (Petit rire).	L'enseignant considère que l'apprentissage des échecs vise avant tout à développer les compétences spécifiques au jeu, mais il reconnaît que les élèves s'exercent naturellement à résoudre des exercices mathématiques en jouant, du fait de la réflexion, de l'anticipation et du calcul des coups impliqués dans le jeu. (8.I.6)
9	E	Ok je vois. Et est-ce que, par exemple, via une expérience en classe, vous aurez	

		peut-être remarqué un transfert de compétences en résolution de problème mathématiques grâce au jeu d'échecs ?	
9	I.6	Honnêtement non je ne crois pas en tout cas comme ça je n'ai rien qui me viennent en tête pour dire que les échecs auraient pu les aider particulièrement dans les résolutions de problèmes. Pourtant j'avais des élèves qui faisaient des résolutions de problèmes. J'en avais des plus doués que d'autres mais le fait de jouer aux échecs n'a pas eu un impact sur ses résolutions de problèmes. Ceux qui étaient doués depuis le début de l'année le sont restés jusqu'à la fin de l'année et dans ceux qui était un peu moins bon bah certes tu en as quand même qui ont progressé et il y en a qui sont restés relativement faible. Et pourtant ces élèves-là aimaient quand même jouer aux échecs.	L'enseignant ne perçoit pas de lien particulier entre le jeu d'échecs et l'amélioration des compétences en résolution de problèmes ou en mathématiques chez ses élèves, malgré leur engagement dans le jeu. Il constate que les niveaux de compétence préexistants des élèves en résolution de problèmes n'ont pas été significativement influencés par leur participation aux échecs. (9.I.6)
10	E	Ok. Pensez-vous que l'apprentissage du jeu d'échec aide à développer des compétences cognitives et comportementales ?	
10	I.6	Alors des compétences cognitives sans doute mais je vous avoue que je ne sais pas trop quoi dire là-dessus parce que voilà c'est comme ce que j'ai expliqué, est-ce que quelqu'un qui fait des calculs mentaux toute la journée va augmenter ses compétences cognitives ? Quelque part peut-être oui donc le jeu d'échec	Cet enseignant exprime des réserves quant à l'impact du jeu d'échecs sur les compétences cognitives des élèves, mais il souligne que le jeu contribue à améliorer leur comportement en les incitant à respecter les règles et à adopter une attitude appropriée lorsqu'ils jouent aux échecs. (10.I.6)

		<p>aussi par sa pratique. Mais voilà je n'en suis pas trop sûr j'émet quand même des doutes là-dessus quoi. Par contre en ce qui concerne le comportement bah là oui c'est quand même un jeu où il faut respecter des règles, respecter son adversaire, où il y a une attitude qui est attendue parce que si tout le monde parle bah on ne sait pas se concentrer donc ça fait aussi partie un petit peu des règles à respecter. Et donc ça les élèves comprennent et il s'applique à respecter ces règles, à avoir l'attitude qui est attendue, quand ils jouent aux échecs ça crée de véritables liens entre des élèves de la classe qui n'en auraient sans doute pas créé s'il n'y avait pas eu le jeu d'échecs et ça c'est vraiment la grande force du jeu c'est ce côté social et qui unifie un groupe classe.</p>	<p>L'enseignant souligne que le jeu d'échecs a réussi à créer des liens authentiques entre les élèves, favorisant une cohésion sociale au sein de la classe et renforçant leur interaction de manière significative. (10.I.6)</p>
11	E	<p>Et selon votre expérience, les compétences transversales sont-elles améliorées grâce à la pratique du jeu d'échec ?</p>	
11	I.6	<p>Pour tout ce qui est savoir-être oui, tout ce qui est savoir-faire j'émet des doutes à ce niveau-là. Ça dépend de quoi on parle aussi, je veux dire si on parle de compétences transversales ça doit être des compétences utiles dans tous les cours donc dans les savoirs peut-être le fait de respecter une consigne oui mais voilà ce sera surtout du savoir-être,</p>	<p>Selon cet enseignant, le jeu d'échecs semble principalement influencer le savoir-être des élèves, en favorisant leur calme en classe et leur capacité d'écoute, mais il émet des doutes quant à son impact sur le savoir-faire et les savoirs spécifiques. (11.I.6)</p>

		savoir être calme en classe, savoir écouter, ça c'est des choses que le jeu d'échecs peut aider à faire parce qu'on va vraiment développer une attitude qui sera utile dans les autres cours.	
12	E	Et du coup est-ce que le jeu d'échec selon vous contribue à développer l'attention et la concentration des élèves et si oui comment ?	
12	I.6	<p>Ah c'est vrai que là vous touchez à quelque chose d'intéressant et je suis content que vous m'y fassiez penser parce que je ne l'ai pas dit. Mais c'est vrai effectivement que le jeu d'échecs en plus de tout ce qui est savoir-être vient aussi leur apprendre à se concentrer, à avoir une réflexion et à analyser les choses. Donc c'est vrai que finalement c'est... je vais finalement revenir sur votre question précédente. En termes de compétences transversale ça ce sont pour moi des compétences de savoir-faire qui sont utiles dans d'autres cours. Se concentrer, son attention sur quelque chose, ce n'est pas propre à une matière c'est vraiment une compétence, quelque chose qu'on doit savoir faire et oui donc je pense que ça le jeu d'échec aide à le développer parce qu'en début d'année c'est vrai que les élèves ont tendance au début à vouloir trouver très vite une solution et en général ceux qui essaient de trouver très vite la solution ben ça ne</p>	<p>L'enseignant souligne que le jeu d'échecs non seulement renforce les compétences de savoir-être, mais aussi favorise la concentration, la réflexion, et l'analyse. Il considère que ces compétences transversales, telles que la capacité à se concentrer et à prendre le temps de résoudre un problème, sont utiles dans d'autres matières et que le jeu d'échecs aide à les développer chez les élèves. (12.I.6)</p>

		fonctionne pas très bien et puis à force de se tromper, finalement, ils comprennent que s'ils prennent un peu plus le temps ils vont trouver la solution et donc ils commencent à adopter des attitudes et des comportements qu'ils n'avaient pas forcément avant et ils se rendent compte que c'est bénéfique pour réussir la tâche qui leur était demandé. Donc oui ça les échecs je pense aide à développer des compétences comme celles-là.	
13	E	D'accord et est-ce qu'il serait possible de savoir comment vous avez intégré le jeu d'échec à votre programme scolaire ?	
13	I.6	Oui bien sûr, en fait j'ai été interpellé par cette fameuse formation qui proposait le jeu d'échecs pour être au service de l'école, des apprentissages, voilà je ne me souviens plus du nom exact de la formation mais elle présentait le jeu d'échecs comme étant un jeu ou même un outil qui allait offrir une plus-value à l'ensemble (cherche ses mots) des cours de la vie à l'école enfin vraiment beaucoup de choses. Donc je me suis rendu à cette formation et voilà moi ce que j'en ai retiré c'était surtout les bienfaits au niveau du vivre ensemble parce que c'est vrai qu'on avait eu l'année passée dans l'école des petits soucis de harcèlement scolaire et ça	<p>Le jeu d'échecs permet quand même de réfléchir et d'avoir une certaine finesse d'analyse (13.I.6)</p> <p>Selon l'enseignant, le jeu d'échecs a réussi à instaurer un environnement de respect, de bienveillance et de cohésion de groupe parmi les élèves, répondant ainsi à ses objectifs en matière de relations interpersonnelles. (13.I.6)</p>

		<p>avait fortement impacté l'école et donc on était fort sensibilisé à chercher des moyens de lutter contre cet harcèlement et j'ai vraiment vu dans l'apprentissage du jeu d'échec un moyen d'apprendre le respect à travers un jeu et je me suis dit ben finalement pourquoi pas ça reste un jeu qui est très intéressant à apprendre quand on est jeune, qui permet quand même de réfléchir, d'avoir une certaine finesse d'analyse et donc je me suis dit ça ne peut pas faire de tort d'apprendre à jouer aux échecs à l'école. Et au pire ça ne change pas grand-chose et au mieux ça va apporter ce que je recherchais finalement, cette notion de respect, de bienveillance et de cohésion de groupe et c'est ce que j'ai eu en travaillant le jeu d'échecs avec mes élèves de 5e année.</p>	
14	E	Et quelle méthodologie avez-vous mise en place pour enseigner le jeu du jeu d'échecs justement à vos élèves ?	
14	I.6	<p>Alors moi je commençais avec une petite histoire qu'on nous avait présenté que j'ai un petit peu réadapté parce qu'à la base elle était quand même pour des plus petits et qui, finalement, met en avant le but principal du jeu qui est quand même à la base une guerre. Et à travers cette histoire on comprend que cette guerre en fait elle se transforme en jeu et c'est ça le message qui est un peu</p>	<p>Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en commençant par une histoire qui met en avant la transformation d'une guerre en jeu, puis en enseignant les règles et l'importance de reconnaître les erreurs. Il a progressivement introduit les différentes pièces en impliquant les élèves, permettant des parties avec un nombre croissant de pièces, tout en</p>

	<p>beau, c'est qu'au lieu de s'affronter dans la vie réelle pour gagner un territoire mais ils ont décidé de jouer et donc la finalité ben c'est qu'ils ne s'arrêtent jamais de jouer et finalement ils ne se font jamais la guerre et donc c'est comme ça qu'on présente un peu le jeu. Et puis on va s'intéresser au matériel et aux règles et donc là j'ai vraiment mis un point d'honneur au fait que ben voilà c'est un jeu, si on perd ce n'est pas grave, on peut féliciter celui qui a gagné et inversement il faut pouvoir reconnaître quand on a fait une erreur car il n'y a pas de hasard aux échecs. Et donc même si on fait des erreurs ce n'est pas grave on peut rejouer après, on peut refaire une partie et ça les élèves ont bien compris et je n'ai jamais vu – et pourtant je ne m'y attendais pas – je n'ai jamais vu un seul élève râler ou pleurer parce qu'il avait perdu une partie. Je pense que c'est quand même quelque chose d'important à souligner. Et donc pour en revenir à la manière dont j'apprends le jeu aux élèves je commence simplement donc avec les règles en présentant la pièce la plus importante qui est le roi et le roi j'explique qu'il va falloir aller essayer de le capturer, de le manger, de peu importe le terme qu'on emploie et que pour ça il faut faire échec et mat, c'est la finalité du jeu. Donc je commence avec ce fameux</p>	<p>utilisant des exercices pour consolider les notions. (14.I.6)</p> <p>Le jeu d'échecs développe la réflexion. (14.I.6)</p> <p>Le jeu d'échecs a favorisé un climat positif et de respect au sein de la classe, où les élèves s'amuse, communiquent et renforcent leurs liens sans se décourager face aux défaites, illustrant ainsi l'impact social et relationnel du jeu. (14.I.6)</p> <p>Les élèves aiment jouer aux échecs (14.I.6)</p> <p>L'enseignant apprécie que les élèves aient pu commencer à jouer aux échecs rapidement, même s'ils ne maîtrisaient pas encore tous les déplacements des pièces, ce qui a évité de longues explications. Il trouve particulièrement enrichissant de les voir jouer entre eux par la suite. (14.I.6)</p>
--	--	---

	<p> échec et mat en présentant le roi et la tour. Alors il faut quand même dire qu'il y a des élèves qui savent déjà jouer aux échecs même s'ils sont en 5e année primaire parce qu'ils ont appris avec les parents, des grands-parents, des amis et alors j'ai profité du fait que ces élèves savaient déjà jouer pour aider ceux qui ne connaissaient pas et donc même si on commençait qu'avec un roi et une tour eh ben au début je faisais beaucoup participer les élèves qui savaient déjà jouer pour exemplifier des notions d'échec et mat, d'échec au roi, et puis petit à petit alors on a introduit les autres pièces alors au début ça va très vite parce que le roi bah c'est facile à déplacer, la tour c'est facile, le fou c'est facile, la dame c'est facile et puis on arrive alors au cavaliers et le cavalier voilà il faut le manipuler un peu plus pour vraiment comprendre les subtilités du cavalier et puis enfin on introduit les pions mais ce qui est pratique c'est qu'il savent déjà jouer même quand ils ne connaissent pas encore le déplacement de toutes les pièces avec cette méthode là et donc on n'est pas obligé de passer des heures entières à revenir sur toutes les règles et tous les déplacements des pièces pour commencer à jouer. Donc dès les premières heures de cours d'échecs ils ont déjà pu expérimenter et </p>	
--	--	--

	<p>faire des parties entre eux avec seulement 6 pièces sur l'échiquiers. Chacun un roi et deux tours et ils savaient déjà faire une partie. Donc à chaque fois qu'on revenait sur des leçons d'échecs on ajoutait une pièce. Il y avait d'abord une première partie apprentissage où on expliquait la nouvelle pièce qu'on allait introduire et puis on la testait un petit peu et puis alors je leur faisais des petits exercices : « place à fou pour qu'il soit en prise par la tour » ou « là, la tour peut capturer une pièce, laquelle ? » Voilà il y avait plein de petits exercices comme ça sur papier c'est assez facile à trouver, ça va assez vite, ils comprennent assez vite les règles et c'est très chouette. Ce qui est vraiment intéressant par la suite c'est quand ils jouent entre eux. Là ils s'amuse, ils mettent vraiment tout ce qu'on voit en place, les notions de respect, on serre la main de son adversaire avant de commencer une partie, alors ils jouent le jeu ils aiment bien et puis il y a une réflexion après. Ils reviennent sur la partie, sur le coup qu'ils ont joué : « là tu as joué ça moi, j'aurais joué ça pour ça » et donc il y a vraiment la communication entre les élèves et c'est ça qui les a qui leur a permis de resserrer des liens.</p>	
--	---	--

15	E	Quelles adaptations avez-vous effectué pour tenir compte du temps, de la fréquence des cours, pour vous adapter au public que vous avez, pour le matériel des choses comme ça ?	
15	I.6	<p>En formation on nous avait dit que pour que les élèves puissent réellement commencer à jouer des parties d'échecs il fallait plus ou moins je dirais une vingtaine d'heures de cours donc moi ce que j'ai fait dans un premier temps c'est je faisais 2h de d'échecs sur la semaine et finalement je dirais que déjà après une dizaine d'heures il savait déjà tous bien jouer aux échecs. Après je ne sais pas si c'est moi qui étais particulièrement efficace (petit rire) ou si c'est parce qu'ils ont été particulièrement attentif et preneur de l'activité. Au niveau du matériel on a simplement acheté du matériel d'échecs même si je sais qu'il y a moyen aussi de faire la demande mais ça on l'a appris par la suite mais donc c'est vrai que si maintenant on veut avoir du matériel en plus c'est possible de faire une demande directement à la Communauté française pour avoir du matériel d'échecs. Je pense que c'est un système d'inscription, on doit justifier pourquoi on veut jouer aux échecs et alors ils peuvent fournir du matériel mais donc nous c'est vrai qu'on l'a acheté. Il faut dire que mon directeur</p>	<p>Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en consacrant 2 heures par semaine à l'enseignement du jeu, permettant aux élèves d'apprendre à jouer rapidement. Son directeur a soutenu activement cette initiative en fournissant du matériel d'échecs, y compris des échiquiers et des pièces, et l'enseignant a également utilisé un tableau interactif pour faciliter l'apprentissage. (15.I.6)</p>

		<p>était assez enthousiaste à l'idée que les élèves apprennent à jouer aux échecs. Il avait aussi entendu de bons échos sur les retours des écoles qui mettaient ça en pratique et donc il m'a vivement encouragé et c'est même lui qui s'est chargé personnellement de l'achat de matériel pour l'école et donc on a eu des échiquiers donc des plateaux et des pièces. Alors c'est vrai par la suite j'ai vu qu'il existait aussi des grands échiquiers qu'on pouvait mettre au mur mais donc ça c'est vrai que je n'en ai pas par contre puisque j'ai un tableau interactif bah finalement je peux aussi mettre un échiquier sur le tableau interactif et donc ça remplace l'échiquier géant qu'on peut mettre au mur.</p>	
16	E	<p>Très bien. Alors est-ce que vous avez reçu des retours positifs ou même négatifs de la part d'autres enseignants concernant la répercussion du jeu d'échec à l'école ?</p>	
16	I.6	<p>Oh bah oui. Il faut dire qu'on est dans une école avec beaucoup de bienveillance entre collègues donc toute initiative nouvelle est relativement bien vue donc oui ça a été des retours positifs.</p>	<p>L'enseignant constate que son initiative d'intégrer le jeu d'échecs dans son programme a été bien accueillie dans son école, suscitant des retours positifs de la part de ses collègues. (16.I.6)</p>
17	E	<p>Et quelles ont été les retours des parents ou des élèves par rapport au jeu d'échecs ?</p>	
17	I.6	<p>Bah les retours sont positifs, les parents étaient évidemment ravis que leurs</p>	<p>Le jeu d'échecs enseigne aux enfants à se calmer et à maintenir une</p>

		<p>enfants apprennent déjà à se calmer (petit rire) parce qu'ils l'ont vraiment remarqué quand il jouait à la maison. Parce que certains jouent du coup aux échecs sur une tablette ou même avec un ami et donc les parents voient que leurs enfants arrivent à rester un temps relativement important concentré. Et donc oui plusieurs parents m'ont dit : « oh c'est dingue l'autre jour il jouait aux échecs et alors que d'habitude il bouge partout, là il est resté concentré sur sa partie ». Et puis des parents m'ont dit aussi : « ah bah du coup j'ai joué une partie d'échecs avec lui, je pensais que j'allais le battre à plat de couture et finalement la partie a duré longtemps et à peu de choses près j'allais la perdre » en gros c'est ça, et pour tout vous dire je ne sais même pas s'il m'a dit la vérité, je ne serai pas étonné que son fils l'ait battu. Enfin ça on ne le saura jamais (petit rire).</p>	<p>concentration prolongée, ce que les parents observent et apprécient chez leurs enfants. (17.I.6)</p> <p>Les retours concernant l'intégration du jeu d'échecs sont positifs, les parents ont été ravis de constater l'impact sur la concentration de leurs enfants à la maison et certains ont même été surpris par la compétence acquise par leurs enfants en jouant aux échecs. (17.I.6)</p>
18	E	(Petit rire) Et constatez-vous un intérêt grandissant de la part des élèves pour le jeu d'échecs en cours d'année ?	
18	I.6	<p>Ah bah oui évidemment, ils sont tous fans. Le moment de jouer aux échecs c'est le meilleur moment de la semaine pour eux donc oui ils ont envie de jouer, ils ont envie de s'affronter, de voir : « ah bah maintenant qui est le plus fort entre tel et tel élève ? » et ils s'entraînent</p>	<p>Le jeu d'échecs suscite un enthousiasme chez les élèves, devenant un moment privilégié de la semaine où ils sont motivés à s'affronter, à s'entraîner et à développer leurs compétences, se transformant ainsi en une passion qui</p>

		même pour ça en dehors des cours. Le jeu d'échecs devient une presque une passion comme certains pourraient pendant les pauses jouer au football bah il y en a qui vont aller jouer aux échecs.	renforce leur engagement et leur envie de progresser. (18.I.6)
19	E	Est-ce que vous remarquez une volonté d'en apprendre davantage réellement sur le jeu donc pas simplement le fait de jouer mais de vouloir apprendre des stratégies des choses comme ça ?	
19	I.6	J'ai un élève ou deux qui sont vraiment plus intéressés que les autres je dirais. C'est vrai qu'ils sont déjà venus en classe en disant : « ah moi j'ai vu une vidéo, si je commence à jouer comme ça alors ça me laisse cette possibilité-là » enfin voilà il avait vraiment été investiguer la question de comment avoir des stratégies, ils avaient été apprendre des choses mais toujours dans un but de jouer, après c'est toujours dans le but de prendre du plaisir, de montrer aux autres qu'ils ont progressé c'est surtout dans ce but-là. Mais donc oui il y en a qui prennent la peine réellement d'apprendre en dehors de la classe. Ici ils se perfectionnent en fait en allant regarder des vidéos qui expliquent donc des stratégies et d'ailleurs c'est ces élèves-là qui ont le plus progressé lorsqu'on faisait des petits exercices pour trouver l'échec et mat. Ces élèves-là ont vraiment fortement progressé aux	<p>Bien qu'il soit difficile de quantifier précisément l'impact sur les autres matières, le jeu d'échecs semble avoir renforcé les compétences de concentration et d'analyse chez ces élèves déjà excellents dans d'autres domaines. (19.I.6)</p> <p>Le jeu d'échecs motive certains élèves à s'investir davantage en dehors de la classe, recherchant des stratégies et des améliorations, ce qui se traduit par une progression notable dans leurs compétences échiquéennes, tout en maintenant le plaisir et le désir de montrer leurs progrès à leurs camarades. (19.I.6)</p>

		échecs. Mais je peux pas vraiment dire si ça les a fait progresser dans les autres matières parce que c'était déjà des élèves excellents dans d'autres matières à la base.	
20	E	Alors vous m'en avez déjà parlé un peu mais est-ce que vous avez perçu une influence de la mise en place du jeu d'échecs sur la motivation des élèves de manière générale dans des cours ?	
20	I.6	Oui certains plus que de la motivation je dirais même de la confiance en soi. Certains élèves plutôt réservés ont eu l'occasion de s'exprimer en fait en jouant aux échecs. Ils sont un peu sortis de leur bulle et donc je dirais que ces élèves-là ont montré une plus grande motivation par la suite peut-être parce que justement en voyant qu'en osant parler un peu plus, en s'exprimant bien finalement on ne se moquait pas d'eux qu'ils étaient respectés. Et donc c'est vrai que j'ai eu quelques élèves qui se sont un peu transformé j'ai envie de dire grâce ici à la pratique du jeu d'échecs. Mais je ne sais pas si c'est pour ça qu'ils ont été plus motivés. Peut-être qu'ils l'étaient avant mais qu'on ne le voyait juste pas. Mais en tout cas avec le jeu d'échecs et en les faisant un peu sortir de leur coquille on a remarqué qu'en fait c'était des élèves qui avaient aussi des choses à dire, qui étaient capable de s'exprimer et	<p>Le jeu d'échecs a permis aux élèves de s'exprimer, de sortir de leur coquille et de développer leur capacité à communiquer et à partager leurs réflexions, contribuant ainsi à renforcer leur confiance en eux et à favoriser une meilleure dynamique relationnelle. (20.I.6)</p> <p>Le jeu d'échecs a contribué à renforcer la confiance en soi de certains élèves réservés, les encourageant à s'exprimer davantage et à participer activement, ce qui a eu un impact positif sur leur motivation et leur implication dans les autres cours, renforçant ainsi leur estime de soi. (20.I.6)</p>

		<p>qui n'étaient pas juste là comme ça, qu'ils avaient aussi un avis, une réflexion et donc ça m'a donné l'impression en tout cas qu'ils étaient plus motivés. Parce que c'est vrai qu'après même dans les autres cours ces élèves-là osaient aussi plus s'exprimer parce qu'ils avaient vu que quand ils jouent aux échecs et qu'ils s'expriment ben ils étaient écoutés, ils étaient entendus et qu'ils avaient des bonnes idées et qu'ils étaient mis en avant aussi. Donc je pense que pour la confiance en soi et le relationnel encore une fois le jeu d'échecs est vraiment un jeu à exploiter.</p>	
21	E	<p>Super et ben vous venez de répondre à l'ensemble de mes questions donc je vous remercie.</p>	

Analyse :

Intégration du jeu d'échecs dans les cours :

Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en commençant par une histoire qui met en avant la transformation d'une guerre en jeu, puis en enseignant les règles et l'importance de reconnaître les erreurs. Il a progressivement introduit les différentes pièces en impliquant les élèves, permettant des parties avec un nombre croissant de pièces, tout en utilisant des exercices pour consolider les notions. (14.I.6)

Cet enseignant a intégré le jeu d'échecs en consacrant 2 heures par semaine à l'enseignement du jeu, permettant aux élèves d'apprendre à jouer rapidement. Son directeur a soutenu activement cette initiative en fournissant du matériel d'échecs, y compris des échiquiers et des pièces, et l'enseignant a également utilisé un tableau interactif pour faciliter l'apprentissage. (15.I.6)

Impact sur les compétences :

L'enseignant est incertain quant au fait que la pratique du jeu d'échecs puisse avoir un impact sur les matières enseignées à l'école. (4.I.6)

L'enseignant souligne que le jeu d'échecs a contribué à améliorer les compétences mathématiques des élèves, principalement en raison de l'entraînement à la résolution de problèmes et au calcul mental qu'il implique, soulignant que les progrès sont le résultat de la pratique régulière plutôt que d'un effet magique instantané du jeu. (6.1.6)

« Ce n'est pas le fait de jouer aux échecs qui les rend d'un coup plus fort vous voyez [...] Ici puisque de toute façon le jeu d'échecs est basé sur des séquences à calculer et sur des résolutions de problèmes [...] ils s'exercent [...] [mais] ce n'est pas parce qu'ils commencent à jouer aux échecs que d'un coup hop par la magie du Saint-Esprit ils deviennent plus doués dans une matière. » (6.I.6)

Cet enseignant considère que le jeu d'échecs permet une approche détournée de l'apprentissage, où les élèves développent des compétences sans en avoir pleinement conscience, les engageant ainsi dans un processus éducatif ludique. (7.I.6)

Cet enseignant exprime des réserves quant à l'impact du jeu d'échecs sur les compétences cognitives des élèves, mais il souligne que le jeu contribue à améliorer leur comportement en les incitant à respecter les règles et à adopter une attitude appropriée lorsqu'ils jouent aux échecs. (10.I.6)

« Alors [l'amélioration] des compétences cognitives sans doute mais je vous avoue que je ne sais pas trop quoi dire là-dessus [...] j'émet quand même des doutes là-dessus » (10.I.6)

Selon cet enseignant, le jeu d'échecs semble principalement influencer le savoir-être des élèves, en favorisant leur calme en classe et leur capacité d'écoute, mais il émet des doutes quant à son impact sur le savoir-faire et les savoirs spécifiques. (11.I.6)

L'enseignant souligne que le jeu d'échecs non seulement renforce les compétences de savoir-être, mais aussi favorise la concentration, la réflexion, et l'analyse. Il considère que ces compétences transversales, telles que la capacité à se concentrer et à prendre le temps de résoudre un problème, sont utiles dans d'autres matières et que le jeu d'échecs aide à les développer chez les élèves. (12.I.6)

Le jeu d'échecs permet quand même de réfléchir et d'avoir une certaine finesse d'analyse (13.I.6)

Le jeu d'échecs développe la réflexion. (14.I.6)

Le jeu d'échecs enseigne aux enfants à se calmer et à maintenir une concentration prolongée, ce que les parents observent et apprécient chez leurs enfants. (17.I.6)

Bien qu'il soit difficile de quantifier précisément l'impact sur les autres matières, le jeu d'échecs semble avoir renforcé les compétences de concentration et d'analyse chez ces élèves déjà excellents dans d'autres domaines. (19.I.6)

Le lien avec les mathématiques :

Le jeu d'échecs permet aux élèves de développer leur capacité à résoudre des problèmes et à réaliser des séquences de calcul, renforçant ainsi leur aptitude à la résolution de problèmes et aux mathématiques. (5.I.6)

« Ah bah c'est sûr que quand on joue aux échecs ils vont [...] travailler l'esprit de la résolution de problèmes puisque finalement les échecs se sont des problèmes à réaliser, à résoudre, ce sont des séquences à calculer donc [...] ils se sont exercés à travers les échecs à faire [...] des résolutions de problèmes ou des mathématiques. » (5.I.6)

L'enseignant considère que l'apprentissage des échecs vise avant tout à développer les compétences spécifiques au jeu, mais il reconnaît que les élèves s'exercent naturellement à résoudre des exercices mathématiques en jouant, du fait de la réflexion, de l'anticipation et du calcul des coups impliqués dans le jeu. (8.I.6)

L'enseignant ne perçoit pas de lien particulier entre le jeu d'échecs et l'amélioration des compétences en résolution de problèmes ou en mathématiques chez ses élèves, malgré leur engagement dans le jeu. Il constate que les niveaux de compétence préexistants des élèves en résolution de problèmes n'ont pas été significativement influencés par leur participation aux échecs. (9.I.6)

« Je n'ai rien qui me viennent en tête pour dire que les échecs auraient pu les aider particulièrement dans les résolutions de problèmes. [...] J'en avais des plus doués que d'autres mais le fait de jouer aux échecs n'a pas eu un impact sur ses résolutions de problèmes.

Ceux qui étaient doués depuis le début de l'année le sont restés [...] et [...] ceux qui étaient un peu moins [...] sont restés relativement faibles. Et pourtant ces élèves-là aimaient quand même jouer aux échecs. » (9.I.6)

Impact au niveau relationnel :

Le jeu d'échecs a eu un impact positif sur les relations entre les élèves, favorisant la création d'amitiés et renforçant les liens au sein de la classe, ce qui constitue la principale raison pour laquelle l'enseignant intègre le jeu d'échecs dans ses cours. (1.I.6)

L'enseignant souligne que le jeu d'échecs a significativement renforcé le sentiment de vivre ensemble et a joué un rôle essentiel dans le resserrement des liens entre les élèves. (2.I.6)

L'impact relationnel du jeu d'échecs sur les élèves constitue son principal atout. (3.I.6)

L'enseignant souligne que le jeu d'échecs a réussi à créer des liens authentiques entre les élèves, favorisant une cohésion sociale au sein de la classe et renforçant leur interaction de manière significative. (10.I.6)

« Ça crée de véritables liens entre des élèves de la classe qui n'en auraient sans doute pas créés s'il n'y avait pas eu le jeu d'échecs et ça c'est vraiment la grande force du jeu » (10.I.6)

Selon l'enseignant, le jeu d'échecs a réussi à instaurer un environnement de respect, de bienveillance et de cohésion de groupe parmi les élèves, répondant ainsi à ses objectifs en matière de relations interpersonnelles. (13.I.6)

« Ça va apporter ce que je recherchais finalement, cette notion de respect, de bienveillance et de cohésion de groupe » (13.I.6)

Le jeu d'échecs a favorisé un climat positif et de respect au sein de la classe, où les élèves s'amusent, communiquent et renforcent leurs liens sans se décourager face aux défaites, illustrant ainsi l'impact social et relationnel du jeu. (14.I.6)

Le jeu d'échecs a permis aux élèves de s'exprimer, de sortir de leur coquille et de développer leur capacité à communiquer et à partager leurs réflexions, contribuant ainsi à renforcer leur confiance en eux et à favoriser une meilleure dynamique relationnelle. (20.I.6)

« Avec le jeu d'échecs et en les faisant un peu sortir de leur coquille on a remarqué qu'en fait c'étaient des élèves qui avaient aussi des choses à dire, qui étaient capable de s'exprimer [...] » (20.I.6)

Impact sur la motivation :

Les élèves aiment jouer aux échecs (14.I.6)

Le jeu d'échecs suscite un enthousiasme chez les élèves, devenant un moment privilégié de la semaine où ils sont motivés à s'affronter, à s'entraîner et à développer leurs compétences, se transformant ainsi en une passion qui renforce leur engagement et leur envie de progresser. (18.I.6)

« [...] Ils sont tous fans. Le moment de jouer aux échecs c'est le meilleur moment de la semaine pour eux [...] et ils s'entraînent même pour ça en dehors des cours. Le jeu d'échecs devient une [...] passion [...] » (18.I.6)

Le jeu d'échecs motive certains élèves à s'investir davantage en dehors de la classe, recherchant des stratégies et des améliorations, ce qui se traduit par une progression notable dans leurs compétences échiquiennes, tout en maintenant le plaisir et le désir de montrer leurs progrès à leurs camarades. (19.I.6)

« J'ai un élève ou deux qui sont vraiment plus intéressés que les autres [...] [ils]prennent la peine réellement d'apprendre en dehors de la classe [...] en allant regarder des vidéos qui expliquent [...] des stratégies [...]. Ces élèves-là ont vraiment fortement progressé aux échecs. » (19.I.6)

Le jeu d'échecs a contribué à renforcer la confiance en soi de certains élèves réservés, les encourageant à s'exprimer davantage et à participer activement, ce qui a eu un impact positif sur leur motivation et leur implication dans les autres cours, renforçant ainsi leur estime de soi. (20.I.6)

« Certains élèves plutôt réservés ont eu l'occasion de s'exprimer en fait en jouant aux échecs. [...] Ces élèves-là ont montré une plus grande motivation par la suite [...] en voyant qu'en osant parler un peu plus, en s'exprimant ben finalement on ne se moquait pas d'eux, qu'ils étaient respectés. [...] Après même dans les autres cours ces élèves-là osaient aussi plus s'exprimer

[...]. Donc je pense que pour la confiance en soi et le relationnel encore une fois le jeu d'échecs est vraiment un jeu à exploiter » (20.I.6)

Les retours sur la pratique :

L'enseignant se montre satisfait de constater que le jeu d'échecs a joué un rôle clé dans le maintien de la cohésion de sa classe tout au long de l'année, renforçant ainsi le lien entre les élèves. (2.I.6)

L'enseignant apprécie que les élèves aient pu commencer à jouer aux échecs rapidement, même s'ils ne maîtrisaient pas encore tous les déplacements des pièces, ce qui a évité de longues explications. Il trouve particulièrement enrichissant de les voir jouer entre eux par la suite. (14.I.6)

L'enseignant constate que son initiative d'intégrer le jeu d'échecs dans son programme a été bien accueillie dans son école, suscitant des retours positifs de la part de ses collègues. (16.I.6)

« Il faut dire qu'on est dans une école avec beaucoup de bienveillance entre collègues donc toute initiative nouvelle est relativement bien vue donc oui ça a été des retours positifs. » (16.I.6)

Les retours concernant l'intégration du jeu d'échecs sont positifs, les parents ont été ravis de constater l'impact sur la concentration de leurs enfants à la maison et certains ont même été surpris par la compétence acquise par leurs enfants en jouant aux échecs. (17.I.6)